LES 30 FAUSSES CROYANCES

DES GENS DE LA JÂHILIYYAH À NOTRE ÉPOQUE

Abû Mûsâ al Gharîb

LAS 30 FALSAS CREENCIAS

DE LA GENTE DE LA JÁHILIYYAH EN NUESTRA ÉPOCA

Abû Mûsâ al Gharîb

بسم الله الرحمن الرحيم

@ParcelleDeTawhid

Tik Tok / X / Telegram / Youtube

بسم الله الرحمن الرحيم

@ParcelleDeTawhid

Tik Tok / X / Telegram / Youtube

Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Seigneur de l'univers ! Que la prière et le salut soient sur Son Messager, le véridique, l'honnête, notre Prophète Muḥammad ﷺ, ainsi que sur sa famille et tous ses Compagnons !

Certes, les gens de la jâhiliyyah affiliés à l'Islam possèdent des caractéristiques et des croyances propres. Allah (‘azza wa jal) en a mentionné de nombreuses dans le Coran, comme l'imitation des ancêtres ou encore le rejet de la vérité sous prétexte que seule une poignée d'individus la suivent.

Muḥammad ibn ‘Abd al Wahhâb a écrit son fameux « Masâ'il al jâhiliyyah » (Les questions relatives à l'époque de l'ignorance) en abordant ce sujet. Quant au livre ci-présent, je l'ai composé en ayant à l'esprit qu'un peu moins de trois siècles se sont écoulés depuis son ouvrage sur les caractéristiques des gens de la jâhiliyyah, d'où la nécessité d'une œuvre plus en corrélation avec les circonstances contemporaines.

Las 30 falsas creencias de la gente de la jâhiliyyah en nuestra época

بسم الله الرحمن الرحيم

Alabado sea Allāh, Señor del universo. Que la oración y la paz sean con Su Mensajero, el verídico, el honesto, nuestro Profeta Muḥammad ﷺ, así como con su familia y todos sus Compañeros.

Ciertamente, los individuos afiliados al Islam que aún mantienen características y creencias propias de la jâhiliyyah son reconocidos. Allah (‘azza wa jal) ha mencionado numerosas de estas características en el Corán, tales como la imitación de los antepasados o el rechazo de la verdad bajo el argumento falaz de que solamente un reducido grupo de seguidores la acepta.

Muḥammad ibn ‘Abd al Wahhâb escribió su célebre obra «Masâ'il al jâhiliyyah» (Cuestiones relativas a la época de la ignorancia), tratando este tema con profundidad. En cuanto al presente libro, lo he redactado considerando que han transcurrido poco menos de tres siglos desde la publicación de aquella obra sobre las características de la gente de la jâhiliyyah, lo que hace necesaria una obra que se ajuste mejor a las circunstancias contemporáneas.

J'ai souhaité disposer pour le lecteur dans ce livre tout ce qui permettra avec l'aide d'Allah de répondre aux imams égareurs qui n'ont cessé ces dernières années de diffamer l'Islam, essayant de faire passer cette religion pour ce qu'elle n'est pas.

Je me suis donc appuyé sur mon expérience de vie en dâr al kufr (France) pour présenter au lecteur « Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque » qui est une oeuvre dont le but est de recenser les 30 idées reçues les plus adoptées par les égarés affiliés à l'Islam aujourd'hui.

Ainsi, j'ai remarqué qu'il n'y a aucun mushrik affilié à l'Islam à notre époque qui ne souscrive pas au moins à quelques-uns des 30 propos que je réfuterai, voire beaucoup souscrivent à la plupart, qu'Allah nous en préserve !

Je demande à Allah, l'Omnipotent, Celui qui exauce les invocations, de faire en sorte que cet ouvrage puisse réjouir les yeux de mes frères et sœurs en Islam, et puisse ouvrir les yeux des mushrikîn pour qu'ils reviennent à la vraie religion dont ils se sont écartés.

1/ On ne doit pas sortir de l'Islam l'ignorant qui commet du shirk majeur, il faut d'abord lui faire l'établissement de la preuve.

Cette fitnah s'est généralisée à notre époque, et même pire, à savoir que certains vont jusqu'à dénier que les adorations vouées à autre qu'Allah soient du shirk. Quant à ceux qui reconnaissent cela sans faire le takfîr des individus qui le commettent sous prétexte qu'on ne leur a pas fait l'établissement de la

He querido ofrecer al lector en este libro todo lo que permitirá, con la ayuda de Allah, responder a los imames desviados que, en los últimos años, no han cesado de difamar el Islam, intentando hacer pasar esta religión por lo que no es.

Por ello, me he apoyado en mi experiencia de vida en dâr al-kufr (Francia) para presentar al lector «Las 30 falsas creencias de la gente de la jâhiliyya en nuestros tiempos», una obra cuyo objetivo es enumerar las treinta ideas erróneas más adoptadas por los desviados afiliados al Islam en la actualidad.

Así, he observado que no existe ningún mushrik afiliado al Islam en nuestra época que no suscriba al menos algunas de las treinta afirmaciones que refutaré, y muchos de ellos suscriben la mayoría, ¡que Allah nos preserve!

Pido a Allah, el Omnipotente, Aquel que responde las súplicas, que haga que esta obra sea motivo de regocijo para mis hermanos y hermanas en el Islam, y que pueda abrir los ojos de los mushrikīn para que retornen a la auténtica religión de la cual se han apartado.

1/ No se debe expulsar del Islam al ignorante que comete shirk mayor; primero es necesario hacerle el establecimiento de la prueba.

Esta fitnah se ha generalizado en nuestra época, y aún peor, algunos llegan a negar que las adoraciones dirigidas a otro que no sea Allah constituyen shirk. En cuanto a quienes reconocen esto sin hacer takfîr a quienes lo cometen, bajo el pretexto de que no se les ha hecho el establecimiento de la

preuve, nous leur disons de manière prosaïque : « Où est votre preuve de cette assertion issue du Coran et de la Sunnah ? » J'ai été moi-même très étonné en feuilletant le livre « La foi : définition, questions, annulatifs » de 'Abdullah al Atharî (dont je conseille vivement la non-lecture) d'y trouver dans le chapitre sur les obstacles au takfîr : « L'ignorance, est excusable comme sur les sujets subtils [du shirk] et non excusable comme sur les choses évidentes du polythéisme [...]. Selon les Gens de la Sunnah, l'ignorance est une excuse temporaire liée à l'absence de certaines conditions, si ces conditions sont présentes à nouveau, l'ignorance n'est alors plus une excuse ».

Quelles sont ces conditions ? Que les gouverneurs Sa'ûd autorisent à faire le takfîr du mushrik ? Ou alors l'O.N.U ? Comme quand Saddam Ḥussein respectait son traité sur l'interdiction d'envahir un pays étranger, et que son parti Baas ne lui causait aucun tort (pour les savants du sultan), ni même l'instauration des lois humaines ou les boucheries...et que le jour où il voulut envahir le Koweït, son immunité cessa, et il devint alors pour eux un mécréant apostat, un baasiste socialiste et un ṭâghûṭ.

Pour revenir au pseudo-savant al Atharî, ne pense pas que j'ai dissimulé les preuves qu'il rapporte pour appuyer son avis sur l'excuse de l'ignorance. Je t'ai écrit l'essentiel du sous-chapitre sur le sujet, et dans les quelques lignes du livre que j'ai omis de recopier pour éviter d'aller trop en longueur, il n'y a pas un seul argument du Coran et de la Sunnah qui corrobore son mensonge ! 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) avait dit vrai dans son propos : « Apparaîtront des gens qui jugeront les choses avec leurs avis personnels, et cela causera la démolition de l'Islam ». [La croyance authentique]

Voici donc quelques preuves qui permettront avec l'aide d'Allah de réfuter ce propos :

prueba, les decimos de forma clara y directa: «¿Dónde está su prueba que fundamente esta afirmación basada en el Corán y la Sunnah?» » Personalmente, me sorprendió mucho al hojear el libro «La fe: definición, cuestiones, anulaciones» de 'Abdullah al Atharî (cuya lectura desaconsejo enfáticamente) encontrar en el capítulo dedicado a los obstáculos del takfîr la siguiente afirmación: «La ignorancia es excusable en asuntos delicados [del shirk] y no excusable en lo que concierne a los aspectos evidentes del politeísmo [...]. Según la Gente de la Sunnah, la ignorancia es una excusa temporal vinculada a la ausencia de ciertas condiciones; si estas condiciones vuelven a presentarse, entonces la ignorancia deja de ser una excusa».

¿Cuáles son esas condiciones? ¿Acaso los gobernadores Sa'ûd están autorizados a emitir el takfîr contra el mushrik? ¿O es acaso la O.N.U.? Como cuando Saddam Ḥussein respetaba su tratado que prohibía la invasión de un país extranjero, y que su partido Baas no le causaba ningún perjuicio (según los eruditos del sultán), ni siquiera la instauración de leyes humanas ni las masacres... y llegó el día en que quiso invadir Kuwait, entonces cesó su inmunidad, convirtiéndose para ellos en un infiel apóstata, un baasista socialista y un ṭâghûṭ.

Volviendo al falso erudito al Atharî, no creas que he ocultado las evidencias que él presenta para fundamentar su posición sobre la excusa de la ignorancia. Te he escrito lo esencial del subcapítulo sobre este tema, y en las pocas líneas del libro que omití para evitar extender demasiado el texto, no existe un solo argumento extraído del Corán ni de la Sunnah que respalde esta falsa creencia. 'Abdullah ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) fue veraz en su dicho: «Aparecerán personas que juzgarán las cosas según sus opiniones personales, y eso provocará la ruina del Islam». [La creencia auténtica]

He aquí algunas pruebas que, con la ayuda de Allah, permitirán refutar dicha afirmación :

🔷 « Et si l'un des associateurs (mushrikîn) te demande asile, accorde-le lui afin qu'il entende la parole d'Allah, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas ». [trad. S9V6]

On voit ici que le fait de ne pas savoir n'est pas une excuse (dans le shirk), et qu'Allah a appelé le demandeur d'asile « mushrik » même s'il ne sait pas, et même s'il n'a pas encore entendu la parole d'Allah, alors que dire de ceux qui ont accès à elle pendant des années et qui tombent dans le shirk par ignorance ?

🔷 « N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qu'on a fait descendre vers toi [Muḥammad] et à ce qu'on a fait descendre avant toi ? Ils veulent prendre pour juge le ṭâghût, alors que c'est en lui qu'on leur a commandé de ne pas croire. Mais le Diable veut les égarer très loin, dans l'égarement ». [trad. S4V60]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Ce verset est descendu sur deux hommes qui se sont disputés. L'un d'eux a dit : « Allons prendre pour juge le Prophète ﷺ » tandis que l'autre a dit : « Plutôt chez Ka'b ibn al Ashraf (le juif) ». Puis ils sont partis chez 'Umar (qu'Allah l'agrée) et le premier des deux hommes lui a raconté l'histoire. Il a dit à l'homme qui n'était pas satisfait du jugement du Prophète ﷺ : « Est-ce vrai ? ». Il répondit : « Oui ». Alors 'Umar le frappa de son épée et le tua ». [Kitâb at Tawḥîd]

On voit dans ce récit qu'au moment où 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a su avec certitude que l'hypocrite avait commis du shirk en voulant se référer à la loi du ṭâghût, il lui a appliqué la peine de l'apostat et n'a pas dit : « Il a peut-être commis du shirk par ignorance, je ne peux pas faire son takfîr avant de lui établir la preuve ».

 «Y si uno de los asociadores (mushrikīn) te pide asilo, concédelo para que escuche la palabra de Allah, y luego envíalo a un lugar seguro.» Porque son personas que no saben». [trad. S9V6]

Aquí se observa que la ignorancia no constituye excusa (en el shirk), y que Allah designó como «mushrik» al asociador, aun cuando no supiera ni hubiera escuchado todavía la palabra de Allah; ¿qué diremos entonces de quienes tienen acceso a ella durante años y, a pesar de ello, caen en el shirk por ignorancia?

 «¿No has visto a quienes pretenden creer en lo que fue revelado a ti [Muḥammad] y en lo que fue revelado antes de ti? Ellos desean tomar como juez al ṭāghūt, cuando se les ha ordenado no creer en él. Pero el Diablo quiere desviarlos extremadamente lejos, hacia el extravío». [trad. S4V60]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb dijo: «Este versículo fue revelado acerca de dos hombres que discutían. Uno de ellos dijo: «Vamos a tomar como juez al Profeta ﷺ», mientras que el otro replicó: «Más bien a Ka'b ibn al Ashraf (el judío)». Posteriormente se dirigieron hacia 'Umar (que Allah esté complacido con él), y el primero de los dos hombres le narró lo sucedido. Éste se dirigió al hombre que no estaba conforme con el juicio del Profeta ﷺ y le preguntó: «¿Es cierto?»; él respondió: «Sí». Entonces , 'Umar lo hirió con su espada y le causó la muerte». [Kitâb at Tawḥîd]

Se observa en este relato que, en el momento en que 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (que Allah esté complacido con él) tuvo certeza de que el hipócrita había incurrido en shirk al pretender remitirse a la ley del ṭ âghû ṭ , le aplicó la pena de apóstata, sin decir: «Quizá cometió shirk por ignorancia; no puedo emitir su takfîr antes de establecerle la prueba».

🔷 « Et il y a des Messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des Messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire, et Allah a effectivement parlé à Mûsâ. En tant que Messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des Messagers, il n'y ait pour les gens point d'argument devant Allah, Allah est Puissant et Sage ». [trad. S4V164-165]

🔷 « Dis : « L'argument décisif appartient à Allah. S'il avait voulu, certainement il vous aurait tous guidés (sur le droit chemin) » ». [trad. S6V149]

Ar Rabî' ibn Anas a dit en commentant : « Il n'y a pas d'argument pour quelqu'un qui a désobéi à Allah et a commis du polythéisme envers Lui, mais c'est Allah qui détient la preuve irréfutable contre Ses serviteurs ». [As sirâj al munîr 1/457]

🔷 « Il guida une partie, tandis qu'une autre partie a mérité l'égarement parce qu'ils ont pris, au lieu d'Allah, les diables pour alliés et ils pensent qu'ils sont bien guidés ! » [trad. S7V30]

At Ṭabarî commente : « Ils l'ont fait par ignorance de l'erreur dans laquelle ils se trouvent, tout en croyant être dans la bonne voie et suivre la vérité, pensant que ce qu'ils font est juste. Cela constitue l'une des preuves les plus évidentes de l'erreur de ceux qui prétendent qu'Allah ne punit personne pour un péché qu'il a commis ou un égarement qu'il a adopté, sauf s'il l'a fait après avoir su qu'il s'agissait d'une erreur et qu'il l'a fait par obstination envers son Seigneur. Car si cela était vrai, il n'y aurait aucune différence entre le groupe égaré qui croit être guidé et le groupe guidé. Pourtant, Allah a fait une distinction entre leurs noms et leurs statuts dans ce verset ». [Tafsîr at Ṭabarî 12/388]

🔷 « Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le

 «Y hay Mensajeros cuya historia anteriormente te hemos contado , y hay Mensajeros cuya historia no te hemos contado; y ciertamente Allah habló con Mûsâ. Son Mensajeros, anunciadores y advertidores, para que, después de la venida de los Mensajeros, no haya para la gente argumento ante Allah. Allah es Poderoso, Sabio.» [traducción S4V164-165]

 « Di: 'El argumento decisivo pertenece a Allah. Si Él quisiera, ciertamente os habría guiado a todos por el camino recto' ». [trad. S6V149]

Ar Rabî' ibn Anas comentó: «No existe argumento para quien desobedece a Allah y comete politeísmo contra Él, pues Allah posee la prueba incontrovertible contra Sus siervos». [As sirâj al munîr 1/457]

 « Guió a unos, mientras que a otros mereció el extravío porque tomaron, en lugar de Allah, a los diablos como aliados y piensan que están bien guiados » [trad. S7V30]

En Ṭabarî se comenta: «Lo hicieron por ignorancia respecto al error en que se encuentran, creyendo al mismo tiempo estar en el camino recto y seguir la verdad, pensando que lo que hacen es justo.» Esto constituye una de las pruebas más evidentes del error de aquellos que afirman que Allah no castiga a nadie por un pecado cometido o por un extravío adoptado, a menos que lo haya hecho después de reconocer que se trataba de un error y actuado con obstinación frente a su Señor. Pues de ser esto así, no habría diferencia alguna entre el grupo descarriado que se considera guiado y el grupo verdaderamente guiado. No obstante, Allah distinguió entre sus nombres y sus estatus en este verso.» [Tafsîr de Ṭ abarî 12/38

 « No adoráis, aparte de Él, sino nombres que vosotros mismos habéis inventado, vosotros y vuestros ancestros, sin que Allah haya hecho descender ninguna prueba para sustentarlos. El

pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite, mais la plupart des gens ne savent pas ». [trad. S12V40]

Ibn Kathîr a dit à propos de « mais la plupart des gens ne savent pas » : « À cause de cela, la plupart d'entre eux sont des associateurs ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

On voit ici que l'ignorance n'empêche pas le takfîr, mais plutôt elle le cause.

🔷 « Dis : « Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants en œuvre ? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien » ». [trad. S18V103-104]

At Ṭabarî a dit en explication : « Allah a visé par Sa parole toute personne qui accomplit un acte qu'elle pense juste, croyant par cela obéir à Allah et obtenir Son agrément, alors qu'en réalité, par cet acte, elle provoque la colère d'Allah et s'écarte de la voie des croyants, tels les moines, prêtres et gens semblables, de ceux qui s'adonnent à un effort prolongé dans leur égarement. En dépit de leurs actes et de leur assiduité, ils sont, vis-à-vis d'Allah, des mécréants, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent ». [Tafsîr at Ṭabarî 15/427]

Ibn Mandah dit de son côté : « Voici la preuve que le mujtahîd qui se trompe dans la connaissance d'Allah et de Son Unicité est semblable à celui qui s'oppose volontairement. Allah, tabâraka wa ta'âla, a dit en parlant de leur égarement et de leur opposition : [S18V103-104]. 'Alî ibn Abî Ṭâlib lorsqu'on l'interrogea au sujet de ceux dont les œuvres sont les plus vaines a dit : « Ce sont les mécréants parmi les Gens du Livre. Leurs premiers membres étaient sur la vérité, puis ils ont associé à leur Seigneur, innové dans leur religion et introduit de nouvelles pratiques. Ils se rassemblent donc dans l'égarement tout en pensant être sur la guidée, et ils s'efforcent dans le faux tout en pensant être dans le vrai. Leurs efforts dans la vie d'ici-bas sont vains alors qu'ils croient bien agir » ». [Kitâb at Tawḥîd Ibn Mandah 1/314]

poder pertenece únicamente a Allah. Él os ha ordenado que no adoréis más que a Él. Esta es la religión recta, pero la mayoría de la gente no sabe ». [trad. S12V40]

Ibn Kathîr comentó sobre « pero la mayoría de la gente no sabe »: « Por ello, la mayoría de ellos son asociadores ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

Aquí se observa que la ignorancia no impide el takfîr, sino que más bien lo origina.

 « Di: ¿Queréis que os revelamos quiénes son los mayores perdedores en obras? Aquellos cuyo esfuerzo en la vida presente se ha extraviado, mientras se presuponen haciendo el bien » ». [trad. S18V103-104]

At Ṭabarî señala en su exégesis: « Allah designa por estas palabras a toda persona que realiza un acto que considera justo, creyendo con ello obedecer a Allah y alcanzar Su complacencia, cuando en verdad, con dicho acto, suscita la ira de Allah y se aparta del camino de los creyentes, tales como los monjes, sacerdotes y otros semejantes, quienes se entregan a un esfuerzo prolongado en su extravío. A pesar de sus actos y de su diligencia, son, ante Al-lah, incrédulos, sea cual sea la religión a la que pertenezcan. [Tafsîr at Ṭ abarî 15/427]

Ibn Mandah afirma por su parte: «Esta es la prueba de que el mujtahid que se equivoca en el conocimiento de Al-lah y de Su Unicidad es semejante a quien se opone deliberadamente.» Al-lah, tabāraka wa taʿālā, dijo en cuanto a su extravío y su oposición: [S18V103-104]. 'Alî ibn Abî Ṭ âlib, cuando se le interrogó sobre aquellos cuyas obras son las más vanas, respondió: «Son los incrédulos entre la Gente del Libro. Sus primeros miembros estaban sobre la la verdad; después, asociaron a su Señor, innovaron en Su religión e introdujeron prácticas nuevas. Se congregan, por tanto, en el extravío pensando que están en la guía, y se esfuerzan en la falsedad creyendo estar en la verdad. Sus esfuerzos en la vida presente son vanos aunque crean estar obrando rectamente». [Kitâb at Tawḥîd Ibn Mandah 1/314]

🔷 « Et ceux qu'ils invoquent en dehors de Lui n'ont aucun pouvoir d'intercession, à l'exception de ceux qui auront témoigné de la vérité en pleine connaissance de cause ». [trad. S43V86]

L'intercession dans l'au-delà n'appartenant qu'aux musulmans à l'exception des mécréants, ce verset est donc une clarification de la nature de ces musulmans qui disposeront de l'intercession, ils sont ceux qui témoignent de la vérité (l'Islam) « en pleine connaissance de cause », ainsi ce verset est une preuve que sans connaissance de cause, on ne dispose pas du pouvoir d'intercession et seuls les mécréants sont dépourvus de ce pouvoir.

At Ṭabarî a dit : « « à l'exception de ceux qui auront témoigné de la vérité », c'est-à-dire : celui qui unifie Allah, L'adore Lui seul, et Lui obéit, en connaissance et certitude de Son Unicité et de la véracité de ce qu'ont apporté Ses Messagers ». [Tafsîr at Ṭabarî 20/661]

🔷 « Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos oeuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte ». [trad. S49V2]

Ce verset prouve qu'il est tout à fait possible d'avoir ses œuvres annulées sans même qu'on s'en rende compte, ainsi en est-il de l'ignorant qui commet du shirk, il perd toutes ses oeuvres sans même le savoir.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il arrive qu'un serviteur prononce une parole qui attire l'agrément d'Allah, sans même y prêter attention, et Allah, par elle, l'élève de plusieurs degrés. Et il arrive qu'un serviteur prononce une parole qui attire le courroux d'Allah, sans y prêter attention, et il tombe à cause d'elle en Enfer ». [Bukhârî 6478]

 «Y aquellos a quienes invocan fuera de Él no poseen poder alguno de intercesión, excepto aquellos que hayan testificado la verdad con pleno conocimiento». [traducción S43V86]

La Intercesión en la otra vida pertenece exclusivamente a los musulmanes, salvo excepciones permitidas. Los descreídos, este versículo es una clarificación sobre la naturaleza de aquellos musulmanes que dispondrán de la Intercesión; son ellos quienes testifican la verdad (el Islam) «con conocimiento pleno». Por tanto, este versículo prueba que sin tal conocimiento no se posee el poder de Intercesión, y que únicamente los descreídos carecen de esta facultad.

At Ṭabarî dijo: «"excepto aquellos que hayan testificado la verdad", es decir: aquel que unifica a Allah, lo adora solamente a Él y Le obedece, con conocimiento y certeza de Su Unicidad y de la veracidad de lo que han traído Sus Mensajeros». [Tafsîr at Ṭabarî 20/661]

 « ¡Oh, vosotros que habéis creído! No elevéis vuestras voces por encima de la voz del Profeta ni habléis con él alzando el tono como lo hacéis entre vosotros, no sea que vuestras obras se vuelvan vanas sin que os deis cuenta ». [trad. S49V2]

Este versículo prueba claramente que es plenamente posible que se anulen las buenas obras sin que uno sea consciente de ello; así ocurre con el ignorante que comete shirk, quien pierde todas sus obras sin siquiera darse cuenta.

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺdijo: « Acontece que un siervo pronuncia una palabra que atrae el agrado de Allah, sin prestarle la debida atención, y Allah, por medio de ella, lo eleva varios grados ». Sucede que un siervo pronuncia una palabra que provoca la ira de Allah, sin darle importancia, y por ello cae en el Infierno. [Bukhârî 6478]

On voit ici qu'on peut prononcer une parole de mécréance sans y prêter attention et en pensant que ce n'est pas grave, alors qu'en réalité on ira en Enfer éternellement à cause d'elle.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Quiconque meurt tout en sachant qu'il n'y a de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah entrera au Paradis ». [Muslim 26]

Ce hadith indique par implication que celui qui meurt sans savoir qu'il n'y a de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah n'entrera pas au Paradis.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui meurt sans rien associer à Allah rentrera dans le Paradis et celui qui meurt en associant quoi que ce soit à Allah rentrera dans le Feu ». [Muslim 93]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (ta'âla) dira à l'homme qui subira le châtiment le plus léger parmi les gens de l'Enfer : « Si tu possédais tout ce qu'il y a sur terre, en ferais-tu une rançon pour te libérer ? » Il dira : « Oui ». Alors Allah dira : « Je t'ai demandé quelque chose de bien plus simple, alors que tu étais encore dans les reins d'Âdam : que tu ne M'associes rien [mais tu l'as fait] » [...] ». [Muslim 2805]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (tabâraka wa ta'âla) a dit : « Ô fils d'Âdam ! Tant que tu M'invoques et que tu places ton espoir en Moi, Je te pardonne ce que tu as fait, sans Me soucier (de la gravité de tes fautes). Ô fils d'Âdam ! Si tes péchés atteignaient les nuages du ciel, puis que tu Me demandais pardon, Je te pardonnerais, sans Me soucier. Ô fils d'Adam ! Si tu venais à Moi avec des fautes emplissant la terre entière, puis que tu Me rencontrais sans rien M'associer, Je viendrais à toi avec autant de pardon ». [Tirmidhî 3540]

Se observa aquí que se puede pronunciar una palabra de incredulidad, sin darle importancia pensando erróneamente que no es grave, mientras que en realidad conducirá al Infierno eternamente debido a ella.

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ El Profeta (la paz y las bendiciones de Allah sean con él) dijo: «Quien muera reconociendo que no hay divinidad digna de adoración excepto Allah, entrará en el Paraíso». [Muslim 26]

Este hadiz implica que quien muera sin reconocer que no hay divinidad digna de adoración excepto Allah no entrará en el Paraíso.

🔷 El Profeta (que la paz y las bendiciones de Allah sean con él) dijo: «Quien muera sin asociar nada a Allah entrará en el Paraíso, y quien muera asociando algo a Allah entrará en el Fuego». [Muslim 93]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ Dijo: «Allah (ta'âla) dirá al hombre que reciba el castigo más leve entre los habitantes del Infierno: 'Si poseyeras todo lo que hay en la tierra, ¿lo entregarías como rescate para liberarte?' Él responderá: 'Sí'." Luego Allah dirá: 'Te pedí algo mucho más sencillo cuando aún estabas en las entrañas de Adán: que no Me asociaras nada [pero no cumpliste]' [...] ». [Muslim 2805]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: « Allah (tabāraka wa taʿālā) dijo: « ¡Oh hijo de Adán! Mientras Me invoques y pongas tu esperanza en Mí, te perdonaré lo que hayas hecho, sin atender a la gravedad de tus faltas. ¡Oh hijo de Adán! Si tus pecados alcanzaran las nubes del cielo y luego Me pidieras perdón, te perdonaría sin atender a ello. ¡Oh hijo de Adán! Si llegases a Mí con pecados que llenaran toda la Tierra y luego Me encontraras sin asociarme nada, Yo vendría a ti con tanto perdón». [Tirmidhî 3540]

Ainsi, il n'y aura nul pardon pour celui qui viendra à Allah avec du polythéisme majeur.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Certes, si Allah châtiait les habitants de Ses cieux et de Sa terre, Il les châtierait sans leur faire la moindre injustice. Et s'Il leur faisait miséricorde, Sa miséricorde serait meilleure pour eux que leurs œuvres. Et si tu possédais l'équivalent de la montagne d'Uḥud en or et que tu le dépensais dans le sentier d'Allah, Allah ne l'accepterait pas de toi tant que tu ne crois pas au Destin (al Qadar), et que tu ne saches que ce qui t'a atteint n'aurait jamais pu t'éviter, et que ce qui t'a manqué n'aurait jamais pu t'atteindre. Et si tu meurs sans cela, tu entreras en Enfer ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/676]

On voit ici que celui qui meurt sans croire au Qadar va en Enfer directement, il n'y a pas d'excuse en raison de l'ignorance, de la mauvaise interprétation et autres sornettes des savants du sultan.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Puis Allah, le Très-Haut, eut compassion des gens de l'Unicité (al muwaḥḥîdîn). Il envoya alors un ange de Sa part, avec de l'eau et de la lumière. L'ange entra dans le Feu, et cela ne toucha que ceux qu'Allah voulut, et il ne toucha que celui qui était sorti de ce bas-monde sans avoir rien associé à Allah. Alors il les en fit sortir et les plaça aux abords du Paradis [...] ». [Al ibânah al kubrâ 3/1201]

On voit ici que la sortie du Feu pour les plus grands pécheurs de la Communauté musulmane ne leur sera accordée qu'en vertu du fait qu'ils n'ont pas commis de polythéisme majeur.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Mon intercession est destinée aux gens auteurs de grands péchés parmi ma Communauté ». [Ash Sharî'ah 3/1213]

Así, no habrá perdón para quien venga a Allah con politeísmo mayor.

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo: «Ciertamente, si Al-lāh castigara a los habitantes de Sus cielos y de Su tierra, los castigaría sin cometer la menor injusticia.» Y si les concediera misericordia, Su misericordia sería mejor para ellos que sus obras.
Y si poseyeras el equivalente a la montaña de Uḥud en oro y lo gastaras en el camino de Al-lāh, Al-lāh no lo aceptaría de ti mientras no creas en el Destino (al Qadar) y comprendas que lo que te ha alcanzado jamás podría haberte evitado, y que lo que te ha faltado jamás podría haberte alcanzado. Y si mueres sin ello, entrarás en el Infierno.» [Sharḥ uṣūl al-i'tiqād 4/676]

Aquí se observa que quien muere sin creer en el Qadar va directamente al Infierno, sin tener excusa por ignorancia, mala interpretación u otras desviaciones de los eruditos del sultán.

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ Él dijo: « [...] Luego Allah, el Altísimo, tuvo misericordia de la gente de la Unicidad (al muwa ḥḥ îdîn). Entonces envió un ángel de Su parte, portando agua y luz. El ángel entró al Fuego, y eso solo afectó a aquellos que Allah quiso, y únicamente a quien salió de este mundo sin haber asociado nada con Allah. Entonces los sacó y los colocó en las proximidades del Paraíso [...] ». [Al ibânah al kubrâ 3/1201]

Aquí se demuestra que la liberación del Fuego para los mayores pecadores de la Comunidad musulmana únicamente se concederá en virtud de que no hayan cometido politeísmo mayor (shirk al-akbar).

🔷 El Profeta ﷺ dijo: «Mi Intercesión está destinada a los autores de grandes pecados entre mi Comunidad». [Ash Sharî'ah 3/1213]

Les grands péchés ici représentent ceux qui ne sont pas excommuniants, le Prophète ﷺ a dit : « Chaque Prophète a droit à une invocation exaucée. Tous les Prophètes se sont empressés d'utiliser cette invocation, tandis que moi, j'ai retardé la mienne afin qu'elle soit une intercession (shafâ'ah) pour ma Communauté. Elle atteindra, si Allah le veut, celui qui meurt sans avoir associé quoi que ce soit à Allah ». [Ash Sharî'ah 3/1219]

De plus, al Âjurrî a dit : « Chapitre : Ce qui a été rapporté est que l'intercession est pour ceux qui n'associent pas de partenaires à Allah Tout-Puissant ». [Ash Sharî'ah 3/1218]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Aucun serviteur ne croira tant qu'il ne croira pas au Destin (al Qadar), dans son bien comme dans son mal ». [Ash Sharî'ah 2/797]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Certes, Allah pardonne à Son serviteur tant que le voile (l'obstacle) n'est pas tombé ». Un homme lui demanda : « Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que la chute du voile ? » Il répondit : « C'est que l'âme meurt alors qu'elle est associatrice (mushrikah) ». [Musnad Ibn 'Abbas n°953]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Allah (ta'âla) a dit : « Quiconque sait que Je suis celui qui pardonne les péchés, Je lui pardonnerai et Je ne m'en soucierai pas, tant qu'il ne M'associe rien » ». [Kanz al 'ummâl n°253]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « De même que rien ne profite avec le polythéisme, rien ne nuit avec la foi ». [Kanz al 'ummâl n°256]

Ainsi, n'importe quelle bonne action ne profitera pas à son auteur s'il a commis du polythéisme, même par ignorance.

Los grandes pecados aquí se refieren a aquellos que no expulsan de la Comunidad, el Profeta ﷺ dijo: «Cada Profeta tiene derecho a una invocación atendida. Todos los Profetas se apresuraron en realizar esta invocación, mientras que yo la he demorado para que sea una intercesión (shafâ'ah) para mi Comunidad. Alcanzará, si Alá quiere, a quien muera sin haber asociado nada con Alá». [Ash Sharî'ah 3/1219]

Además, al Âjurrî dijo: «Capítulo: Lo que se ha transmitido es que la Intercesión es para aquellos que no asocian compañeros con Allah Todopoderoso». [Ash Sharî'ah 3/1218]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «Ningún siervo creerá hasta que crea en el Destino (al Qadar), tanto en lo bueno como en lo malo». [Ash Sharî'ah 2/797]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «Ciertamente, Allah perdona a Su siervo mientras el velo (el obstáculo) no haya caído». Un hombre le preguntó: «¡Oh Mensajero de Allah! ¿Qué es la caída del velo?» Él respondió: «Es que el alma muere estando en estado de asociación (mushrikah)». [Musnad Ibn 'Abbas n.º 953]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ dijo: « Allah (ta'âlâ) dijo: "Quien sepa que Yo soy Quien perdona los pecados, Yo le perdonaré y no tendré en cuenta sus faltas, siempre que no Me asocie nada" ».[Kanz al-'ummâl n.º 253]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ dijo: « Así como nada beneficia junto al politeísmo (shirk), nada perjudica junto a la fe (īmān)" ».[Kanz al-'ummâl n.º 256]

Así pues, ninguna buena obra beneficiará a quien haya cometido politeísmo, incluso por ignorancia.

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque viendra le Jour de la Résurrection, la foi et le polythéisme se présenteront, agenouillés, devant le Seigneur, Il dira alors à la foi : « Pars, toi et les tiens, vers le Paradis » ». [Kanz al 'ummâl n°294]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura une époque où le muezzin fera l'adhân et un peuple accomplira la prière, alors même qu'ils ne seront pas croyants ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

On voit ici comme à notre époque qu'il est possible qu'un peuple entier pratique certains rites de l'Islam tout en étant ignorant de sa propre mécréance qui empêche ces rites d'être acceptés par Allah ('azza wa jal), j'ai déjà abordé ce sujet en long et en large dans « Le livre des étrangers ».

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas d'excuse pour celui qui a suivi l'égarement en pensant que c'était la guidée, ni pour celui qui a délaissé la guidée en pensant que c'était l'égarement, car en vérité les choses ont été clarifiées, la preuve (ḥujjah) a été établie, et toute excuse a été levée ». [Sharḥ as Sunnah d'al Barbahârî 1/36]

🔷 'Umar ibn al Khattâb (qu'Allah l'agrée) écrivit aux commandants des armées : « Instruisez-vous dans la religion, car nul n'est excusé de suivre une fausseté en pensant que c'est la vérité, ni de délaisser une vérité en pensant que c'est une fausseté ». [Kitâb al 'ilm wal ḥilm d'Ibn Abî Iyyâs p 14]

🔷 « Un homme est venu voir l'Imam Ibn Mas'ûd et a demandé : « Quel est le meilleur des actes ? » L'Imam Ibn Mas'ûd répondit : « La connaissance ». Il posa de nouveau la question et obtint la même réponse, alors il dit : « Vraiment, je te demande quel est le meilleur des actes et tu dis la connaissance ?! » L'Imam Ibn

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺdijo: « Cuando llegue el Día de la Resurrección, la fe y el politeísmo se presentarán arrodillados delante del Señor, quien entonces dirá a la fe: "Partid vosotros y los vuestros hacia el Paraíso" ».[Kanz al -'ummâl n.º 294]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺDijo: «Habrá una época en la que el muecín realice el adhán y un pueblo cumpla la oración, aun cuando no sean creyentes». [Kanz al 'ummâl nº 31 110]

Aquí observamos, como en nuestra época, que es posible que un pueblo entero practique ciertos ritos del Islam, mientras ignora su propia injusticia que impide que tales actos sean aceptados por Allah ('azza wa jal). Este asunto ya fue tratado en profundidad en «El libro de los extranjeros».

 'Umar ibn al Khaṭṭāb (que Allah esté complacido con él) dijo: «No hay excusa para quien siguió el desvío pensando que era la guía, ni para quien abandonó la guía pensando que era el desvío; porque en verdad, las cosas han sido aclaradas, la prueba (ḥujjah) ha sido establecida y toda excusa ha sido eliminada».
[Sharḥ as Sunnah de al-Barbahârî 1/36]

 'Umar ibn al Khattâb (que Allah esté complacido con él) escribió a los comandantes de los ejércitos: «Instrúyanse en la religión, pues nadie estará excusado por seguir una falsedad creyendo que es verdad, ni por abandonar una verdad pensando que es falsedad .» [Kitâb al-'ilm wal-ḥilm de Ibn Abî Iyyâs, p. 14]

 Un hombre acudió al Imam Ibn Mas'ûd y le preguntó «¿Cuál es la mejor de las acciones?» El Imam Ibn Mas'ûd respondió: «El conocimiento.» Volvió a plantear la pregunta y obtuvo la misma respuesta, por lo que dijo: «En verdad, te pregunto cuál es la mejor de las acciones y respondes: el conocimiento?» El Imán Ibn

Mas'ûd dit : « Malheur à toi ! En effet, avec la connaissance d'Allah, peu d'actes ou beaucoup d'actes te seront bénéfiques, mais avec l'ignorance d'Allah, peu d'actes ou beaucoup d'actes ne te seront d'aucun bénéfice » ». [Al jâmi' d'Ibn Wahb n°1181]

🔷 'Abdullah ibn 'Utbah a dit : « Que l'un d'entre vous fasse attention à ne pas devenir juif ou chrétien sans s'en apercevoir ». Ibn Sîrîn a dit : « Nous pensions qu'il faisait référence au verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens… » ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz a dit à Ghîlân al Qadarî : « Si tu nies Sa Science [à Allah], tu deviens mécréant ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/789]

🔷 'Umârah ibn Zâdhân a dit : « Il m'est parvenu que les qadariyyah seront ressuscités le Jour du Jugement avec les mushrikîn, et ils diront : « Par Allah, nous n'étions pas des polythéistes ! » On leur dira alors : « Vous avez commis du polythéisme sans le savoir » ». [Kitâb as Sunnah de 'Abdullah ibn Aḥmad n°853]

Par Allah, si j'avais mis ce propos sans en rajouter, cela aurait été suffisant, mais celui qui cherche la vérité, une preuve lui suffira, tandis que celui qui cherche ses passions, 1000 preuves ne lui suffiront pas.

🔷 Yaḥyâ ibn Khalaf a dit : « J'étais auprès de Mâlik ibn Anas lorsqu'un homme lui dit : « Ô Abâ 'Abdillah, que dis-tu d'un homme qui dit que le Coran est créé ? » Mâlik ibn Anas répondit : « Tuez-le, il est mécréant » ». [Sharḥ usûl al i'tiqâd 2/345]

Mas'ûd dijo: «¡Desdichado tú! En verdad, con el conocimiento de Allah, pocas o muchas acciones te serán beneficiosas, pero con la ignorancia de Allah, pocas o muchas acciones no te proporcionarán ningún beneficio». [Al jâmi' de Ibn Wahb, n.º 1181]

 'Abdullah ibn 'Utbah dijo: «Que uno de vosotros se cuide de no convertirse en judío ni en cristiano sin darse cuenta». Ibn Sîrîn dijo: «Pensábamos que se refería al versículo [cuya traducción aproximada es]: "¡Oh creyentes! No toméis por aliados a los judíos ni a los cristianos…"». [Tafsîr Ibn Kathîr]

 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz dijo a Ghîlân al Qadarî: «Si niegas Su Ciencia [a Allah], te conviertes en incrédulo». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/789]

 'Umârah ibn Zâdhân dijo: «Me ha sido comunicado que los qadariyyah serán resucitados el Día del Juicio junto con los mushrikīn, y dirán: "¡Por Allah, no fuimos politeístas!" Entonces se les responderá: "Cometisteis politeísmo sin saberlo"». [Kitâb as-Sunnah de 'Abdullah ibn A ḥ mad n.º 853]

Por Allah, si hubiera presentado esta afirmación sin añadir nada más, habría sido suficiente, pero quien busca la verdad, una prueba le será suficiente, mientras que quien busca sus pasiones, mil pruebas no le bastarán.

 Yaḥyâ ibn Khalaf dijo: « Estaba junto a Mâlik ibn Anas cuando un hombre le preguntó : "Oh Abâ 'Abdillah, ¿qué opinas de un hombre que dice que el Corán es creado?" » Mâlik ibn Anas respondió: « Mátalo, pues es un kafir (hereje) » ». [Shar ḥ usûl al i'tiqâd 2/345]

🔷 ʻAbdullah ibn Idrîs a dit à propos de ceux qui affirment que le Coran est créé : « Ils ont menti. Ce ne sont pas des muwaḥḥîdin (monothéistes), ce sont des zanâdiqah (hérétiques). Quiconque prétend que le Coran est créé, a affirmé qu'Allah le Puissant et le Majestueux est créé. Et quiconque prétend qu'Allah l'Exalté est créé, a certes commis le kufr. Ce sont des zanâdiqah, ce sont des zanâdiqah ! » [Kitâb as Sunnah de ʻAbdullah ibn Aḥmad n°29]

🔷 Ibrâhîm ibn Ziyâd a dit : « J'ai interrogé ʻAbd ar Raḥmân ibn Mahdî en lui disant : « Que dis-tu de celui qui affirme : « Le Coran est créé » ? » Il répondit : « Si j'avais autorité sur lui, je me tiendrais sur un pont, et aucun homme ne passerait sans que je ne l'interroge. Si quelqu'un disait : « Le Coran est créé », je lui trancherais la tête et jetterais sa tête dans l'eau » ». [Kitâb as Sunnah de ʻAbdullah ibn Aḥmad n°192]

On voit que ce salaf considérait celui qui prononçait la parole de la création du Coran directement comme un mécréant, qui devait être exécuté pour sa mécréance, il ne s'est pas abstenu du takfîr en disant : « La personne est peut-être ignorante ».

🔷 Ash Shâfiʻî a dit : « L'Islam ne peut être mêlé au polythéisme, alors que le polythéisme, lui, se mêle au polythéisme. Et l'explication en est que l'Islam et le polythéisme ne peuvent jamais se réunir [chez un individu] ». [Mukhtaṣar al Muzanî 8/257]

🔷 Ar Rabî' a dit : « Lorsqu'ash Shâfi'î parla avec Ḥafs al Fard, celui-ci dit : « Le Coran est créé ». Alors ash Shâfi'î lui dit : « Tu as mécru en Allah, le Tout-Puissant » ». [Al Asmâ wa Ṣifât d'al Bayhaqî 1/614]

 ʻAbdullah ibn Idrîs afirmó respecto de quienes sostienen que el Corán es creado : « Han mentido. No son muwaḥḥidîn (monoteístas), son zanâdiqah (herejes). Quien afirme que el Corán es creado, ha declarado que Allah, el Poderoso y Majestuoso, es creado. Y quien afirme que Allah, el Exaltado, es creado, ciertamente ha incurrido en kufr. ¡Son zanâdiqah, son zanâdiqah! » [Kitâb as-Sunnah de ʻAbdullah ibn A ḥ mad, n.º 29]

 Ibrâhîm ibn Ziyâd dijo: «Pregunté a ʻAbd ar Ra ḥ mân ibn Mahdî: "¿Qué opinas de quien afirma que 'El Corán es creado'?" Respondió:
«Si tuviera autoridad sobre él, me situaría en un puente y ningún hombre pasaría sin que le interrogara.» Si alguien dijera: «El Corán es creado», yo le cortaría la cabeza y arrojaría su cabeza al agua». [Kitâb as-Sunnah de ʻAbdullah ibn A ḥ mad, n.º 192]

Se observa que este salaf consideraba como incrédulo a quien pronunciara la afirmación de que el Corán fue creado, y que debía ser ejecutado por su incredulidad; no se abstuvo de realizar el takfîr alegando: «La persona quizá sea ignorante».

 Ash Shâfiʻî dijo: «El Islam no puede mezclarse con el politeísmo, mientras que el politeísmo sí se mezcla con el politeísmo. La explicación es que el Islam y el politeísmo jamás pueden coexistir [en un individuo]». [Mukhta ṣ ar al Muzanî 8/257]

 Ar Rabî' dijo: «Cuando ash Shâfi'î habló con Ḥ afs al Fard, este dijo: «El Corán es creado». Entonces ash Shâfi'î le dijo: «Has cometido kufr contra Allah, el Todopoderoso». [Al Asmâ wa Ṣ ifât de al Bayhaqî 1/614]

On voit ici que l'Imam ash Shâfi'î quand il a entendu la parole de mécréance de Ḥafs a fait son takfîr immédiatement sans lui établir la preuve et sans chercher à savoir s'il était ignorant ou pas.

🔷 Al Muzanî a dit : « J'ai interrogé ash Shâfi'î au sujet d'une question liée au Kalâm (la théologie spéculative) et il m'a dit : « Interroge-moi sur une chose telle que si je me trompe à son sujet, je dirai : « Je me suis trompé ». Mais ne m'interroge pas sur une chose telle que si je me trompe à son sujet, je dirai : « J'ai mécru ! » » ». [Kitâb dhamm al Kalâm wa ahlihî n°1131]
Cette parole nous montre que même un savant du rang de l'Imam ash Shâfi'î qui se trompe dans les fondements de la religion sort de l'Islam.

🔷 Wakî' ibn al Jarrâḥ a dit : « Quiconque dit que le Coran est créé est un mécréant ». [Ash Sharî'ah 1/506]

🔷 Isḥâq ibn Râhawayh a dit : « Celui qui dit : « Je ne dis pas que le Coran est non créé » est un jahmî (mécréant) ». [Ash Sharî'ah 1/529]

🔷 Hârûn al Qazwînî a dit : « Je n'ai entendu aucun des gens de science à Médine, ni les Gens de la Sunnah, si ce n'est qu'ils réprouvaient celui qui dit : « Le Coran est créé », et qu'ils le déclaraient mécréant ». Et il dit à la même page : « Celui qui s'abstient (hésite) au sujet du Coran en doutant et ne dit pas : « Il n'est pas créé », alors il est comme celui qui dit qu'il est créé ». [Ash Sharî'ah 1/496]

🔷 Al 'Abbâs ibn Yûsuf ash Shiklî a rapporté : « Certains savants ont dit : « Il existe une question par laquelle on réduit au silence (et on réfute) définitivement le qadarî, on lui dit : « Allah le Très-Haut a-t-Il voulu des serviteurs qu'ils croient, mais Il n'en a pas été capable ? Ou bien en a-t-Il été

Aquí se observa que el Imam ash Shâfi'î, al oír la expresión de kufr de ḤḤafs, lo takfiró inmediatamente sin presentarle la prueba ni investigar si estaba en ignorancia o no.

 Al Muzanî dijo: «Pregunté a ash Shâfi'î sobre un asunto relacionado con el Kalâm (la teología especulativa) y él me dijo: «Pregúntame algo tal que, si me equivoco en ello, admitiré: 'Me he equivocado'. Pero no me interrogues sobre algo como si me hubiese equivocado al respecto; diré: «¡He cometido incredulidad!». [Kitâb dhamm al Kalâm wa ahlihî n°1131]
Esta expresión nos demuestra que incluso un erudito del rango del Imán ash Shâfi'î que yerra en los fundamentos de la religión cae fuera del Islam.

 Wakî' ibn al Jarrâ ḥ dijo: «Quien afirme que el Corán es creado es un incrédulo». [Ash Sharî'ah 1/506]

 Is ḥ âq ibn Râhawayh dijo: «Quien diga: "No afirmo que el Corán sea no creado" es un jahmî (incrédulo)». [Ash Sharî'ah 1/529]

 Hârûn al Qazwînî dijo: «No he escuchado a ninguno de los eruditos en Medina, ni a la Gente de la Sunnah, excepto que censuraban a quien afirmara: 'El Corán es creado', y lo declaraban apóstata.» Y dijo en la misma página: «Quien duda y se abstiene respecto al Corán sin afirmar categóricamente: 'No es creado' , es como quien dice que sí es creado». [Ash Sharî'ah 1/496]

 Al 'Abbâs ibn Yûsuf ash Shiklî relató: «Algunos sabios dijeron: 'Existe una cuestión que hace callar (y refuta) definitivamente al qadarí, y es preguntarle: ¿Ha querido Allah, el Altísimo, que sus siervos crean, pero no pudo, o pudo y no quiso?'»

capable, mais Il ne l'a pas voulu ? » S'il répond : « Il en a été capable, mais Il ne l'a pas voulu », on lui dit : « Alors, qui peut guider celui dont Allah n'a pas voulu la guidée ? » Et s'il répond : « Il a voulu, mais Il n'en a pas été capable », on lui dit : « Toute la création sans exception reconnaît que tu as mécru, ô ennemi d'Allah ! » » ». [Ash Sharî'ah 2/962]

Et cela montre que le takfîr des mushrikîn de manière individuelle fait partie du savoir acquis même par les gens du commun, sur lequel il n'y a aucun doute, ainsi, tous les gens de l'Unicité (Tawḥîd), pieux ou pécheurs, ne doutent aucunement de la mécréance de celui qui a associé dans les Noms et Attributs d'Allah et qui a renié Son Unicité.

🔷 L' Imam Aḥmad a dit à l'un de ses compagnons : « Fais-tu une distinction entre le savoir ('ilm) et le témoignage (shahâdah) ? Non, si je dis : « Je sais », cela signifie aussi : « Je témoigne » ». [Rapporté par al Khallâl]

Voilà en réalité un propos plein de bon sens, imaginons quelqu'un qui vient et dit : « Je suis arboriculteur ». On lui demande ensuite : « Qu'est-ce qu'un arboriculteur ? » Il répond ensuite : « J'atteste être un arboriculteur mais je ne sais pas le sens de ce mot ». Tout le monde le prendra certainement pour un fou, alors pourquoi les gens trouvent normal de considérer quelqu'un qui atteste la shahâdah comme musulman même s'il ne connait pas son sens en commettant du polythéisme ? Peut-on appliquer ce qu'on ignore ? Pourquoi quand quelqu'un vole, on l'appelle voleur, quand quelqu'un fornique, on l'appelle fornicateur mais quand quelqu'un commet du polythéisme, on l'appelle monothéiste ignorant ? Est-ce que nos peuples ont perdu la raison ?

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Que l'ignorant prenne garde de s'excuser dans ce qui ne comporte aucune excuse, car il porterait alors le poids de sa propre faute ainsi que de celui qu'il aura égaré, en avançant un argument sans valeur, qu'aucun des pieux n'a jamais utilisé ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 1/379]

¿Capaz, pero no quiso? » Si responde: «Fue capaz, pero no quiso», se le replica: «Entonces, ¿quién podrá guiar a quien Allah no ha querido guiar?» » Y si responde : «Quiso, pero no fue capaz», se le dice:
«Toda la creación sin excepción reconoce que has incurrido en incredulidad, ¡oh enemigo de Allah! » » ». [Ash Sharî'ah 2/962]

Esto demuestra que el takfîr individual de los mushrikīn forma parte del conocimiento adquirido incluso por la gente común, acerca del cual no cabe duda alguna; así, todos los que profesan la Unicidad (Tawḥîd), sean piadosos o pecadores , no albergan la menor duda sobre la incredulidad de quien asocia en los Nombres y Atributos de Allah y que niega Su Unicidad.

 El Imam Aḥmad dijo a uno de sus compañeros: «¿Haces acaso una distinción entre el conocimiento (‘ilm) y el testimonio (shahādah)?» Respondió: «No; cuando digo ‘Sé’, igualmente estoy testificando». [Narrado por al Khallāl]

Este en realidad es un razonamiento lleno de sentido común; imaginemos a alguien que dice: «Soy arboricultor». Y luego se le pregunta: «¿Qué es un arboricultor?» A lo que responde: «Certifico ser arboricultor, pero ignoro el significado de esta palabra». Indudablemente, todos lo tomarían por loco, entonces, ¿por qué es considerado normal que alguien que atestigua la shahādah sea reconocido como musulmán, aun cuando desconoce su significado y comete politeísmo? ¿Se puede aplicar aquello que se desconoce? ¿Por qué cuando alguien roba se le llama ladrón, cuando alguien comete fornicación se le llama fornicador, mas cuando alguien incurre en politeísmo se le llama monoteísta ignorante? ¿Acaso nuestros pueblos han perdido la razón?

 El Imam Aḥmad dijo: «Que el ignorante se abstenga de excusarse en aquello que no tiene excusa, pues cargaría entonces con el peso de su propia culpa y además con la de quienes haya extraviado, presentando un argumento vano que ninguno de los piadosos jamás ha empleado». [Ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/379]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « J'avais interrogé [un jahmî] sur la Science d'Allah, et il a répondu : « La science d'Allah est créée ». J'ai dit : « Ô mécréant ! Tu as mécru ! » » [As sîrah - Ṣâliḥ ibn Aḥmad p 51]

🔷 'Abdullah ibn Aḥmad a dit : « J'ai entendu mon père (Aḥmad ibn Ḥanbal), alors que 'Alî ibn al Jahm l'interrogeait : « Celui qui adopte la croyance du Qadar (c'est-à-dire la doctrine des qadarites), devient-il mécréant ? » Il répondit : « S'il nie la science (d'Allah) en disant : « Allah n'a pas toujours été Savant, jusqu'à ce qu'Il ait créé une science par laquelle Il sut ». Celui-là a nié la Science d'Allah, donc il est mécréant » ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 3/449]

🔷 Al Bukhârî a dit dans son Ṣaḥîḥ au début du livre de la foi : « Chapitre : Les péchés relèvent de la jâhiliyyah et celui qui s'en rend coupable ne mécroit pas sauf [s'il commet] du shirk ».

🔷 Ad Dârimî a dit : « Malheur à toi, ô contradicteur ! N'as-tu pas prétendu [avec véracité] qu'en matière de Ṭawḥîd, seule la vérité est permise ? Ne crains-tu pas qu'en t'aventurant dans ces égarements, cela ne t'entraîne à l'erreur en matière de Ṭawḥîd sachant que l'erreur en cela est de la mécréance ? Où es-tu donc par rapport à toi-même, alors que tu encourages les autres à s'engager dans ces débats et ce qui y ressemble ? » [An naqd li Bishr al Marîsî 1/326]

🔷 Abû Bakr al Marrûdhî a dit : « J'ai demandé à 'Abd al Wahhâb (al Warrâq) à propos de celui qui ne déclare pas mécréants les jahmiyyah (c'est-à-dire ceux qui nient les Attributs d'Allah). J'ai dit : « Ô Abâ al Ḥasan, peut-on prier

 El Imam A ḥ mad dijo: «Había interrogado a [un jahmî] sobre la Ciencia de Allah, y respondió : 'La ciencia de Allah es creada'.» Respondí: «¡Oh incrédulo! Has incurrido en la incredulidad .» » [As sîrah - Ṣ âli ḥ ibn A ḥ mad p. 51]

 'Abdullah ibn A ḥ mad relató: «Escuché a mi padre (A ḥ mad ibn Ḥ anbal) mientras 'Alî ibn al Jahm le preguntaba: '¿Quien profesa la creencia del Qadar (esto es, la doctrina de los qadaritas), se convierte en incrédulo?' Él respondió:
« Si niega la Ciencia (de Allah) diciendo: "Allah no fue siempre Sabio, hasta que creó una ciencia por la que conoció" ». Él ha negado la Ciencia de Allah, por tanto es un kafir ». [Sharḥ uṣūl al-i'tiqād 3/449]

 Al-Bujari dijo en su Ṣaḥīḥ, al comienzo del libro de la fe:« Capítulo: Los pecados corresponden a la jâhiliyyah, y quien los comete no es kafir salvo que haya cometido el shirk ».

 Ad-Dârimî dijo « ¡Ay de ti, oh contradicente! ¿Acaso no has afirmado con sinceridad que en materia de Ṭawḥīd solo la Verdad está permitida? » ¿No temes que, al incursionar en estos extravíos, aquello te conduzca al error en materia de Ṭ aw ḥ îd, sabiendo que el error en este ámbito es equiparable a la incredulidad?
¿En qué estado te hallas respecto a ti mismo, mientras impulsas a otros a involucrarse en tales debates y en lo que se les asemeja? » [An naqd li Bishr al Marîsî 1/326]

 Abû Bakr al Marrûdhî dijo: «Pregunté a 'Abd al Wahhâb (al Warrâq) acerca de aquel que no declara como incrédulos a los jahmiyyah (es decir, aquellos que niegan los Atributos de Allah). Dije: « Oh Abâ al Ḥ asan, ¿se puede orar

derrière lui ? » Il répondit : « On ne prie pas derrière lui, c'est un égaré, un égareur, il est accusé de ne pas être musulman » ». [Kitâb al wara' p 89]

🔷 Muḥammad ibn Naṣr al Marwazî a dit : « Ignorer [l'Unicité] d'Allah est de la mécréance dans tous les cas que ce soit avant l'information ou après ». [Majmû' al fatâwâ d'Ibn Taymiyyah 7/325]

🔷 Muḥammad ibn Aslam a dit : « Les jahmiyyah affirment que le Coran est créé, et ils ont ainsi commis le shirk sans le savoir ». [Siyâr a'lam an nubalâ 9/546]

🔷 Abû Ma'mar a dit : « Celui qui prétend qu'Allah ne se satisfait pas et ne se met pas en colère est un mécréant. Si tu le vois debout au bord d'un puits, alors jette-le dedans, car ce sont des mécréants ». [Al ibânah al kubrâ 7/130]

🔷 Sahl ibn Muzâḥim al Marwazî a dit : « L'affaire est plus étroite pour le savant que le nœud d'un fil comptant 90 complexités, alors que l'ignorant n'est pas excusé par son ignorance, mais le savant aura un châtiment plus dur s'il n'agit pas selon ce qu'il sait ». [Iqtiḍâ al 'ilm al 'amal]

🔷 Ibn al Mundhir a dit : « Le savant qui se trompe dans la connaissance d'Allah et de Son Unicité est comparable à l'obstiné ». [At Tawḥîd p 261]

🔷 Abû Buṭayn rapporte qu'Ibn Qudâmah al Maqdisî a dit : « Jâḥidh affirmait que celui qui s'oppose au fondement de l'Islam est excusé et n'est pas dans le péché s'il est un mujtahîd et n'a pas réussi à atteindre la vérité. L'avis de Jâḥidh est sans aucun doute faux et n'est que mécréance en Allah ». [Durar as saniyyah 12/70]

detrás de él? » Respondió: « No se ora detrás de él, es un extraviado, un desviador; se le acusa de no ser musulmán »». [Kitâb al wara' p 89]

 Mu ḥ ammad ibn Na ṣ r al Marwazî dijo: « Ignorar la Unicidad de Allah es herejía en todos los casos, tanto antes como después de la información ». [Majmû' al fatâ wâ de Ibn Taymiyyah 7/325]

 Mu ḥ ammad ibn Aslam dijo: « Los jahmiyyah afirman que el Corán es creado, y así cometieron el shirk sin saberlo ». [Siyâr a'lam an nubalâ 9/546]

 Abû Ma'mar dijo: «Quien afirma que Alá no se satisface ni se enfada es un incrédulo. Si lo ves junto al borde de un pozo, entonces lánzalo dentro, porque son incrédulos». [Al ibânah al kubrâ 7/130]

 Sahl ibn Muzâḥim al Marwazî dijo: «El asunto es más complejo para el erudito que el nudo de un hilo con noventa complejidades, mientras que el ignorante no está excusado por su ignorancia; sin embargo, el erudito tendrá un castigo más severo si no actúa conforme a lo que sabe». [Iqti ḍ â al 'ilm al 'amal]

 Ibn al Mundhir afirmó: «El erudito que yerra en el conocimiento de Allah y de Su Unicidad es comparable al persistente obstinado». [At Tawḥîd, p. 261]

 Abû Buṭṭayn relata que Ibn Qudâmah al Maqdisî dijo: «Jāḥiẓ sostenía que quien se opone al fundamento del Islam está excusado y no incurre en pecado si es un mujtahid y no ha logrado alcanzar la verdad.» Sin duda, la opinión de Jāḥiẓ es errónea y no es más que una manifestación de incredulidad hacia Allah.» [Durar as saniyyah 12/70]

On voit ici que si Ibn Qudâmah (dont je ne partage pas la ʻaqîdah) avait connu notre époque, il aurait fait le takfîr de beaucoup de personnes car l'avis de Jâḥidh est répandu d'est en ouest, malheur donc à celui qui prend sa religion d'un mu'tazilî qui excusait même les chrétiens tout en abandonnant le Coran et la Sunnah !

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Le nom de « mushrik » est affirmé même lorsqu'aucun message n'est encore parvenu car en effet, il donne des associés à Son Seigneur ». [Majmû' al Fatâwâ 20/38]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « C'est pour cela que quiconque n'adore pas uniquement Allah, c'est qu'il adore forcément un autre que Lui, il est donc idolâtre. Il n'y a pas trois catégories d'êtres humains, soit il est monothéiste soit polythéiste ». Puis il dit : « Toute personne ne se consacrant pas à l'adoration d'Allah uniquement est fatalement idolâtre et adorateur d'un autre qu'Allah, il est en vérité adorateur du Diable. Tout fils d'Âdam est soit adorateur d'Allah, soit adorateur du Diable ». [Majmû' al fatâwâ 14/282]

🔷 Ibn Taymiyyah dit dans Ar radd ʻalâ al mutakallimîn lorsqu'il cita que certains imams tombent beaucoup dans la mécréance : « Si cela serait au sujet de paroles non évidentes, nous aurions pu dire que la personne est une pécheresse égarée, et que la preuve qui rend mécréant celui qui la délaisse ne lui est pas parvenue. Mais cela concerne des choses dont tout le monde parmi les musulmans sait que le Prophète ﷺ fut envoyé pour elles et qu'il a rendu mécréant celui qui les contredit comme l'ordre d'adorer Allah ('azza wa jal) seul sans rien Lui associer et l'interdiction d'adorer autre que Lui parmi les anges, Prophètes ou autre ». [Mufîd al mustafîd p 15]

Se observa aquí que si Ibn Qudâmah (cuya ʻaqîdah no comparto) hubiera conocido nuestra época, habría emitido el takfîr de numerosas personas, puesto que la opinión de Jâ ḥ idh se ha difundido de oriente a occidente. ¡Desgraciado, por tanto, aquel que aferra su religión a un mu'tazilí que incluso justificaba a los cristianos mientras abandonaba el Corán y la Sunnah!

 Ibn Taymiyyah dijo: «El término "mushrik" se afirma incluso cuando ningún Mensaje ha llegado todavía, porque en verdad Él atribuye socios a Su Señor» ». [Majmû' al Fatâwâ 20/38]

 Ibn Taymiyyah dijo: «Por eso, quien no adore únicamente a Allah necesariamente adora a otro distinto de Él, por consiguiente es un idolatra.» No existen tres categorías de seres humanos; o es monoteísta o es politeísta.»
Luego añadió: «Toda persona que no se consagre exclusivamente a la adoración de Allah es fatalmente idolatra y adoradora de otro que no sea Allah, en realidad es adorador del Diablo. Todo hijo de Adán es o adorador de Allah o adorador del Diablo.» [Majmû' al fatâwâ 14/282]

 Ibn Taymiyyah afirma en Ar radd 'alâ al mutakallimîn, citando que algunos imanes caen frecuentemente en la incredulidad: «Si se tratara de palabras no evidentes, podríamos decir que la persona es un pecador descarriado , y que la prueba que convierte en incrédulo a quien la rechaza no le ha llegado. Pero esto se refiere a cuestiones sobre las que todo musulmán sabe que el Profeta ﷺfue enviado, y que declaró incrédulo a quien las contradice, tales como la orden de adorar únicamente a Allah ('azza wa jal) sin asociarle nada, y la prohibición de adorar a otro que no sea Él, ya sean ángeles , profetas u otros». [Mufîd al mustafîd p 15]

Si seulement Ibn Taymiyyah ainsi que les savants du Najd étaient restés sur cet avis unique au lieu de proférer de nombreuses paroles qui se contredisent sur le sujet de l'excuse de l'ignorance. En réalité, il n'y a rien de mieux que de suivre la voie des salafs. Plus on s'éloigne d'une source d'eau claire, plus l'eau devient trouble. Ainsi en est-il des salafs, plus on s'éloigne d'eux, plus la vérité devient confuse.

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Et l'Islam, c'est pratiquer l'Unicité d'Allah et l'adorer seul sans associé, ainsi que la foi en Allah et Son Messager, et le suivre dans ce qu'il nous a enseigné. Toute personne qui ne pratique pas cela n'est pas musulman, il est soit un mécréant entêté, soit un mécréant ignorant ». [Ṭarîq al hijratayn]

🔷 Ash Shawkânî a dit : « Quiconque tombe dans le shirk par ignorance n'est pas excusé car la preuve a été établie sur toute la création avec l'arrivée de Muḥammad ﷺ. Donc, peu importe qu'il soit ignorant ». [Al fatḥ ar rabbânî min fatâwâ ash Shawkânî 1/146]

🔷 Abû Buṭayn a dit : « Si celui qui commet le shirk majeur est excusé par l'ignorance, alors qui est celui qui n'a pas d'excuse ? De cette affirmation ressort qu'Allah n'a d'argument que contre l'orgueilleux. Celui qui affirme cette théorie sera incapable de s'y tenir. Au contraire, il doit tomber dans la contradiction car il ne peut pas ne pas appliquer le takfîr sur celui qui doute de la prophétie de Muḥammad ﷺ ou doute de la Résurrection ou d'autres sujets qui font partie du fondement de l'Islam. Celui qui doute est en réalité un ignorant. Les savants de toutes les écoles ont cité beaucoup de choses dans leurs livres de fiqh, dans le chapitre de l'apostat, parmi les paroles, les actes, ou les convictions qui font sortir son auteur de l'Islam et ils n'ont pas limité cela à l'orgueilleux. Et cela impliquerait que nous ne pourrions pas faire le takfîr des ignorants parmi les juifs et les chrétiens, ainsi que ceux qui se prosternent pour le soleil, la lune et les idoles à cause de leur ignorance. Ainsi que ceux que 'Alî ibn Abî Ṭâlib (qu'Allah

Si solamente Ibn Taymiyyah juntamente con los sabios del Najd hubieran permanecido en esta opinión única, en lugar de pronunciar numerosos discursos contradictorios respecto al asunto de la excusa por ignorancia. En verdad, no hay nada mejor que seguir la senda de los salaf. Cuanto más uno se aleja de una fuente de agua cristalina, más turbias se vuelven sus aguas. Así acontece con los salaf: al alejarnos de ellos, la verdad se torna cada vez más confusa.

 Ibn al Qayyim afirmó: «El Islam consiste en practicar la Unicidad de Allah y adorarlo exclusivamente sin ningún asociado, así como en la fe en Allah y Su Mensajero, y en seguir sus enseñanzas.» Toda persona que no practique esto no es musulmana; es o bien un infiel obstinado, o bien un infiel ignorante». [Ṭ arîq al hijratayn]

 Ash Shawkânî dijo: «Quien caiga en el shirk por ignorancia no está excusado, pues la prueba fue establecida sobre toda la creación con la llegada de Mu ḥ am-mad». ﷺ. Así pues, no importa que sea ignorante. [Al fat ḥ ar rabbânî min fa-tâwâ ash Shawkânî 1/146]

 Abû Bu ṭ ayn expresó: «Si aquel que comete el shirk mayor es excusado por la ig-norancia, entonces ¿quién no tendría excusa? De esta afirmación se deduce que Allah únicamente tiene argumento contra el arrogante. Quien sostiene esta teoría será incapaz de defenderla. Por el contrario, inevitablemente caerá en la contradicción, pues no puede dejar de aplicar el takfîr a quien duda de la profecía de Mu ḥ ammad ﷺo cuestiona la Resurrección o cualquier otro asunto esencial que constituye el fundamento del Islam. Quien duda es en realidad un ignorante. Los eruditos de todas las escuelas han mencionado numerosas evidencias en sus libros de fiqh, en el capítulo referido al apóstata, entre las palabras, actos o convicciones que expulsan a su autor del Islam, y no han restringido esto únicamente al orgulloso . Esto implicaría que no podríamos emitir el takfîr de los ignorantes entre los judíos y cristianos, así como de quienes se postran ante el sol, la luna e ídolos por su igno-rancia. Así como aquellos a quienes 'Alí ibn Abí Ṭālib (que Allah lo bendiga y apruebe)

l'agrée) a brûlé malgré qu'ils étaient ignorants, et les musulmans sont unanimes de la mécréance de celui qui ne fait pas le takfîr des juifs et des chrétiens ou doute de leur mécréance, et nous savons que la plupart d'entre eux sont ignorants ». [Durar as Saniyyah 12/69]

🔷 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « On m'a informé que certains pseudo-savants prétendant suivre le prêche de Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb disent que celui qui donne un associé à Allah et adore les idoles ne se nomme pas « idolâtre » dans son cas précis. Certains m'ont rapporté qu'un frère avait traité d'idolâtre une personne qui adorait le Prophète ﷺ, alors un homme lui dit : « Ne le traite pas de mécréant tant que tu ne lui as pas expliqué. Celui-là et ses semblables ne s'inquiètent pas de se mélanger aux mushrikîn lors de leurs voyages ou dans leurs maisons. Ils s'en vont même rechercher le savoir auprès des pires mécréants parmi les savants des mushrikîn, qui leur ont mis toutes ces confusions ». [Takfîr al mu'ayyan p 2]

🔷 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « Lorsqu'il s'agit du takfîr contre celui qui donne un associé à Allah : on l'appelle au repentir, soit il se repent, soit il est tué. [Les savants] n'évoquent pas l'établissement de la preuve au coupable, lorsqu'il s'agit des fondements [de l'Islam]. Ils ne parlent de faire l'établissement de la preuve au préalable que lorsqu'il s'agit de questions subtiles dont les preuves peuvent échapper à certains musulmans ». [Takfîr al mu'ayyan p 6]

🔷 Abû 'Umar al Madanî a dit : « Il est obligatoire pour tous de connaître Son Seigneur à travers tout ce qu'Il a créé. Par contre, si une personne ignore les preuves de la prière ou certains Attributs (pas ceux connus dans la fitrah que personne ne peut ignorer) tant qu'il n'a pas les preuves et les moyens d'y accéder, alors ce n'est pas du shirk. Allah (ta'âla) n'excuse pas l'ignorance dans le fondement de la religion. Ash Shâfi'î a dit : « Si l'ignorant était excusé pour

quemó aun cuando eran ignorantes, y los musulmanes están unánimes en cuanto a la incredulidad de quien no realiza el takfîr de judíos y cristianos o duda de su incredulidad, sabiendo que la mayoría de ellos son ignorantes» . [Durar as Saniyyah 12/69]

 Isḥâq ibn 'Abd ar Raḥmân dijo: «Me ha sido informado que ciertos pseudo-eruditos, que pretenden seguir la predicación de Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb , afirman que quien asocia a Allah y adora ídolos no es denominado « idólatra » en su caso concreto. Se me ha contado que un hermano calificó de idólatra a una persona que adoraba al Profeta ﷺ, y entonces un hombre le dijo: «No lo declares incrédulo mientras no le hayas explicado debidamente.» Él y sus semejantes no se preocupan por mezclarse con mushrikīn durante sus viajes o en sus hogares. Incluso acuden a buscar el conocimiento entre los peores kufar entre los sabios de los mushrikīn, quienes les han infundido todas estas con-fusiones. [Takfîr al mu'ayyan p 2]

 Isḥāq ibn 'Abd ar Raḥmān dijo: «Cuando se trata del takfîr contra quien asocia con Allah, se le llama al arrepentimiento; o se arrepiente, o es ejecu-tado.» [Los sabios] no mencionan la instauración de la prueba contra el culpable cuando se trata de los fundamentos [del Islam]. Solo hablan de instaurar la prueba previamente cuando se trata de cuestiones sutiles cuyas evi-dencias pueden escapar a algunos musulmanes. [Takfîr al mu'ayyan p 6]

 Abû 'Umar al Madanî dijo: «Es obligatorio para todo creyente conocer a Su Señor a través de todo lo que Él ha creado.» Sin embargo, si una persona desconoce las prue-bas de la oración o algunos Atributos (excepto aquellos manifiestos en la fitrah y que nadie puede ignorar) mientras carece de las pruebas y los medios para acceder a ellas, entonces esto no constituye shirk. Allah (ta'âla) no exime la ignorancia en el fun-damento de la religión. Ash Shâfi'î afirmó: «Si se excusara al ignorante debido a

son ignorance, alors l'ignorance serait meilleure que la science » ». [Commentaire des 30 fondements]

Avant de finir cette fausse croyance, j'aimerai insérer une petite partie sur le sujet de l'interprétation erronée car comme pour l'ignorance, certains ont essayé de faire croire que celui qui se trompait dans les fondements de l'Islam à cause d'une fausse interprétation ne mécroyait pas, voici donc quelques propos sur le sujet :

🔷 « Abû Zur'ah ar Râzî fut interrogé sur l'interprétation du verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Le Tout Miséricordieux s'est établi (istawâ) sur le Trône ». Il se mit en colère et dit : « Son interprétation est telle qu'il est lu, Il est au-dessus de Son Trône, et Sa science est en tout lieu. Quiconque dit autrement, que la malédiction d'Allah soit sur lui » ». [Al 'uluww p 187]

🔷 Ad Dârimî a dit : « Personne ne fait l'interprétation de cela [les Attributs], sauf un mécréant qui dissimule sa mécréance à travers son interprétation ». [Ar radd n°101]

🔷 Ad Dârimî a dit en parlant de ceux qui interprètent la main d'Allah par la « faveur » ou la « bénédiction » : « Et nous faisons le takfīr sur eux également pour ce qui est bien connu de leur mécréance : qu'ils n'affirment pour Allah l'Exalté ni visage, ni ouïe, ni vue, ni science, ni parole, ni Attribut, sauf avec une interprétation égarée ». [Ar radd p 174]

🔷 Al Barbahârî a dit : « Tout ce que vous entendez des narrations que votre intellect ne peut pas comprendre, comme la parole du Messager d'Allah ﷺ : « Les cœurs des serviteurs sont entre les deux doigts du Tout Miséricordieux »

su ignorancia, entonces la ignorancia sería preferible al conocimiento.» [Comentario de los 30 fundamentos]

Antes de concluir con esta falsa creencia, quisiera incluir una breve sección referente al tema de la interpretación errónea, pues, al igual que en el caso de la ignorancia, algunos han intentado hacer creer que quien yerra en los fundamentos del Islam debido a una interpretación equivocada no entra en falsedad; por ello, a continuación expongo algunas precisiones al respecto:

 «Abû Zur'ah ar Râzî fue preguntado acerca de la interpretación del versículo — cuya traducción aproximada es —: «El Misericordiosísimo se estableció (istawâ) sobre el Trono». Él se indignó y respondió: «La interpretación debe ser conforme a la lectura : Él está sobre Su Trono, y Su conocimiento abarca todo lugar.» Quien afirme lo contrario, que la maldición de Allah sea sobre él». [Al 'uluww p 187]

 Ad Dârimî afirmó: «Nadie interpreta esto [los Atributos], salvo un incrédulo que oculta su incredulidad mediante su interpretación». [Ar radd n°101]

 Ad Dârimî manifestó, refiriéndose a quienes interpretan la mano de Allah como «favor» o «bendición»: «Y también emitimos takfīr sobre ellos, debido a lo conocido de su incredulidad: que no atribuyen a Allah, el Exaltado, rostro, oído, vista, conocimiento, palabra ni Atributo alguno sino con una interpretación errónea». [Ar radd p 174]

 Al Barbahârî dijo: « Todo lo que escuchéis de las narraciones que vuestro intelecto no pueda comprender, como la palabra del Mensajero de Allah ﷺ: « Los corazones de los siervos están entre los dos dedos del Más Misericordioso »

et ce qui est similaire, vous devez vous y soumettre, y croire et remettre la modalité (du « comment ? » et non du sens) à Allah. Et n'interprète rien de cela selon tes passions, car y croire est une obligation. Quiconque en interprète quoi que ce soit selon ses passions ou le rejette est un jahmî ». [Sharḥ as Sunnah n°50]

🔷 Ibn Mandah a dit : « L'interprétation [des Attributs] selon les Gens du hadith est une forme de takdhîb (démenti) ». [Dhayl ṭabaqât al ḥanâbilah 1/31]

On voit donc au final qu'il est impossible d'être considéré comme monothéiste tout en commettant du polythéisme même par ignorance ou par fausse interprétation, les deux étant en réalité la même chose car celui qui pense par une interprétation erronée que son acte de polythéisme le rapprochera d'Allah est en réalité un ignorant.

Cela n'a aucun sens même du point de vue de la raison, prenons un exemple : celui d'un professeur de français qui dit à ses élèves : « Debout ! » Une partie des élèves se lève, alors que l'autre reste assise. Celui qui connaît la signification du mot « debout » saura qu'il faut se lever et que ceux qui sont restés assis ne sont pas debout. Soit, parce qu'ils refusent d'obéir au professeur, soit parce qu'ils sont ignorants du mot « debout ». Ainsi, en aucun cas nous ne dirons qu'ils sont debout parce qu'ils ignorent qu'ils sont assis et ce que signifie le mot « debout ». Comment peut-on alors imaginer que ceux qui sont debout affirment que ceux qui sont restés assis, sont tout de même debout ? Si ce n'est qu'eux-mêmes ignorent ce que le mot « debout » signifie…ainsi en est-il des mushrikîn affiliés à l'Islam, ils pensent que le mushrik est un musulman car ils ne connaissent pas le sens du mot « musulman ». Par conséquent, les gens à notre époque qui votent pour les ṭawâghît, invoquent les morts ou commettent n'importe quel autre acte de shirk ne sont pas excusés, car ils ont été avertis par le Prophète ﷺ et la révélation.

y lo similar a ello, debéis someteros, creer y entregar la modalidad (del « cómo » y no del sentido) a Allah. No interpretéis nada de esto conforme a vuestras pasiones , pues creer en ello es un deber. Quien interprete algo de ello según sus pasiones o lo rechace, es un jahmî ». [Shar ḥ as Sunnah nº 50]

 Ibn Mandah dijo: « La interpretación [de los Atributos] según la Gente del hadiz es una forma de takdhîb (negación) ». [Dhayl ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/31]

Se concluye, por tanto, que es imposible ser considerado monoteísta al incurrir en politeísmo, incluso por ignorancia o por una interpretación errónea, ya que ambas realidades equivalen en sustancia; pues quien, mediante una interpretación incorrecta, cree que un acto politeísta le acercará a Allah, es en realidad un ignorante.

Esto carece de sentido incluso desde el plano racional; tomemos por ejemplo a un profesor de francés que ordena a sus alumnos: «¡De pie!» Algunos alumnos se levantan, mientras otros permanecen sentados. Quien comprende el significado del mandato «de pie» sabe que debe levantarse, y quienes permanecen sentados no cumplen con estar de pie. Ya sea porque se niegan a obedecer al maestro, ya sea porque desconocen el significado del término «de pie». En consecuencia, bajo ninguna circunstancia afirmaremos que están de pie por desconocer que están sentados y el sentido del término «de pie». ¿Cómo podría entonces concebirse que quienes están de pie sostengan que quienes permanecen sentados también están de pie? A menos que ellos mismos ignoren el significado de la palabra «de pie»... así acontece con los mushrikīn afiliados al Islam, quienes consideran que el mushrik es un musulmán porque desconocen el sentido del término «musulmán». Por ende, las personas en nuestra época que votan por los ṭ awâghît, invocan a los muertos o cometen cualquier otro acto de shirk, no están exceptuadas, pues fueron advertidas por el Profeta. ﷺ y la revelación.

Selon l'avis unanime des savants, il n'y a pas d'excuse pour l'ignorance du fondement de la religion (la shahâdah), contrairement aux cas annexes à cela comme par exemple, quand quelqu'un ignore qu'Ayyûb (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) était un prophète. En effet, cette information ne peut être connue que par les textes et non par la fitrah. Dans ce cas-là, on lui montre les preuves du Coran sur le sujet, et si ensuite il renie cela, alors on fait son takfîr pour avoir démenti le Coran.
Concernant le Ṭawḥîd, il peut être atteint par la fitrah comme le montre l'histoire de Zayd ibn 'Amr, nul ne peut prendre pour excuse l'ignorance, même un enfant de cinq ans avec une saine nature saura que quelqu'un qui demande à une statue muette, sourde, de lui accorder sa subsistance au lieu de demander cela à Allah, ne peut être musulman.
En réalité, si l'on observe avec clairvoyance la situation des gens à notre époque, on s'apercevra vite que les mushrikîn qui se réclament de l'Islam se sont détournés de l'apprentissage de cette religion, laquelle faisait pourtant partie de leur fitrah (nature innée). Ils ont choisi eux-mêmes de ne pas l'étudier, à tel point que si tu leur demandes de te citer 10 joueurs qui ont évolué au Real Madrid, ils ne tardent guère à te répondre. Par contre, si tu leur demandes de te citer 10 Compagnons du Prophète ﷺ, tu les vois peiner à atteindre ce nombre.

En conclusion, cette fausse croyance, à défaut d'être approuvée, reste à prouver !

Según el consenso unánime de los eruditos, no hay excusa para la ignorancia del fundamento de la religión (la shahādah), a diferencia de los casos anexos a esto, como por ejemplo cuando alguien ignora que Ayyûb (عليه ٱلسلام) era un profeta. En efecto, esta información solo puede conocerse mediante los textos y no por la fitrah. En tal caso, se le presentan las pruebas del Corán sobre el asunto, y si luego las reniega, entonces se procede a realizar su takfîr por haber negado el Corán.
En cuanto al Ṭ aw ḥ îd, este puede alcanzarse mediante la fitrah, como lo demuestra la historia de Zayd ibn 'Amr; nadie puede alegar ignorancia, pues incluso un niño de cinco años con una naturaleza sana sabrá que quien solicita a una estatua muda y sorda que le otorgue su sustento, en lugar de pedirlo a Allah, no puede ser musulmán.
En realidad, si se contempla con claridad la situación de las gentes en nuestra época, se advertirá con prontitud que los mushrikīn que se reclaman del Islam se han apartado del estudio de esta religión, la cual, no obstante, forma parte de su Fitrah (naturaleza innata). Ellos mismos han optado por no estudiarla , hasta el punto de que si se les pide nombrar diez jugadores que hayan militado en el Real Madrid, responden sin demora. Sin embargo, si se les solicita citar diez Compañeros del Profeta ﷺ, se les dificulta alcanzar tal número.

En conclusión, esta falsa creencia, lejos de ser aprobada, queda pendiente de demostración.

2/ Le takfîr des mushrikîn est obligatoire (wâjib), mais ne fait pas partie du fondement de la religion, et celui qui ne le fait pas, on doit lui faire l'établissement de la preuve avant de le sortir de l'Islam.

Cette deuxième fausse croyance a essaimé chez de nombreux adeptes du qitâl, notamment au sein des partisans de « l'État Islamique » qui allèrent même jusqu'à tuer leurs adhérents qui professaient le contraire. L'un d'eux a dit : « Le takfîr des mushrikîn ne fait pas partie du fondement de la religion (aṣl ad dîn), mais il fait partie des implications du fondement de la religion. Et concernant ce qui ne fait pas partie du fondement de la religion, il faut l'établissement de la preuve, retirer les ambiguïtés ».

En réalité, quiconque connaît leur laxisme dans le takfîr des peuples adorateurs du ṭâghûṭ saura que cette position n'est que de façade car même après l'établissement de la preuve, ils ne font jamais le takfîr des excuseurs des mushrikîn, et pour cause, ils le sont eux-mêmes…

Voici donc quelques preuves qui permettront de démontrer que le takfîr du mushrik est obligatoire pour rentrer en Islam et que cela n'est nullement une action qui permet juste d'atteindre la complétude de la foi comme ils le prétendent :

🔷 « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle (ṭâghût) tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient ». [trad. S2V256]

2/ El takfîr de los mushrikīn es obligatorio (wâjib), pero no constituye el fundamento de la religión; a quien no lo practique , se le debe presentar la prueba antes de expulsarlo del Islam.

Esta segunda falsa creencia se ha difundido entre numerosos adeptos del qitâl, particularmente entre los seguidores del «Estado Islámico», quienes incluso llegaron a ejecutar a sus propios miembros que profesaban lo contrario. Uno de ellos afirmó: «El takfîr de los mushrikīn no forma parte del fundamento de la religión (aṭṣl ad-dīn), pero sí pertenece a las implicaciones derivadas del fundamento de la religión . Y en cuanto a aquello que no forma parte del fundamento de la religión, es imprescindible establecer la prueba y eliminar las ambigüedades».

En realidad, quien conozca su laxitud en el takfîr de los pueblos adoradores del ṭ âghû ṭ sabrá que esta postura es meramente aparente, pues incluso tras establecerse la prueba, jamás practican el takfîr de los que excusan a los mushrikīn; y la razón es clara: ellos mismos son mushrikīn…

A continuación, se presentan algunas evidencias que permitirán demostrar que el takfîr del mushrik es obligatorio para ingresar al Islam, y que en absoluto se trata de un acto destinado sólo a alcanzar la perfección de la fe, como pretenden algunos:

 «¡No hay coacción en la religión! En verdad, el camino recto se ha distinguido del extravío.» Así pues, quien dude del Rebelde (ṭ âghût) habiendo creído en Allah, se aferra a un asidero firme, que jamás se romperá. Y Allah es Oyente y Omnisciente». [trad. S2V256]

Petites réflexions personnelles…le plus étonnant avec les murji'ah, c'est que si tu parles à l'un d'entre eux en lui disant : « Allah t'a demandé de désavouer le ṭâghût et de mécroire en lui, peux-tu le désavouer et mécroire en lui en le rentrant dans l'Islam et en le considérant comme ton frère ? » Il te dira assurément non car cela est illogique même pour la personne la plus insensée. Si ensuite tu renchéris en lui disant : « Le ṭâghût est-il un mushrik ? » Il te dira inévitablement : « Oui, et c'est le pire d'entre eux ». Dis-lui donc : « Tu viens de me dire que le ṭâghût est un mushrik et qu'il est impossible de mécroire en lui sans le sortir de l'Islam. Donc comment peux-tu attester que le non-takfîr du mushrik ṭâghût empêche d'entrer en Islam tout en professant que le non-takfîr du mushrik de base n'empêche pas de rentrer en Islam ? Quelle est ta preuve du Coran et de la Sunnah pour instaurer une différence entre le fait de mécroire entre ces deux personnes qui partagent la religion du shirk ?
Il est possible qu'il observe 30 secondes de silence à ce moment-là. Dis-lui ensuite : « Tu dis qu'il est possible d'être un musulman sans faire le takfîr d'un mushrik, alors cite-moi une personne parmi les plus de 100 000 Compagnons vivants à la fin de la vie du Prophète ﷺ qui était considérée musulmane en n'ayant pas fait le takfîr d'un mushrik de l'époque comme Abû Jahl, Abû Lahab ou qui que ce soit d'autre ? » Il est possible qu'il observe 30 secondes de silence en plus à ce moment-là. Ajoutées aux 30 premières secondes, cela le ferait ressembler aux polythéistes qui observent une minute de silence à la mort de leurs semblables où ils se recueillent pour autre qu'Allah. Quand nous disons que c'est les mêmes…

🔷 « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens, ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes ». [trad. S5V51]

At Ṭabarî dit : « Quant à l'opinion correcte selon nous, elle veut qu'on dise : Allah (Exalté soit-Il) a interdit à tous les croyants de prendre les juifs et les chrétiens pour auxiliaires, alliés et protecteurs contre les gens qui ont foi en

Breves reflexiones personales... Lo más sorprendente en relación con los murji'ah es que, si diriges la palabra a uno de ellos diciéndole: «Allah te ha ordenado repudiar al ṭ âghû ṭ y ser incrédulo hacia él; ¿puedes repudiarlo y alejarte de su apostasía mientras lo integras en el Islam y lo consideras tu hermano?» »
Sin duda te responderá que no, pues tal postura es ilógica, incluso para la persona más insensata. Y si insistes en preguntarle: «¿Es el ṭ âghû ṭ un mushrik?» »
Inequívocamente te afirmará: «Sí, y es el peor entre ellos». Dile entonces: «Me has dicho que el ṭ âghû ṭ es un mushrik y que es imposible mecroer en él sin sacarlo del Islam.» ¿Cómo puedes entonces atestiguar que el no-takfîr del mushrik ṭ âghû ṭ impide entrar al Islam, mientras afirmas que el no-takfîr del mushrik común no impide entrar al Islam? ¿Cuál es tu prueba del Corán y de la Sunnah para establecer una distinción entre la mecra de ambos, considerando que comparten la religión del shirk?
Es posible que permanezca en silencio durante treinta segundos en ese momento. Dile luego: «Afirmas que es posible ser musulmán sin efectuar el takfîr de un mushrik; entonces, cítame a una persona entre los más de 100,000 Compañeros que vivían al final de la vida del Profeta.» ﷺ¿Quién era considerado musulmán sin haber pronunciado el takfîr contra un mushrik de la época, como Abû Jahl, Abû Lahab o cualquiera de ellos? » Es posible que observe 30 segundos más de silencio en ese momento. Sumados a los primeros 30 segundos, eso lo asemejaría a los politeístas que guardan un minuto de silencio ante la muerte de sus semejantes , en cuya memoria se encomiendan a alguien que no es Allah. Cuando decimos que son los mismos…

 «¡Oh, creyentes! No toméis como aliados a los judíos ni a los cristianos, pues ellos son aliados entre sí. Y quien entre vosotros los toma como aliados, pasa a ser uno de ellos. Ciertamente, Allah no guía a los injustos». [trad. S5V51]

At-Ṭabarî dice: «En cuanto a la opinión correcta según nuestro entendimiento, es que se afirme: Allah (Exaltado sea) ha prohibido a todos los creyentes tomar a los judíos y a los cristianos como auxiliadores, aliados y protectores en contra de quienes tienen fe en

Allah et en Son Messager. Il a en outre informé que quiconque les prend pour soutiens, alliés et protecteurs en dehors d'Allah, de Son Messager et des croyants, appartient à leur camp dans l'alignement hostile contre Allah, contre Son Messager et contre les croyants, et qu'Allah ainsi que Son Messager se déclarent innocents de lui ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/507]

Il dit aussi : « Celui qui les prend pour alliés et les soutient contre les croyants, alors il fait partie de leur religion et de leur communauté, car nul ne prend quelqu'un pour allié sans être satisfait de lui, de sa religion et de ce sur quoi il est. Et s'il est satisfait de lui et de sa religion, alors il a pris pour ennemi ce qui s'y oppose et l'a détesté, et son statut devient alors le même que le leur ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/508]

🔷 « S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers ». [trad. S5V81]

At Ṭabarî a dit : « C'est-à-dire que s'ils reconnaissaient ce qui a été descendu sur Muhammad ﷺ de la part d'Allah, à savoir les versets d'al Furqân (le Coran), ils ne les auraient pas pris pour alliés, autrement dit, ils ne les auraient pas considérés comme compagnons et auxiliaires en dehors des croyants ». [Tafsîr at Ṭabarî 8/593]

🔷 « Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé les cieux et la terre, et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés ». [trad. S6V79]

At Ṭabarî a dit : « « Et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés » veut dire : « Je ne fais pas partie de vous, je ne suis pas de ceux qui suivent votre religion, ni votre voie, ô mushrikîn » ». [Tafsîr at Ṭabarî 11/487]

Allah y en Su Mensajero. Además ha informado que quienquiera que los tome como apoyos, aliados y protectores, exceptuando a Allah, a Su Mensajero y a los creyentes, pertenece a su bando en una alianza hostil contra Allah, contra Su Mensajero y contra los creyentes, y que Allah y Su Mensajero se declaran inocentes de él». [Tafsîr at-Ṭabarî 8/507]

Él también dice: «Quien los toma por aliados y los apoya contra los creyentes, entonces pertenece a su religión y comunidad, pues nadie toma a alguien por aliado sin estar satisfecho de él, de su religión y de aquello en lo que se encuentra. Y si está satisfecho de él y de su religión, entonces ha tomado por enemigo lo que se opone a ello y lo ha aborrecido, y su condición se equipara entonces a la de ellos». [Tafsîr at Ṭabarî 8/508]

 «Si creyesen en Al-lāḥ en el Profeta y en lo que le fue revelado, no tomarían como aliados a esos incrédulos. Pero muchos de ellos son perversos». [trad . S5V81]

Al- Ṭ abarî afirmó: «Es decir, que si reconocieran lo que fue revelado a Muhammad ﷺde parte de Allah, concretamente los versículos del Furqân (el Corán), no los habrían tomado como aliados, es decir, no los habrían considerado compañeros ni auxiliares aparte de los creyentes». [Tafsîr de Al- Ṭ abarî 8/593]

 «Dirijo mi rostro únicamente hacia Aquel que creó los cielos y la tierra, y no soy de los que Le atribuyen asociados». [trad. S6V79]

Al- Ṭ abarî manifestó: «'Y no soy de los que Le atribuyen asociados' significa: 'No formo parte de vosotros, no soy de los que siguen vuestra religión ni vuestro camino, oh mushrikīn'». [Tafsîr at Ṭ abarî 11/487]

On voit ici que le fait de ne pas être parmi les polythéistes ne signifie pas seulement de ne pas faire de shirk soi-même dans l'adoration, il faut aussi dire que les mushrikîn ont une voie et une religion différente de la nôtre qui est l'Islam et que nous n'en faisons pas partie.

🔷 « Ibrâhîm ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua [...] ». [trad. S9V114]

Al Qurṭubî a dit : « Mais dès qu'il lui apparut clairement sa mécréance, il le désavoua ». [Tafsîr al Qurṭubî 8/275]

On voit ici que la cause du désaveu d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) envers son père est le fait de voir qu'il demeure dans la mécréance, cela répond à ceux qui disent que le désaveu peut se fait sans takfîr.

🔷 « [...] Il [Nûḥ] dit : « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui [...] » ». [trad. S11V54-55]

Muḥammad ibn Isḥâq a dit : « « Je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui » signifie : « J'ai déjà fait le takfîr de vos divinités » ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim rapporté par Ibn Abî Zamanîn]

On voit ici une nouvelle fois la corrélation entre le désaveu et le takfîr chez les salafs.

🔷 « Dis : « Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs ». [trad. S12V108]

Aquí se puede observar que el hecho de no pertenecer a los politeístas no significa únicamente abstenerse de cometer shirk en la adoración, sino también afirmar que los mushrikīn siguen un camino y una religión distintos a la nuestra, que es el Islam, y que no formamos parte de ellos.

 « Ibrâhîm sólo solicitó el perdón por su padre debido a una promesa que le había hecho. Pero en cuanto se le manifestó claramente que era un enemigo de Allah, lo repudió [...] ». [trad. S9V114]

Al Qur ṭ ubî declaró: « Pero en cuanto se le evidenció su incredulidad, lo repudió ». [Tafsîr al Qur ṭ ubî 8/275]

Aquí se observa que la causa del rechazo de Ibrâhîm (عليه ٱلسلام) hacia su padre es el hecho de percibir que permanece en la incredulidad, lo cual responde a quienes sostienen que el rechazo puede realizarse sin takfîr.

 « [...] Él [Nû ḥ] dijo: "Tomo a Allah como testigo – y vosotros también sed testigos – que en verdad rechazo aquello que vosotros asociáis con Él [...]"». [traducción de S11V 54-55]

Mu ḥ ammad ibn Is ḥ âq dijo: « 'Rechazo aquello que vosotros asociáis con Él' significa: 'Ya he efectuado el takfîr de vuestros ídolos'». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim, transmitido por Ibn Abî Zamanîn

Aquí se observa una vez más la correlación entre el rechazo y el takfîr entre los salaf.

 « Di: «Esta es mi senda; convocó a la gente [a la religión] de Allah, yo y quienes me siguen, fundamentándonos en una prueba clara y evidente.» ¡Gloria a Allah! Y no soy del número de los asociadores». [trad. S12V108]

At Ṭabarî a dit : « Je suis innocent de ceux qui Lui donnent des associés : je ne suis pas des leurs, et ils ne sont pas des miens ». [Tafsîr at Ṭabarî 16/291]

🔷 « Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager [pour leur dire] : « Adorez Allah et écartez-vous du ṭâghût [...] » ». [trad. S16V36]

🔷 « Ceux qui ont mécru, comptent-ils donc pouvoir prendre, pour alliés, Mes serviteurs en dehors de Moi ? Nous avons préparé l'Enfer comme résidence pour les mécréants ». [trad. S18V102]

At Ṭabarî dit que le sens est : « Est-ce qu'ils (les mécréants) pensent que [les musulmans] sont leurs alliés [en dehors de Moi] ? Plutôt ils sont leurs ennemis ». [Tafsîr at Ṭabarî]

On voit ici l'invalidité du dogme de ceux qui pensent être musulmans tout en prenant pour alliés des mushrikîn en les affiliant faussement à l'Islam.

🔷 « Et à ceux qui s'écartent du ṭâghûṭ pour ne pas l'adorer tandis qu'ils reviennent à Allah, à eux la bonne nouvelle ! Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs ». [trad. S39V17]

🔷 « Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu [...] ». [trad. S58V22]

Allah ('azza wa jal) dit ici qu'il est impossible qu'un musulman prenne pour ami un mécréant, or les abstentionnistes du takfîr prennent pour amis les mushrikîn en

At Ṭ abarî dijo: «Me deslindo de quienes Le asignan compañeros: no soy de ellos, y ellos no son de mí». [Tafsîr at Ṭ abarî 16/291]

 « Hemos enviado a cada comunidad un Mensajero [para declararles]: « Adorad a Allah y apartaos de ṭâghût [...] » ». [trad. S16V36]

 « ¿Acaso los que han desconfiado esperan poder tomar como aliados a Mis siervos fuera de Mí? Hemos preparado el Infierno como morada para los incrédulos ». [trad. S18V102]

At Ṭ abarî explica que el significado es: « ¿Acaso ellos (los incrédulos) piensan que [los musulmanes] son sus aliados [fuera de Mí]? No, sino que ellos son sus enemigos ». [Tafsîr at Ṭ abarî]

Aquí se evidencia la invalidez del dogma de quienes se consideran musulmanes mientras toman como aliados a mushrikīn, atribuyéndolos falsamente al Islam.

 « Y a aquellos que se apartan del ṭ âghû ṭ para no adorarlo, mientras vuelven a Allah, les llega la buena nueva. ¡Annonce la buena noticia a Mis siervos! ». [trad. S39V17]

 « No encontrarás, entre quienes creen en Allah y en el Último Día, a quien tome por amigos a quienes se oponen a Allah y a Su Mensajero, aunque sean sus padres, sus hijos, sus hermanos o las gentes de su tribu [...] ». [trad. S58V22]

Allah ('azza wa jal) declara aquí que es imposible que un musulmán tome por amigo a un incrédulo; sin embargo, los abstencionistas del takfîr toman por amigos a los mushrikīn en

leur accordant l'alliance religieuse, ce qui en réalité est impossible pour un monothéiste qui désavoue le shirk.

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul […] » ». [trad. S60V4]

Ibn Kathîr a dit : « quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous » : cela veut dire : nous nous séparons de vous « et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions » : c'est-à-dire que nous renions votre religion et le chemin que vous suivez. « Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées » : c'est-à-dire qu'il y aura désormais une séparation et une haine à partir de maintenant, entre nous et vous tant que vous serez sur votre mécréance. À tout jamais, nous faisons rupture avec vous et nous vous haïssons « jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul » : c'est-à-dire jusqu'à ce que vous témoigniez de l'Unicité d'Allah et que vous Lui consacriez vos œuvres de culte, à Lui seul, et que vous vous sépariez de ce que vous adorez en dehors de Lui comme rivaux et idoles ». [Tafsîr Ibn Kathîr 8/87]

At Ṭabarî a dit : « quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah » : c'est à dire : lorsque les Prophètes dirent à leur peuple, qui avait mécru en Allah et adoré les idoles : « Ô peuple ! Nous nous désavouons de vous et de tout ce que vous adorez en dehors d'Allah, qu'il s'agisse de divinités ou d'associés [que vous Lui attribuez] ». « […] Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul » signifie : « […] Nous rejetons ce sur quoi vous êtes, nous désavouons votre mécréance en Allah, et nous nions toute validité à votre adoration d'autre que Lui. Il est désormais clair que l'inimitié et la haine sont ancrées entre nous et vous, tant que vous persistez dans la mécréance, et il ne peut y avoir ni paix ni conciliation entre nous jusqu'à ce que

concediéndoles la alianza religiosa, lo cual es en realidad imposible para un monoteísta que reniega del shirk.

 « Ciertamente, habéis tenido un magnífico ejemplo en Ibrâhîm y en quienes estaban con él, cuando dijeron a su pueblo: «Renegamos de vosotros y de aquello que adoráis fuera de Allah. Os desmentimos.» Entre nosotros y vosotros, la enemistad y el odio quedan definitivamente declarados hasta que creáis en Allah únicamente […] »». [trad. S60V4]

Ibn Kathîr dijo: «cuando dijeron a su pueblo: «Renegamos de vosotros »: esto significa: nos separamos de vosotros y de aquello que adoráis fuera de Allah.» «Nos repudiamos de vosotros»: es decir, repudiamos vuestra religión y el camino que seguís. «Entre nosotros y vosotros se declara para siempre la enemistad y el odio»: es decir, a partir de ahora habrá separación y hostilidad entre nosotros y vosotros mientras permanezcáis en vuestra incredulidad. Para siempre, nos distanciamos de vosotros y os aborrecemos «Hasta que creáis en Allah, único»: es decir, hasta que testifiquéis la Unicidad de Allah, Le dediquéis vuestras obras de culto exclusivamente a Él, y os apartéis de todo aquello que adoráis fuera de Él como rivales e ídolos». [Tafsîr Ibn Kathîr 8 /87]

At-Ṭabarî dijo: «Cuando los profetas dijeron a su pueblo: 'Nos desvinculamos de vosotros y de lo que adoráis fuera de Allah': es decir, cuando aquellos profetas se dirigieron a su pueblo, que era incrédulo en Allah y adoraba ídolos: '¡Oh pueblo! Nos desvinculamos de vosotros y de todo cuanto adoráis fuera de Allah, ya sean divinidades o asociados [que Le atribuís]». « […] Nosotros nos desvinculamos de vosotros. 'Entre nosotros y vosotros está declarada para siempre la enemistad y el odio hasta que creáis en Allah, Único' significa: '[…] Rechazamos aquello sobre lo que persistís, nos desvinculamos de vuestra incredulidad hacia Allah y negamos toda validez a vuestra adoración hacia otros que no sea Él. Queda ahora claro que la enemistad y el odio permanecen firmemente entre nosotros y vosotros mientras continuéis en la incredulidad, y no habrá ni paz ni reconciliación entre nosotros hasta que

vous croyiez en Allah seul, autrement dit : jusqu'à ce que vous reconnaissiez l'Unicité d'Allah, que vous croyiez en Lui sincèrement et que vous Lui consacriez exclusivement le culte » ». [Tafsîr at Ṭabarî]

Muqâtil ibn Sulaymân a dit dans l'explication du même verset : « Vous devez vous désavouer des mécréants de votre peuple. Il y a eu pour vous un excellent exemple en Ibrâhîm et ceux qui étaient avec lui parmi les croyants, dans le fait de se désavouer de leur peuple ». [Tafsîr Muqâtil]

On voit ici encore une fois que le désaveu de la personne a pour cause la mécréance contrairement au désaveu de l'acte d'un musulman qui est possible sans faire son takfîr comme dans la parole du Prophète ﷺ : « Je me désavoue auprès de Toi [Allah] de l'acte de Khalîd ». [Bukhârî 4339]

Cela revient à prétendre qu'il est permis de désavouer [pour sa religion] son frère en Islam alors qu'Allah nous a plutôt commandé de le prendre pour allié. De plus, cela contredit la compréhension des salafs de nombreux versets qui prouvent que le désaveu des mushrikîn se fait par leur takfîr, ainsi nul ne peut prendre par exemple le hadith « Je me désavoue de tout musulman vivant parmi les polythéistes » pour venir essayer de dire que le désaveu des mushrikîn peut se faire sans leur takfîr, il ne faut pas confondre le désaveu d'un péché qui ne fait pas sortir de l'Islam et le désaveu d'un péché qui fait sortir de l'Islam, le second ne peut se faire qu'avec le takfîr de celui qui le commet comme on le verra dans le tafsîr de la Sourate al Kâfirûn.

Yaḥyâ ibn Sallâm a dit : « Le quatrième aspect : al kufr (la mécréance) signifie al barâ'ah (le désaveu). Cela se retrouve dans la parole d'Allah dans al Mumtaḥanah au verset 4 [dont voici une traduction rapprochée] : « Nous vous renions ». C'est-à-dire : « Nous nous sommes désavoués de vous ». Al Ḥasan a dit : « Nous avons renié votre alliance religieuse ». De même, dans al 'Ankabût au verset 25 [dont voici une traduction rapprochée] : « Certains d'entre vous mécroiront en d'autres ». Cela signifie : « Certains se désavoueront les uns des autres ».

Creíais en Allah únicamente, es decir: hasta que reconocierais la Unicidad de Allah, que creyerais en Él sinceramente y Le consagrarais en exclusiva el culto». [Tafsîr at Ṭ abarî]

Muqâtil ibn Sulaymân dijo en la explicación del mismo versículo: «Debéis desvincularos de los incrédulos de vuestro pueblo.» Para vosotros hubo un excelente ejemplo en Ibrâhîm y quienes estaban con él entre los creyentes, en el hecho de desvincularse de su pueblo». [Tafsîr Muqâtil]

Aquí se observa una vez más que el desmarcarse de una persona tiene por causa la incredulidad, a diferencia del desmarcarse del acto de un musulmán, que es posible sin declarar su takfîr, como en la palabra del Profeta. ﷺ: « Me desavengo ante Ti [Allah] del acto de Khalîd ». [Bujârî 4339]

Esto equivale a pretender que está permitido desavengarse [por su religión] de su hermano en el Islam, cuando Allah nos ha ordenado justamente tomarlo como aliado. Además, esto contradice la comprensión de los salaf de numerosos versículos que prueban que el desavenimiento hacia los mushrikīn se realiza mediante su takfîr; por tanto, nadie puede tomar como ejemplo el hadiz « Me desavengo de todo musulmán que viva entre los politeístas » para intentar afirmar que el desavenimiento hacia los mushrikīn puede realizarse sin pronunciar su takfîr. No debe confundirse el desavenimiento hacia un pecado que no expulsa del Islam con el desavenimiento hacia un pecado que sí expulsa del Islam, pues este último sólo puede realizarse mediante el takfîr de quien lo comete , como veremos en el tafsîr de la Sura al-Kâfirûn.

Ya ḥ yâ ibn Sallâm dijo: «El cuarto aspecto: al kufr (la incredulidad) significa al barâ'ah (el desavío). Esto se encuentra en la palabra de Allah en al Mumtaḥanah, en el versículo 4 [traducción aproximada]: «Nosotros os repudiamos». Es decir: «Nos hemos desvinculado de vosotros». Al Ḥasan dijo: «Hemos repudiado vuestro pacto religioso». Asimismo, en al 'Ankabût, en el versículo 25 [traducción aproximada]: «Algunos de vosotros no creerán en otros». Esto significa: «Algunos se desautorizarán mutuamente».

Quant à Iblîs, il a dit [dans S14V22 dont voici une traduction rapprochée d'une partie du verset] : « En vérité, je mécrois en l'association que vous avez établie auparavant [entre moi et Allah] ». C'est-à-dire : « je m'en suis désavoué ». Il existe de nombreuses expressions similaires à cela ». [At Taṣârîf p 171-172]

🔷 « Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier, mais quiconque se détourne…alors Allah se suffit à Lui-même, et Il est Digne de louange ». [trad. S60V6]

Ibn Abî Zamanîn a commenté : « Allah ordonne à Son Prophète et aux croyants de se désavouer de leur peuple tant qu'ils restent des mécréants, tout comme Ibrâhîm et ceux qui étaient avec lui se sont désavoués de leur peuple. Ainsi, les croyants ont rompu leur allégeance avec les gens de la Mecque et leur ont montré de l'inimitié ». [Tafsîr Ibn Zamanîn 4/164]

Al Baghawî commente la fin du verset en disant : « Cela veut dire : et quiconque se détourne de la foi et prend les mécréants pour alliés, alors Allah n'a nul besoin de Ses créatures et Il est Digne de louange envers Ses alliés et ceux qui lui obéissent ». [Tafsîr al Baghawî]

🔷 « Dis : « Ô vous les infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. À vous votre religion, et à moi ma religion » ». [trad. S109]

« Nawfal vint auprès du Prophète ﷺ et dit : « Ô Messager d'Allah, enseigne-moi une chose que je puisse dire lorsque je vais me coucher ». Le Prophète ﷺ répondit : « Récite : « Dis : « Ô vous les mécréants » » (Sourate al Kâfirûn), car en vérité, elle est un désaveu du shirk » ». [Tirmidhî 3403]

En cuanto a Iblîs, dijo [en S14V22, cuya traducción aproximada de una parte del versículo es]: «En verdad, rechazo la asociación que ustedes establecieron anteriormente [entre mí y Allah]». Es decir: «me he desautorizado» o «me he desvinculado». Existen numerosas expresiones similares a esta. [At Ta ṣ ârîf p 171-172]

 «Ciertamente, han tenido en ellos un ejemplo excelente [a seguir], para quien espera en Allah y en el Último Día; pero quien se aparte… entonces Allah es autosuficiente, digno de toda alabanza». [trad. S60V6]

Ibn Abî Zamanîn comentó: «Allah ordena a Su Profeta y a los creyentes que renieguen de su pueblo mientras permanezcan incrédulos, tal como Íbrahim y quienes estaban con él renegaron de su pueblo.» Así, los creyentes rompieron su lealtad con la gente de La Meca y les mostraron enemistad. [Tafsîr Ibn Zamanîn 4/164]

Al Baghawî comenta el final del versículo diciendo: «Esto significa: y quien se aparta de la fe y toma a los incrédulos como aliados, entonces Al-lah no tiene necesidad de Sus criaturas y es digno de alabanza en favor de Sus aliados y aquellos que Le obedecen». [Tafsîr al Baghawî]

 «Di: "¡Oh, vosotros los infieles! No adoro lo que vosotros adoráis. Y no sois adoradores de lo que yo adoro. No soy adorador de lo que vosotros adoráis ." Y no sois adoradores de lo que yo adoro. A vosotros vuestra religión, y a mí mi religión»». [trad. S109]

Nawfal se acercó al Profeta ﷺ y dijo: «Oh Mensajero de Alá, enséñame algo que pueda decir cuando me acueste». El Profeta ﷺ respondió: «Recita: "Di: '¡Oh vosotros, los incrédulos!'" (Sura al Kafirún), porque en verdad, es una repudiación del shirk». [Tirmidhí 3403]

D'après 'Abd ar Raḥmân ibn Nawfal al-Ashja'î, son père a dit : « « Ô Messager d'Allah, je suis récemment sorti du polythéisme, ordonne-moi une chose par laquelle je me désavoue totalement du shirk ». Il ﷺ répondit : « Récite : « Dis : « Ô vous les mécréants » » ». Et mon père ne cessa de la réciter chaque jour et chaque nuit jusqu'à ce qu'il quitte ce bas monde ». [Tafsîr Sa'îd ibn Manṣûr n°128]

Abû al Ḥasan at Taymî a dit : « J'ai entendu un homme dire : « Je marchais aux côtés du Messager d'Allah ﷺ par une nuit sombre, lorsqu'il entendit quelqu'un réciter : « Dis : « Ô vous les mécréants » ». Le Messager d'Allah ﷺ a alors dit : « Quant à celui-là, il s'est certes désavoué du shirk » » ». [Tafsîr Sa'îd ibn Manṣûr n°129]

Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas de Sourate dans le Coran qui mette Iblîs plus en colère que la Sourate al Kâfirûn, car c'est une déclaration du Tawḥîd et un désaveu (barâ'ah) du polythéisme ». [Tafsîr al Mâwardî]

Al Bukhârî dit : « « À vous votre religion et à moi ma religion », le sens du verset est le suivant : « À vous votre religion qui est celle de la mécréance et à moi ma religion qui est celle de l'Islam » ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

La Sourate al Kâfirûn est l'une des preuves les plus probantes de l'obligation de faire takfîr al mushrikîn pour rentrer en Islam, il est triste de voir à notre époque qu'elle est apprise dès le plus jeune âge dans tout le monde arabe mais que personne ne médite sur elle et ce qu'elle ordonne. Après avoir su par les narrations précédentes que cette Sourate est un désaveu du polythéisme qui est la condition pour rentrer en Islam, on en déduit que seul celui qui respectera tous les ordres des versets de cette Sourate sera consideré comme monothéiste, d'ou le fait d'ailleurs qu'Ibn Kathîr a dit dans son tafsîr : « Cette sourate ordonne le monothéisme ».

Voici donc les ordres à respecter pour être considéré comme ayant désavoué le polythéisme et rentrer en Islam :

Según 'Abd ar Raḥmān ibn Nawfal al-Ashja'î, su padre dijo: «Oh Mensajero de Alá, he salido recientemente del politeísmo; ordéname algo por lo que pueda repudiar totalmente el shirk». El Profeta ﷺ respondió: «Recita: "Di: '¡Oh vosotros, incrédulos!'"». Y mi padre no cesó de recitarla día y noche hasta que abandonó este mundo». [Tafsîr Sa'îd ibn Man ṣ ûr n.º 128]

Abû al Ḥ asan at Taymî dijo: «Escuché a un hombre decir: "Caminaba junto al Mensajero de Allah ﷺ en una noche oscura, cuando oyó a alguien recitar: "Di: '¡Oh vosotros, incrédulos!'". El Mensajero de Allah ﷺ entonces dijo: "En cuanto a aquel, ciertamente se ha desligado del shirk"».» [Tafsîr Sa'îd ibn Man ṣ ûr n.º 129]

Ibn 'Abbâs (que Allah le conceda su agrado) dijo: «No existe en el Corán ninguna Sura que enfurezca más a Iblîs que la Sura al Kâfirûn, pues constituye una declaración inequívoca del Tawḥîd y un barâ'ah (repudio) del politeísmo». [Tafsîr al Mâwardî]

Al Bukhârî dijo: «"A vosotros vuestra religión y a mí mi religión". El sentido profundo del versículo es: "A vosotros vuestra religión que es la incredulidad, y a mí mi religión que es el Islam"». [Tafsîr Ibn Kathîr]

La Sura al Kâfirûn representa una de las pruebas más concluyentes de la obligación de realizar el takfîr sobre los mushrikīn para ingresar al Islam. Es lamentable observar que, en nuestra época, se enseña desde la primera infancia en todo el mundo árabe, pero nadie reflexiona detenidamente sobre su significado y lo que ordena. Después de conocer mediante las narraciones previas que esta Sura constituye un repudio al politeísmo, condición indispensable para ingresar al Islam, se deduce que únicamente quien observe fielmente todas las órdenes de los versículos de esta Sura será considerado monoteísta. Por ello, Ibn Kathîr afirmó en su tafsîr que «Esta Sura prescribe el monoteísmo».

Por consiguiente, estos son los mandatos que deben cumplirse para ser considerado como alguien que ha repudiado el politeísmo y ha ingresado al Islam:

« Dis : « Ô vous les infidèles ! » »

Il faut donc obligatoirement considérer les polythéistes comme tels.

« Je n'adore pas ce que vous adorez . Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore ».

Il faut unifier Allah dans l'adoration tout en sachant que les polythéistes adorent autre que Lui.

« À vous votre religion, et à moi ma religion ».
Il faut attester que les polythéistes ont une religion qui n'est pas celle de l'Islam et que nous suivons une religion différente de la leur qui est l'Islam.

🔷 Ṭâriq ibn Shihâb a dit : « Lorsqu'Abû Bakr conclut un accord avec les gens de la riddah (apostasie), il leur proposa soit une guerre décisive et écrasante, soit une paix humiliante. On lui demanda alors : « Nous connaissons la guerre écrasante, mais qu'est-ce que la paix humiliante ? » Il répondit : « Vous devrez attester que nos morts sont au Paradis, que vos morts sont en Enfer, que vous paierez la compensation pour nos tués, mais que nous ne la paierons pas pour les vôtres, que tout ce que nous avons pris de vous est à nous, tandis que ce que vous avez pris de nous devra être rendu à ses propriétaires » ». [Faḍâ'il as Ṣaḥâbah 2/893]

Cette histoire prouve que takfîr al mushrikîn est obligatoire pour être considéré comme musulman. En effet, Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) n'a accepté le repentir des apostats et leur retour à l'Islam qu'à la condition qu'ils attestent que ceux morts dans leurs rangs étaient voués à l'Enfer éternel, ce qui équivaut à leur takfîr comme tout un chacun sait.

«Di: "¡Oh, vosotros los incrédulos!"»

Es, por tanto, obligatorio reconocer a los politeístas como tales.

«No adoro lo que vosotros adoráis, y vosotros no sois adoradores de lo que yo adoro.» No soy adorador de aquello que ustedes adoran. Y ustedes no son adoradores de aquello que yo adoro.

Es imprescindible unificar a Allah en la adoración, reconociendo que los politeístas rinden culto a otro diferente a Él.

«Para vosotros vuestra religión y para mí mi religión.»
Es necesario atestiguar que los politeístas profesan una religión distinta a la del Islam, y que nosotros seguimos una religión diferente a la suya, que es el Islam.

 Ṭ âriq ibn Shihâb expresó: «Cuando Abû Bakr concertó un pacto con la gente de la ridda (apostasia), les ofreció o bien una guerra decisiva y aplastante, o bien una paz humillante.» Se le interrogó entonces: «Conocemos la guerra aplastante, ¿pero qué es la paz humillante?» » Él respondió: « Deberéis atestiguar que nuestros muertos están en el Paraíso, que vuestros muertos están en el Infierno, que pagaréis la compensación por nuestros muertos, pero que nosotros no la pagaremos por los vuestros, que todo lo que hemos tomado de vosotros nos pertenece, mientras que lo que habéis tomado de nosotros deberá ser devuelto a sus legítimos propietarios »». [Fa ḍ â'il as Ṣ a ḥ âbah 2/893]

Esta narración prueba que el takfîr de los mushrikīn es obligatorio para ser considerado musulmán. En efecto, Abû Bakr (que Allah esté complacido con él) no aceptó el arrepentimiento de los apóstatas ni su retorno al Islam salvo a condición de que atestiguaran que aquellos que murieron en sus filas estaban destinados al Infierno eterno, lo que equivale a su takfîr, como todo el mundo sabe.

🔷 Al Ḥasan ibn Abî al Ḥasan a dit : « La plume a été levée, le décret est scellé, et le destin s'est accompli, par la confirmation du Livre, la véracité des Messagers, le bonheur promis à celui qui agit avec piété, et la damnation pour celui qui est injuste et transgresse, par l'alliance en Allah en faveur des croyants, et par le désaveu en Allah envers les mushrikîn ». [Ash Sharî'ah 1/523]

Comment peut-on confondre le désaveu avec l'alliance ? Mettre les croyants au même niveau que les mushrikîn ?! Celui qui appelle un mushrik « musulman » annule en réalité son désaveu du shirk et prend parti contre les gens du Tawḥîd.

🔷 Yaḥyâ a dit : « Puis, je suis allé à Miṣr (Égypte) et j'ai rencontré al Layth ibn Sa'd et Ibn Lahî'ah. Je leur ai donc demandé : « Que dites-vous de celui qui prétend que le Coran est créé ? » Ils ont tous deux répondu : « C'est un mécréant ». Puis, je suis allé à Kûfah et j'ai rencontré Abû Bakr ibn 'Ayyâsh. Je lui ai posé la même question et il a répondu : « C'est un mécréant et quiconque ne dit pas qu'il est un mécréant est également un mécréant ».

Abû Bakr ajouta : « Quelqu'un doute-t-il que les juifs et les chrétiens sont des mécréants ? Donc, quiconque doute que ces individus [juifs et chrétiens] sont des mécréants est lui-même un mécréant. De même, celui qui prétend que le Coran est créé est comme eux (les juifs et les chrétiens) » ». [Kitâb as Sunnah p 234]

On voit ici que cet athar détruit le minhâj de beaucoup de personnes qui sont d'accord avec nous quand nous disons que celui qui considère un chrétien comme un musulman devient mécréant mais qui ne sont pas d'accord avec nous quand nous disons que celui qui considère un polythéiste affilié à l'Islam comme un musulman devient aussi mécréant, en réalité ils opèrent une distinction qui n'a jamais été pratiquée par les salafs comme nous venons de le voir.

 Al Ḥ asan ibn Abî al Ḥ asan dijo: « La pluma se ha levantado, el decreto está sellado, y el destino se ha cumplido, mediante la confirmación del Libro, la veracidad de los Mensajeros, la felicidad prometida a quien actúa con piedad, y la condenación para quien es injusto y transgrede, mediante la alianza en Allah en favor de los creyentes, y mediante el desaveo en Allah hacia los mushrikīn ». [Ash Sharî'ah 1/523]

¿Cómo puede confundirse el desaveo con la alianza? ¿Colocar a los creyentes al mismo nivel que los mushrikīn? ¡Quien llama musulmán a un mushrik anula en realidad su desaveo del shirk y se opone a la gente del Tawḥîd!

 Yaḥyâ dijo: «Luego, fui a Miṣr (Egipto) y me encontré con al Layth ibn Sa'd y con Ibn Lahî'ah. Entonces les pregunté: «¿Qué decís acerca de aquel que afirma que el Corán es creado?» » Ambos respondieron: «Es un hereje». Después, fui a Kûfah y me encontré con Abû Bakr ibn 'Ayyâsh. Le formulé la misma pregunta y respondió: «Es un hereje y quien no diga que es un hereje también es hereje».

Abû Bakr añadió: «¿Acaso alguien duda que los judíos y los cristianos son herejes?» Por consiguiente, quien dude que estos individuos [judíos y cristianos] son incrédulos, él mismo se torna incrédulo. Del mismo modo, quien sostenga que el Corán es creado es como ellos (los judíos y los cristianos). [Kitâb as-Sunnah p 234]

Se observa aquí que este athar destruye el minhâj de muchas personas que concuerdan con nosotros al afirmar que quien considera a un cristiano como musulmán se vuelve incrédulo, pero no con nosotros cuando afirmamos que quien reconoce a un politeísta supuestamente afiliado al Islam como musulmán, también se torna incrédulo; en realidad, establecen una distinción que nunca fue aceptada ni aplicada por los salaf, tal como hemos evidenciado.

🔷 Abû Sulaymân Dâwûd ibn al Ḥusayn al Bayhaqî a dit : « Il m'est parvenu qu'al Ḥulwânî al Ḥasan ibn 'Alî a dit : « Je ne déclare pas mécréant celui qui s'abstient de se prononcer sur le Coran (dire qu'il est crée ou incréé) ». Alors, on délaissa sa science ».

Il dit ensuite : « J'ai demandé à Abû Salamah ibn Shabîb au sujet de la science d'al-Ḥulwânî. Il dit : « Qu'elle soit jetée dans les latrines ! » Puis Abû Salamah ajouta : « Celui qui ne témoigne pas de la mécréance du mécréant est lui-même mécréant » ». [Târîkh Baghdâd 6/365]

🔷 Abû al Qâsim at Ṭabarânî a dit : « Quiconque prétend que ceux qui disent le Coran est créé sortiront du Feu est un mécréant tout comme celui qui prétend que les juifs et les chrétiens sortiront du Feu, c'est également un mécréant ». [Al ḥujjah 'alâ ṭarîq al maḥajjah 2/484]
Affirmer qu'une personne sortira de l'Enfer, c'est affirmer qu'elle est musulmane car seuls les musulmans auteurs de grands péchés sortiront du Feu après y être rentrés, ainsi celui qui atteste de l'Islam d'un affilié démocrate, nationaliste, adorateur de tombe etc. rentre dans le jugement de cet athar.

🔷 Ibn Baṭṭah a dit : « Celui qui affirme que la parole d'Allah est créée est un mécréant dont le sang est licite. Et quiconque doute de sa mécréance ou suspend son jugement à son sujet est lui aussi un mécréant ». [Al ibânah al kubra n°129]

🔷 « Abû Muḥammad al Qayrawânî éprouvait une haine intense à l'égard [des Fatimides] et ne cessait de les dénoncer. L'un de ses compagnons raconte : « Un jour, j'étais avec lui à al Munastîr, le jour de 'Âshûrâ. Cette année-là, il y avait une foule immense, estimée à environ 70 000 personnes. Lorsqu'il vit cette grande assemblée, il se mit à pleurer. On lui demanda : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? » Il répondit : « Par Allah, je ne crains pas les péchés pour eux, car leur Seigneur est Généreux. Mais je crains qu'ils doutent de la mécréance des

 Abû Sulaymân Dâwûd ibn al Ḥusayn al Bayhaqî dijo: « Me ha llegado que al Ḥulwânî al Ḥ asan ibn 'Alî afirmó: « No considero como incrédulo a quien se abstiene de juzgar sobre el Corán (decir si es creado o no creado) ». Por consiguiente, abandonó su ciencia».

Después dijo: « Pregunté a Abû Salamah ibn Shabîb acerca del conocimiento de al- Ḥ ulwânî. Respondió: « ¡Que sea arrojado a los letrinas! » Y luego Abû Salamah añadió: « Quien no atestigua la incredulidad del incrédulo, es él mismo incrédulo »».
[Târîkh Baghdâd 6/365]

 Abû al Qâsim at Ṭ abarânî afirmó: «Quien sostiene que aquellos que dicen que el Corán es creado saldrán del Infierno es un incrédulo, del mismo modo que quien afirma que los judíos y cristianos saldrán del Infierno también es un incrédulo».
[Al ḥujjah 'alâ ṭarîq al maḥajjah 2/484]
Afirmar que una persona saldrá del Infierno implica reconocer que es musulmana, pues únicamente los musulmanes que han cometido grandes pecados serán liberados del Infierno tras haber ingresado en él; de esta manera, quien certifica el Islam de un partidario demócrata, nacionalista , adorador de tumbas, etc., se encuentra dentro del campo de aplicación de este athar.

 Ibn Baṭṭah afirmó: «Quien sostiene que la palabra de Allāh es creada es un incrédulo cuyo derramamiento de sangre es lícito.» Y quien ponga en duda su incredulidad o suspenda su juicio al respecto, también es un incrédulo.» [Al-ʾIbānah al-Kubrā n° 129]

 «Abū Muḥammad al-Qayrawānī sentía un odio vehemente hacia [los fatimíes] y no cesaba de denunciarlos.» Uno de sus compañeros relata: «Un día, estaba con él en al-Munastīr, el día de ʻĀshūrā.» Ese año, había una multitud inmensa, calculada en aproximadamente 70.000 personas. Al contemplar esa gran asamblea, comenzó a llorar. Le preguntaron: «¿Qué es lo que te hace llorar?» Él respondió: «Por Alá, no temo por sus pecados, pues su Señor es Generoso. Pero temo que duden de la incredulidad de

Banû 'Ubayd (les Fatimides), et qu'ils entrent en Enfer » » ». [Tartîb al madârik 6/252]

Ô Allah, permet-nous de ne pas douter de la mécréance des mushrikîn ! Et fais-nous mourir soumis à Toi !

🔷 Abû Ḥusayn al Malâṭî a dit : « Les mu'tazilah de Baghdâd et de Baṣrah, ainsi que tous les Gens de la qiblah, sont tous d'accord sur le fait que : Quiconque doute de la mécréance du kâfir est lui-même un kâfir. Et cela parce que celui qui doute [de la mécréance du mécréant] ne possède pas la foi car il ne parvient pas à distinguer entre la mécréance et la foi. Ainsi, il n'existe aucune divergence au sein de la Communauté ni chez les mu'tazilah ni chez d'autres sur le fait que : Quiconque doute de la mécréance du mécréant est lui-même mécréant ». [At tanbîh wa radd 'alâ ahl al ahwâ wal bida' p39-41]
Le terme « Ahl al qiblah » désigne tous les musulmans dans le sens large : les gens du commun, les étudiants, les savants qui prient en direction de la Kaʿbah. Même les groupes déviants comme les mu'tazilah ont reconnu ce consensus. Cela ne signifie pas qu'ils sont sur l'Islam, mais que même les gens de l'innovation ont reconnu cette règle.

🔷 Al Qâḍî 'Iyâḍ a dit : « Nous rendons mécréant celui qui ne fait pas le takfîr :
- de ceux qui ont emprunté une religion autre que celle des musulmans.
- de celui qui s'abstient de les rendre mécréants.
– de celui qui doute de leur mécréance.
- de celui qui considère leur religion authentique même s'il montre l'Islam, y croit fermement et qu'il croit fermement que toutes les autres religions sont nulles. Celui-ci est mécréant car il a contredit ce en quoi il croit ». [Ash shifâ 2/286]

Banû 'Ubayd (los fatimíes), y que terminen en el Infierno»». [Tartîb al madârik 6/252]

¡Oh Alá, permítenos no dudar de la incredulidad de los mushrikīn! ¡Y haz que muramos sometidos a Ti!

 Abû Ḥusayn al Malāṭī dijo: «Los mu'tazilah de Bagdad y de Basora, así como todos los Gente de la qiblah, coinciden plenamente en que: Quien duda de la incredulidad del kâfir es él mismo un kâfir.» Y ello se debe a que quien duda [de la incredulidad del mécréant] no posee la fe, pues no distingue entre la incredulidad y la fe. Por tanto, no existe ninguna divergencia en la Ummah, ni entre los mu'tazilah ni entre otros, en cuanto a que: Quien duda de la incredulidad del mécréant es él mismo mécréant. [En At tanbîh wa radd 'alâ ahl al ahwâ wal bida' pág. 39-41]
El término «Ahl al qiblah» designa a todos los musulmanes en sentido amplio: el pueblo común, los estudiantes y los sabios que rezan en dirección a la Kaʿbah. Incluso los grupos desviados, como los mu'tazilah, han reconocido este consenso . Esto no significa que estén sobre el Islam, sino que incluso los innovadores han reconocido esta regla.

 Al Qâḍî 'Iyâḍ dijo: «Consideramos como kafir a quien no realiza el takfîr: - de entre aquellos que han adoptado una religión distinta a la de los musulmanes.
- de quien se abstiene de declarar su kafir.
– de quien duda acerca de su kafir.
- de quien considera su religión legítima, aunque reconozca el Islam, crea firmemente en él y sostenga con convicción que todas las demás religiones son nulas. Este es un kafir porque ha contradicho aquello en lo que cree». [Ash-Shifâ] 2/286]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Ceci car il est connu dans la religion, et c'est élémentaire, que les Messagers considéraient que ce qu'adoraient les idolâtres n'est pas Allah, et considéraient ceux qui adoraient ces choses comme des adorateurs d'un autre qu'Allah, comme des polythéistes qui donnent des associés à Allah et qui Lui donnent des rivaux. [Les Messagers] ont certes appelé les créatures à n'adorer qu'Allah seul sans associé, et c'est cela la religion d'Allah, pour laquelle Il fit descendre les Livres Saints, pour laquelle Il envoya les Messagers. Et ceci est l'Islam général [de tous les Prophètes] dont Allah n'en accepte aucun autre ni pour les premiers ni pour les derniers ». [Majmû' al fatâwâ 2/256]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Celui qui ne bannit pas de l'Islam ceux qui donnent des associés à Allah ou doute de leur mécréance ou valide leur religion, c'est un mécréant à l'unanimité ». [Durar as saniyyah 2/22]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Ce qui arriva à l'époque des Compagnons aussi, c'est l'histoire de Mukhtar ibn Abî 'Ubayd ath Thaqafî, qui était un homme parmi les disciples des Compagnons, lié par le mariage à 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée), et c'était un homme manifestant une certaine piété. Il apparut en Irak et réclama le sang de l'assassin d'Al Ḥusayn et de sa famille. Ibn Ziyâd fut tué, et donc des victimes d'Ibn Ziyâd le rejoignirent car il réclamait le sang de l'assassin d'Al Ḥusayn. Il domina l'Irak et y manifesta les lois de l'Islam et établit des juges religieux, des imams parmi les disciples d'Ibn 'Mas'ûd (qu'Allah l'agrée).

Et c'était lui qui présidait les prières du vendredi et la prière en commun. Mais à la fin, il finit par prétendre recevoir la révélation. Alors 'Abdullah ibn Zubayr envoya une armée contre lui, il fut défait par cette armée et ils le tuèrent. Le chef de cette armée était Mus'ab ibn Zubayr, et il y avait sous son autorité une femme dont le père était un Compagnon du Prophète ﷺ. Mus'ab l'appela donc à attester de la mécréance [de Mukhtar], mais elle refusa. Alors il écrivit à son

 Ibn Taymiyyah dijo: «Esto es porque es conocido en la religión, y es algo elemental, que los Mensajeros consideraban que lo que adoraban los idólatras no es Allah, y consideraban a quienes adoraban estas cosas como adoradores de otro distinto a Allah, como politeístas que atribuyen asociados a Allah y Le asignan rivales.» [Los Mensajeros] ciertamente llamaron a las criaturas a adorar únicamente a Allah sin asociados, y esa es la religión de Allah, por la cual Él hizo descender los Libros Sagrados, y por la cual envió a los Mensajeros. Y este es el Islam universal [de todos los Profetas], del que Allah no acepta otro ni de los primeros ni de los últimos.» [Majmû' al fatâwâ 2/256]

 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb afirmó: «Quien no rechace del Islam a quienes asocian a Allah, dude de su incredulidad o valide su religión, es considerado un incrédulo por unanimidad.» [Durar as saniyyah 2/22]

 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb explicó: «Lo ocurrido en la época de los Compañeros también incluye la historia de Mukhtār ibn Abī 'Ubayd ath Thaqafī, quien fue un hombre entre los discípulos de los Compañeros, unido en matrimonio a 'Abdullāh ibn 'Umar (que Allah esté complacido con él), y era un individuo que manifestaba cierta piedad.» Surgió en Irak y reclamó la sangre del asesino de Al Ḥusayn y de su familia. Ibn Ziyâd fue asesinado, y por ello sus víctimas se unieron a quien reclamaba la sangre del asesino de Al Ḥ usayn. Dominó Irak, donde implementó las leyes del Islam y estableció jueces religiosos, así como imames entre los discípulos de Ibn 'Mas'ûd (que Allah le conceda su complacencia).

Él era quien presidía las oraciones del viernes y la oración en congregación. No obstante, al final terminó por pretender recibir la revelación. Entonces 'Abdullah ibn Zubayr envió un ejército contra él; fue derrotado y asesinado por sus fuerzas. El comandante de este ejército era Mus'ab ibn Zubayr, y bajo su autoridad se encontraba una mujer cuyo padre fue un Compañero del Profeta, que la paz y las bendiciones sean con él ﷺ. Mus'ab la convocó entonces a atestiguar la incredulidad [de Mukhtar], pero ella se negó. Por ello, escribió a su

frère ʻAbdullah pour lui demander son avis, il lui répondit que si elle ne se désavouait pas de lui, il fallait l'exécuter. Elle refusa, alors Musʻab l'exécuta et absolument tous les savants furent unanimes sur la mécréance de Mukhtar malgré qu'il pratiquait les rites islamiques, pour avoir prétendu être prophète.

Et si on sait que les Compagnons ont tué cette femme qui est une fille d'un Compagnon du Prophète ﷺ, à cause du fait qu'elle a refusé d'attester de la mécréance [de Mukhtar], alors que dire de celui qui ne témoigne pas de la mécréance des bédouins tout en avouant l'état dans lequel ils sont arrivés ?! Que dire alors de celui qui prétend qu'ils sont des gens adeptes de l'Islam et que celui qui les appelle à l'Islam est un mécréant ?! Ô Seigneur ! Nous t'implorons d'avoir pitié de nous ! ». [Durar as saniyyah 9/391]

🔷 Ḥammâd ibn ʻÂtiq a dit : « Le fondement de la religion de tous les Messagers, c'est d'adhérer au monothéisme, de l'aimer et d'aimer ses adeptes, s'unir à eux, rejeter le polythéisme et bannir de l'Islam ses adeptes, les détester et leur exprimer la rupture avec leur religion ». [Durar as saniyyah 8/418]

🔷 ʻAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Il y a un consensus parmi la Communauté des anciennes générations, commençant par les Compagnons, les tâbiʻîn, les imams et tous les savants d'Ahl as Sunnah wal Jamâʻah, qu'un homme n'est pas musulman s'il ne délaisse pas le grand shirk, ne se désavoue pas de lui et de celui qui le commet en leur montrant l'inimitié selon les moyens (ou la force) ». [Durar as saniyyah 8/338]

On voit donc, au final, que le takfîr des mushrikîn fait partie du fondement de la religion nécessaire pour entrer en Islam, et que les salafs excommuniaient même celui qui doutait de la mécréance d'un mushrik, alors que dire de celui qui est convaincu qu'il est musulman !

hermano ʻAbdullah para solicitarle su opinión, quien respondió que si ella no renunciaba a Mukhtar, debía ser ejecutada. Ella persistió en su negativa, por lo que Musʻab la ejecutó, y todos los sabios coincidieron unánimemente en la incredulidad de Mukhtar, a pesar de que él practicaba los ritos islámicos, debido a su pretensión de ser profeta.

Y si sabemos que los Compañeros ejecutaron a esta mujer, hija de un Compañero del Profeta, ﷺ por haberse negado a testificar la incredulidad [de Mukhtar], ¿qué diremos entonces de quien no testifica esta misma incredulidad? ¿Acaso la incredulidad de los beduinos persiste mientras ellos mismos reconocen el estado en que llegaron? ¿Qué decir entonces de quien afirma que son personas adeptas al Islam y que quien los llama al Islam es un incrédulo? ¡Oh Señor! Te imploramos que tengas misericordia de nosotros. [Durar as saniyyah 9/391]

 Ḥammâd ibn ʻÂtiq afirmó: «El pilar fundamental de la religión de todos los Mensajeros consiste en adherirse al monoteísmo, amarlo y amar a sus seguidores, unirse a ellos, rechazar el politeísmo, desterrar del Islam a los adeptos del politeísmo, aborrecerlos y declarar la ruptura con su religión». [Durar as saniyyah 8/418]

 ʻAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan dijo: «Existe un consenso entre la Ummah de las generaciones antiguas, comenzando por los Compañeros, los tâbiʻîn, los imames y todos los sabios de Ahl as Sunnah wal Jamāʻah, de que un hombre no es musulmán a menos que abandone el gran shirk, reniegue de él y de quien lo comete, manifestándole enemistad conforme a los medios (o la fuerza) disponibles». [Durar as saniyyah 8/338]

Por ende, se constata que el takfîr de los mushrikīn forma parte del fundamento esencial de la religión, imprescindible para entrar en el Islam, y que los salaf excomulgaban incluso a quien dudaba de la incredulidad de un mushrik; ¡cuánto más a aquel que está convencido de que es musulmán!

3/ Celui qui déclare être musulman en dâr al kufr (terre de mécréance), on doit lui attribuer l'Islam car c'est ce qui est apparent.

Cette 'aqîdah a malheureusement été adoptée par de nombreuses personnes affiliées à l'Islam. Tu en trouves qui rendent musulman celui qui déclare son Islam en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui passe le salâm en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui porte la barbe en dâr al kufr, tu en trouves qui rendent musulman celui qui ressemble à un arabe en dâr al kufr…En réalité, tout cela n'est qu'égarement et dévoiement car la personne dans notre religion prend le statut de la terre où elle vit jusqu'à preuve du contraire et la preuve du contraire peut différer selon les situations. J'aborderai en profondeur ce sujet dans un ouvrage qui est prévu prochainement si Allah me le permet, ce travail n'en étant qu'une toute petite partie. Le but de ce livre n'est que de donner quelques preuves sur ces 30 questions sans forcément plonger dans les sujets de long en large. Tout d'abord, il faut savoir qu'il y a deux types d'endroits sur terre, la terre d'Islam où ce sont les lois islamiques qui sont appliquées même si la population est majoritairement mécréante payant la jizyah, et la terre de mécréance où ce sont les lois de mécréances qui s'appliquent et où le shirk est répandu sans être combattu.

🔷 Ash Shaybânî a dit : « Toute terre (dâr) se rattache soit à l'Islam, soit à la mécréance. La demeure est rattachée à l'Islam lorsque les lois de l'Islam y sont appliquées. Et elle est rattachée à la mécréance lorsque les lois de la mécréance y sont appliquées. De même que l'on dit : Le Paradis est la demeure de la paix et l'Enfer est la demeure de la perdition, car il y a la sécurité dans le Paradis et la perdition dans l'Enfer. De même, l'Islam ou la mécréance apparaissent par la manifestation de leurs lois respectives ». [Badâ'i' as ṣanâ'i' p 4375 (au tome 9)]

3/ Aquel que proclama ser musulmán en dâr al kufr (tierra de incredulidad), se le debe atribuir el Islam únicamente en apariencia.

Desgraciadamente, esta 'aqîdah ha sido adoptada por numerosos individuos asociados al Islam. Existen quienes consideran musulmán a quien profesa su Islam en dâr al kufr, quienes lo consideran así por emitir el salâm en dâr al kufr, quienes lo hacen por portar barba en dicha tierra, y quienes lo juzgan así por asemejarse a un árabe en dâr al kufr... No obstante, todo ello no representa sino error y desviación doctrinal, pues en nuestra religión la persona asume la condición jurídica de la tierra donde reside, salvo prueba en contrario, la cual puede variar según las circunstancias específicas.
Abordaré en profundidad este tema en una obra que será publicada próximamente , si Allah así lo permite, siendo este trabajo solo una pequeña parte de aquella. El objetivo de este libro es únicamente presentar algunas pruebas sobre estas treinta cuestiones, sin la intención de profundizar exhaustivamente en cada uno de los temas. En primer lugar, es necesario saber que existen dos tipos de tierras en la tierra: la tierra del Islam, donde se aplican las leyes islámicas , aunque la mayoría de la población sea incrédula y pague la jizya;
y la tierra de la incredulidad, donde se imponen las leyes de la incredulidad y donde el shirk está extendido sin ser combatido.

 Ash Shaybânî dijo: «Toda tierra (dâr) pertenecerá o bien al Islam, o bien a la incredulidad.» La morada se vincula al Islam cuando en ella se aplican las leyes del Islam. Y se vincula a la incredulidad cuando en ella se aplican las leyes de la incredulidad. Así como se dice: El Paraíso es la morada de la paz y el Infierno la morada de la perdición, puesto que en el Paraíso hay seguridad y en el Infierno perdición. De igual modo, el Islam o la incredulidad se manifiestan a través de la manifestación de sus leyes respectivas. [Badâ'i' as Ṣanâ'i' p 4375 (en el tomo 9)]

🔷 Abû Ya'lâ a dit : « Tout état où le contrôle est aux lois de mécréance au lieu de l'Islam est une terre de mécréance ». [Al mu'tamad fi uṣûl ad dîn p 276]

🔷 Ibn Muflîḥ a dit : « Toute terre dominée (gouvernée) par les lois des musulmans est une terre d'Islam et toute terre dominée (gouvernée) par les lois des mécréants associateurs est une terre de mécréance. Il n'y a pas de terre autre que cela ». [Al adab ash shar'iyyah 1/163]

🔷 Al Mardâwî a dit : « La terre de guerre (dâr al ḥarb) est celle où les lois mécréantes priment en matière de jugement ». [Al inṣâf 4/121]

🔷 Al Buhûtî a dit : « La hijrah est obligatoire pour quiconque n'est pas capable de manifester ouvertement sa religion en dâr al ḥarb, qui est l'endroit où le contrôle est aux lois de mécréance ». [Kashshâf al qinâ' 3/43]

🔷 Abû Buṭayn a dit : « Nos amis ont dit qu'il existe deux sortes d'états, l'état islamique et l'état mécréant. L'état islamique est celui dans lequel les lois islamiques sont appliquées, même si ses habitants ne sont pas des musulmans. Et en dehors de celui-ci, c'est un état mécréant ». [Majmû' ar rasâ'il wal masâ'il an najdiyyah p 655]

🔷 Ḥamâd ibn 'Atîq s'adressant à un homme pour lui prouver que la région al Aḥsa est une terre de mécréance a dit : « Celui qui sait ce qu'ont constaté les grands savants, il sait que lorsque dans une région le shirk devient visible, se propage ce qui est illicite, cette région devient mécréante. Et les habitants de cette région ont rajouté à cela des insultes envers Allah et envers Sa religion, et ont mis en

 Abû Ya'lâ afirmó: «Todo Estado cuyo control corresponda a las leyes de la incredulidad en lugar del Islam es una tierra de incredulidad». [Al mu'tamad fi u ṣ ûl ad dîn p 276]

 Ibn Muflî ḥ dijo: « Toda tierra gobernada por las leyes islámicas es una tierra de Islam, y toda tierra gobernada por las leyes de los incrédulos asociadores (mushrikun) es una tierra de incredulidad (kufr). No existe otra tierra distinta a ésta ». [Al adab ash shar'iyyah 1/163]

 Al Mardâwî dijo: « La tierra de guerra (dâr al ḥ arb) es aquella donde predominan las leyes incrédulas en materia judicial ». [Al in ṣ âf 4/121]

 Al Buhûtî dijo: « La hijrah es obligatoria para quien no pueda manifestar abiertamente su religión en dâr al ḥ arb, que es el lugar donde el poder está sometido a las leyes de incredulidad (kufr) ». [Kashshâf al qinâ' 3/43]

 Abû Buṭṭayn dijo: «Nuestros compañeros afirmaron que existen dos tipos de estados: el estado islámico y el estado de incredulidad (kufr). El estado islámico es aquel en el que se aplican las leyes islámicas, incluso si sus habitantes no son musulmanes. Y fuera de él, es un estado de incredulidad». [Majmû' ar rasâ'il wal masâ'il an-najdiyyah, p. 655]

 Ḥamâd ibn 'Atîq, dirigiéndose a un hombre para demostrarle que la región de al Aḥtsa es tierra de incredulidad, dijo: «Quien conozca lo que observaron los grandes sabios sabe que, cuando en una región el shirk se hace manifiesto y se propaga lo ilícito, dicha región se convierte en tierra de incredulidad». Y los habitantes de esta región añadieron a ello insultos contra Allah y contra Su religión, y establecieron

place des lois contraires au Livre d'Allah et de Son Prophète ﷺ, qu'ils appliquent sur le peuple. Et toi, tu sais déjà, que rien que cela suffit pour appliquer le takfîr sur celui qui le fait ». [Durar as saniyyah 9/257]

🔷 On demanda à Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh : « Est-ce que la hijrah d'un pays gouverné par les lois forgées est obligatoire, il répondit : « Le pays gouverné par les lois forgées est une terre de mécréance, il est obligatoire de faire la hijrah vers une terre d'Islam, de même si le shirk est répandu et pas interdit, la hijrah est obligatoire ». [Commentaire des trois fondements d'Abû 'Umar al Madanî]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Quand les lois mécréantes s'imposent aux musulmans sur leur propre terre, cette terre devient alors une terre de mécréance et n'est plus terre d'Islam ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/107]
Donc jusqu'ici, on voit que tous les pays sur terre actuellement sont des pays de mécréance, même beaucoup de nos opposants s'accordent avec nous sur ce fait qui est en accord avec la parole du Prophète ﷺ : « Certes, la terre se remplira d'iniquité et d'injustice. À ce moment-là, Allah enverra un homme de ma descendance dont le nom est le même que le mien qui remplira la terre d'équité et de justice comme elle avait été remplie d'iniquité et d'injustice ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1529]

Maintenant, la question à se poser est : « Quelle doit-être la base des peuples qui vivent dans ces terres de mécréance ? »

🔷 « Et ils furent poursuivis, ici-bas, d'une malédiction, ainsi qu'au Jour de la Résurrection. En vérité, les 'Âd n'ont pas cru en leur Seigneur. Que s'éloignent (périssent) les 'Âd, peuple de Hûd ! » [trad. S11V60]

leyes contrarias al Libro de Allah y a Su Profeta ﷺ, las cuales aplican sobre el pueblo. Y tú ya sabes que con solo eso es suficiente para aplicar el takfîr sobre quien lo comete. [Durar as saniyyah 9/257]

🔷 Se preguntó a Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh: «¿Es obligatoria la hijrah desde un país gobernado por leyes forjadas?» Él respondió: «El país gobernado por leyes forjadas es tierra de incredulidad; es obligatorio emigrar a una tierra islámica. Del mismo modo, si el shirk está generalizado y no es prohibido, la hijrah es obligatoria.» [Comentario sobre los tres fundamentos de Abû 'Umar al Madanî]

🔷 Como afirmó Ṣallâbî: « Cuando las leyes de los incrédulos se imponen a los musulmanes en su propia tierra, dicha tierra se convierte entonces en una tierra de incredulidad y deja de ser tierra del Islam ». [La vida del Profeta Muḥammad 2/107]
Por tanto, hasta este momento observamos que todos los países en la tierra son actualmente países de incredulidad, y son muchos incluso de nuestros opositores los que coinciden con nosotros en esta realidad, la cual está en concordancia con la palabra del Profeta ﷺ: « Ciertamente, la tierra se verá colmada de iniquidad e injusticia. Entonces Allah enviará a un hombre de mi descendencia, cuyo nombre es igual al mío, quien llenará la tierra de equidad y justicia tal como estuvo llena de iniquidad e injusticia ». [Como silsilah as ṣ a ḥ î ḥ ah n.º 1529]

Ahora, la cuestión que debe plantearse es: «¿Cuál debe ser el fundamento de los pueblos que habitan estas tierras de incredulidad?»

🔷 «Y fueron perseguidos en esta vida con una maldición, así como en el Día de la Resurrección. En verdad, los 'Âd no creyeron en su Señor. ¡Que se alejen (perezcan) los 'Âd, pueblo de Hûd!» [traducción S11V60]

On voit ici qu'Allah ('azza wa jal) a attribué la mécréance au peuple des 'Âd, alors même qu'au verset 58 de la Sourate, il est précisé que le Prophète Hûd (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) avait des croyants de son peuple avec lui.

🔷 « Certes, les gens d'al Ḥijr ont traité de menteurs les Messagers ». [trad. S15V80]

Ainsi, ce verset prouve que la base pour les gens d'al Ḥijr est la mécréance.

🔷 « Et le peuple de Nûḥ, quand ils eurent démenti les Messagers, Nous les noyâmes et en fîmes pour les gens un signe d'avertissement. Et Nous avons préparé pour les injustes un châtiment douloureux ». [trad. S25V37]

Pareillement, malgré que selon Ibn 'Abbâs, il y avait 80 croyants du peuple de Nûḥ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), Allah a attribué la mécréance à son peuple de manière générale car les règles juridiques ne sont pas établies à partir des cas rares ou particuliers, elles s'établissent sur la généralité.

🔷 « Il dit : « Ô mon Seigneur, mon peuple me traite de menteur. Tranche donc clairement entre eux et moi, et sauve-moi ainsi que ceux des croyants qui sont avec moi ». [trad. S26V117-118]

On voit ici dans le même verset le takfîr général du peuple de Nûḥ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), bien qu'il y ait pourtant des croyants de son peuple qui sont avec lui. Cela répond aux gens qui disent : « En faisant le takfîr des peuples, vous faites également le takfîr des muwaḥḥidîn qui vivent au sein de ces peuples ». Nous disons : « Gloire à Allah ! C'est une calomnie évidente ! Plutôt, nous jugeons le peuple mécréant selon son apparence, et si une personne nous montre l'opposé du shirk dans lequel se trouve son peuple, nous lui attribuons l'Islam. Et si nous sommes ignorants de l'Islam d'une personne vivant au sein de ces peuples polythéistes, alors Allah ne

Aquí se aprecia que Allah ('azza wa jal) atribuye la incredulidad al pueblo de los 'Âd, aun cuando en el versículo 58 de la misma Sura se especifica que el Profeta Hûd (عليه ٱلسلام) contaba con creyentes de su pueblo a su lado.

 « Ciertamente, el pueblo de al Ḥijr tildó de mentirosos a los Mensajeros ». [trad. S15V80]

Por lo tanto, este versículo demuestra que la base del pueblo de al Ḥijr es la incredulidad.

 « Y el pueblo de Nûḥ , cuando desmintieron a los Mensajeros, los ahogamos y los hicimos para la humanidad un signo de amonestación. Y hemos preparado para los injustos un castigo doloroso ». [trad. S25V37]

De igual modo, aunque según Ibn 'Abbâs, había ochenta creyentes del pueblo de Nûḥ (عليه ٱلسلام), Allah ha atribuido la incredulidad a su pueblo de manera general porque las reglas jurídicas no se establecen a partir de casos raros o particulares, sino que se establecen sobre la generalidad.

 « Él dice: «¡Oh Señor mío! Mi pueblo me acusa de mentiroso. Así que decide claramente entre ellos y mí, y sálvame junto con los creyentes que están conmigo». [trad. S26V117-118]

Aquí vemos en el mismo versículo el takfîr general del pueblo de Nûḥ (عليه ٱلسلام), aunque hay creyentes de su pueblo que están con él. Esto responde a quienes dicen: «Al hacer el takfîr de los pueblos, también hacéis el takfîr de los muwaḥḥidîn que viven dentro de esos pueblos». Decimos: «¡Gloria a Allah! Esto es una calumnia evidente. Más bien, juzgamos a la gente incrédula conforme a su apariencia, y si alguien nos muestra lo opuesto al shirk en el que se encuentra su comunidad, le atribuimos el Islam.» Y si ignoramos el estado religioso de una persona que vive entre estos pueblos politeístas, entonces Allah no

nous reprochera pas d'appliquer le takfîr général sur eux car nous ne connaissons pas leur état tout comme Allah ne reprochera pas aux Compagnons (qu'Allah les agréé) d'avoir attribué la mécréance à certains musulmans vivant au sein des apostats durant les guerres menées par Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) comme cela est bien connu dans les livres d'histoires.

🔷 « Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d'Allah. Le Diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés ». [trad. S27V24]

At Ṭabarî dit dans son tafsîr : « Ainsi, lorsque la huppe lui indiqua l'existence d'un royaume en un endroit de la terre appartenant à un autre que lui, et l'existence d'un peuple mécréant adorant autre qu'Allâh [...] ».

On voit ici que lorsque la huppe a survolé le territoire de Sabâ, elle a vu que le shirk y était répandu et que des gens y adoraient le soleil, elle n'a pas visité toutes les maisons des habitants du royaume pour savoir qu'absolument toutes les personnes du peuple adoraient le soleil, pourtant cela ne l'a pas empêchée d'affirmer de manière générale que celui-ci adorait le soleil au lieu d'adorer Allah. Ainsi, cela prouve que la base pour un peuple en terre de mécréance est la mécréance, et nul besoin de vérifier dans toutes les maisons qu'on a bien absolument tout le monde qui adore le soleil au sein de ce peuple.

🔷 Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu Zayd ibn 'Amr debout dos à la Ka'bah dire : « Ô habitants de Quraysh ! Par Allah, nul d'entre vous n'est sur la religion d'Ibrâhîm à part moi » ». [Bukhârî 3828]

Louange à Allah, encore une preuve probante sur ce sujet, malgré qu'il y avait quelques monothéistes au sein de Quraysh qui vivaient parmi les polythéistes, cela n'a pas empêché Zayd ibn 'Amr de faire le takfîr général de Quraysh, et certes, si cela était considéré comme de l'exagération, le Prophète l'aurait blâmé

nos responsabilizará por aplicar un takfîr general sobre ellos, pues desconocemos su condición, así como Allah no reprochó a los Compañeros (que Allah esté complacido con ellos) haber declarado la incredulidad de ciertos musulmanes que habitaban entre los apóstatas durante las guerras conducidas por Abû Bakr (que Allah esté complacido con él), como es bien conocido en los textos históricos.

 « La encontré, a ella y a su pueblo, postrándose ante el sol en lugar de ante Allah.» El Diablo les embelleció sus acciones, y los desvió del camino recto, y no están bien guiados». [trad. S27V24]

At-Ṭabarî dice en su tafsîr: «Así, cuando la abubilla le indicó la existencia de un reino en un lugar de la tierra perteneciente a otro que no era él, y la existencia de un pueblo incrédulo que adoraba a otro que no es Allâh [...]».

Se observa aquí que cuando la abubilla sobrevoló el territorio de Sabâ, vio que el shirk estaba extendido y que la gente adoraba al sol; no visitó todas las casas de los habitantes del reino para saber que absolutamente todas las personas del pueblo adoraban al sol, pero eso no le impidió afirmar de manera general que ese pueblo adoraba al sol en lugar de adorar a Allah. Así, esto demuestra que la base para un pueblo en tierra de incredulidad es la incredulidad, y que no es necesario verificar casa por casa que realmente todo el pueblo adore al sol.

 Asmâ bint Abî Bakr (que Allah la apruebe) dijo: «Vi a Zayd ibn 'Amr de pie, de espaldas a la Ka'bah, diciendo: "¡Oh habitantes de Quraysh! Por Allah, ninguno de vosotros sigue la religión de Ibrâhîm, salvo yo"». [Bujârî 3828]

Alabado sea Allah, ésta es una prueba adicional concluyente sobre este tema. Aunque existían algunos monoteístas en el seno de Quraysh que convivían con politeístas, ello no evitó que Zayd ibn 'Amr emitiera el takfîr general de Quraysh, y ciertamente, de considerarse esto una exageración, el Profeta lo habría reprendido.

tandis qu'au contraire, il a vanté le mérite de Zayd et a affirmé qu'il avait suivi la voie des Messagers, il a dit ﷺ : « Qu'Allah lui pardonne et lui fasse miséricorde, car il est certes mort sur la religion d'Ibrâhîm ». [Fatḥ al Bârî 7/143]

🔷 Jarîr ibn ʿAbdillah rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ envoya une expédition militaire contre Khath'am. Alors, certains d'entre eux cherchèrent protection en se prosternant (pour montrer qu'ils étaient musulmans), mais ils furent tués rapidement malgré cela. La nouvelle parvint alors au Prophète ﷺ, et il ordonna qu'on leur verse la moitié du prix du sang. Puis il dit : « Je me désavoue de tout musulman qui réside au milieu des polythéistes ». [Les Compagnons] dirent : « Ô Messager d'Allah, pourquoi cela ? » Il répondit : « Parce que leurs feux ne doivent pas se voir les uns les autres » ». [Tirmidhî 1604]

🔷 Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit à propos des terres arabes qui ont apostasié : « La terre entière a mécru ». [Al bidâyah wa nihâyah 9/441]

On a encore ici un exemple de takfîr général.

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb a dit : « Ô Calife du Messager d'Allah ﷺ, les Arabes sont revenus sur leurs pas en tant que mécréants, comme tu le sais, et tu veux exécuter l'expédition d'Usâmah ibn Zayd [...] ». [Kitâb ar riddah p 51]

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « Si un homme rejoint la dâr al ḥarb (terre de guerre) sans apostasier de l'Islam, il reste considéré comme un apostat (extérieurement) par son abandon de la terre d'Islam ». [Aḥkâm al Qur'ân]

mientras que, por el contrario, alabó el mérito de Zayd y afirmó que siguió la senda de los Mensajeros, dijo ﷺ: « Que Al-lah le perdone y le tenga misericordia , pues ciertamente murió conforme a la religión de Ibrâhîm ». [Fatḥ al-Bârî 7/143]

 Jarîr ibn ʿAbdillah relata:« El Mensajero de Al-lah ﷺenvió una expedición militar contra Khath'am. Algunos de sus miembros buscaron protección prosternándose (para mostrar que eran musulmanes), pero no obstante fueron asesinados rápidamente. La noticia llegó entonces al Profeta ﷺ, y ordenó que se les otorgara la mitad del precio del sangrédito. Luego dijo: «Me desavengo de todo musulmán que habite en medio de politeístas». [Los Compañeros] dijeron: «¡Oh Mensajero de Allah, ¿por qué ello?» Él respondió: «Porque sus fuegos no deben verse mutuamente»». [Tirmidhî 1604]

 Abû Bakr (que Allah esté complacido con él) dijo sobre las tierras árabes que apostataron: «Toda la tierra ha incurrido en incredulidad». [Al bidâyah wa nihâyah 9/441]

Aquí encontramos otro ejemplo de takfîr generalizado.

 'Umar ibn al Khaṭṭāb dijo: «¡Oh Califa del Mensajero de Allah ﷺ, los árabes retornaron a la incredulidad, como bien sabes, y deseas llevar a cabo la expedición de Usâmah ibn Zayd [...] ». [Kitâb ar riddah p 51]

 Al Ḥasan al Baṣrî dijo: «Si un hombre se une a la dâr al ḥarb (tierra de guerra) sin apostatar del Islam, se considera exteriormente como apóstata debido a su abandono de la tierra del Islam». [Aḥkâm al Qur'ân]

🔷 Ash Shâfiʿî a dit : « C'est une terre (dâr al ḥarb) de licéité (la vie et les biens de ses habitants ne sont pas protégés) car c'est une terre d'association ». [Al umm 7/369]

🔷 Saḥnûn ibn Saʿîd a dit : « J'ai demandé à Ibn al Qâsim : « Est-ce que Mâlik réprouvait qu'un homme s'engage dans le commerce avec dâr al ḥarb (la terre de guerre) ? » Il répondit : « Oui, Mâlik le réprouvait fortement et il avait l'habitude de dire : « Un homme ne doit pas sortir vers leurs terres, car les jugements du shirk s'appliquent à lui » » ». [Al mudawwanah 3/294]

Quel belle parole de l'Imam Mâlik ! Qu'il est loin de partager la même religion que ceux au Maghreb qui s'affilient à lui tout en adorant les tombes et en suivant la voie des ashâ'irah négateurs des Attributs d'Allah ('azza wa jal)...

🔷 Al Jassâs a dit : « Ce qui se trouve en dâr al ḥarb n'est pas réellement une propriété car c'est une terre de licéité et les biens de ses habitants sont licites ». [Aḥkâm al Qur'ân 4/76]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit (sur le musulman qui rentre en dâr al ḥarb) : « Il en est de même s'il les enlève eux ou leurs enfants ou les domine de quelque manière que ce soit. En effet, le mécréant ḥarbî (ceux qui n'ont pas de pacte avec les musulmans) et leurs biens sont licites pour les musulmans ». [Majmû' al fatâwâ 29/224]

🔷 Ibn Kathîr a dit : « Lors de la bataille d'Al Mudhiḥ, deux hommes qui avaient embrassé l'Islam furent tués. Ils portaient avec eux une lettre de protection d'Abû Bakr, mais l'armée musulmane ne le savait pas. L'un d'eux était 'Abd al 'Uzza ibn Abî Ruhm ibn Qirwâsh, qui fut tué par Jarîr ibn 'Abdullah al Bajalî. L'autre était Labîd ibn Jarîr, tué par un autre musulman. Lorsque la nouvelle

 Ash Shâfiʿî dijo: «Es una tierra (dâr al ḥarb) de licitud (la vida y los bienes de sus habitantes no están resguardados) porque se trata de una tierra de asociación». [Al umm 7/369]

 Sa ḥ nûn ibn Saʿîd relató: «Le pregunté a Ibn al Qâsim: «¿Reprobaba Mālik que un hombre realizara comercio con dâr al ḥ arb (la tierra de guerra)? » Respondió: «Sí, Mālik lo reprobaba de manera enfática y acostumbraba decir: «Un hombre no debe dirigirse hacia sus tierras, porque sobre él recaen los juicios del shirk»»».[Al mudawwanah 3/294]

¡Qué bella palabra del Imām Mālik! ¡Cuán alejado está de compartir la misma religión que aquellos en el Magreb que se adscriben a él mientras rinden culto a las tumbas y siguen la senda de los ashā'irah que niegan los Atributos de Allāh ('azza wa jal)...

 Al Jassâs afirmó: « Lo que se encuentra en dâr al ḥ arb no es realmente una propiedad, pues es una tierra de licitud, y los bienes de sus habitantes son lícitos ».[A ḥkâm al Qur'ân 4/76]

 Ibn Taymiyyah indicó (sobre el musulmán que ingresa en dâr al ḥ arb): « Lo mismo ocurre si despoja a ellos, a sus hijos, o los domina de cualquier manera. De hecho , el incrédulo ḥ arbî (aquellos que no mantienen un pacto con los musulmanes) y sus bienes son lícitos para los musulmanes ».[Majmû' al fatâwâ 29/224]

 Ibn Kathîr dijo: « Durante la batalla de Al Mudhi ḥ , dos hombres que habían abrazado el Islam fueron muertos. Portaban consigo una carta de protección de Abû Bakr, aunque el ejército musulmán desconocía esta circunstancia. Uno de ellos fue 'Abd al 'Uzza ibn Abî Ruhm ibn Qirwâsh, quien fue muerto por Jarîr ibn 'Abdullah al Bajalî.
El otro fue Labîd ibn Jarîr, quien fue muerto por otro musulmán. Cuando la noticia

parvint à Abû Bakr, il paya le prix du sang pour les deux et ordonna que l'on prenne soin de leurs enfants. 'Umar ibn al Khaṭṭâb parla avec sévérité à Khâlid ibn al Walîd au sujet de cette affaire, tout comme il l'avait fait au sujet de l'exécution de Mâlik ibn Nuwayrah. Abû Bakr répondit : « Telle est la destinée de ceux qui résident parmi les gens de la guerre, dans leurs terres ».
C'est-à-dire : Ils sont blâmables pour avoir vécu parmi les polythéistes ». [Al bidâyah wa nihâyah 6/351]

Maintenant qu'il est prouvé que la base en terre de mécréance est la mécréance, nous allons nous demander qu'est-ce qui nous permettra de discerner qui est musulman au sein de ces peuples, est-ce que pratiquer certains rites de l'Islam suffira à attester da la foi des gens ?

🔷 « […] Mais s'ils avaient donné à Allah des associés, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain ». [trad. S6V88]

On voit ici que les mushrikîn ont à leur actif des oeuvres pies, mais leur shirk les empêche d'être acceptées, on retrouve aussi cela dans S25V23 [dont voici une traduction rapprochée] : « Nous avons considéré l'oeuvre qu'ils ont accomplie et Nous l'avons réduite en poussière éparpillée ».

🔷 « Et leur prière, auprès de la Maison (la Ka'bah), n'est que sifflement et battements de mains ». [trad. S8V35]

Ce verset prouve que les mushrikîn accomplissaient la prière pour Allah (‘azza wa jal), mais ce rite-là n'a pas été pris en compte à partir du moment où ils étaient associateurs, alors pourquoi la prière des gens qui commettent du shirk aujourd'hui serait prise en compte pour les rentrer en Islam mais pas la prière de Quraysh ?

llegó a Abû Bakr, él pagó la diyya (compensación por sangre) de ambos y ordenó que se cuidara de sus hijos. 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb reprendió severamente a Khâlid ibn al Walîd respecto a este asunto, tal como lo había hecho en el caso de la ejecución de Mâlik ibn Nuwayrah. Abû Bakr respondió: « Así es el destino de quienes habitan entre la gente de la guerra, en sus tierras ».
Es decir: Son reprochables por haber convivido entre los mushrikīn. [Al-bidâyah wa nihâyah 6/351]

Ahora que se ha demostrado que la raíz de la incredulidad en esta tierra es la incredulidad misma, cabe preguntarnos qué nos permitirá distinguir quién es musulmán entre estos pueblos. ¿Será acaso suficiente la práctica de ciertos ritos del Islam para certificar la fe de las gentes?

 « […] Pero si hubieran asociado a Alá, ciertamente, todo lo que hicieron habría sido en vano ». [trad. S6V88]

Observamos aquí que los mushrikīn tienen obras piadosas a su favor, pero su shirk impide que sean aceptadas; esto también se refleja en S25V23 [traducción aproximada]: « Hemos considerado la obra que realizaron y la hemos reducido a polvo disperso ».

 « Y su oración junto a la Casa (la Ka'bah) no es sino silbidos y palmoteos ». [trad. S8V35]

Este versículo demuestra que los mushrikīn realizaban la oración para Allah (‘azza wa jal), sin embargo, dicho rito dejó de ser contado a partir del momento en que se convirtieron en asociadores, entonces ¿por qué la oración de quienes cometen shirk hoy en día sería considerada para incorporarlos al Islam y no la oración de Quraysh?

🔷 Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le jour du sacrifice (le 10 de Dhul Ḥijjah), dans l'année qui précéda le dernier pélerinage du Messager d'Allah ﷺ, Abû Bakr (qui était alors le chef des pèlerins) m'envoya avec d'autres proclamateurs à Minâ pour faire une annonce publique : « Aucun polythéiste ne fera le pèlerinage après cette année, et nul ne tournera autour de la Ka'bah en étant nu ». Puis, le Messager d'Allah ﷺ envoya 'Alî (ibn Abî Ṭâlib) pour réciter aux gens la sourate Barâ'ah (at Tawbah). Ainsi, 'Alî fit l'annonce avec nous, le jour du sacrifice à Minâ : « Aucun polythéiste ne fera le pèlerinage après cette année, et nul ne fera le ṭawâf autour de la Ka'bah en étant nu » ». [Bukhârî 369]

Ainsi, les polythéistes accomplissaient le pèlerinage à la Mecque avant son interdiction pour eux dans la Sourate 9. Malgré ce rite vestige de la religion d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), aucun musulman n'a rentré en Islam les polythéistes qui accomplissaient ce rituel religieux, car ce n'était pas un signe distinctif, comme aujourd'hui. Alors comment donc à notre époque rentrer un pèlerin en Islam du fait de son pèlerinage alors que le jahmî fait le pèlerinage, le démocrate fait le pèlerinage, le râfiḍî qui insulte 'Âishah fait le pèlerinage, celui qui adore les tombes fait le pèlerinage, MBS fait le pèlerinage, Charles Goumi fait le pèlerinage etc.

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai fait, durant la période de l'ignorance (avant l'Islam), le vœu de faire une retraite spirituelle (i'tikâf) une nuit dans la Mosquée sacrée ». Le Prophète ﷺ répondit : « Accomplis ton vœu ». [Bukhârî 6696]

On voit ici que les Qurayshites vouaient des adorations à Allah dans la jâhiliyyah, mais vu que ces rites étaient partagés par les monothéistes et les polythéistes, ils ne pouvaient pas prouver l'Islam de celui qui les pratiquait (nous y reviendrons) car ils n'étaient pas distinctifs.

 Abû Hurayrah (que Allah esté complacido con él) dijo: « El día del sacrificio (el 10 de Dhul Ḥijjah), en el año previo a la última peregrinación del Mensajero de Allah ﷺ, Abû Bakr (quien en ese entonces era el jefe de los peregrinos) me envió junto con otros heraldos a Minâ para hacer un anuncio público: « Ningún mushrikīn realizará la peregrinación tras este año, y nadie circunvalará la Ka'bah estando desnudo ». Luego, el Mensajero de Allah ﷺ envió a 'Alî (ibn Abî Ṭ âlib) para recitar a la gente la sura Barâ'ah (at Tawbah). Así, 'Alî hizo el anuncio con nosotros, el día del sacrificio en Minâ: «Ningún politeísta realizará el peregrinaje después de este año, y nadie hará el ṭ awâf alrededor de la Ka'bah estando desnudo»". [Bujârî 369]

Así, los politeístas cumplían el peregrinaje a La Meca antes de que se les prohibiera en la Sura 9. Y a pesar de este rito, legado de la religión de Ibrâhîm (عليه ٱلسلام), ningún musulmán consideró que los politeístas que realizaban este rito religioso hubieran ingresado al Islam, pues no constituía una señal distintiva, como ocurre en nuestros días. Entonces, ¿cómo podría hoy en día considerarse que un peregrino entra en el Islam por el hecho de su peregrinaje, cuando el jahmî realiza el peregrinaje, el demócrata realiza el peregrinaje, el râfi ḍ î que insulta a 'Âishah realiza el peregrinaje, quien adora las tumbas realiza el peregrinaje, MBS realiza el peregrinaje, Charles Goumi realiza el peregrinaje, etc.?

 'Umar ibn al Kha ṭṭ âb (que Allah esté complacido con él) dijo: «¡Oh Mensajero de Allah! Durante la época de la ignorancia (antes del Islam), hice el voto de realizar una retirada espiritual (i'tikâf) por una noche en la Mezquita Sagrada». El Profeta ﷺ respondió : «Cumple tu voto». [Bujari 6696]

Aquí se observa que los quraysíes rendían adoración a Allah durante la jāhiliyya, pero dado que estos ritos eran compartidos tanto por monoteístas como por politeístas, no podían demostrar que el Islam de quien los practicaba era auténtico (volveremos a ello), pues no eran distintivos.

🔷 « On posa la question à Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh sur le statut de la viande d'un boucher qui s'appelait Fatḥ ad Dîn venant du Pakistan, il répondit : « Il est une condition pour ce boucher qu'il soit musulman, qu'il ait une bonne croyance (‘aqîdah), qu'il rejette l'adoration des tombes et tout ce qui est adoré en dehors d'Allah, il doit renier les qadiyânî (secte indienne qui croit à un nouveau prophète) et les rawâfiḍ, il ne suffit pas pour que son sacrifice soit ḥalâl qu'il se prétende seulement de l'Islam, qu'il prononce la shahâdah, accomplisse la prière etc. » [‘Aqîdah al muwaḥḥidîn p 453]

On voit donc qu'il ne suffit pas de pratiquer certains rites islamiques pour être jugé musulman car de nombreux polythéistes pratiquent ces rites comme le ṭawâf, l'invocation, le pèlerinage, l'aumône etc.

À ce stade, une objection pourrait être soulevée : « Dans le cas de Quraysh, ils ne se réclamaient pas de l'Islam, il était donc logique que les Compagnons prononcent le takfîr sur eux. Or, nos peuples, aujourd'hui, attestent de l'Islam ».

On répondra donc que ce propos traduit de la part de son auteur une ignorance de ce qu'était Quraysh car en réalité, le peuple de Quraysh dans la jâhiliyyah prétendait être sur la religion d'Allah et suivre la voie d'Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), Al Walîd ibn al Mughîrah a dit durant la reconstruction de la Ka'bah : « Ô Allah, nous n'avons pas mécru (en ta religion), nous ne voulons que le bien ». [Sîrah Ibn Hishâm p 29]

On voit ici que les Qurayshites revendiquaient suivre la religion d'Allah, or le Prophète ﷺ s'est-il abstenu du takfîr d'Ibn al Mughîrah pour cela ?

 « Se le preguntó a Muḥammad ibn Ibrâhîm Âl Sheikh acerca del estatus de la carne de un carnicero llamado Fatḥ ad Dîn, proveniente de Pakistán. Él respondió: « Es una condición para este carnicero que sea musulmán, que tenga una buena creencia (‘aqîdah), que rechace la adoración de las tumbas y todo lo que se adore fuera de Allah, que rechace a los qadiyânî (secta india que reconoce a un nuevo profeta) y a los rawāfiḍ, ya que no es suficiente para que su sacrificio sea ḥalāl que simplemente se proclame musulmán, pronuncie la shahādah y realice la oración, etc. » [‘Aqîdah al muwaḥḥidīn, p. 453]

Se observa, por tanto, que no basta con la práctica de ciertos ritos islámicos para ser considerado musulmán, ya que muchos politeístas llevan a cabo dichos ritos como el ṭ awâf, la invocación, el peregrinaje, la limosna, etc.

En este punto, podría plantearse una objeción: «En el caso de Quraysh, ellos no se reclamaban del Islam, por lo que era lógico que los Compañeros emitieran el takfîr sobre ellos. Sin embargo, nuestros pueblos actualmente profesan el Islam ».

Se responderá que esta afirmación revela por parte de su autor un desconocimiento acerca de qué fue Quraysh, pues en realidad, el pueblo de Quraysh en la jâhiliyyah afirmaba estar sobre la religión de Allah y seguir la senda de Ibrâhîm (عليه ٱلسلام), Al Walîd ibn al Mughîrah expresó durante la reconstrucción de la Ka'bah: «Oh Allah, no hemos sido incrédulos (en Tu religión), solamente deseamos el bien». [Sîrah Ibn Hishâm p. 29]

Aquí vemos que los Qurayshitas afirmaban seguir la religión de Allah; sin embargo, el Profeta ﷺ¿se abstuvo acaso de emitir el takfîr sobre Ibn al Mughîrah por ello?

🔷 Al Ḥasan ibn Ṣâliḥ (m. 169 H) a dit : « Celui qui réside dans le territoire de l'ennemi, même s'il prétend l'Islam, alors qu'il est capable de se rendre dans le territoire des musulmans, il est jugé par les règles appliquées aux polythéistes. Et si un ḥarbî (mécréant vivant en terre ennemie) embrasse l'Islam mais demeure parmi eux alors qu'il a la capacité d'en sortir, il n'est pas considéré comme musulman. Il est jugé comme les gens de la guerre sont jugés concernant ses biens et sa personne ». [Aḥkâm al Qur'ân]

On voit encore ici avec la parole d'un salaf que la prétention à l'Islam n'est pas prise en compte dans les jugements apparents.

🔷 Ḥamad ibn 'Atîq a dit : « Quant à la question de pratiquer sa religion, beaucoup de gens pensent que tant qu'on le laisse prononcer les deux témoignages de foi, accomplir la prière et ne pas être exclu des mosquées, alors il aura pratiqué sa religion, même s'il se trouve dans un pays d'associateurs. Et ils se sont trompés à ce sujet et ont commis une affreuse erreur. Celui dont la mécréance consiste à donner un associé à Allah : pratiquer sa religion chez lui consistera à appeler franchement au Tawḥîd et à interdire de donner des associés à Allah et d'avertir contre cela. Celui dont la mécréance est causée par le rejet de la prophétie de Muḥammad ﷺ, pratiquer la religion chez lui consistera à déclarer franchement que Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah. Celui dont la mécréance est causée par l'abandon de la prière : pratiquer la religion chez lui consistera à faire la prière. Celui dont la mécréance est causée par l'union avec ceux qui donnent des associés à Allah et d'entrer dans leur obéissance : pratiquer la religion consistera à déclarer franchement sa séparation et sa rupture avec eux ainsi que ceux qui donnent des associés à Allah ». [Durar as Saniyyah 12/418]

Pour conclure, le critère qui permettra au sein de nos peuples polythéistes de juger une personne comme musulmane, c'est sa manifestation de l'opposé de la pratique dominante de son peuple en matière de shirk. Nous prendrons ainsi en

 Al Ḥasan ibn Ṣâliḥ (m. 169 H) afirmó: «Quien reside en territorio enemigo, aunque profese el Islam y tenga la capacidad de trasladarse al territorio musulmán, será juzgado conforme a las disposiciones aplicadas a los politeístas.» Y si un ḥ arbî (incrédulo residente en tierra enemiga) abraza el Islam pero permanece entre ellos cuando tiene la capacidad de salir, no se le considera musulmán. Se le juzga como se juzga a los hombres de guerra en lo relativo a sus bienes y su persona». [A ḥ kâm al Qur'ân]

Aquí se aprecia nuevamente, con la palabra de un salaf, que la mera pretensión del Islam no se considera en los juicios manifiestos.

 Ḥ amad ibn 'Atîq dijo: «En cuanto a practicar la religión, muchos creen que mientras se le permita pronunciar los dos testimonios de fe, realizar la oración y no ser excluido de las mezquitas, entonces habrá cumplido con su religión, incluso si se encuentra en un país de asociadores.» Y se equivocaron en ello y cometieron un gravísimo error. Aquel cuya incredulidad consiste en dar un asociado a Allah: practicar la religión en su hogar consistirá en llamar claramente al Taw ḥ îd y prohibir la asociación a Allah, y advertir en contra de ello. Aquel cuya incredulidad es causada por la negación de la profecía de Mu ḥ ammad ﷺ, practicar la religión en su hogar consistirá en declarar abiertamente que Mu ḥ ammad ﷺes el Mensajero de Allah. Aquel cuya incredulidad es causada por abandonar la oración: practicar la religión en su hogar consistirá en cumplir con la oración. Aquel cuya incredulidad es causada por unirse a quienes dan asociados a Allah y obedecerles: practicar la religión consistirá en declarar claramente la separación y ruptura con ellos y con quienes asocian a Allah.
». [Durar as Saniyyah 12/418]

Para concluir, el criterio que permitirá, dentro de nuestros pueblos politeístas, juzgar a una persona como musulmana será la manifestación de la negación del comportamiento dominante de su pueblo en materia de shirk. Tomaremos en consideración

compte les rites et les signes distinctifs qui attestent véritablement de sa foi, tels qu' al kufr bi ṭâghût, le désaveu de toutes les sectes héritées des jahmiyyah, des peuples mécréants etc. En effet, si l'on commence à rentrer en Islam toute personne qui voue des adorations à Allah, alors pourquoi ne pas rentrer en Islam le chrétien qui invoque Allah qui est aux cieux avant son repas ? Pourquoi ne pas rentrer le juif orthodoxe qui dit : « Au nom d'Allah » avant de sacrifier sa bête ?

Prenons l'exemple des personnes qui résidaient sur la terre de mécréance de Musaylimah. Elles n'étaient considérées musulmanes qu'à condition de désavouer publiquement l'adoration de Musaylimah. En effet, le simple fait de prier n'était pas un critère suffisant, car les suiveurs de Musaylimah priaient aussi.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent « Il n'y d'autre divinité qu'Allah ». Donc, celui qui dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », je préserverai ses biens et sa vie, sauf par un droit de l'Islam, et son compte est entre les mains d'Allah ». [Bukhârî 3/1077]

Al Khaṭṭâbî a dit : « Il est connu que ceux qui sont visés ici, ce sont les adorateurs d'idoles, et pas les Gens du Livre car ils disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah » et ils sont combattus et ne sont pas épargnés par les épées ». [Sharḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Al Baghawî a dit : « Ce hadith est d'une authenticité attestée. Lorsqu'il dit : « jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah », il vise les adorateurs d'idoles, et non pas les Gens du Livre, car ceux-là disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah ». Donc, les épées ne les épargneront pas tant qu'ils n'auront pas reconnu et attesté la prophétie de Muḥammad ﷺ, ou qu'ils n'auront pas versé la jizyah ». [Sharḥ as Sunnah 1/66]

los ritos y los signos distintivos que autentiquen verdaderamente su fe, tales como el kufr bi-ṭāghût, el repudiar todas las sectas heredadas de los jahmiyyah, de los pueblos incrédulos, etc. En efecto, si se admite entrar en el Islam a toda persona que rinde adoración a Allāh, ¿por qué no se admitiría al cristiano que invoca a Allāh, Quien está en los cielos, antes de su comida?
¿Por qué no se admite al judío ortodoxo que dice: «En el nombre de Allah» antes de sacrificar su animal?

Tomemos como ejemplo a las personas que habitaban en la tierra de incredulidad de Musaylimah. Estas solo eran consideradas musulmanas bajo la condición de repudiar públicamente la adoración hacia Musaylimah. En efecto, el simple hecho de rezar no constituía un criterio suficiente, dado que los seguidores de Musaylimah también realizaban oraciones.

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Se me ha ordenado combatir a la gente hasta que testifiquen que no hay más divinidad que Allah». Por tanto, quien diga «No hay más divinidad que Allah», guardaré sus bienes y su vida, salvo en el marco de un derecho islámico, y su asunto queda en manos de Allah». [Bukhârî 3/1077]

Al Khaṭṭābī dijo: « Es sabido que aquellos a quienes se refiere aquí son los adoradores de ídolos, y no los Gente del Libro, pues éstos afirman: "No hay más divinidad que Allah" y son combatidos y no se les concede clemencia con las espadas ». [Sharḥ Ṣaḥīḥ Muslim]

Al Baghawî dijo: « Este hadiz posee una autenticidad confirmada. Cuando dice: "hasta que testifiquen que no hay más divinidad que Allah", se refiere a los adoradores de ídolos y no a los Gente del Libro, pues éstos dicen: "No hay más divinidad que Allah". Por consiguiente, las espadas no los perdonarán hasta que reconozcan y den testimonio de la profecía de Muḥammad ﷺ, o hasta que hayan pagado la jizya ». [Sharḥ as Sunnah 1/66]

Al Qâdî 'Iyâd a dit : « La clause de préservation de l'individu et de ses biens pour quiconque prononce « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah » est une réponse à l'expression de la foi. Ceux qui sont visés ici sont les polythéistes arabes et les adorateurs d'idoles, et ceux qui ne professent pas l'Unicité [d'Allah]. Ce sont à eux en premier que s'adressait l'appel à l'Islam, et ce sont eux qui furent combattus dans ce but. Quant aux autres, parmi ceux qui attestent de l'Unicité, il ne suffit pas pour qu'ils soient épargnés qu'ils prononcent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », car ils prononçaient déjà cela dans leur état de mécréance, et cela faisait partie de leur doctrine ». [Sharḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Ibn Ḥajar a dit : « Le mécréant, s'il est idolâtre ou polythéiste, il n'est pas rattaché au dogme de l'Unicité. Par conséquent, s'il prononce « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on jugera de son Islam, puis il sera contraint d'assimiler l'ensemble des règles de l'Islam, et devra se montrer exempt de toute autre religion que l'Islam. Quant à celui qui est rattaché au dogme de l'Unicité tout en abjurant la prophétie de Muḥammad ﷺ. Il ne sera pas jugé de son Islam jusqu'à ce qu'il dise « Muḥammad est le Messager d'Allah ». Et s'il était persuadé que le message de Muḥammad ﷺ s'adressait spécifiquement aux Arabes, il faudrait qu'il ajoute : « et pour l'ensemble de la création ». S'il s'agit d'une mécréance par apostasie, il faut qu'il fasse à nouveau allégeance à ce qui est sacré, et revienne sur ce à quoi il croyait ». [Fatḥ al Bârî]

Ainsi en est-il des peuples, s'ils sortent de la religion par la porte de l'adoration du ṭâghût, ils ne reviendront à l'Islam qu'en refermant cette porte. Imaginons une assemblée de mécréance où une personne dit : « Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) n'était pas un Prophète d'Allah ». Une personne au sein de l'assemblée lui répond : « Muḥammad ﷺ était le meilleur des Prophètes ». Celle-ci aura-t-elle désavoué la parole de mécréance ? Bien sûr que non ! Alors pourquoi, dans des peuples qui adorent le ṭâghût, certains rentrent les gens en Islam sur la base de la prière par exemple ? Depuis quand notre divergence avec ces peuples porte sur la prière ?!

Al Kâsânî a dit : « Il y a 4 catégories de mécréance :

Al Qâdî 'Iyâd manifestó: « La cláusula que preserva la vida y los bienes de quien pronuncia «No hay más divinidad que Allah» es una respuesta a la manifestación de la fe. A quienes se dirige aquí son los politeístas árabes y adoradores de ídolos, aquellos que no profesan la Unicidad [de Allah]. Ellos fueron los primeros a quienes se dirigió el llamado al Islam, y contra ellos se combatió con ese fin. En cuanto a los demás, entre quienes testifican la Unicidad , no basta para que sean perdonados que pronuncien «No hay más divinidad que Allah», pues ya lo pronunciaban en su estado de incredulidad, y ello formaba parte de su doctrina ». [Sharḥ Ṣaḥīḥ Muslim]

Ibn Ḥ ajar dijo: «El kufr, si se trata de un idolatra o politeísta, no está vinculado a la doctrina de la Unicidad.» Por consiguiente, si pronuncia «No hay más divinidad que Allah», se juzgará su Islam, luego se le obligará a asumir el conjunto de las normas del Islam, y deberá mostrarse exento de toda otra religión que el Islam. En cuanto a quien está vinculado a la doctrina de la Unicidad, pero reniega de la profecía de Mu ḥ ammad ﷺ. No será juzgado en su Islam hasta que afirme: «Muḥammad es el Mensajero de Allah». Y si estuviera convencido de que el mensaje de Muḥammad ﷺse dirigía exclusivamente a los árabes, debería añadir: «y para toda la creación». Si se trata de una apostasía, debe renovar su adhesión a lo sagrado y retractarse de lo que había creído». [Fatḥ al Bārī]

Así sucede con los pueblos: si salen de la religión por la puerta de la adoración al ṭāghūt, sólo regresarán al Islam cerrando esa puerta. Imaginemos una asamblea de incredulidad donde una persona dice: «Ibrâhîm (عليه ٱلسلام) no fue un Profeta de Allah». Y alguien en la asamblea responde: «Mu ḥ ammad ﷺfue el mejor de los Profetas». ¿Acaso esto constituiría una apostasía explícita? Por supuesto que no. Entonces, ¿por qué algunos, en pueblos que adoran al ṭ âghût , introducen a las personas en el Islam basándose únicamente, por ejemplo, en la oración? ¿Desde cuándo nuestra diferencia con esos pueblos gira en torno a la oración?

Al Kâsânî dijo: «Existen cuatro categorías de kufr (incredulidad):

- Celle dont les membres abjurent le Créateur : ce sont les athées négationnistes.
- Celle dont les membres croient au Créateur mais refusent de professer Son Unicité : ce sont les idolâtres et les majûs païens.
- Celle dont les membres croient au Créateur et à Son Unicité, mais abjurent l'ensemble de la révélation prophétique : ce sont les philosophes.
- Celle dont les membres croient au Créateur et à Son Unicité, et à l'ensemble de la révélation prophétique, mais abjurent le Message de Muḥammad ﷺ : ce sont les juifs et les chrétiens.

Donc, s'il appartient à la première ou deuxième catégorie, et qu'il dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on pourra juger qu'il appartient à l'Islam. En effet, on sait que cela ne faisait pas partie de sa doctrine avant cela. Donc, s'il se tient à ce témoignage, c'est une preuve de sa foi. Ainsi, s'il dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Muḥammad est Son Messager », alors que sa religion d'origine lui interdit la première comme la deuxième phrase de la profession de foi, l'une ou l'autre d'entre elles est suffisante pour attester sa foi. S'il appartient à la troisième catégorie, et qu'il dit : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », on ne pourra pas juger de son Islam, car sa religion d'origine abjure le message de Muḥammad ﷺ, tout en attestant cette parole. Mais s'il dit : « Je témoigne que Muḥammad est le Messager d'Allah », on jugera qu'il appartient à l'Islam, car c'est un témoignage que dénie sa religion d'origine. C'est donc une preuve de sa foi. S'il appartient à la quatrième catégorie (et donc qu'il a pour croyance les deux parties du témoignage), et qu'il dit : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Muḥammad est Son Messager », on ne pourra pas juger de son Islam, jusqu'à ce qu'il ait été exempté de la religion à laquelle il appartenait, celle des juifs ou des chrétiens. Car il y en a parmi eux qui croient à la prophétie de Muḥammad tout en disant : « Il a été envoyé spécifiquement aux Arabes et à eux seuls ». Donc le fait qu'il prononce les deux parties du témoignage, sans qu'il soit exempté de cette croyance ne suffit pas à valider sa foi. Et ainsi, si un juif ou un chrétien dit : « Je suis croyant et soumis à Allah », nous ne jugerons pas de son Islam, car ils ont pour usage de se proclamer croyants et soumis à Allah. Dans ce cas, cette parole n'est pas spécifique au musulman. Et si un juif ou un chrétien dit : «

- Aquella cuyos miembros reniegan del Creador: son los ateos negacionistas.
- Aquellos cuyos miembros creen en el Creador pero se niegan a profesar Su Unicidad: son los idólatras y los majûs paganos.
- Aquellos cuyos miembros creen en el Creador y en Su Unicidad, pero abjuran de la totalidad de la revelación profética: son los filósofos.
- Aquellos cuyos miembros creen en el Creador y en Su Unicidad, y en la totalidad de la revelación profética, pero abjuran del Mensaje de Muḥammad ﷺ: estos son los judíos y los cristianos.

Por lo tanto, si pertenece a la primera o segunda categoría, y dice «No hay más divinidad que Al-lāh», se puede juzgar que pertenece al Islam. En efecto, se sabe que esto no formaba parte de su doctrina con anterioridad. Por consiguiente, si se ciñe a este testimonio, ello constituye una prueba de su fe. Así, si expresa: «No hay más divinidad que Allah y Muḥammad es Su Mensajero», mientras que su religión originaria prohíbe tanto la primera como la segunda frase de esta declaración de fe, cualquiera de ellas resulta suficiente para certificar su fe. Si pertenece a la tercera categoría y afirma: «No hay más divinidad que Allah», no será posible juzgar su islam, puesto que su religión originaria rechaza el mensaje de Muḥammadﷺ, al tiempo que testifica estas palabras. Pero si dice: «Testifico que Muḥammad es el Mensajero de Allah», se considerará que pertenece al Islam, pues es un testimonio que su religión de origen niega. Por tanto, es una prueba de su fe. Si pertenece a la cuarta categoría (y por ende tiene la creencia en ambas partes del testimonio) y dice: «No hay más divinidad que Allah y Muḥammad es Su Mensajero», no se podrá juzgar su Islam hasta que haya sido exento de la religión a la que pertenecía, sea la judía o la cristiana. Porque hay entre ellos quienes creen en la profecía de Muḥammad afirmando : «Él fue enviado específicamente a los árabes y sólo a ellos». Por consiguiente, el hecho de que pronuncie ambas partes del testimonio, sin estar exento de dicha creencia, no basta para validar su fe. Así pues, si un judío o un cristiano dice: «Soy creyente y sumiso a Allah», no juzgaremos su Islam, pues para ellos es habitual proclamarse creyentes y sumisos a Allah. En este caso, esta declaración no es exclusiva del musulmán. Y si un judío o un cristiano dice: «

Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah, et je suis exempt de judaïsme et de christianisme », on ne jugera pas de son Islam car leur religion ne leur interdit pas de professer l'Unicité d'Allah, et le fait qu'il dise qu'il est exempt de judaïsme et de christianisme ne constitue pas une preuve d'Islam. En effet, il se pourrait qu'il se soit détaché de ces religions pour en adopter une autre, qui n'est pas forcément l'Islam. Donc, on ne peut pas fonder le jugement sur une hypothèse. Mais s'il renforce son serment en disant : « J'entre dans la religion de l'Islam ou dans la religion de Muḥammad », on jugera qu'il appartient à l'Islam, car il n'y a là aucune ambiguïté. [Badâ'i' as ṣanâ'i' 7/102-103]

Ash Shaybânî a dit : « Cela concerne les manichéens et tous ceux qui adorent plusieurs divinités. Si l'un d'entre eux dit « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », cela est la preuve de son Islam. Quant aux juifs et aux chrétiens, ils disent « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah », mais cette parole n'est pas le signe de leur Islam. À l'époque du Messager d'Allah, ils ne croyaient pas à son message. Donc une preuve de leur allégeance à l'Islam était qu'ils attestent que Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah. On raconte au sujet du Prophète ﷺ qu'il se rendit chez son voisin juif qui était souffrant pour lui faire une visite et lui dit : « Atteste : Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad est Son Envoyé ». L'homme regarda son père qui lui dit : « Réponds à Abû al Qâssim ». Alors le fils témoigna qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad est Son Messager, puis il mourut. Le Prophète ﷺ dit alors : « Louange à Allah qui par moi a sauvé cette âme de l'Enfer ». Puis il dit à ses Compagnons : « Enterrez votre frère ». Quant aux juifs d'Irak, ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muḥammad ﷺ est Son Messager, sauf qu'ils prétendent que le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé seulement aux Arabes, et pas aux Enfants d'Israël [...]. Donc celui parmi eux qui atteste que Muḥammad est le Messager d'Allah, il n'est pas musulman jusqu'à ce qu'il ait montré qu'il renonce à son ancienne religion, ou qu'il atteste qu'il est entré dans l'Islam. Même si le juif ou le chrétien dit : « Je suis soumis à Allah », on ne jugera pas de son Islam, car les juifs et les chrétiens ont aussi ce dogme [...]. De plus, ils prétendent que la vérité est de leur côté. Donc, le fait qu'ils disent cela, ne peut pas être considéré comme une preuve de leur Islam, jusqu'à ce qu'ils montrent un abandon

Testifico que no hay más divinidad que Allah, y que me declaro exento del judaísmo y el cristianismo», no será juzgado su Islam, dado que su religión no les impide profesar la Unicidad de Allah, y el hecho de que afirme estar exento del judaísmo y el cristianismo no constituye una prueba de Islam. En efecto, podría darse el caso de que se haya desligado de esas religiones para adherirse a otra que no es necesariamente el Islam. Por consiguiente, no puede fundamentarse el juicio sobre una mera hipótesis. Pero si refuerza su juramento diciendo: «Entro en la religión del Islam o en la religión de Muḥammad», se considerará que pertenece al Islam, pues no existe en ello ambigüedad alguna. [Badâ'i' as ṭanâ'i' 7/102-103]

Ash Shaybânî dijo: «Esto se refiere a los maniqueos y a todos aquellos que adoran múltiples divinidades. Si alguno de ellos profiere: «No hay más divinidad que Allah», eso constituye prueba de su Islam. En cuanto a los judíos y cristianos, ellos también dicen: «No hay más divinidad que Allah», sin embargo, esta afirmación no es indicio de su Islam. En la época del Mensajero de Allah, no aceptaban su mensaje. Por consiguiente, una prueba de su lealtad al Islam era que atestiguaban que Muḥammad ﷺ es el Mensajero de Allah. Se narra acerca del Profeta ﷺ que se dirigió a su vecino judío que estaba enfermo para visitarle y le dijo: «Testifica: doy testimonio de que no hay más divinidad que Allah y que Muḥammad es Su Enviado». El hombre miró a su padre, quien le dijo: «Responde a Abû al Qâssim». Entonces el hijo testificó que no hay más divinidad que Allah y que Muḥammad es Su Mensajero, y después murió. El Profeta ﷺ dijo entonces: «Alabado sea Allah que por medio de mí salvó esta alma del Infierno». Posteriormente dijo a sus Compañeros: «Enterrad a vuestro hermano». En cuanto a los judíos de Irak, ellos atestiguan que no hay más divinidad que Allah y que Muḥammad ﷺ es Su Mensajero, excepto que sostienen que el Mensajero de Allah ﷺ fue enviado únicamente a los árabes, y no a los Hijos de Israel [...]. Por ende, aquel de entre ellos que testifique que Muḥammad es el Mensajero de Allah, no será considerado musulmán hasta que manifieste que renuncia a su antigua religión o que confiese haber entrado en el islam. Aunque el judío o el cristiano diga: «Me someto a Allah», no se juzgará su islam, dado que los judíos y cristianos también profesan esta creencia [...]. Además, sostienen que la verdad se encuentra de su parte. Por consiguiente, el hecho de que ellos digan eso no puede tomarse como prueba de su Islam, salvo que demuestren un abandono

de leur ancienne religion. Si un majûs dit : « Je me soumets et je suis musulman », on jugera de son Islam, car les majûs n'emploient pas cette façon de s'exprimer [...]. Ainsi, cela constitue dans ce cas une preuve d'Islam ». [Sharḥ kitâb as siyar al kabîr 1/106]

J'ai mis tous ces commentaires du hadith vu l'importance du sujet, cela permettra ainsi de mieux comprendre pourquoi le Prophète ﷺ a accepté l'Islam de certaines personnes après leur prononciation de la première partie de la shahâdah (les polythéistes arabes) et l'a refusé pour d'autres (les juifs), cela montre également que les signes d'Islam ne sont pas fixes mais évoluent selon les contextes.

🔷 « 'Ubaydullah ibn 'Abdillah ibn 'Utbah rapporte que 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) appréhenda à Kûfah des hommes qui faisaient revivre les enseignements de Musaylimah le menteur et appelaient les gens à lui. Il écrivit au sujet de ces hommes à 'Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée), et 'Uthmân répondit : « Proposez-leur la vraie religion et l'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah. Celui qui l'accepte et se désavoue de Musaylimah, ne le tuez pas. Mais celui qui reste sur la religion de Musaylimah, alors tuez-le ». Certains d'entre eux acceptèrent, et on les laissa, tandis que d'autres restèrent sur la religion de Musaylimah et furent exécutés ». [Nasâî]

On voit ici encore une fois que l'acceptation de l'Islam est acquise suite à la manifestation des rites non-partagés, ainsi le désaveu de Musaylimah étant le rite qui différenciait les musulmans des mécréants dans cette histoire, ce fut le rite pris en compte par les Compagnons et non la prière par exemple.

🔷 Abû Bakr Ibn al Mundhir a dit : « Il y a consensus parmi tous ceux dont nous avons rapporté que si un mécréant dit : « Il n'y a de divinité (digne d'être adorée) qu'Allah, et Muḥammad est Son serviteur et Son Messager » et qu'il

de su antigua religión. Si un majûs dice: «Me someto y soy musulmán », se evaluará su Islam, puesto que los majûs no emplean esta forma de expresarse [...]. De este modo, en tal caso constituye una prueba de Islam.» [Shar ḥ kitâb as siyar al kabîr 1/106]

He incluido todos estos comentarios del hadiz dada la importancia del tema, lo cual permitirá comprender mejor por qué el Profeta ﷺ aceptó el Islam de ciertas personas tras la proclamación de la primera parte de la shahādah (los politeístas árabes) y lo rechazó para otros (los judíos), lo que demuestra asimismo que las señales del Islam no son inmutables sino que evolucionan conforme a los contextos.

 « 'Ubaydullah ibn 'Abdillah ibn 'Utbah narra que 'Abdullah ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) detuvo en Kûfah a hombres que promovían nuevamente las enseñanzas de Musaylimah el Mentiroso y convocaban a la gente hacia él. Escribió acerca de estos individuos a 'Uthmân ibn 'Affân (que Allah esté complacido con él), y 'Uthmân respondió: «Preséntales la verdadera religión y la testificación de que no hay más divinidad que Allah y que Muḥammad es el Mensajero de Allah. A quien acepte esto y reniegue de Musaylimah, no le causen la muerte. Pero a quien persista en la religión de Musaylimah, entonces procedan a matarlo.» Algunos de ellos aceptaron, y se les permitió, mientras que otros persistieron en la religión de Musaylimah y fueron ejecutados». [Nasâ'î]

Aquí se evidencia una vez más que la aceptación del Islam se obtiene a través de la manifestación de los rituales distintivos; así, el rechazo de Musaylimah, siendo el rito que diferenciaba a los musulmanes de los incrédulos en esta narración, fue el rito considerado por los Compañeros y no, por ejemplo, la oración.

 Abû Bakr Ibn al Mundhir dijo: «Existe consenso entre todos aquellos de quienes hemos narrado que si un kafir dice: «No hay divinidad que merezca ser adorada sino Allah, y Mu ḥ ammad es Su siervo y Mensajero» y que él

accepte tout ce que le Messager a apporté, et qu'il rejette toutes les religions (de shirk) qui contredisent l'Islam, et qu'il est une personne pubère, responsable (mukallaf) et saine d'esprit, alors il est musulman. Cependant, s'il revient ensuite (après cela) et manifeste ouvertement la mécréance, alors il est apostat, et le jugement de l'apostat s'applique à lui ». [Al ishrâf]

Louange à Allah, la vérité est claire.

4/ Le takfîr sème la fitnah, il vaut donc mieux l'éviter.

Déjà, à l'époque du Prophète ﷺ, les partisans du faux accusaient les musulmans de semer la zizanie par leur désaveu du shirk et de ses adeptes. C'est pour cela qu'ils mettaient en garde contre le Prophète ﷺ les délégations venues accomplir le pèlerinage en disant : « C'est un magicien qui vous apporte une parole magique, séparant l'homme de son père, de son frère, de sa femme et de son clan ». [Sîrah Ibn Hishâm p 100]

'Amr Ibn al 'As (qu'Allah l'agrée) a dit : « En parlant de Muḥammad, [les notables de Quraysh] disaient : cet homme a insulté nos pères et nos divinités, il a dénigré notre religion et il a semé la discorde parmi nous. Nous n'avons jamais souffert de pareille chose avant lui ». [Sîrah Ibn Hishâm p 74]

Abû Jahl a dit avant Badr : « Ô Seigneur ! N'accorde pas la victoire ce matin à celui qui a rompu les liens du sang [...] ». [Asbâb an nuzûl p 230]

que acepte todo lo que el Mensajero ha traído, que rechace todas las religiones (de shirk) que contradicen al Islam, y que sea una persona pubescente, responsable (mukallaf) y sana de juicio, entonces es musulmán. Sin embargo, si después (de ello) manifiesta abiertamente la incredulidad, entonces es apóstata, y se le aplica el juicio correspondiente al apóstata». [Al ishrâf]

Alabado sea Allah, la verdad está clara.

4/ El takfîr siembra la fitnah, por lo tanto es mejor evitarlo.

Ya en la época del Profeta ﷺ, los partidarios de la falsedad acusaban a los musulmanes de sembrar discordia debido a su rechazo del shirk y de sus adherentes. Por ello, advertían contra el Profeta ﷺ las delegaciones que acudían a cumplir el peregrinaje diciendo: «Es un hechicero que os presenta una palabra de hechicería, que separa al hombre de su padre, de su hermano, de su esposa y de su clan». [Sîrah Ibn Hishâm p 100]

'Amr Ibn al 'As (que Allah esté complacido con él) manifestó: «Hablando de Mu ḥ ammad, [los notables de Quraysh] afirmaban: este hombre ha insultado a nuestros ancestros y a nuestros ídolos, ha denigrado nuestra religión y ha sembrado la discordia entre nosotros. Nunca antes habíamos padecido cosa semejante a lo que vino con él». [Sîrah Ibn Hishâm p 74]

Abû Jahl dijo antes de Badr: «¡Oh Señor! No concedas hoy la victoria a quien ha quebrantado los lazos de sangre [...]». [Asbâb an nuzûl, p. 230]

Je répondrai donc à ce propos en m'appuyant sur la parole d'Allah [dont voici une traduction rapprochée] : « Et ceux qui n'ont pas cru sont alliés les uns des autres. Si vous n'agissez pas ainsi [en rompant les liens avec les infidèles], il y aura discorde sur terre et grand désordre ». [trad. S8V73]

Ibn Kathîr dit dans son tafsîr : « Si vous ne vous teniez pas à l'écart des associateurs, en établissant des liens avec les croyants, il y aurait confusion chez les gens, à cause de l'association des croyants avec les mécréants, cela serait certainement source de dégâts considérables ».

Donc Allah le Très-Haut a dit que la fitnah, c'est le fait de ne pas s'écarter des mécréants et des associateurs et non pas le contraire comme beaucoup le croient. Mais Sheyṭân de par sa ruse fait croire à la majorité des gens que le takfîr est une fitnah, alors que c'est avec cet acte que l'on purifie la religion d'Allah le Très-Haut des associateurs et des mécréants. Dans le commentaire de S15V39, Ibn Qayyîm dit : « Parmi ses astuces, Sheyṭân ensorcelle continuellement l'esprit de l'homme jusqu'à le faire tomber dans ses filets. Nul n'échappe à son ensorcellement, sauf celui qu'Allah veut [sauver]. Il enjolive donc aux yeux de l'homme l'acte qui lui est néfaste jusqu'à ce qu'il s'imagine qu'il est l'une des choses les plus utiles, et il rend détestable à ses yeux le plus utile des actes, jusqu'à ce qu'il s'imagine qu'il va lui nuire ».

Comme aujourd'hui, Sheyṭân fait croire aux hommes que le takfîr [des mushrikîn] est une fitnah et un grand danger, alors que c'est le contraire.

Enfin, je te rappelle, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que le takfîr de celui qui commet du shirk majeur est une obligation qui incombe à toute personne professant l'Islam, comme nous l'avons vu dans la fausse croyance n°2. Ainsi, il est impossible pour une personne de rentrer en Islam sans faire le takfîr du

Responderé a este respecto apoyándome en la palabra de Allah, cuya aproximada traducción es: «Y aquellos que no han creído son aliados entre sí. Si no procedéis de esta manera [rompiendo los lazos con los infieles], habrá discordia en la tierra y gran desorden». [traducción S8V73]

Ibn Kathîr afirma en su tafsîr: «Si no os mantuvierais alejados de los asociados (mushrikûn), estableciendo vínculos con los creyentes, surgiría confusión entre la gente debido a la unión de los creyentes con los incrédulos, lo cual ciertamente ocasionaría graves daños».

Entonces Allah, el Altísimo, ha manifestado que la fitnah consiste en no alejarse de los incrédulos y asociadores, y no en lo contrario como erróneamente muchos creen. Pero Shaytán, mediante su astucia, induce a la mayoría de las gentes a creer que el takfîr es una fitnah, cuando en realidad mediante esta acción se purifica la religión de Allah, el Altísimo, de los asociadores y los incrédulos. En el comentario del versículo 15:39, Ibn Qayyîm afirma: «Entre sus engaños, Shaytán encharca continuamente el espíritu del hombre hasta hacerlo caer en sus redes.» Nadie escapa a esta hechicería, salvo aquel a quien Allah, por Su voluntad, quiere proteger. Así, embellece ante los ojos del hombre el acto que le es nocivo hasta que llega a imaginar que es una de las cosas más provechosas, y vuelve detestable ante sus ojos el acto más beneficioso hasta que cree que le hará daño.

Tal como hoy en día, Shayṭān hace creer a los hombres que el takfîr [de los mushrikīn] constituye una fitnah y un gran peligro, cuando en realidad sucede lo contrario.

Por último, te recuerdo, oh lector, que Allah te guíe hacia la verdad, que el takfîr de aquel que comete shirk mayor es una obligación incuestionable que recae sobre toda persona que profesa el Islam, tal como vimos en la falsa creencia número 2. Así, es imposible que una persona entre en el Islam sin declarar el takfîr al

mushrik tout comme il est impossible pour un chameau de rentrer dans le chas d'une aiguille.

Ô Allah, protège-nous des ruses de Sheyṭân et des savants du ṭâghût qui enjolivent le faux à l'aide de leurs paroles trompeuses. Il n'y a de force et de puissance qu'en Toi !

5/ Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah, et l' ijtihâd s'est interrompu. Il convient donc de se conformer à l'un des quatre imams, car ils connaissent mieux que nous les subtilités du hadith, et ce qui l'abroge ou est abrogé par lui.

Cette fausse croyance s'est malheureusement implantée dans l'esprit de nombreux ignorants. J'en ai moi-même fait l'expérience quand, argumentant contre un mushrik par la parole du Prophète ﷺ, il me répondit : « Tu devrais plutôt te conformer à l'un des quatre imams ! » Gloire à Allah ! Comment peut-on tenir un tel propos tout en prétendant appartenir à la Communauté de Muḥammad ﷺ ? Certes, les trois imams et même Abû Ḥanîfah ne manqueront pas de répliquer à cet individu d'ici quelques pages. Petite précision, j'ai écris telle quelle la parole habituelle de ceux qui suivent cette fausse croyance, cela ne veut pas dire que j'utilise moi-même cette expression des « quatre imams », il faut différencier l'Imam Mâlik, l'Imam ash Shâfiʿî et l'Imam Aḥmad, qu'Allah leur fasse miséricorde et Abû Ḥanîfah qui faisait partie d'ahl ar ra'y et dont il y a

mushrik, así como es imposible que un camello pase por el ojo de una aguja.

¡Oh Allah, protégenos de las artimañas de Shayṭān y de los sabios del ṭāghūt que embellecen la falsedad con sus palabras engañosas! ¡No hay fuerza ni poder sino en Ti!

5/ Solo el mujtahid puede argumentar a partir del Corán y de la Sunnah , y el ijtihād se ha interrumpido. Por tanto, es necesario adherirse a uno de los cuatro imames, pues ellos conocen mejor que nosotros las sutilezas del hadiz, así como lo que lo abroga o es abrogado por él.

Esta falsa creencia, lamentablemente, se ha arraigado en la mente de numerosos ignorantes. Yo mismo lo experimenté cuando, disputando contra un mushrik citando el dicho del Profeta ﷺ, me respondió: «¡Deberías más bien conformarte con uno de los cuatro imames!» ¡Gloria a Allah! ¿Cómo puede alguien pronunciar tales palabras mientras afirma pertenecer a la Comunidad de Mu ḥ ammad? ﷺ? Ciertamente, los tres imames e incluso Abû Ḥ anîfah no dejarán de responder a este individuo en pocas páginas. Una pequeña precisión: he transcrito literalmente la expresión habitual de quienes sostienen esta falsa creencia; ello no implica que yo mismo utilice dicha expresión de «los cuatro imames». Es necesario distinguir al Imam Mâlik, al Imam ash Shâfiʿî y al Imam A ḥ mad, que Allah les conceda misericordia, así como a Abû Ḥ anîfah, quien formaba parte de ahl ar ra'y y respecto a quien existen

énormément de paroles de salafs sur son takfîr (voir n°227 à n°410 dans Kitâb as Sunnah de 'Abdullah ibn Aḥmad).

Pour revenir au sujet, je trouve étonnant que ces gens blâment celui qui ne se conforme pas stricto sensu à l'un des quatre madhâhib. Et tu les vois ensuite adopter des avis miteux, calamiteux, en totale contradiction avec ce qu'ils prétendent suivre, comme quand ils affirment que celui qui gouverne avec des lois forgées ne sort pas de l'Islam, ou encore qu'invoquer les morts n'est pas du shirk (comme certains prétendus adeptes de l'école malikite au Maghreb). Je leur dis donc : Vous mentez, si vous suiviez réellement l'Imam Mâlik, vous auriez fait le takfîr de ceux qui gouvernent par les lois forgées et de celui qui invoque les morts, comme il le faisait. De plus, si vous le suivez réellement, pourquoi avez-vous une croyance ash'arî, qu'est-ce que ce taqlîd à géométrie variable ?

Pourquoi dites-vous qu'il est obligatoire de suivre l'un des « quatre imams » sans dévier de ses avis, et après cela, vous adoptez des positions qu'ils n'ont jamais soutenues, qui contredisent le consensus des savants de la Communauté ? Est-ce le suivi des « quatre imams » qui vous a poussé à cela ? Ou le suivi de vos passions ?

Pour que tu puisses voir par toi-même, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, jusqu'où ce suivi aveugle a mené, voici un propos édifiant de 'Abd ar Razzâq al 'Afîfî dans ses Fatâwâ wa rasâ'il 1/55, il dit [sur le livre ḥanbalite Al inṣâf d'al Mardâwî] : « J'ai remarqué que son auteur n'a cité le Prophète ﷺ du début à la fin du livre qu'à 3 reprises ».

Voici un autre exemple que j'ai vécu dans ma vie personnelle : un jeune homme était incarcéré en France dans la prison du ṭâghût sans possibilité d'acheter les livres nécessaires pour étudier l'Islam, il demanda donc à sa famille de lui

numerosas palabras de los salaf sobre su takfîr (véanse los números 227 a 410 en Kitâb as-Sunnah de 'Abdullah ibn A ḥ mad).

Volviendo al asunto, me resulta sorprendente que estas personas reprochen a quien no se atiene estrictamente a uno de los cuatro madhâhib. Y luego los ves adoptar opiniones deplorables, nefastas, en completa contradicción con lo que aseguran seguir, como cuando afirman que quien gobierna con leyes forjadas no abandona el Islam, o que invocar a los muertos no constituye shirk (como hacen algunos supuestos seguidores de la escuela malikí en el Magreb). Les digo entonces: Ustedes mienten; si realmente siguieran al Imam Mâlik, habrían declarado takfîr a quienes gobiernan mediante leyes forjadas y a quienes invocan a los muertos, tal como él lo hacía. Además, si realmente lo sigues, ¿por qué posees una creencia ash'arî? ¿Qué significa este taqlîd de geometría variable?

¿Por qué afirmáis que es obligatorio seguir a uno de los «cuatro imames» sin apartarse de sus opiniones, y sin embargo adoptáis posturas que ellos jamás sostuvieron, posturas que contradicen el consenso de los sabios de la Ummah? ¿Acaso es el seguimiento de los «cuatro imames» lo que os ha llevado a ello? ¿O es, más bien, el seguimiento de vuestras pasiones?

Para que puedas comprobar por ti mismo, oh lector, que Allah te guíe hacia la verdad, hasta dónde conduce este seguimiento ciego, aquí tienes un mensaje ilustrativo de 'Abd ar Razzâq al 'Afîfî en sus Fatâwâ wa rasâ'il 1/55, donde comenta [sobre el libro ḥ anbalite Al in ṣ âf d'al Mardâwî]: «He observado que su autor no ha citado al Profeta ﷺ desde el principio hasta la fin del libro únicamente en tres ocasiones ».

Aquí presento otro ejemplo vivido en mi experiencia personal: un joven se encontraba encarcelado en Francia, en la prisión del ṭ âghût, sin posibilidad de adquirir los libros necesarios para estudiar el Islam, por lo que solicitó a su familia que le

envoyer des livres sur le Tawḥîd entre autres et sa famille répondit : « Nous avons peur que tu fasses ton propre ijtihâd des textes si nous te laissons les lire seul ». Mais quelle folie !

Après avoir dit cela, voici maintenant quelques preuves issues du Coran, de la Sunnah, et des paroles de savants pour déconstruire cette fausse croyance et montrer que la seule personne à suivre aveuglément est le Prophète ﷺ :

🔷 « [Et les Gens du Livre disent à leurs coreligionnaires] : « Et ne croyez que ceux qui suivent votre religion ! » Dis : « La vraie direction est la direction d'Allah » [...] ». [trad. S3V73]

🔷 « Et obéissez à Allah et au Messager, afin qu'il vous soit fait miséricorde ». [trad. S3V132]

On voit dans ce verset la corrélation entre le suivi du Prophète ﷺ et le succès dans l'au-delà par l'obtention de la miséricorde d'Allah.

🔷 « Ce jour-là, ceux qui n'ont pas cru et ont désobéi au Messager, préfèreraient que la terre fut nivelée sur eux et ils ne sauront cacher à Allah aucune parole ». [trad. S4V42]

🔷 « Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement) ». [trad. S4V59]

enviara libros acerca del Taw ḥ îd, entre otros, y su familia respondió: «Tememos que realices un ijtihâd personal sobre los textos si te permitimos leerlos sin supervisión». ¡Qué insensatez!

Luego de esta declaración, pasamos a exponer algunas evidencias extraídas del Corán, de la Sunnah y de las palabras de los eruditos, con el propósito de refutar esta falsa creencia y demostrar que la única persona que debe ser seguida sin cuestionamiento es el Profeta ﷺ :

 « [Y los Gente del Libro dicen a sus correligionarios]: «¡No creáis sino en quienes siguen vuestra religión!» Di: «La verdadera dirección es la dirección de Allah» [...] ». [trad. S3V73]

 «Y obedeced a Allah y al Mensajero, para que se os otorgue misericordia». [trad. S3V132]

En este versículo se observa la relación entre el seguimiento del Profeta ﷺy el éxito en la otra vida mediante la obtención de la misericordia de Allah.

 «Aquel día, quienes no creyeron y desobedecieron al Mensajero desearían que la tierra fuera aplastada sobre ellos; no podrán ocultar ante Allah ninguna palabra». [trad. S4V42]

 « ¡Oh, creyentes! Obedeced a Allah, y obedeced al Mensajero y a aquellos de entre vosotros que detentan el mando. Luego, si discrepáis en algo, remitidlo a Allah y al Mensajero, si creéis en Allah y en el Último Día. Eso será mejor y tendrá mejor interpretación (y desenlace) ». [trad. S4V59]

Si l'on observe attentivement le verset, on verra que le verbe « obéissez » n'est pas cité à la troisième reprise de sorte à donner « Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et obéissez à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement ». Ceci, comme le dit Ibn al Qayyim pour attirer l'attention sur le fait que l'obéissance aux détenteurs du commandement qui sont d'après Ibn 'Abbâs les dirigeants et les savants n'est pas générale, elle est uniquement dévolue envers ceux qui se conforment au suivi du Prophète ﷺ. Ce verset avec le tafsîr d'Ibn 'Abbâs est donc la preuve que l'obéissance aux savants ne se fait qu'avec leur conformité à la voie du Prophète ﷺ.

🔷 « Nous n'avons envoyé de Messager que pour qu'il soit obéi, par la permission d'Allah [...] ». [trad. S4V64]

🔷 « Et quiconque fait scission avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le livrerons à ce qu'il a choisi, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! » [trad. S4V115]

🔷 « Suivez ce qui vous a été descendu venant de votre Seigneur et ne suivez pas d'autres alliés que Lui. Mais vous vous souvenez peu ». [trad. S7V3]

🔷 « [...] Et suivez-le, afin que vous soyez bien guidés ». [S7V158]

🔷 « Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah et à Son Messager, et ne vous détournez pas de lui quand vous l'entendez (parler) ». [trad. S8V20]

Si se observa atentamente el verso, se advierte que el verbo «obedeced» no aparece en la tercera repetición, evitando así la expresión «Obedeced a Allah, y obedeced al Mensajero y obedeced a aquellos de entre vosotros que detentan el mando». Esto, como señala Ibn al-Qayyim, tiene por objeto llamar la atención sobre el hecho de que la obediencia a quienes detentan el mando, los cuales según Ibn 'Abbâs son los dirigentes y los sabios, no es general, sino que se limita exclusivamente a quienes se conforman con el seguimiento del Profeta. ﷺ. Este versículo, junto con el tafsîr de Ibn 'Abbâs, constituye la prueba de que la obediencia a los sabios solo se exige cuando ellos se conforman a la senda del Profeta ﷺ.

 « No hemos enviado a ningún Mensajero sino para que sea obedecido, por permiso de Allah [...] ». [trad. S4V64]

 « Y quien se aparte del Mensajero después de haberse manifestado para él el camino recto y siga un camino distinto al de los creyentes, lo pondremos en aquello que eligió, y lo quemaremos en el Infierno. ¡Y qué pésimo destino! » [trad. S4V115]

 « Seguid lo que os ha sido revelado de parte de vuestro Señor y no toméis por aliados a otros que a Él. Pero en verdad, recordáis poco ». [trad. S7V3]

 « [...] Y seguidle, para que seáis bien guiados ». [S7V158]

 « ¡Oh, creyentes! Obedeced a Allah y a Su Mensajero, y no os apartéis de él cuando lo escuchéis ». [trad. S8V20]

🔷 « Et quiconque obéit à Allah et à Son Messager, alors voilà ceux qui récoltent le succès ». [trad. S24V52]

Après la miséricorde et la guidance, c'est au tour du succès d'être dévolu à celui qui suit le Prophète ﷺ.

🔷 « Le jour où l'injuste se mordra les deux mains et dira : « (Hélas pour moi !) Si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager ! » » [trad. S25V27]

🔷 « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment ». [trad. S33V21]

🔷 « Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose, d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son Messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident ». [trad. S33V36]

🔷 « Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos oeuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte ». [trad. S49V2]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ce que je vous ai interdit, évitez-le et ce que je vous ai enjoint de faire, accomplissez-le selon votre capacité. Car ce qui entraîna la perte de ceux qui vous ont précédés, ce fut bien leurs questions excessives et leurs divergences à l'égard de leurs Messagers ». [Tirmidhî 2679]

 « Y quien obedece a Allah y a Su Mensajero, esos son quienes alcanzan el éxito ». [trad. S24V52]

Después de la misericordia y la guía, corresponde el éxito a quien sigue al Profeta ﷺ.

 « El día en que el injusto se muerda las dos manos y diga: "¡Qué lástima para mí! Si tan solo hubiera seguido el camino junto al Mensajero » ». [trad. S25V27]

 « En verdad, tenéis en el Mensajero de Allah un ejemplar modelo a seguir para todo aquel que espera en Allah y en el Último Día, y recuerda frecuentemente a Allah ». [trad. S33V21]

 « No es propio de un creyente ni de una creyente, tras la decisión de Allah y Su Mensajero, tener opción alguna en su actuar.
Y quien desobedezca a Allah y a Su Mensajero, sin duda se ha extraviado en un extravío patente ». [trad. S33V36]

 « ¡Oh, vosotros que habéis creído! No elevéis vuestras voces por encima de la voz del Profeta ni habléis con él alzando el tono como lo hacéis entre vosotros, no sea que vuestras obras se vuelvan vanas sin que os deis cuenta ». [trad. S49V2]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺDijo: « Evitad aquello que os he prohibido y cumplid aquello que os he ordenado dentro de vuestras posibilidades. Pues lo que condenó a aquellos que os precedieron fue su excesiva inquisición y sus disputas respecto a sus Mensajeros ». [Tirmidhî 2679]

🔷 ʻAbdullah ibn ʻUmar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque le Prophète ﷺ revint de la bataille d'al Aḥzâb (la bataille du Fossé), il nous dit : « Que personne n'accomplisse la prière du ʻAsr si ce n'est chez Banû Quraydhah ». Or, l'heure de la prière du ʻAsr arriva pour certains d'entre eux en chemin. Certains dirent : « Nous ne prierons qu'une fois arrivés chez Banû Quraydhah », tandis que d'autres dirent : « Non, nous allons prier maintenant, car telle n'était pas l'intention du Prophète ﷺ ». Quand cela fut rapporté au Prophète ﷺ, il ne blâma aucun d'eux ».

On voit ici que les Compagnons, y compris les nouveaux convertis, ont appliqué la Sunnah du Prophète ﷺ selon ce qu'ils avaient compris de sa parole, et aucun n'a dit : « Je dois d'abord demander à un savant, je ne peux pas appliquer la Sunnah par moi-même en me basant directement sur la parole du Prophète ﷺ ».

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Qu'aucun d'entre vous n'imite la religion d'un homme (comme lui). S'il croit, il croit et s'il mécroit, il mécroit. Il n'y a pas de modèle [à suivre] dans le mal ». [Al i'tiṣâm p 444]

🔷 Dans son chapitre de Fatḥ al Majîd « Celui qui obéit aux savants et aux émirs dans l'interdiction de ce qu'Allah a permis et l'autorisation de ce qu'Allah a interdit les a pris pour Seigneurs en dehors d'Allah » à la page 383, ʻAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan rapporte la parole d'Ibn ʻAbbâs (qu'Allah l'agrée) : « Peu s'en faut que des pierres tombent du ciel sur vous. Je vous dis : « Le Prophète ﷺ a dit » et vous me dites : « Abû Bakr et ʻUmar ont dit » ».

Il dit à la suite : « La parole d'Ibn ʻAbbas (qu'Allah l'agrée) indique que celui qui est atteint par le dalîl (preuve) et ne le prend pas en compte en suivant son madhhab, alors il convient de désapprouver cela avec force car il contrevient au dalîl ».

 ʻAbdullah ibn ʻUmar (que Allah esté complacido con él) dijo: «Cuando el Profeta ﷺregresó de la batalla de al-Aḥzāb (la batalla del Foso), nos dijo: «Que nadie realice la oración del ʻAsr excepto entre Banû Quraydhah». Ahora bien, la hora de la oración del ʻAsr llegó para algunos de ellos estando en el camino. Algunos dijeron: «No rezaremos hasta llegar a Banû Quraydhah», mientras que otros respondieron: «No, vamos a rezar ahora, porque esa no fue la intención del Profeta». ﷺ». Cuando esto fue relatado al Profeta ﷺ, no reprochó a ninguno de ellos».

Aquí se observa que los Compañeros, incluidos los recién convertidos, aplicaron la Sunnah del Profeta ﷺsegún lo que comprendieron de su palabra, y ninguno dijo: «Debo primero consultar a un erudito; no puedo aplicar la Sunnah directamente por mi cuenta basándome en la palabra del Profeta» ﷺ ».

 Ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) dijo: «Que ninguno de vosotros imite la religión de un hombre (como él). Si cree, cree, y si no cree, no cree. No hay modelo [a seguir] en el mal». [Al i'tiṣām p. 444]

 En su capítulo de Fat ḥ al Majîd « Quien obedece a los sabios y a los émires prohibiendo lo que Alá ha permitido y autorizando lo que Alá ha prohibido, los ha tomado por Señores en lugar de Alá » en la página 383, ʻAbd ar Ra ḥ mân ibn Ḥ asan narra la palabra de Ibn ʻAbbâs (que Alá esté complacido con él): « Casi caen piedras del cielo sobre vosotros. Les digo: « El Profeta ﷺ dijo » y ustedes me dicen: « Abû Bakr y ʻUmar dijeron ».

Él continúa diciendo: « La palabra de Ibn ʻAbbas (que Allah lo recompense) indica que quien recibe una prueba (dalîl) y no la acepta siguiendo su madhhab, debe ser firmemente desaprobado porque contraviene dicha prueba ».

Je dis : Si cela fut la réponse d'Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) quand les Compagnons s'écartèrent d'un hadith authentique du Prophète ﷺ sur le pèlerinage en prenant la parole des deux plus grands Compagnons, alors que dire de celui qui laisse la parole du Prophète ﷺ pour l'avis de Fawzân ou Ruḥaylî ?

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a personne parmi nous sans qu'on puisse prendre son avis ou le délaisser si ce n'est le Prophète ﷺ ». [Fatḥ al Majîd p 385]

🔷 'Amr ibn al 'Âs (qu'Allah l'agrée) a rapporté : « Lors de la bataille de Dhât as salâsil, j'avais eu une pollution nocturne. Mais en raison du froid et par crainte pour ma santé, je n'avais pas procédé à un lavage rituel. J'ai donc accompli l'ablution pulvérale (tayammum) avant de diriger la prière en commun au matin. On rapporta cela au Messager d'Allah ﷺ qui me dit alors : « Ô 'Amr, tu as dirigé la prière en état d'impureté rituelle ! » Je lui faisais alors part de ce qui m'avait empêché de me purifier et j'ajoutai que j'avais agi ainsi, car Allah a dit [dans S4V29 dont voici la traduction rapprochée] : « [...] Et ne vous tuez pas vous-mêmes. Allah, en vérité, est Miséricordieux envers vous ». Le Prophète ﷺ se mit alors à rire, mais ne désapprouva pas ma conduite ». [Abû Dawûd 334]

D'après as Ṣallâbî, 'Amr ibn al 'Âs ne s'était converti que quatre mois avant cet incident, on voit ici donc une situation où un nouveau Compagnon avec une science limitée agit selon le Livre d'Allah sans avoir au préalable demandé à un savant, puis quand il a eu possibilité de parler avec le Prophète ﷺ, il a vu qu' il avait bien agit.

🔷 Al Barâ ibn 'Azîb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque le Prophète ﷺ arriva à Médine, il logea d'abord chez ses ancêtres — ou il dit : chez ses oncles maternels — parmi les Anṣârs. Il pria en direction de Bayt al Maqdis (Jérusalem) pendant 16 ou 17 mois, et il souhaitait que sa qiblah soit en direction de la

Digo: Si esta fue la respuesta de Ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con él) cuando los Compañeros se apartaron de un hadiz auténtico del Profeta ﷺ en relación con el peregrinaje, tomando la palabra de los dos más grandes Compañeros, ¿qué se dirá entonces de aquel que abandona la palabra del Profeta ﷺ para seguir la opinión de Fawzân o Ruḥaylî?

 Ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con él) dijo: «No hay nadie entre nosotros cuya opinión pueda tomarse o descartarse, excepto el Profeta ﷺ ». [Fatḥ al Majîd p. 385]

 'Amr ibn al 'Âs (que Allah esté complacido con él) relató: «Durante la batalla de Dhât as Salâsil experimenté una polución nocturna. Pero, debido al frío y por temor a mi salud, no había realizado el lavado ritual (wudú). Por ello, realicé la ablución seca (tayammum) antes de dirigir la oración en congregación por la mañana.
Se le informó de esto al Mensajero de Allah, la paz y bendiciones sean con él, ﷺ quien me dijo entonces: «¡Oh 'Amr, has dirigido la oración en estado de impureza ritual!» Le expliqué lo que me había impedido purificarme y añadí que actué así porque Allah dijo [en la Sura 4, verso 29, cuya traducción aproximada es]: «[...] Y no os matéis a vosotros mismos. En verdad, Allah es Misericordioso con vosotros». El Mensajero, la paz y bendiciones de Allah sean con él, ﷺ entonces sonrió, pero no desaprobó mi conducta». [Abû Dawûd 334]

Según as Ṣallâbî, 'Amr ibn al 'Âs únicamente se había convertido cuatro meses antes de este incidente; aquí se presenta un caso en el que un Compañero reciente, con conocimiento limitado, obró conforme al Libro de Allah sin haber consultado previamente a un erudito, y cuando tuvo la ocasión de hablar con el Profeta ﷺ, comprendió que había actuado correctamente.

 Al Barâ ibn 'Azîb (que Allah esté complacido con él) relató: «Cuando el Profeta ﷺ llegó a Medina, inicialmente se alojó en casa de sus antepasados —o, según dijo, en casa de sus tíos maternos— entre los Anṣâr. Oró en dirección a Bayt al Maqdis (Jerusalén) durante dieciséis o diecisiete meses, y quería que su qiblah estuviera orientada hacia ella

Maison (Ka'bah). La première prière qu'il accomplit en direction de la Ka'bah fut la prière du 'Asr, qu'il effectua avec un groupe de gens. Puis un homme qui avait prié avec lui sortit et passa devant les habitants d'une mosquée alors qu'ils étaient en inclinaison dans leur prière (vers Jérusalem). Il leur dit : « Par Allah ! Je témoigne que j'ai prié avec le Messager d'Allah ﷺ en direction de la Mecque ! » Alors, eux aussi se tournèrent tels qu'ils étaient (dans la prière) en direction de la Maison (la Ka'bah) [...] ». [Bukhârî 40]

On voit ici que dès que les Compagnons ont entendu la parole sur le changement de la qiblah du Prophète ﷺ, ils se sont empressés de faire la même chose, alors pourquoi nous aurions à avoir un comportement différent en entendant un hadith du Prophète ﷺ sous prétexte qu'il faudrait demander à un savant si l'on doit le prendre en compte ?

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Je suis étonné des gens qui savent que l'isnâd (chaîne) est authentique, et avec cela, ils prennent l'avis de Sufyân [ath Thawrî ?] alors qu'Allah (ta'âla) dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Que ceux donc, qui s'opposent à Son commandement prennent garde qu'une épreuve (fitnah) ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux ». Sais-tu ce qu'est la fitnah ? C'est le shirk ».

'Abd ar Raḥmân en commentant la parole de l'Imam Aḥmad dit : « Et cette épreuve haïssable s'est généralisée, en particulier chez ceux qui prétendent la science. Ils ont tendu leurs pièges pour inciter à rompre la prise [d'arguments] à partir du Coran et de la Sunnah. Et ils se sont détournés du suivi du Prophète ﷺ et de l'exaltation de son ordre et de son interdiction, et parmi cela, leurs paroles : « Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah et l'ijtihâd s'est interrompu » ou encore « [Le savant] imité connaît mieux que toi le hadith et ce qui l'abroge ou ce qui est abrogé par lui » et d'autres paroles dont le but est le détournement du suivi du Prophète ﷺ qui ne prononce rien sous l'effet de la passion, et de s'appuyer sur la parole de celui qui peut se tromper [...]. Il n'y a pas d'imam sans qu'il ne dispose d'une partie de la science

la Casa (Ka'bah). La primera oración que realizó en dirección a la Ka'bah fue la oración del 'Asr, que hizo con un grupo de personas. Luego, un hombre que había orado con él salió y pasó ante los habitantes de una mezquita mientras estaban en inclinación en su oración (hacia Jerusalén). Les dijo: «¡Por Alá! Testifico que he orado con el Mensajero de Alá ﷺ en dirección a La Meca.» Entonces también ellos se volvieron tal como estaban (en la oración) hacia la Casa (la Ka'bah) [...]». [Bujari 40]

Aquí se observa que, tan pronto los Compañeros escucharon la expresión sobre el cambio de la qiblah del Profeta ﷺ, se apresuraron a adoptar la misma conducta, ¿por qué, entonces, habríamos de comportarnos de manera distinta al escuchar un hadiz del Profeta ﷺ bajo el pretexto de que es necesario consultar a un erudito para decidir si debe tomarse en consideración?

 El Imām Aḥmad dijo: «Me resulta sorprendente la gente que sabe que el isnād (cadena de transmisión) es auténtico, y sin embargo adoptan la opinión de Sufyân [ath Thawrī?], cuando Allah (taʿālā) dice [en un versículo cuya traducción aproximada es]: «Por tanto, que aquellos que se oponen a Su mandato se cuiden de que no los alcance una prueba (fitnah), ni un castigo doloroso»» ». ¿Sabes qué es la fitnah? Es el shirk.

'Abd ar Ra ḥ mân, comentando la palabra del Imán A ḥ mad, dijo: «Y esta prueba detestable se ha generalizado, especialmente entre quienes pretenden poseer conocimiento.» Han tendido sus trampas para incitar a romper el sustento de los argumentos basados en el Corán y la Sunnah. Y se han apartado del seguimiento del Profeta ﷺ y de la exaltación de su orden y de su prohibición, y entre ello sus palabras: «Solo el mujtahid puede argumentar a partir del Corán y la Sunnah y el ijtihâd se ha interrumpido» o también «[El erudito] seguido conoce mejor que tú el hadiz y lo que lo abroga o lo que es abrogado por él», además de otras expresiones cuyo objetivo es el desvío del seguimiento al Profeta. ﷺ quien no pronuncia nada bajo el impulso de la pasión, ni se apoya en la palabra de quien puede errar [...]. No existe imán que no posea al menos una parte del conocimiento

mais pas sa totalité. Il est donc obligatoire pour chaque mukallaf (individu responsable) si le dalîl (la preuve) du Coran et de la Sunnah lui est parvenu de s'y arrêter et de le pratiquer, même s'il diffère de qui il diffère. Comme Allah dit [dans deux versets dont voici la traduction rapprochée] : « Suivez ce qui vous a été descendu venant de votre Seigneur et ne suivez pas d'autres alliés que Lui [...] » et « Ne leur suffit-il donc point que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient ». Et l'unanimité (ijmâ') a été rapportée sur ce sujet.
Et ne s'écarte de cela que les ignorants imitateurs, à cause de leur ignorance du Coran et de la Sunnah, et de leur refus de ces sources. Et même s'ils pensent suivre les imams [des madhâhib], ils les ont en réalité contredits et ont suivi une autre voie que la leur comme nous l'avons montré avec la parole de Mâlik, ash Shâfi'î et Aḥmad, mais il y a une indication dans la parole de l'Imam Aḥmad que le taqlîd (imitation) avant l'arrivée de la preuve n'est pas blâmé ». [Fatḥ al Majîd p 386-387]

🔷 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Le sixième fondement : lever l'ambiguïté que Sheyṭân a introduite dans l'esprit des gens consistant à renoncer au Coran et à la Sunnah pour se tourner vers les opinions diverses et variées et écouter ses passions, sous prétexte que le Coran et la Sunnah ne peuvent être connus que de celui qui est capable d'un effort d'interprétation et qui possède telle et telle qualité qui ne se trouvent même pas de façon parfaite chez Abû Bakr ou 'Umar. Et selon eux, quiconque ne possède pas ces qualités doit obligatoirement se détourner de ces deux sources, jusqu'à ce que doutes et ambiguïtés soient levés. Quant à celui qui cherche à être guidé à travers ces deux sources, il est considéré soit comme un zindîq (hérétique), soit comme un fou, sous prétexte qu'elles seraient trop difficile à comprendre ! »
[Commentaire des quatre règles et des six principes fondamentaux - An Najmî]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Quand les savants disposaient du dalîl, ils le prenaient et abandonnaient leur ijtihâd. Et si le hadith ne les avait pas

pero nunca la totalidad. Por ende, es obligatorio para todo mukallaf (persona responsable) que, si le ha llegado el dalîl (prueba) del Corán y la Sunnah, se detenga en él y lo practique, aunque difiera de quien difiera. Como Allah dice [en dos versículos cuya traducción aproximada es]: «Seguid lo que os ha sido revelado de vuestro Señor y no sigáis a otros aliados que a Él [...]» y «¿No es suficiente para ellos que hayamos revelado sobre ti el Libro y que se les recite?» Ciertamente, en ello reside una misericordia y un recordatorio para quienes creen. Y el consenso (ijmā') ha sido establecido respecto a este asunto.
Solo se apartan de ello los ignorantes imitadores, debido a su desconocimiento del Corán y de la Sunnah, y su rechazo a estas fuentes. Y aunque creen seguir a los imames [de las madhāhib], en realidad los contradicen y emprenden un camino distinto al suyo, como hemos demostrado con las palabras de Mālik, ash-Shāfi'ī y Aḥmad; sin embargo, en la expresión del Imam Aḥmad se indica que el taqlīd (imitación) antes de la manifestación de la prueba no es objetable. [Fat ḥ al Majîd p 386-387]

 Muḥammad ibn 'Abd al Wahhāb dijo: «El sexto fundamento consiste en eliminar la ambigüedad que Shayṭān ha introducido en la mente de la gente, la cual consiste en abandonar el Corán y la Sunnah para volverse hacia diversas y variadas opiniones y seguir las pasiones, bajo el pretexto de que el Corán y la Sunnah solo pueden ser conocidos por quien posee la capacidad de un esfuerzo interpretativo y ciertas cualidades que no se hallan ni siquiera en su forma perfecta en Abû Bakr o 'Umar.» Y, según ellos, quien no posea dichas cualidades debe necesariamente alejarse de estas dos fuentes, hasta que sean eliminadas las dudas y ambigüedades. En cuanto a quien busca ser guiado mediante estas dos fuentes, es considerado ya sea como un zindîq (hereje) o como un loco, bajo el pretexto de que son demasiado difíciles de comprender.
[Comentario sobre las cuatro reglas y los seis principios fundamentales – An Najmî]

 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan dijo: «Cuando los sabios disponían del dalîl, lo aceptaban y abandonaban su ijtihâd. Y si el hadiz no les había

atteint, ou qu'ils croyaient qu'il n'était pas authentique, ou qu'ils avaient un hadith le contredisant ou le particularisant etc. Alors l'imam avait permission de faire l'ijtihâd ». [Fatḥ al Majîd p 385]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Et il y a dans le hadith [de 'Adiyy] la preuve que l'obéissance aux moines et aux rabbins dans la désobéissance à Allah est une adoration envers eux en dehors d'Allah et du shirk majeur qu'Allah ne pardonne pas [...]. Et cela est arrivé pour beaucoup de gens avec ceux qu'ils ont imité, et pour leur manque de considération envers le dalîl s'il contredit l'avis du savant imité, et cela est du shirk. Et parmi eux, il y a celui qui a un avis extrême en pensant que prendre le dalîl est détestable voire interdit, ainsi la fitnah s'est renforcée. Et il dit : « Les savants connaissent mieux les preuves et seul le mujtahîd peut prendre le dalîl », et peut-être qu'ils vont jusqu'à blâmer celui qui agit en fonction du dalîl. Nul doute que cela fait partie de l'étrangeté de l'Islam ». [Fatḥ al Majîd p 390]

🔷 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Il convient à celui qui est occupé [à étudier] les ouvrages des gens de son madhhab qu'il regarde les paroles de ceux qui divergent [de son madhhab] et leur argumentaire pour ensuite qu'il suive le dalîl et celui qui est en accord avec lui ». [Qurratu 'uyûn]

🔷 An Najmî a dit : « Sheyṭân a suggéré à ceux qui portaient un tel jugement (les gens qui sont en faveur de l'imitation aveugle) que chacun d'eux devait suivre aveuglément un imam parmi les quatre imams, sans jamais contredire ses paroles, ses avis et ses efforts d'interprétation. Puis s'il adhérait à l'un de ces madhâhib, il ne lui était plus permis de dévier d'un iota de ses opinions et de se ranger à l'avis d'un autre que lui. Et s'il constatait que la preuve allait à l'encontre de l'opinion de son imam, il devait interpréter cette preuve de façon à la faire concorder avec l'avis de son imam ». [Commentaire des quatre règles et des six principes fondamentaux - An Najmî]

alcanzado, o si consideraban que no era auténtico, o poseían un hadiz que lo contradecía o lo particularizaba, etc., entonces el imán tenía permiso para ejercer el ijtihâd». [Fatḥ al Majîd, p. 385]

 'Abd ar Raḥmân ibn Ḥasan dijo: «En el hadiz [de 'Adiyy] se establece la evidencia de que la obediencia a los monjes y a los rabinos en la desobediencia a Allah constituye un acto de adoración dirigido hacia ellos en lugar de hacia Allah, configurando un shirk mayor que Allah no perdona [...]. Esto ha sucedido a muchas personas debido a quienes imitaron y a su falta de atención al dalîl cuando contradice la opinión del erudito imitado, y ello es shirk.» Entre ellos hay quienes sostienen una postura extremista que considera detestable o incluso prohibido tomar el dalîl, lo cual ha contribuido a intensificar la fitnah. Y dice: «Los ulemas conocen mejor las pruebas y sólo el mujtahid puede extraer el dalîl», y quizás incluso llegan a reprobar a quien actúa conforme al dalîl. No cabe duda de que esto es parte de la extrañeza del Islam». [Fatḥ al Majīd p. 390] Fatḥ al Majīd p. 390

 'Abd ar Raḥmān ibn Ḥasan dijo: «Conviene a quien se ocupa [del estudio] de las obras de los seguidores de su madhhab que examine las opiniones de quienes discrepan [de su madhhab] y sus argumentos, para luego seguir el dalîl y a quien esté conforme con él». [Qurratu 'uyûn]

 An Najmî dijo: «Sheyṭân sugirió a aquellos que mantenían tal juicio (las personas partidarias de la imitación ciega) que cada uno debía seguir ciegamente a un imán de entre los cuatro imames, sin contradecir jamás sus palabras, sus opiniones ni sus esfuerzos interpretativos. Posteriormente, si se adhería a uno de estos madhâhib, ya no le estaba permitido desviarse ni un ápice de sus opiniones ni adherirse al parecer de otro distinto. Y si constataba que el argumento contradecía la opinión de su imán, debía interpretar dicho argumento de forma que concordara con la opinión de su imán». [Comentario sobre las cuatro reglas y los seis principios fundamentales - An Najmî]

On pourrait aisément s'arrêter là concernant cette fausse croyance, mais je ne peux terminer cette partie sans citer quelques propos des trois imams et d'Abû Ḥanîfah qui contredisent les adeptes du suivi aveugle :

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Si je tiens des propos en désaccord avec le Coran et la Sunnah, alors délaissez ma parole ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Si le hadith est authentique, alors c'est mon opinion ». [Rapporté par Ibn 'Âbidîn dans al Ḥâshiyah 1/63]

🔷 Abû Ḥanîfah a dit : « Il n'est permis à personne de pratiquer notre opinion sans savoir d'où nous l'avons tirée ». [Rapporté par Ibn 'Abd al Barr]

🔷 L'Imam Mâlik a dit : « Il n'existe personne après le Prophète ﷺ sans que ses opinions puissent être acceptées ou rejetées ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam Mâlik a dit : « Je suis un être humain qui peut se tromper ou voir juste. Étudiez donc mes opinions : adoptez tout ce qui est en accord avec le Coran et la Sunnah et rejetez tout ce qui est en désaccord avec eux ». [Rapporté par Ibn 'Abd al Barr]

🔷 Ibn Wahb a dit : « J'ai entendu Mâlik répondre à une question à propos du fait de se laver l'espace entre les doigts de pieds pendant les ablutions. Celui-ci répondit : « Cela n'est pas nécessaire ». J'attendis alors jusqu'à ce qu'il ne reste plus grand monde autour de lui, puis je lui dis : « Pour nous, c'est une Sunnah ». Il

Podríamos detenernos fácilmente en este punto respecto a esta falsa creencia, pero no puedo concluir esta sección sin citar algunas declaraciones de los tres imames y de Abû ḤḤanîfah que contradicen a quienes siguen de manera ciega:

 Abû Ḥanîfah dijo: «Si sostengo opiniones contrarias al Corán y a la Sunnah, entonces desatiendan mis palabras». [Ṣ ifât salât an nabî]

 Abû Ḥanîfah dijo: «Si el hadiz es autentico, entonces esa es mi opinión». [Reportado por Ibn 'Âbidîn en al Ḥâshiyah 1/63]

 Abû Ḥanîfah dijo: « No está permitido a nadie practicar nuestra opinión sin saber de dónde la hemos extraído ». [Reportado por Ibn 'Abd al Barr]

 El Imam Mâlik dijo: « No existe persona alguna después del Profeta ﷺsin que sus opiniones puedan ser aceptadas o rechazadas ». [Ṣifât salât an nabî]

 El Imam Mâlik dijo: « Soy un ser humano que puede equivocarse o acertar. Estudien, por tanto, mis opiniones: adopten todo lo que esté en conformidad con el Corán y la Sunnah, y rechacen todo lo que contradiga a ambos ». [Reportado por Ibn 'Abd al Barr]

 Ibn Wahb dijo: « Escuché a Mâlik responder a una pregunta respecto al lavado del espacio entre los dedos de los pies durante las abluciones. Él respondió: «Eso no es necesario». Esperé entonces hasta que quedara poca gente a su alrededor, luego le dije: «Para nosotros, esto es una Sunnah». Él

me répondit : « Et quelle est cette Sunnah ? » Je lui dis : « [Longue chaîne de transmission], qu'Ibn Shaddâd (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu le Prophète ﷺ frotter l'espace entre ses doigts de pieds avec son auriculaire. L'Imam Mâlik me dit alors : « Ce hadith a une bonne chaîne de transmission et jamais je ne l'avais entendu auparavant, si ce n'est aujourd'hui. Plus tard, j'entendis Mâlik répondre à cette question en ordonnant de se laver entre les doigts de pieds ». [Al jarḥ wa ta'dîl p 31]

On voit ici qu'il est tout à fait possible que les grands savants ne connaissent pas certains hadiths, d'où le fait qu'ils puissent émettre des avis en opposition avec les hadiths authentiques, l'argument qui consiste à dire : « Oui mais, l'Imam Mâlik devait connaître le hadith authentique mais ne l'a pas pris en compte » est totalement ridicule sachant qu'à son époque, tous les hadiths n'avaient même pas étaient rassemblés dans les recueils, si même les Compagnons ont ignoré de nombreux hadiths, comment venir après dire que les imams connaissaient forcément tous les hadiths avec leur science ?

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Les musulmans s'accordent à dire qu'il est interdit à toute personne en présence d'une Sunnah du Prophète ﷺ de la délaisser pour la parole de qui que ce soit ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Quand je vous dis quelque chose qui contredit une tradition du Messager d'Allah ﷺ, jetez ma parole contre le mur ». [Ṣifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Si j'avance un avis alors qu'il existe un hadith authentique contredisant ma parole, sachez que j'ai perdu la raison (si c'est en connaissance de cause) ». [Ṣifât salât an nabî]

me respondió: «¿Y cuál es esa Sunnah?» Le respondí: «[Larga cadena de transmisión], que Ibn Shaddâd (que Allah le conceda su agrado) dijo: "Vi al Profeta ﷺ frotar el espacio entre sus dedos del pie con su dedo meñique». El Imam Mâlik me dijo entonces: «Este hadiz posee una buena cadena de transmisión y nunca lo había escuchado antes, salvo hoy. Más tarde, escuché a Mâlik responder a esa cuestión ordenando lavar entre los dedos de los pies». [Al jarḥ wa ta'dîl, p. 31]

Aquí se observa que es perfectamente posible que los grandes eruditos no conozcan ciertos hadices, y por ello puedan emitir opiniones que difieran de los hadices auténticos. El argumento consistente en decir: «Sí, pero el Imam Mālik debía conocer el hadiz auténtico y no lo tomó en consideración» es totalmente absurdo, dado que en su época ni siquiera se habían compilado todos los hadices en los libros correspondientes. Si incluso los Compañeros ignoraron numerosos hadices, ¿cómo se puede afirmar posteriormente que los imames conocían necesariamente todos los hadices con pleno conocimiento?

 El Imam ash-Shāfiʿī afirmó: «Los musulmanes coinciden en que está prohibido para cualquier persona, en presencia de una Sunnah del Profeta ﷺde abandonarla por la palabra de cualquier persona». [Ṣ ifât salât an nabî]

 El Imam ash-Shâfiʿî dijo: «Cuando os transmita algo que contradiga una tradición (hadiz) del Mensajero de Allāh ﷺ, lanzad mis palabras contra el muro». [Ṣifât salât an nabî]

 El Imam ash-Shâfiʿî dijo: «Si emitiera una opinión y existiera un hadiz auténtico que contradiga mis palabras, sabed que he perdido la razón (siempre que sea con conocimiento)». [Ṣ ifât salât an nabî]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Il n'est pas une personne sans qu'une Sunnah du Prophète ﷺ ne lui échappe ou ne lui parvienne. Alors quel que soit l'avis que j'émet, ou quelle que soit la règle que j'énonce, s'il existe une Sunnah du Prophète ﷺ qui contredit ma parole, il faut alors revenir à la parole du Prophète ﷺ que j'adopte moi-même ». [Rapporté par al Ḥâkim]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Suivez la Sunnah du Prophète ﷺ et n'accordez après elle aucune importance aux paroles des hommes, quels qu'ils soient ». [Dhamm al kalâm 3/47]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Si dans tout ce que je dis, il existe un hadith authentique qui me contredit, alors le hadith du Prophète ﷺ est plus en droit d'être suivi, ne m'imitez donc pas ». [Rapporté par Ibn Abî Ḥâtim]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « N'imite ni moi, ni Mâlik, ni ash Shâfi'î, ni al Awzâ'î, ni ath Thawrî, mais prends d'où ils ont pris ». [Al i'lâm 2/302]

Je pourrais encore continuer la liste de leurs paroles mais avec l'aide d'Allah, ce que j'ai mis suffit amplement. Pour conclure, je te conseille, ô lecteur, si tu cherches à être guidé sur la vérité, de ne pas t'écarter de la parole du Prophète ﷺ qui ne prononce rien sous l'effet de la passion.

Et quelle belle fin pour clôturer ce chapitre que le propos de l'Imam Mâlik (qu'Allah lui fasse miséricorde) : « La Sunnah est comme l'arche de Nûḥ, celui qui y embarque sera sauvé et celui qui ne monte pas sera perdu ». [Târîkh Baghdâd 3850]

🔷 El Imam ash-Shâfiî dijo: «No existe persona alguna sin que haya una Sunnah del Profeta ﷺ no le escape ni le alcance. Por lo tanto, sea cual fuere la opinión que emita, o sea cual fuere la regla que establezca, si existe una Sunnah del Profeta ﷺ que contradiga mi palabra, debe retornarse entonces a la palabra del Profeta ﷺ que yo mismo adopto». [Transmitido por al Ḥâkim]

🔷 El Imam ash Shâfi'î dijo: «Seguid la Sunnah del Profeta ﷺ y no concedáis ningún valor después de ella a las palabras de los hombres, cualesquiera que sean». [Dhamm al kalâm 3/47]

🔷 El Imam ash Shâfi'î afirmó: «Si dentro de todo lo que digo existe un hadiz auténtico que me contradice, entonces prevalecerá el hadiz del Profeta ﷺ tiene mayor derecho a ser seguido; por tanto, no me imites. [Relatado por Ibn Abî Ḥ âtim]

🔷 El Imam A ḥ mad dijo: «No imites ni a mí, ni a Mâlik, ni a ash-Shâfiî, ni a al-Awzâ'î, ni a ath-Thawrî; sino toma de donde ellos tomaron». [Al i'lâm 2/302]

Podría extenderme aún más en la enumeración de sus dichos, pero, con el auxilio de Allah, lo que he expuesto basta con creces. Para concluir, te aconsejo, oh lector, que si buscas ser guiado hacia la verdad, no te apartes de la palabra del Profeta ﷺ quien no pronuncia nada movido por la pasión.

Y qué magnífico cierre para este capítulo son las palabras del Imám Mālik (que Allah le conceda misericordia): «La Sunnah es como el arca de Nûḥ; quien en ella se embarque será salvado, y quien no lo haga, se perderá». [Târîkh Baghdâd 3850]

6/ Vous faîtes le takfîr des gouverneurs actuels, vous êtes donc des khawârij

Effectivement, nous faisons le takfîr des ṭawâghît qui gouvernent actuellement sur terre sans aucun doute, et nous faisons également le takfîr de celui qui ne les désavoue pas. Devrait-on, comme vous, considérer comme frères des gens qui se moquent de la Sharī'ah, qui édictent des lois forgées qu'ils appliquent sur le peuple, qui appellent celui-ci à les adorer, qui enferment nos frères et sœurs dans leurs geôles, voire les torturent, voire les tuent ? Quels mauvais frères que ceux-là pour un peuple d'infidèles !

Tout d'abord, examinons les caractéristiques connues des khawârij pour voir si elles correspondent aux nôtres.

🔷 Premièrement, les khawârij font le takfîr pour les grands péchés comme le meurtre, le vol ou l'adultère.

Al Qâḍî 'Iyâḍ a dit : « Les murji'ah disent que la désobéissance ne nuit pas à la foi, alors que les khawârij disent qu'elle lui nuit, et que l'auteur devient mécréant par cela ». [Sharḥ Muslim 1/100]

Quant à nous, nous disons comme les Gens de la Sunnah que l'auteur de grands péchés parmi les musulmans est sous la volonté d'Allah, s'Il veut, Il lui pardonne et s'Il veut, Il le châtie.

Le Prophète ﷺ a dit : « L'ange Jibrîl est venu à moi et m'a annoncé la bonne nouvelle que quiconque de ma Communauté meurt sans rien associer à Allah entrera au Paradis ». « Même s'il a commis l'adultère et volé ? » « Même s'il a commis l'adultère et volé ». [Bukhârî 1237]

6/ Ustedes profieren takfîr contra los gobernantes actuales, por lo tanto son khawārij.

En efecto, hacemos takfîr sin duda alguna de los ṭawāghīt que gobiernan actualmente sobre la tierra, y también de quien no los desavoue. ¿Deberíamos, como ustedes, considerar hermanos a quienes se burlan de la Sharī'ah, establecen leyes fabricadas que imponen sobre el pueblo, llaman a éste a adorarlos, encarcelan injustamente a nuestros hermanos y hermanas, incluso los torturan y asesinan? ¡Qué infelices hermanos son esos para un pueblo de infieles!

En primer lugar, examinemos las características conocidas de los khawârij para determinar si corresponden a las nuestras.

 Primeramente, los khawârij realizan el takfîr en razón de los grandes pecados como el asesinato, el robo o el adulterio.

Al Qâḍî 'Iyâḍ afirmó: «Los murji'ah sostienen que la desobediencia no perjudica a la fe, mientras que los khawârij sostienen que sí la perjudica, y que quien la comete se vuelve incrédulo por ello». [Sharḥ Muslim 1/100]

En lo que a nosotros respecta, afirmamos, junto a la Gente de la Sunnah, que el autor de grandes pecados entre los musulmanes está sometido a la voluntad de Allah: si Él quiere, le perdona, y si Él quiere, le castiga.

El Profeta ﷺ dijo: «El ángel Jibrîl vino a mí y me comunicó la buena nueva de que quienquiera que muera en mi Comunidad sin asociar nada con Allah entrará en el Paraíso». «¿Incluso si cometió adulterio y robo? » «Incluso si cometió adulterio y robo». [Bujârî 1237]

🔷 Deuxièmement, les khawârij autorisent la rébellion contre le gouverneur musulman injuste tandis que nous optons pour la patience, comme a dit le Prophète ﷺ dans le hadith : « [...] Écoute et obéis, même si l'on te frappe le dos et qu'on te prend ton bien ». [Muslim 1847]

🔷 Troisièmement, les khawârij s'en prennent aux musulmans tout en épargnant les mushrikîn.

Ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit à leur propos : « Ils ont pris les versets révélés sur les mécréants et les ont appliqués aux croyants ». [Bukhârî 6531]

Ibn al Jawzî mentionne dans at Târîkh (64/8) : « Les khawârij rencontrèrent sur leur route 'Abdullah ibn Khabbâb et lui demandèrent s'il avait entendu son père rapporter une parole du Messager d'Allah ﷺ. Il répondit : « Oui, j'ai entendu mon père rapporter du Messager d'Allah ﷺ qu'une période de troubles viendra, dans laquelle celui qui s'assoit sera meilleur que celui qui est debout, et celui qui se trouve debout sera meilleur que celui qui marche, et celui qui marche sera meilleur que celui qui court ». Puis, il ajouta : « Si tu es vivant à cette époque, sois un serviteur d'Allah qui est assassiné ». Ils lui demandèrent ensuite s'il avait réellement entendu cela de son père qui le rapportait du Messager d'Allah ﷺ, et il répondit par l'affirmative. Ils l'amenèrent vers le bord d'une rivière et lui coupèrent la tête. Son sang coula tel le lacet d'une sandale. Puis ils se tournèrent vers son épouse enceinte et ouvrirent son ventre pour en retirer le fœtus. Plus tard, alors qu'ils campaient dans une palmeraie de Nahrawân, une datte mûre tomba. L'un d'eux la ramassa et la jeta dans sa bouche. Quand un autre l'informa qu'il n'avait pas le droit de la manger sans l'avoir payée, il la cracha immédiatement. Un autre, qui aiguisait son sabre, commença à l'agiter en l'air. Quand le porc d'un mécréant passa, il le frappa de son sabre pour l'essayer. Ses compagnons lui dirent alors que ce qu'il avait fait était une corruption sur terre. Il chercha aussitôt le propriétaire du porc pour lui donner son prix ».

🔷 En segundo lugar, los khawârij permiten la rebelión contra el gobernador musulmán injusto, mientras que nosotros optamos por la paciencia, como dijo el Profeta ﷺ en el hadiz: «[...] Escucha y obedece, incluso si te golpean la espalda y te arrebatan tus bienes». [Muslim 1847]

🔷 En tercer lugar, los khawârij atacan a los musulmanes mientras perdonan a los mushrikīn.

Ibn 'Umar (que Allah esté complacido con él) dijo acerca de ellos: «Tomaron los versículos revelados sobre los incrédulos y los aplicaron a los creyentes». [Al-Bujārī 6531]

Ibn al-Jawzī menciona en at-Tārīkh (64/8): «Los khawārij se encontraron en su camino con 'Abdullāh ibn Khabbāb y le preguntaron si había oído a su padre transmitir alguna palabra del Mensajero de Allah ﷺ. Respondió: «Sí, escuché a mi padre relatar del Mensajero de Allah ﷺ que vendrá un tiempo de tribulación en el que el que se sienta será mejor que el que está de pie, y el que está de pie será mejor que el que camina, y el que camina será mejor que el que corre». Luego añadió: «Si llegas a vivir en esa época, sé entonces un siervo de Allah que es martirizado». Posteriormente le preguntaron si realmente había oído eso de su padre, quien se lo transmitía del Mensajero de Allah, ﷺ, y él respondió afirmativamente. Lo condujeron a la orilla de un río y le cortaron la cabeza. Su sangre fluyó como la tira de una sandalia. Luego se volvieron hacia la esposa embarazada y abrieron su vientre para extraer al feto. Más tarde, mientras acampaban en un palmeral de Nahrawân, cayó un dátil maduro.
Uno de ellos lo recogió y se lo llevó a la boca. Cuando otro le informó que no tenía derecho a consumirlo sin haberlo pagado, lo escupió inmediatamente. Otro, que afilaba su sable, comenzó a agitarlo en el aire.
Cuando pasó el cerdo de un infiel, lo golpeó con su sable para probar su filo. Sus compañeros le dijeron entonces que lo que había hecho constituía una corrupción en la tierra.
Él buscó de inmediato al propietario del cerdo para entregarle su valor.

Quant à nous, nous affirmons la sacralité du musulman et nous nous abstenons rigoureusement de porter atteinte à son intégrité, contrairement aux khawârij. Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Le musulman est sacré pour le musulman, que ce soit son sang, ses biens ou son honneur ». [Muslim 2564]

🔷 Quatrièmement, les khawârij font le takfîr des Compagnons comme Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée), 'Âlî ibn Abî Ṭâlib (qu'Allah l'agrée) et d'autres (notamment ceux qui ont participé à l'arbitrage).

Quant à nous, nous nous désavouons des khâwarij pour cette parole pleine d'ignominie et nous demandons à Allah ('azza wa jal) de faire miséricorde à tous les Compagnons et de leur pardonner les différents qu'il y a eu entre eux, ils sont certes l'élite de cette Communauté et les meilleurs des gens après les Prophètes. Allah ('azza wa jal) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Les tous premiers (croyants) parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils L'agréent. Il a préparé pour eux des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! » [trad. S9V100]

🔷 Cinquièmement, les khawârij délaissent l'apprentissage de la science et passent leur temps à accomplir des adorations.

Le Prophète ﷺ a dit : « Il surgira de ma Communauté un peuple qui récitera le Coran, et votre récitation paraîtra insignifiante comparée à la leur, votre prière insignifiante comparée à la leur, et votre jeûne insignifiant comparé à leur jeûne [...] ». [Muslim 1066]

Ibn Sîrîn a dit en parlant d'eux : « Des gens ont délaissé la science et se sont attribués des lieux où ils ont accompli la prière et le jeûne jusqu'à ce que leur peau sèche sur leurs os. Puis, ils ont contredit la Sunnah et ont péri ». [Ainsi étaient nos pieux prédécesseurs]

En cuanto a nosotros, afirmamos la sacralidad del musulmán y nos abstenemos rigurosamente de atentar contra su integridad, en contraposición a los khawârij. El Profeta ﷺ dijo: « [...] El musulmán es sagrado para el musulmán, ya sea su sangre, su propiedad o su honor ». [Muslim 2564]

🔷 En cuarto lugar, los khawârij realizan el takfîr de los Compañeros tales como 'Uthmân ibn 'Affân (que Allah esté complacido con él), 'Âlî ibn Abî Ṭâlib (que Allah esté complacido con él) y otros, especialmente aquellos que participaron en el arbitraje.

En cuanto a nosotros, nos desapegamos de los khâwarij ante esta expresión cargada de ignominia y rogamos a Allah ('azza wa jal) que tenga misericordia de todos los Compañeros y les perdone las discrepancias que hubo entre ellos; ciertamente son la élite de esta Comunidad y los mejores entre la gente tras los Profetas. Allah ('azza wa jal) ha dicho [en un versículo cuya traducción aproximada es]: « Los primeros (creyentes) entre los Emigrantes y los Auxiliares, y quienes los siguieron con una conducta ejemplar, Allah los complació, y ellos Lo complacen. Ha preparado para ellos jardines bajo los cuales fluyen ríos, en los que permanecerán eternamente. ¡He aquí el gran éxito! » [trad. S9V100

🔷 En quinto lugar, los khawârij abandonan el aprendizaje de la ciencia y consagran su tiempo a la realización de actos de adoración.

El Profeta ﷺ dijo: « Surgirá de mi Comunidad un pueblo que recitará el Corán, y vuestra recitación les parecerá insignificante comparada con la suya, vuestra oración insignificante comparada con la suya, y vuestro ayuno insignificante comparado con el suyo [...] ». [Muslim 1066]

Ibn Sîrîn dijo refiriéndose a ellos: « Una gente abandonó la ciencia y se reclamó lugares donde realizaron la oración y el ayuno hasta que su piel se secó sobre sus huesos. Luego, contradijeron la Sunnah y perecieron ». [Así eran nuestros piesos predecesores]

Quant à nous, nous passons une grande partie de notre temps à la recherche de la science car nous savons que nous vivons à une époque où la fitnah n'a jamais été aussi grande et seul sera sauvé celui qui fournit de grands efforts dans l'apprentissage de la science pour savoir ce qu'Allah exige de lui comme unification. Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura des troubles où l'homme se lèvera le matin croyant et se couchera le soir mécréant, sauf celui qu'Allah aura comblé de science ». [Ṣifat an nifâq wa dhamm al munâfiqîn]

En réalité, je conseille même à notre époque pour celui qui cherche la vérité de privilégier l'apprentissage de la science par rapport aux autres adorations, car cela est en accord avec ce qui est rapporté du Prophète ﷺ : « Vous vivez en ce moment une époque où les savants sont nombreux, les prêcheurs peu nombreux, où les donateurs sont nombreux, les demandeurs peu nombreux, et dans cette époque, l'action est meilleure que la science. Mais viendra un temps où les savants seront peu nombreux, les prêcheurs nombreux, les demandeurs seront nombreux, les donateurs peu nombreux, et dans cette époque, la science sera meilleure que l'action ». [Majma' az zawâ'id n°529 - Rapporté par at Ṭabarânî dans al Kabîr n°3111]

🔷 Sixièmement, une des caractéristiques des khâwarij est le fait qu'ils se rasent systématiquement la tête.

Anas ibn Mâlik a dit : « [...] Les gens demandèrent [sur les khawârij] : « Quel est leur signe ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Ils se rasent la tête » ». [Abû Dâwûd 4765]

Quant à nous, nous ne nous rasons plus plus que d'autres la tête (sachant que cet acte à la base n'est pas interdit), bien au contraire, il peut arriver aux musulmans de délaisser cet acte licite pour éviter la ressemblance avec les khawârij ou que les ignorants n'utilisent faussement cet argument.

En cuanto a nosotros, dedicamos gran parte de nuestro tiempo a la búsqueda del conocimiento, pues sabemos que vivimos en una época en la que la fitnah nunca ha sido tan grande, y sólo será salvo aquel a quien Allah le haya concedido un gran esfuerzo en el aprendizaje de la ciencia para conocer lo que Allah le demanda como unificación. Se ha transmitido que el Profeta ﷺ dijo: «Habrá tribulaciones en las que el hombre se levantará creyente por la mañana y se acostará por la noche incrédulo, excepto aquel a quien Allah haya dotado de conocimiento». [Ṣ ifat an nifâq wa dhamm al munâfiqîn]

De hecho, incluso aconsejo en nuestra época a quien busca la verdad que privilegie el aprendizaje de la ciencia por encima de otras formas de adoración, ya que ello se ajusta a lo transmitido del Profeta ﷺ: « Ustedes viven en una época en la que los sabios son numerosos, los predicadores escasos, los donantes abundantes, y quienes solicitan pocos; y en esta época, la acción es mejor que el conocimiento.» Pero llegará un tiempo en que los sabios serán escasos, los predicadores numerosos, quienes solicitan abundantes, y los donantes escasos; y en esa época, el conocimiento será mejor que la acción.» [Majma' az zawâ'id n.º 529 — Reportado por at Ṭabarânî en al Kabîr n.º 3111]

 Sexto, una de las características de los khâwarij es que se rapan sistemáticamente la cabeza.

Anas ibn Mâlik dijo: «[...] La gente preguntó [sobre los khâwarij]: «¿Cuál es su señal ?» El Profeta ﷺ Respondió: «Se rapan la cabeza»». [Abû Dâwûd 4765]

En cuanto a nosotros, no nos rapamos la cabeza más que otros (siendo sabido que este acto, en su esencia, no está prohibido). Al contrario, ocasionalmente los musulmanes pueden abstenerse de realizar esta acción lícita para evitar cualquier semejanza con los khawârij o para prevenir que los ignorantes utilicen este argumento de manera falaz.

🔷 Septièmement, les khawârij combattent souvent l'élite de la création. Abû Umâmah (qu'Allah l'agrée) a dit : « [Les khawârij] sont les pires des tués sous le ciel, et les meilleurs des tués sont ceux qui ont été tués par eux ».

Quant à nous, même si la Communauté musulmane n'a plus de groupe uni qui lutte dans le sentier d'Allah et que la situation actuelle est similaire à celle avant l'arrivée du Prophète ﷺ, avec quelques musulmans éparses sur la terre qui vivent au sein de peuples polythéistes, il est évident que si un groupe de croyants possédant la force nécessaire était présent, il serait très loin de combattre des gens qui seraient les meilleurs de la création, on ne peut qu'être étonné quand on entend des pseudo-salafis nous dire que les soldats des ṭawâghît qui ont été tués par certains qitâlis (qu'eux considèrent comme des khawârij) sont les meilleurs des tués sous le ciel…

Surtout qu'il y a plusieurs narrations sur la corruption et la mécréance des gouverneurs à la fin des temps qui deviendront des ṭawâghît adorés en dehors d'Allah. Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il y aura des rois, puis des tyrans, puis des ṭawâghît ». [Al muṣannaf n°29 970]

Nous voyons donc que ces accusations envers les musulmans qui désavouent le shirk et ceux qui le commettent sont telles des flèches tirées d'un arc sans corde, ceux qui les profèrent n'ont aucune preuve de leurs fausses assertions, il ne nous reste plus donc qu'à avoir la même réaction de l'Imam Aḥmad, qu'Allah lui fasse miséricorde, quand on lui rapporta cette accusation : « Un homme se présenta à l'Imam Aḥmad alors que ce dernier était allongé et lui dit : « Les gens disent de toi que tu es un khârijî ». L'Imam Aḥmad se mit à rire ». [Al fatâwa al kubrâ]

Alors, ahahahahahahahahahaha…

 Séptimo, los khawârij suelen combatir a la élite de la creación. Abû Umâmah (que Allah esté complacido con él) dijo: «[Los khawârij] son los peores entre los hombres asesinados bajo el cielo , y los mejores asesinados son aquellos que han sido muertos por ellos».

En cuanto a nosotros, aunque la Ummah ya no cuente con un grupo unido que luche firmemente por el camino de Allah, y que la situación actual se asemeje a la que existía antes de la llegada del Profeta ﷺ, con algunos musulmanes dispersos por la tierra que conviven entre pueblos politeístas, es evidente que si existiera un grupo de creyentes con la fuerza necesaria, estaría muy lejos de enfrentarse a personas consideradas como los mejores de la creación; no deja de asombrar cuando se oyen a pseudo-salafíes afirmar que los soldados de los ṭ awâghît, fallecidos a manos de ciertos qitâlis —a quienes ellos califican de khawârij— son los mejores mártires bajo el cielo…

Especialmente considerando que existen múltiples narraciones sobre la corrupción e incredulidad de los gobernantes al final de los tiempos, quienes llegarán a convertirse en ṭ awâghît venerados además de Allah. Anas ibn Mâlik (que Allah esté complacido con él) dijo: «Habrá reyes, luego tiranos, y después los ṭ awâghît». [Al mu ṣ annaf n°29 970]

Por tanto, observamos que tales acusaciones dirigidas contra los musulmanes que reniegan del shirk y contra quienes lo cometen son semejantes a flechas lanzadas desde un arco carente de cuerda; quienes las pronuncian carecen de cualquier prueba para sus falsas afirmaciones. No nos queda otra opción que adoptar la misma actitud del Imam A ḥ mad, que Allah le conceda misericordia, cuando le fue transmitida esta acusación: «Un hombre se presentó ante el Imam A ḥ mad cuando este se encontraba recostado y le dijo: "La gente afirma que eres un khârijî"». El Imam A ḥ mad comenzó a reír». [Al fatâwa al kubrâ]

Entonces, ahahahahahahahahahaha…

7/ L'Islam est une religion d'amour, il convient donc d'aimer son prochain, quel qu'il soit, même mécréant.

Encore une fois chez les polythéistes affiliés à l'Islam (une fois est coutume), voici une croyance totalement incongrue, à rebours de ce qu'a enseigné le Prophète ﷺ.

Cette fausse croyance s'est implantée progressivement dans l'esprit des gens influencés par le christianisme, le soufisme idolâtre et le pseudo-humanisme contemporain. Ibn 'Arabî (le soufi) en est l'un des précurseurs, lui qui disait : « Auparavant, je méconnaissais mon compagnon lorsque nous n'avions pas la même religion. À présent, mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme. Il est pâturage pour gazelles et abbaye pour les moines ! Il est un temple pour idoles et la Ka'bah pour qui en fait le tour. Il est les tables de la Torah et aussi les feuillets du Coran ! La religion que je professe est la religion de l'amour où que se dirigent ses montures. Les êtres créés se sont formés au sujet d'Allah des croyances, et moi je professe tout ce qu'ils ont cru ». [Turjumân al ashwâq p 43]

Cet homme (qui prétendait également que les polythéistes bénéficieraient dans l'au-delà de la miséricorde d'Allah) fera malheureusement des émules dans le monde entier et sera sanctifié par de nombreux ignorants.
On peut aussi citer Jalâl ad Dîn ar Rûmî parmi ceux qui ont annulé le fondement de l'Islam en refusant l'ordre d'Allah de désavouer le shirk et ses adeptes, lui qui disait : « Viens, viens, viens ! Qui que tu sois, viens ! Que tu sois infidèle, idolâtre ou païen, viens ! Même si 100 fois, tu es revenu sur ton serment, viens ! Notre couvent est la porte de l'espoir, vient tel que tu es ! »
En réalité, cette 'aqîdah est en totale contradiction avec la Sharî'ah, de même qu'elle est en totale contradiction avec la raison saine.

7/ El Islam es una religión de amor, por lo que corresponde amar al prójimo , sea quien sea, incluso si es un no creyente.

Una vez más, entre los politeístas afiliados al Islam (una vez es costumbre), surge aquí una creencia totalmente incongruente, contraria a lo que enseñó el Profeta ﷺ.

Esta falsa creencia se ha ido arraigando progresivamente en la mente de quienes se ven influenciados por el cristianismo, el sufismo idolatra y el pseudo-humanismo contemporáneo. Ibn 'Arabî (el sufí) es uno de los precursores, quien decía: «Antes desconocía a mi compañero cuando no compartíamos la misma religión.» Ahora, mi corazón se ha vuelto capaz de acoger toda forma. ¡Es pasto para gacelas y abadía para los monjes! Es un templo para ídolos y la Ka'bah para quien la circunvala. Es las tablas de la Torá y también las hojas del Corán. La religión que profeso es la religión del amor, dondequiera que se dirijan sus monturas. Los seres creados han formado, en cuanto a Allah, creencias, y yo profeso todo lo que ellos creyeron. [Turjumân al ashwâq p 43]

Este hombre (que también sostenía que los politeístas se beneficiarían en la otra vida de la misericordia de Allah) lamentablemente encontrará seguidores por todo el mundo y será santificado por muchos ignorantes.
También puede mencionarse a Jalâl ad Dîn ar Rûmî entre quienes han invalidado el fundamento del Islam al rechazar la orden de Allah de repudiar el shirk y a sus seguidores , él mismo quien decía: «¡Ven, ven, ven! ¡Quienquiera que seas, ven! ¡Sea infiel, idolatra o pagano, ven! ¡Aunque hayas quebrantado tu juramento cien veces, ven!»
Nuestro centro es la puerta de la esperanza, ¡ven tal como eres!»
En verdad, esta 'aqîdah se encuentra en completa contradicción con la Sharî'ah , así como también con la razón sana.

Prenons un exemple : Un jeune homme a une mère qu'il prétend aimer. Celle-ci vit à côté d'une voisine malfaisante envers elle qui l'insulte, se moque d'elle, s'en prend à elle physiquement et moralement etc. Si le fils dit à sa mère : « Je vois bien le comportement abominable de la voisine envers toi et ce qu'elle t'inflige. Mais malgré tous ses agissements, je l'apprécie quand même ». Comment réagira la mère ? Il ne fait aucun doute qu'elle lui dira : « Tu mens donc dans ta prétention d'amour pour moi. Si tel était le cas, tu aurais été pris de colère contre la voisine pour son comportement envers moi, tu l'aurais détestée et prise pour ennemie ».

Ibn al Qayyim dit en commentaire de S18V50 : « Allah (ta'âla) dit à Ses serviteurs : J'ai honoré votre père, J'ai élevé son rang, Je l'ai favorisé par rapport à d'autres, et J'ai ordonné à tous Mes anges de se prosterner devant lui, par révérence et honneur pour Lui. Ils m'ont obéi, mais Mon ennemi et le sien a refusé et a désobéi à Mon ordre, sortant ainsi de Mon obéissance. Alors, comment pouvez-vous après cela le prendre, lui et sa descendance, comme alliés en dehors de Moi, et lui obéir tout en Me désobéissant, en le prenant pour allié en opposition à ce qui suscite Ma satisfaction, alors qu'il est le plus grand de vos ennemis ? Vous avez pris comme allié Mon ennemi, alors que Je vous ai ordonné d'en faire votre ennemi.

Celui qui prend pour allié les ennemis du Souverain est, auprès de Lui, semblable aux ennemis, car l'amour et l'obéissance ne se réalisent totalement que par l'inimitié vouée aux ennemis de Celui auquel on obéit, et l'alliance offerte à Ses alliés. Quant au fait de prendre pour alliés les ennemis du Souverain, pour ensuite prétendre que tu Le prends pour allié, cela n'est pas possible. Ceci, si l'ennemi du Souverain n'est pas votre ennemi, alors que dire s'il s'agit de votre véritable ennemi, et que l'inimitié qui existe entre vous est plus grande que celle entre le mouton et le loup ? Comment l'homme sensé peut-il prendre pour alliés son ennemi et l'ennemi de Celui qui est son seul Maître ?

Tomemos un ejemplo: un joven posee una madre a quien afirma amar. Ella habita junto a una vecina hostil que la insulta, se burla de ella, y la agrede tanto física como moralmente, etc. Si el hijo le dice a su madre: «Veo claramente el comportamiento abominable de la vecina hacia ti y lo que te causa.
Pero a pesar de todos sus actos, aún así la aprecio». ¿Cómo reaccionará la madre? No cabe duda de que ella le responderá: «Mientes en tu afirmación de amor hacia mí. De ser verdad, te habrías enfadado con la vecina por su comportamiento hacia mí, la habrías odiado y considerado enemiga.

Ibn al Qayyim, al comentar S18V50, dice: «Allah (ta'âla) dice a Sus siervos : Honré a vuestro padre, engrandecí su rango, lo preferí sobre otros, y ordené a todos Mis ángeles que se postraran ante él, en señal de reverencia y honor hacia él. Ellos Me obedecieron, pero Mi enemigo y el suyo se negó y desobedeció Mi mandato, saliendo así de Mi obediencia.» Entonces, ¿cómo puedes, después de esto, tomar a él y a su descendencia como aliados fuera de Mí, y obedecerlos mientras Me desobedeces, eligiéndolos como aliados en oposición a lo que complace a Mí, siendo ellos los mayores de tus enemigos? Has hecho aliado a Mi enemigo, cuando te he ordenado que lo consideres tu enemigo.

Quien toma como aliado a los enemigos del Soberano es, ante Él, equiparable a esos enemigos, pues el amor y la obediencia se perfeccionan únicamente mediante la enemistad hacia los enemigos de Aquel a quien se obedece, y la alianza con Sus amigos y aliados. En cuanto a tomar a los enemigos del Soberano como aliados para luego pretender que a Él lo tomas como aliado, esto no es posible. Esto significa que, si el enemigo del Soberano no es tu enemigo, ¿qué se puede decir cuando se trata de tu verdadero enemigo, y la enemistad que existe entre vosotros es mayor que la que hay entre la oveja y el lobo? ¿Cómo puede un hombre sensato tomar como aliados a su enemigo y al enemigo de Aquel que es su único Maestro?

Allah (ta'âla) a mentionné l'abomination de cette alliance en disant [dans un verset dont voici la traduction rapprochée] : « alors qu'ils vous sont ennemis » de la même manière qu'Il en a mentionné l'abomination en disant [dans un verset dont voici la traduction rapprochée] : « Il se révolta contre l'ordre de son Seigneur ». Ce qui montre que son inimitié envers son Seigneur et envers nous appellent toutes deux à le prendre pour ennemi, alors comment le prendre pour allié après cela ? Quel est cet échange ? Et quel mauvais échange pour les injustes !

Ces propos semblent également comporter une forme de blâme subtil et étonnant qui est : J'ai pris Iblîs pour ennemi, car il ne s'est pas prosterné avec les anges devant votre père Âdam. Je l'ai donc pris comme ennemi pour vous, et le résultat de cette inimitié est que vous avez conclu avec lui une conciliation ! » [Péchés et guérisons p 117]

De même, comment certaines personnes affiliées à l'Islam peuvent-elles aimer les mécréants non-affiliés, en étant fiers d'adhérer à leurs nations, d'être solidaires avec eux, alors même que ceux-ci passent leur existence à combattre l'Islam, à défendre ceux qui insultent le Prophète ﷺ et l'Islam comme Salman Rushdie, le journal danois Jyllands-Posten, Charlie Hebdo, etc.

Comment peuvent-ils aimer un peuple dont quatre millions de citoyens sont sortis manifester en faveur de Charlie avec de nombreuses personnes parmi eux qui arboraient la une « Tout est pardonné » qui représente le Prophète ﷺ avec un turban en forme de sexe ?
Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci font tout pour les éloigner de la religion, afin qu'ils demeurent éternellement en Enfer, où ils seront torturés par le feu, les os brisés, le châtiment permanent ?

Alá (ta'âla) mencionó la abominación de esta alianza diciendo [en un versículo cuya traducción aproximada es]: «entonces ellos se convierten en enemigos para vosotros», de la misma manera que mencionó la abominación diciendo [en un versículo cuya traducción aproximada]: «se rebeló contra la orden de su Señor». Lo que demuestra que su enemistad hacia su Señor y hacia nosotros le obliga a tomarlo por enemigo; ¿cómo podría entonces tomarlo como aliado? ¿Qué tipo de intercambio es ese? ¡Y qué pésimo intercambio para los injustos!

Estas palabras parecen también contener una forma de reproche sutil y asombroso: 'He tomado a Iblîs por enemigo, porque no se prosternó con los ángeles ante vuestro padre Adán'. Por ello lo he tomado por enemigo para vosotros, y el resultado de esta enemistad es que vosotros habéis establecido con él una reconciliación.» [Péchés et guérisons, p. 117]

De igual modo, ¿cómo es posible que algunas personas afiliadas al Islam amen a los incrédulos no afiliados, orgullosos de pertenecer a sus naciones y de solidarizarse con ellos, cuando estos dedican su vida a combatir al Islam y a defender a quienes insultan al Profeta? ﷺy el Islam como Salman Rushdie, el diario danés Jyllands-Posten, Charlie Hebdo, etc.

¿Cómo pueden amar a un pueblo del que cuatro millones de ciudadanos salieron a manifestarse en apoyo a Charlie, entre ellos numerosas personas que mostraban en primera página «Todo está perdonado», que representa al Profeta Muhammad, que la paz y las bendiciones de Allah sean con él? ﷺcon un turbante con forma de órgano sexual?
¿Cómo pueden amar a esos incrédulos, mientras ellos hacen todo lo posible por apartarlos de la religión, para que permanezcan eternamente en el Infierno, donde serán torturados con fuego, huesos quebrados, y el castigo perpetuo?

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci ne se gênent pas pour être les alliés de ceux qui massacrent leurs frères à Gaza, leur fournissant même plus ou moins discrètement des armes ?

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants, alors que ceux-ci s'élancent à chaque fois qu'un groupe ou une entité politique tente de restaurer des bribes de la Sharî'ah pour annihiler cette tentative ? Comme lorsque la France soutenait l'avènement de la démocratie en Algérie, et que, lorsque le résultat ne parut pas les arranger, ils aidèrent les militaires dans un putsch organisé contre le F.I.S !

Comment peuvent-ils aimer ces mécréants alors que ceux-ci les ont colonisés depuis plusieurs siècles dans une grande partie du monde arabe, leur infligeant des massacres qui sont passés à la postérité ?

Pour réfuter cette fausse croyance, voici quelques preuves du Coran, de la Sunnah et des paroles de savants :

🔷 « [...] car les mécréants demeurent pour vous un ennemi déclaré ». [trad. S4V101]

🔷 « Et Ibrâhîm ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua [...] ». [trad. S9V114]

🔷 « Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager,

¿Cómo pueden amar a esos incrédulos, cuando no dudan en ser aliados de quienes masacran a sus hermanos en Gaza, proporcionándoles incluso, de manera más o menos discreta, armas?

¿Cómo pueden amar a esos incrédulos, cuando estos se precipitan cada vez que un grupo o entidad política intenta restaurar fragmentos de la Sharî'ah, para aniquilar semejante intento? Como cuando Francia apoyaba la instauración de la democracia en Argelia, y al no convenirles el resultado, auxiliaron a los militares en un golpe de estado organizado contra el F.I.S.

¿Cómo pueden amar a esos incrédulos, si ellos han colonizado durante siglos gran parte del mundo árabe, infligiéndoles masacres que han quedado en la historia?

Para refutar esta falsa creencia, presentamos a continuación algunas evidencias extraídas del Corán, la Sunnah y las palabras de los eruditos:

 « [...] pues los incrédulos son para vosotros un enemigo declarado ». [trad. S4V 101]

 « Y Ibrâhîm no pidió perdón por su padre sino debido a una promesa que le había hecho. Pero, en cuanto le quedó claro que era un enemigo de Alá, renegó de él [...] ». [trad. S9V114]

 « No encontrarás, entre la gente que cree en Alá y en el Último Día, quienes tomen como amigos a aquellos que se oponen a Alá y a Su Mensajero,

fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu [...] ». [trad. S58V22]

Ibn Jurayj rapporte à propos des circonstances de révélation du verset : « On m'a informé qu'Abû Quḥâfah avait insulté le Prophète ﷺ. Abû Bakr, son fils, le gifla d'un tel coup qu'il tomba sur le visage. Puis il se rendit auprès du Prophète et l'en informa. Celui-ci dit : « Tu as fait cela ? N'y reviens plus ». Abû Bakr répondit : « Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité comme Prophète, si l'épée avait été à ma portée, je l'aurais tué ». [Tafsîr Qurṭubî 17/307]

Petite parenthèse, il est important de noter qu'aimer un mécréant d'un amour naturel ou instinctif comme l'amour pour la mère, le père etc. n'est pas interdit. Nous lisons dans S28V56 [dont voici une traduction rapprochée] : « Tu ne guides pas celui que tu aimes, mais c'est Allah qui guide qui il veut ». Ce verset fut révélé lorsque le Prophète ﷺ fut attristé que son oncle Abû Ṭâlib n'adhère pas à l'Islam. On voit donc que le Messager d'Allah ﷺ aimait son oncle. Par contre, il est interdit de prendre les mécréants pour alliés et de les aimer pour leur religion.

🔷 « Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont renié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez ? Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier ». [trad. S60V1]

Al Qurṭubî a dit : « Cette Sourate constitue une référence qui confirme l'interdiction d'allégeance envers les mécréants, qui sont en fait les idolâtres et autres impies qui mènent combat contre Allah, Son Messager et les croyants. Allah a ainsi décrété envers eux l'animosité et l'adversité et a interdit au

aunque fuesen sus padres, sus hijos, sus hermanos o la gente de su tribu [...] ». [trad. S58V22]

Ibn Jurayj relata sobre las circunstancias de la revelación del versículo: « Me informaron que Abû Qu ḥ âfah había insultado al Profeta ﷺ. Abû Bakr, su hijo, le propinó una bofetada tan fuerte que cayó de bruces. Luego se dirigió al Profeta ﷺ y le informó. Este dijo: «¿Has hecho eso? No lo repitas jamás». Abû Bakr respondió : «Por Aquel que te envió con la verdad como Profeta, si la espada hubiera estado a mi alcance, lo habría matado». [Tafsîr Qur ṭ ubî 17/307]

Breve aclaración, es menester señalar que amar a un incrédulo con un amor natural o instintivo, como el amor hacia la madre, el padre, etc., no está prohibido. Leemos en S28V56 [de la cual ofrecemos aquí una traducción aproximada]: «No guías a quien amas, sino que es Allah quien guía a quien quiere». Este versículo fue revelado cuando el Profeta ﷺ se entristeció porque su tío Abû Ṭ âlib no se adhirió al Islam. Así, se observa que el Mensajero de Allah ﷺ amaba profundamente a su tío. Sin embargo, está prohibido tomar a los incrédulos como aliados ni amarlos por su religión.

 «¡Oh vosotros que habéis creído! No toméis por aliados a Mi enemigo ni al vuestro , ofreciéndoles amistad, mientras ellos rechazan aquello que os ha llegado de la verdad. Expulsan al Mensajero y a vosotros mismos porque creéis en Allah, vuestro Señor. Si salís a luchar por Mi causa y a buscar Mi complacencia, ¿les prestaréis amistad en secreto, mientras que Yo conozco perfectamente lo que ocultáis y lo que expresáis?» Y quienquiera de vosotros haga eso se desviará del camino recto». [trad. S60V1]

Al Qurṭubî dijo: «Esta Sura constituye una referencia que confirma la prohibición de la alianza con los incrédulos, que en realidad son los idólatras y otros impíos que combaten contra Allah, Su Mensajero y los creyentes.
Así Allah decretó contra ellos enemistad y hostilidad, y prohibió al

musulman de faire d'eux ses alliés et ses amis ». [La vie du Prophète Muḥammad 3/163]

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il y a trois choses qui, si elles se trouvent chez une personne, elle trouvera alors par ces choses la douceur de la foi : qu'Allah et Son Messager soient plus aimés de lui que tout autre qu'eux, qu'il aime la personne pour Allah uniquement et qu'il déteste retourner dans la mécréance comme il détesterait être jeté dans le feu ». [Bukhârî 16]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui aime pour Allah, déteste pour Allah, donne pour Allah et retient pour Allah a certes complété sa foi ». [Abû Dâwûd 4681]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'anse la plus solide de la foi est le fait de s'allier en Allah, de prendre en inimitié pour Allah, d'aimer en Allah et de détester pour Allah ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1728]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La meilleure action est l'amour en Allah et la haine en Allah ». [Ash Sharî'ah 5/2441]

🔷 Abû Mûsâ al Ash'arî a dit : « J'ai dis à 'Umar : « J'ai un scribe chrétien [qui travaille à mon service] ». Il répondit : « Que t'arrive-t-il ? Qu'Allah te

musulmán hacer de ellos sus aliados y amigos». [La vida del Profeta Muḥammad 3/163]

 « Ciertamente, habéis tenido un magnífico ejemplo en Ibrâhîm y en quienes estaban con él, cuando dijeron a su pueblo: «Renegamos de vosotros y de aquello que adoráis fuera de Allah. Os desmentimos.» Entre nosotros y vosotros, la enemistad y el odio quedan definitivamente declarados hasta que creáis en Allah únicamente [...] »». [trad. S60V4]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Hay tres cosas que, si se encuentran en una persona, harán que encuentre, por medio de ellas, la dulzura de la fe: que Allah y Su Mensajero sean más amados por él que cualquier otra cosa, que ame a su hermano únicamente por Allah y que deteste volver a la incredulidad como detestaría ser arrojado al fuego». [Bujari 16]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Quien ama por Allah, odia por Allah, da por Allah y retiene por Allah, ciertamente ha completado su fe». [Abû Dâwûd 4681]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «El lazo más firme de la fe es hacerse aliado por Allah, hacerse enemigo por Allah, amar por Allah y odiar por Allah». [As silsilah as ṣ a ḥ î ḥ ah n°1728]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «La mejor acción es el amor en Allah y el odio en Allah». [Ash Sharî'ah 5/2441]

 Abû Mûsâ al Ash'arî dijo: «Le dije a 'Umar: "Tengo un escriba cristiano [que trabaja a mi servicio]"». Respondió: «¿Qué te sucede? Que Allah te

combatte ! N'as-tu pas entendu la parole d'Allah le Très-Haut [dont voici une traduction rapprochée] : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens, ils sont alliés les uns des autres ». Pourquoi n'as-tu donc pas pris un scribe monothéiste (ḥanîf) ? » Je me justifiais : « Ô Commandeur des croyants ! Je ne fais que profiter de ses services de scribe, quant à sa religion, c'est son affaire ». 'Umar rétorqua : « Jamais je ne les honorerai alors qu'Allah les a humiliés. Jamais je ne les estimerai alors qu'Allah les a méprisés. Jamais je ne les rapprocherai alors qu'Allah les a éloignés » ». [Iqtiḍâ ṣirât al mustaqîm p 84]

🔷 Sâlim ibn Abî Ḥafsah a dit : « J'ai interrogé Abû Ja'far Muḥammad ibn 'Alî (al Bâqir) et Ja'far ibn Muḥammad (aṣ Ṣâdiq), qu'Allah les agrée tous deux, au sujet d'Abû Bakr et 'Umar, qu'Allah les agrée. Ils dirent : « Ô Sâlim, prends-les pour alliés et désavoue leurs ennemis, car ils furent deux imams bien guidés » ».

Sâlim ibn Abî Ḥafsah a dit : « Ja'far ibn Muḥammad m'a dit : « Ô Sâlim, un homme insulterait-il son propre grand-père ? Abû Bakr, qu'Allah lui fasse miséricorde, est mon grand-père. L'intercession de Muḥammad ﷺ ne me touchera pas si je ne les aime pas (Abû Bakr et 'Umar) et si je ne me désavoue pas de leurs ennemis » ». [Ash Sharî'ah 5/2378]

🔷 Ibn Taymiyyah a dit : « Prendre en inimitié les mécréants, Allah (ta'âla) l'a rendu obligatoire, et il n'y a pas après l'obligation du Tawḥîd de chose plus explicite que cela ». [Commentaire des trois fondements d'Abû 'Umar al Madanî]

🔷 'Abd al Laṭîf ibn 'Abd ar Raḥmân a dit : « Manifester son inimitié [pour les mécréants] n'est pas comme avoir de l'inimitié pour eux, car le premier est excusé par la faiblesse et la peur, « à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux » [trad. S3V28]. Pour le deuxième, il doit inévitablement se produire car cela entre dans le fait de mécroire au ṭâghût. Entre l'inimitié pour

combata. ¿Acaso no has escuchado la palabra de Allah, el Altísimo [de la cual aquí hay una traducción aproximada]: «¡Oh creyentes! No toméis como aliados a los judíos ni a los cristianos, ellos son aliados entre sí». ¿Por qué, entonces, no elegiste un escriba monoteísta (ḥ anîf)? » Me justificaba: « ¡Oh Comandante de los creyentes! Solo aprovecho sus servicios como escriba; en cuanto a su religión, es asunto suyo ». 'Umar replicó: « Jamás los honraré mientras Alá los haya humillado. Jamás los estimaré mientras Alá los haya despreciado. Jamás los acercaré cuando Allah los ha apartado » ». [Iqti ḍ â ṣ irât al mustaqîm p 84]

 Sâlim ibn Abî Ḥafṣah dijo:«Pregunté a Abû Ja'far Muḥammad ibn 'Alî (al-Bâqir) y a Ja'far ibn Muḥammad (aṣ-Ṣādiq), que Allah los bendiga a ambos, sobre Abû Bakr y 'Umar, que Allah los bendiga. Respondieron: «Oh Sâlim, tómales como aliados y reniega de sus enemigos, porque fueron dos imames bien guiados».

Sâlim ibn Abî Ḥafṣah dijo: «Ja'far ibn Muḥammad me dijo: '¡Oh Sâlim, acaso un hombre insultaría a su propio abuelo?'» Abû Bakr, que Allah tenga misericordia de él, es mi abuelo. La Intercesión de Muḥammad ﷺno me alcanzará si no los amo (Abû Bakr y 'Umar) y si no me desmarco de sus enemigos»». [Ash Sharî'ah 5/2378]

 Ibn Taymiyyah dijo: «Tomar en enemistad a los incrédulos, Allah (ta'âla) lo ha hecho obligatorio, y no hay nada más explícito después de la obligación del Tawḥîd que esto». [Comentario sobre los tres fundamentos de Abû 'Umar al Madanî]

 'Abd al Laṭṭīf ibn 'Abd ar Raḥmān dijo: «Manifestar enemistad [hacia los incrédulos] no equivale a albergar enemistad hacia ellos, pues lo primero se excusa por la debilidad y el temor, «a menos que busquen protegerse de ellos» [trad. S3V28]. En cuanto a lo segundo, debe necesariamente acontecer, puesto que consiste en la desobediencia a los ṭāghūt. Entre la enemistad hacia

les mécréants et l'amour d'Allah ainsi que de Son Messager, il y a un lien inséparable que le croyant ne peut délier ». [Durar as Saniyyah 8/359]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Après ce dernier pacte conclu avec les juifs de Khaybar, le Prophète ﷺ désigna 'Abdullah ibn Rawâḥah comme percepteur. Chaque année, ce dernier devait se rendre dans la cité juive pour estimer les récoltes et prélever la part qui revenait aux musulmans. Mais les juifs se plaignirent auprès du Messager d'Allah ﷺ du décompte opéré par son émissaire. Ils tentèrent en outre de soudoyer le Compagnon, qui les fustigea en ces termes : « Vous cherchez ainsi à me corrompre, ennemis d'Allah ! Je suis envoyé par celui que j'aime le plus en ce monde, tandis que vous êtes les plus détestables à mes yeux ! Malgré cela, sachez que ma haine à votre égard ne m'empêchera pas de faire preuve d'équité ! » » [La vie du Prophète Muḥammad 3/88]

8/ Nous descendons tous d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), nous sommes donc tous des frères, quelle que soit notre religion.

Cette fausse croyance est semblable à la précédente. Cependant, nous pouvons observer une digression par rapport à cela. En effet, les polythéistes affiliés à l'Islam excluent de cette règle les gens du Ṭawḥîd et ceux qui parmi les groupes égarés sont un peu moins éloignés de l'Islam authentique que les masses ignorantes.

Et plus tu verras un individu se rapprocher de la croyance authentique, même sans forcément être établi dessus, plus tu verras ces gens durcir leur position

los incrédulos y el amor hacia Allah y Su Mensajero existe un vínculo inseparable que el creyente no puede romper». [Durar as Saniyyah 8/359]

 Como dijo Ṣ allâbî: « Tras el último pacto celebrado con los judíos de Khaybar, el Profeta ﷺ designó a 'Abdullah ibn Rawâ ḥ ah como recaudador. Cada año, este debía desplazarse a la ciudad judía para evaluar las cosechas y recaudar la parte que correspondía a los musulmanes. Sin embargo, los judíos presentaron quejas ante el Mensajero de Allah ﷺ respecto a la contabilidad efectuada por su emisario. También trataron de sobornar al Compañero, quien los reprendió con estas palabras: «¡Así intentáis corromperme, enemigos de Allah! Yo he sido enviado por aquel a quien más amo en este mundo, mientras que vosotros sois los más detestables a mis ojos.» Aun así, sepan que mi animadversión hacia ustedes no me impedirá actuar con justicia.» [La vida del Profeta Muḥammad 3/88]

8/ Todos descendemos de Adán (عليه ٱلسلام), por lo tanto, somos hermanos todos, cualquiera que sea nuestra religión.

Esta falsa creencia es análoga a la precedente. No obstante, podemos observar una desviación respecto a ello. En efecto, los politeístas vinculados al Islam excluyen de esta regla a los partidarios del Ṭawḥîd y a aquellos dentro de los grupos desviados que están algo menos alejados del Islam auténtico que las masas ignorantes.

Y cuanto más observes a un individuo aproximarse a la creencia auténtica, incluso sin estar plenamente firme en ella, más verás a estas gentes endurecer su postura.

envers lui, comme nous l'avons vu avec le #NotInMyName quand les qitâlis (qu'Allah les guide) furent vilipendés, désavoués, etc.

Pour montrer la fausseté de cette parole, j'ai voulu agrémenter cette fausse croyance par des propos sur le désaveu des proches polythéistes, car en toute logique, si l'on doit désavouer un fils ou un frère germain du fait de son shirk, alors ce désaveu concernera à fortiori une personne plus éloignée.

🔷 « Il dit : Ô Nûḥ, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme (la mécréance). Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants ». [trad. S11V46]

Regarde, qu'Allah te guide sur la vérité, comment le Seigneur de l'univers Lui-même contredit Son Messager quand celui-ci pensait que son propre fils faisait partie de sa famille ! Alors que dire de ceux qui se réclament frères des polythéistes alors qu'ils n'ont pas de lien de parenté avec eux ?

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

Al Wâḥidî a dit : « La signification de ce verset est la suivante : Vous avez un beau modèle en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire les Prophètes et les élus, en ce qui concerne leur inimitié envers leurs proches polythéistes ». [Asbâb an nuzûl p 439]

hacia él, como hemos visto con el #NotInMyName cuando los qitâlis (que Allah les conceda guía) fueron calumniados, rechazados y desacreditados, etc.

Para demostrar la falsedad de esta afirmación, he querido ilustrar esta falsa creencia con palabras sobre el desconocimiento a los parientes politeístas, pues, lógicamente, si se debe desconocer a un hijo o hermano de sangre debido a su shirk, entonces este desconocimiento afectaría con mayor razón a una persona más lejana.

 «Él dice: Oh Nûḥ, él no es de tu familia porque cometió un acto indigno (la incredulidad). No me preguntes sobre aquello de lo que no posees conocimiento alguno. Te exhorto para que no seas del número de los ignorantes». [trad. S11V46]

Contempla, que Alá te guíe hacia la verdad, cómo el Señor del universo contradice al Mensajero cuando éste creía que su propio hijo formaba parte de su familia. ¿Qué decir entonces de aquellos que se proclaman hermanos de los politeístas sin guardar vínculo de parentesco con ellos?

 « Ciertamente, habéis tenido un magnífico ejemplo en Ibrâhîm y en quienes estaban con él, cuando dijeron a su pueblo: «Renegamos de vosotros y de aquello que adoráis fuera de Allah. Os desmentimos.» Entre nosotros y vosotros, la enemistad y el odio quedan definitivamente declarados hasta que creáis en Allah únicamente [...] »». [trad. S60V4]

Al Wâ ḥ idî dijo: «El significado de este versículo es el siguiente: Considerad que tenéis un excelente ejemplo en Ibrahim y en quienes le acompañaban, es decir , los Profetas y los elegidos, en cuanto a su enemistad hacia sus familiares politeístas». [Asbâb an nuzûl p. 439]

🔷 Sa'd ibn Abî Waqqâs a dit : « Je n'ai jamais désiré tuer un homme comme j'ai désiré tuer 'Utbah mon frère [de sang] pour ce qu'il a infligé au Prophète le jour d'Uḥud ». [Fatḥ al Majîd p 180]

🔷 'Amr ibn Tufayl rapporte les évènements après sa conversion en ces termes : « [...] Quand je suis entré chez moi, mon père, un homme très âgé, vint me visiter. Je lui dis : « Éloigne-toi de moi, père, je ne suis pas des tiens et tu n'es pas des miens ». Il me demanda : « Pourquoi, cher fils ? » Je lui répondis : « J'ai embrassé l'Islam et j'ai suivi la religion de Muhammad ﷺ ». Il me répondit : « Cher fils, ta religion est la mienne ». Je lui répondis : « Si c'est ainsi, alors lave ton corps et tes habits et viens me voir pour que je t'apprenne ce que j'ai reçu comme enseignements ». C'est ce qu'il accomplit et je lui exposai l'Islam et il fit sa profession de foi. Mon épouse vint à moi et je lui dis : « Éloigne-toi de moi ! Je ne suis pas des tiens et tu n'es pas des miens ». Elle demanda : « Que mon père et ma mère te servent de rançon ! Quelle en est la raison ? » Je répondis : « L'Islam est une barrière entre toi et moi. J'ai suivi la religion de Muhammad ﷺ ». Elle me répondit : « J'adopterai ta religion » [...] ». [Rapporté par Ibn Iṣḥâq]

🔷 As Suyûṭî al ash'arî a dit : « Lors de la bataille de Badr, ['Abd ar Raḥmân ibn Abî Bakr] eut l'occasion de tuer son père, Abû Bakr, mais il changea de cap. Des années plus tard, après s'être converti à l'Islam, il en parla à son père. Abû Bakr répondit alors : « Si j'avais eu une telle opportunité, je ne t'aurais pas épargné » ». [Târîkh al khulafâ p 35]

On a également un autre récit à Uḥud où Abû Bakr accepta un duel avec son fils avant que le Prophète ﷺ ne lui demande de rengainer son épée.

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Mus'ab ibn 'Umayr portait l'étendard des combattants [musulmans] tandis que son frère Abû 'Azîz ibn 'Umayr luttait dans le camp des

 Sa'd ibn Abî Waqqâs dijo: «Nunca he deseado matar a un hombre como deseé matar a 'Utbah, mi hermano de sangre, por lo que infligió al Profeta el día d'U ḥ ud». [Fatḥ al Majīd, p. 180]

 'Amr ibn Tufayl narra los acontecimientos posteriores a su conversión en estos términos: «[...] Cuando entré en casa, mi padre, un hombre ya muy anciano, vino a visitarme. Le dije: «Aléjate de mí, padre, no soy de los tuyos ni tú eres de los míos». Me preguntó: «¿Por qué, querido hijo?» Le respondí: «He abrazado el Islam y sigo la religión del Profeta Muhammad ﷺ». Él me respondió: «Querido hijo, tu religión es la mía». Le respondí: «Si es así, entonces purifícate tanto a ti como a tus vestiduras, y ven a verme para que te instruya en lo que he recibido como enseñanza». Así lo hizo, y le expuse el Islam, y él pronunció su profesión de fe. Mi esposa se acercó a mí y le dije: «¡Aléjate de mí! No soy de los tuyos y tú no eres de los míos». Ella preguntó: «¡Que mi padre y mi madre te sirvan de rescate! ¿Cuál es la razón?» Le respondí:
«El Islam es una barrera entre tú y yo. Yo he seguido la religión de Muhammad (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ». Ella me respondió: «Adoptaré tu religión» [...] [Narrado por Ibn I ṣḥ âq]

 As Suyû ṭ î al ash'arî dijo: «Durante la batalla de Badr, ['Abd ar Ra ḥ mân ibn Abî Bakr] tuvo oportunidad de matar a su padre, Abû Bakr, pero cambió su intención. Años después, al abrazar el Islam, se lo narró a su padre.» Abû Bakr replicó entonces : «Si me hubiera presentado tal oportunidad, no te habría dejado vivir.» ». [Târîkh al khulafâ p 35]

También se presenta otro relato en Uḥud donde Abû Bakr aceptó un duelo con su hijo antes de que el Profeta ﷺle solicitara que enfundara su espada.

 As Ṣ allâbî dijo: «Mus'ab ibn 'Umayr portaba el estandarte de los combatientes [musulmanes], mientras que su hermano Abû 'Azîz ibn 'Umayr combatía en el bando de

mécréants. Ce dernier comptait d'ailleurs parmi les prisonniers de Badr et Mus'ab dit à l'anṣarite qui l'avait capturé : « Ne le laisse pas s'échapper, car sa mère possède des biens ». « Voilà donc tout ce que tu recommandes vis-à-vis de ton frère ! » lui répliqua alors Abû 'Aziz. « Celui-là est mon frère, pas toi » rétorqua Mus'ab en parlant de l'anṣarite qui l'avait capturé ». [Le Prophète Muḥammad 2/248]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Après sa conversion, Umm Ṣafwân vit à la Mecque al Ḥubâb ibn al Mundhir. On lui dit alors : « C'est cet homme qui a tranché le pied de ton fils 'Alî le jour de Badr ». Elle répondit : « Ne nous parlez plus de ceux qui sont morts mécréants ! Allah a avili 'Alî par le coup que lui a porté al Ḥubâb ibn al Mundhir, et Il a honoré ce dernier qui a frappé 'Ali, qui avait quitté la Mecque musulman, mais qui est mort mécréant » ». [Le Prophète Muḥammad 2/210]

On ne peut qu'être admiratif de la soumission d'Umm Ṣafwân (qu'Allah l'agrée) à son Créateur dans son ordre de désavouer les mushrikîn quand on sait à quel point Allah le Très-Haut a mis dans le cœur des mères un amour profond pour leurs enfants. Malgré cela, Umm Ṣafwân a appliqué le désaveu sur son propre fils et l'a pris en inimitié du fait de son apostasie de l'Islam qui l'a conduit à mourir parmi les mécréants à Badr.

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Lorsqu'Abû Sufyân séjourna à Médine, il se rendit chez sa fille Umm Ḥabîbah, la Mère des croyants. Alors qu'il s'apprêtait à s'asseoir sur le tapis du Prophète ﷺ, cette dernière le plia et le souleva du sol. Abû Sufyân lui dit alors : « Ô ma fille, est-ce le tapis qui n'est pas digne de moi, ou moi qui ne suis pas digne de lui ? » « C'est le tapis du Messager d'Allah, répliqua Umm Ḥabîbah, et tu es un idolâtre impur ! » « Par Allah, s'écria Abû Sufyân, tu as bien changé depuis ton départ ! » » [Le Prophète Muḥammad 3/155]

los no creyentes. Este último, además, fue uno de los prisioneros de Badr y Mus'ab dijo al an ṣ arí que lo había capturado: «No permitas que escape, pues su madre posee riquezas». « ¿Eso es todo cuanto recomiendas respecto a tu hermano? » le replicó entonces Abû 'Aziz. « Ése es mi hermano, no tú », respondió Mus'ab refiriéndose al anṭṣārī que lo había capturado. [El Profeta Muḥammad 2/248]

 Como afirmó aṣ-Ṣallābī: « Después de su conversión, Umm Ṣafwân residió en La Meca con Ḥal-Ḥubâb ibn al-Mundhir. Entonces le dijeron: « Ese es el hombre que cortó el pie de tu hijo 'Alî el día de Badr ». Ella respondió: « No nos hablen más de aquellos que murieron en incredulidad. Allah humilló a 'Alî mediante el golpe que le propinó al-Ḥubâb ibn al-Mundhir, y honró a este último, quien golpeó a 'Alî, quien había partido de La Meca siendo musulmán, pero murió siendo incrédulo ». [El Profeta Mu ḥ ammad 2/210]

No puede sino admirarse la sumisión de Umm Ṣ afwân (que Allah la apruebe) a su Creador al cumplir su mandato de desavowar a los mushrikīn, teniendo en cuenta el profundo amor que Allah el Altísimo ha puesto en el corazón de las madres por sus hijos. Sin embargo, Umm Ṣ afwân cumplió con el desavowar a su propio hijo y lo tomó como enemigo debido a su apostasía del Islam, la cual le condujo a morir entre los incrédulos en Badr.

 Tal como afirmó Ṣ allâbî: « Cuando Abû Sufyân estuvo en Medina, fue a visitar a su hija Umm Ḥ abîbah, la Madre de los creyentes.» Mientras se disponía a sentarse sobre la alfombra del Profeta ﷺ, esta última se plegó y se levantó del suelo. Abû Sufyân le dijo entonces: «¡Oh hija mía, acaso será la alfombra la que no es digna de mí, o soy yo quien no es digno de ella?» » «Es la alfombra del Mensajero de Allah», replicó Umm Ḥabîbah, ¡y tú eres un idólatra impuro! » «¡Por Allah!», exclamó Abû Sufyân, «¡has cambiado mucho desde que partiste!»» [El Profeta Muḥammad 3/155]

9/ La religion, c'est privé.

C'est plutôt toi qui es privé ! Privé de la foi en Allah (‘azza wa jal), le Seigneur de l'univers. En réalité, l’adoption de cette fausse croyance de la part de beaucoup de personnes occidentalisées affiliées à l'Islam ne résulte que de leur détournement de l'adoration d'Allah seul sans associé, pour se tourner vers l'adoration de l’Europe infidèle, dont ils ont sacralisé les traditions. Et certes, parmi elles, la fameuse laïcité (notamment celle à la française) !

En réalité, les polythéistes affiliés à l'Islam ressemblent aux Qurayshites dans leur manière de vouloir invisibiliser la religion.

Martin Lings a dit : « Les Quraysh acceptèrent cette protection et promirent qu’Abû Bakr serait en sécurité, mais, à l’instigation des Banû Jumaḥ, ils intervinrent auprès de son protecteur : « Dis-lui d’adorer son Seigneur à l’intérieur de sa maison, d’y prier et d’y réciter ce qu’il veut, mais demande-lui de ne pas nous causer des ennuis en se montrant et en se faisant entendre, car son aspect est impressionnant et il y a en lui quelque chose de particulier, qui nous fait craindre qu’il séduise nos fils et nos femmes ». Ibn ad Dughnah transmit ce message à Abû Bakr et pendant quelque temps, celui-ci ne pria et ne récita le Coran que chez lui, de sorte que la tension s’atténua entre lui et les chefs des Banû Jumaḥ ». [Le Prophète Muḥammad p 165-166]

Un savant qitalî a dit justement dans son livre « Le secours d’Allah est proche » : « Selon eux [les murji’ah], la croyance est liée uniquement au cœur, pas les actes, et le plus grand beau parleur parmi eux est celui qui dit que l'attestation de foi ne concerne pas tous les éléments de la vie et de cette idée mensongère découle le désordre sur terre, l'annulation du jihâd et l'apparition du shirk, des

9/ La religión es algo privado.

¡Eres tú quien está privado! Privado de la fe en Allah (‘azza wa jal), el Señor del universo. En realidad, la adopción de esta falsa creencia por parte de numerosas personas occidentalizadas afiliadas al Islam es únicamente consecuencia de su desviación en la adoración exclusiva de Allah, para dirigirse hacia la adoración de la Europa incrédula, cuyas tradiciones han llegado a sacralizar. Sin duda, entre ellas, la célebre laicidad, especialmente la modalidad francesa.

En efecto, los politeístas que se afilian al Islam se asemejan en su proceder a los qurayshitas, en su tentativa de invisibilizar la religión.

Martin Lings afirmó: «Los qurayshitas aceptaron esta protección y prometieron que Abû Bakr estaría seguro, pero, instigados por los Banû Jumah, intervinieron ante su protector diciendo: ‘Dile que adore a su Señor dentro de su casa, que rece allí y recite lo que desee, pero pídele que no nos perturbe manifestándose y haciéndose oír, porque su aspecto resulta imponente y encierra en sí algo singular que nos hace temer que seduzca a nuestros hijos y nuestras mujeres’.» Ibn ad Dughnah transmitió este mensaje a Abû Bakr y durante algún tiempo, éste no realizó las oraciones ni recitó el Corán más que en su domicilio, de modo que la tensión se atenuó entre él y los jefes de los Banû Juma ḥ . [El Profeta Mu ḥ ammad p 165-166]

Un erudito qitalí expresó acertadamente en su libro «La ayuda de Allah está cerca»: «Según ellos [los murji’ah], la creencia concierne únicamente al corazón , no a los actos, y el mayor charlatán entre ellos es quien afirma que la shahāda no abarca todos los aspectos de la vida; de esta idea falsa deriva el desorden en la tierra, la anulación del jihâd y la aparición del shirk, de los

innovations, des déviances politiques, économiques et sociales chez les musulmans [prétendument]. Et l'école de pensée de l'irjâ s'est mélangée avec les idées laïques. Beaucoup pensent que les adorations sont limitées à ce qui est accompli à la maison et à la mosquée, et qu'il n'y a pas de lien entre la religion, le jugement et la politique. Ils prononcent avec leur bouche la parole de mécréance : « Laisse à Allah ce qui lui appartient et laisse à César ce qui lui appartient ». Ces déviances de l'ère préislamique ont engendré l'égarement et la sortie du chemin d'Allah jusqu'à avoir plongé les gens dans l'adoration du ṭâghût, de l'argent et de la race. Ils sont devenus des proies de leurs passions sans même s'en rendre compte ».

Il dit dans le même ouvrage : « Ils parlent de la Sharî'ah en disant que la religion n'est qu'un lien entre le serviteur et son Seigneur et ne comprend pas les affaires de la vie courante et ils n'englobent pas dans l'Islam la législation des affaires politiques, économiques et sociales alors qu'Allah dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'univers » ». [trad. S6V162]

L'Islam englobe tous les domaines de la vie et celui qui croit en une partie et mécroit en une autre partie est un mécreant envers toute la Sharî'ah et ne lui sera utile ni sa prière, ni son aumône, ni son pèlerinage, ni son jeune ».

Innovaciones, desviaciones políticas, económicas y sociales entre los musulmanes [supuestamente]. Y la escuela de pensamiento del irjâ se ha mezclado con concepciones laicas. Muchos creen que las adoraciones se limitan únicamente a lo que se realiza en el hogar y en la mezquita, desconociendo el vínculo entre la religión, la legislación y la política. Pronuncian con sus bocas la palabra de incredulidad: «Deja a Allāh lo que es suyo y deja a César lo que es suyo». Estas desviaciones de la época de la Jahiliyya engendraron el extravío y la desviación del camino de Allāh, hasta sumergir a los hombres en la adoración del ṭāghūt, del dinero y de la ascendencia. Se han convertido en presas de sus pasiones sin siquiera percatarse.

Afirma en la misma obra: «Mencionan la Sharî'ah diciendo que la religión no es más que un vínculo entre el siervo y su Señor, y que no abarca los asuntos cotidianos; tampoco incluyen dentro del Islam la legislación sobre los asuntos políticos, económicos y sociales, cuando Allah dice [en un versículo cuya traducción aproximada es]: "Di: En verdad, mi oración, mis actos de devoción, mi vida y mi muerte pertenecen a Allah, Señor del universo"». [trad. S6V162]

El Islam abarca la totalidad de los ámbitos de la vida, y quien cree en una parte y descree en otra parte es un kafir respecto a toda la Sharî'ah, y no le serán útiles ni su oración, ni su limosna, ni su peregrinación ni su ayuno.»

10/ Les savants contemporains ont fait de longues études universitaires, il faut donc les respecter et on peut avoir confiance en ce qu'ils nous rapportent.

Une autre caractéristique des gens de la jâhiliyyah est qu'ils sont incrédules envers Allah et crédules envers leurs savants du faux. Ils adoptent leurs avis en faisant fi de ce qu'Allah (‘azza wa jal) a révélé, comme l'ont fait les juifs et les chrétiens avant eux.

‘Adiyy ibn Ḥâtim (qu'Allah l'agrée) a dit : « Je suis allé voir le Prophète ﷺ avec une croix en or au cou. Il m'a dit : « Ô 'Adiyy, enlève cette idole de ton cou ». Je l'ai donc retirée et je me suis approché de lui pendant qu'il récitait la Sourate al Barâ'ah [n°9]. Il a lu le verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, comme Seigneurs en dehors d'Allah » jusqu'à ce qu'il ait terminé. J'ai dit : « Nous ne les adorons pas ». Il a dit : « Ne rendent-ils pas interdit ce qu'Allah a rendu licite, et vous le rendez interdit ? Et ne rendent-ils pas licite ce qu'Allah a rendu interdit, et vous le rendez licite ? » Je dis : « Si ». Il dit : « Voilà leur adoration » ». [At Ṭabarânî n°13 347 avec une version proche dans Tirmidhî 3095]

‘Abdullah ibn Biya rapporte dans son livre sur le jugement par autre qu'Allah : « Ar Rabî' ibn Anas a dit : « Je demandais à Abû al 'Âliyah en quoi les fils d'Israël prenaient de fausses divinités. Il répondit : « En ce sens qu'ils trouvaient dans le Livre d'Allah des ordres et des interdits mais qu'ils accordaient la priorité à leurs rabbins et se conformaient aux ordres et aux interdits que ceux-ci leur édictaient de sorte qu'ils suivaient l'avis des hommes en abandonnant le Livre d'Allah » » ».

10/ Los eruditos contemporáneos han realizado extensos estudios universitarios, por lo que deben ser respetados y es lícito confiar en lo que nos transmiten.

Otra característica de la gente de la jāhiliyyah es que son incrédulos hacia Allah y crédulos hacia sus eruditos de la falsedad. Adoptan sus opiniones sin atender a lo que Allah (‘azza wa jal) ha revelado, tal como hicieron los judíos y cristianos antes que ellos.

‘Adiyy ibn Ḥāṭim (que Allah esté complacido con él) dijo: «Fui a ver al Profeta ﷺ con una cruz de oro en el cuello. Él me dijo: «‘Adiyy, quita ese símbolo idolátrico de tu cuello». Por consiguiente, la aparté y me acerqué a él mientras recitaba la Sura al Barâ'ah [n.º 9]. Leyó el versículo [cuya traducción aproximada es]: «Han tomado a sus rabinos y monjes como señores además de Allah » hasta que finalizó la lectura. Respondí: «No los adoramos». Él replicó: «¿Acaso no prohíben lo que Allah ha hecho lícito, y ustedes lo prohiben? ¿Y no permiten lo que Allah ha hecho prohibido, y ustedes lo permiten? » Contesté: «Sí». Él dijo: «Esa es su adoración»». [At Ṭabarânî n.º 13, 347 con una versión próxima en Tirmidhî 3095]

‘Abdullah ibn Biya narra en su libro sobre el juicio por otro que no sea Allah: « Ar Rabî' ibn Anas dijo: « Preguntaba a Abû al ‘Âliyah en qué consistía que los hijos de Israel tomaran falsas deidades. Él respondió: « En el sentido de que encontraban en el Libro de Allah órdenes y prohibiciones, pero otorgaban prioridad a sus rabinos y se sometían a las órdenes y prohibiciones que éstos les dictaban, de modo que seguían la opinión de los hombres abandonando el Libro de Allah » » ».

En réalité, la parole du savant n'est pas une preuve, la parole du savant nécessite une preuve. Il est obligatoire de la juger à l'aune du Coran et de la Sunnah et de ne pas se laisser duper par les diplômes. De plus, nous avons déjà vu à la fausse croyance n°5 comment Allah, dans la plus belle des expressions, a adjoint l'obéissance aux détenteurs du commandement, à savoir les savants et les dirigeants selon Ibn 'Abbâs, à celle du Prophète ﷺ.

Je dis donc aux gens qui ont pris leurs savants comme Seigneurs adorés en dehors d'Allah : Sachez que vous serez seuls dans vos tombes, ni al Albânî, ni al 'Uthaymîn, ni al Fawzân ne subiront à votre place le châtiment si vous vous écartez de la vérité ! Ne soyez pas comme ceux qui diront à leurs savants le jour de la Résurrection : « Nous étions bien vos suiveurs. Pouvez-vous nous être de quelque utilité contre le châtiment d'Allah ? » obtenant la réponse « Si Allah nous avait guidés, nous vous aurions certainement guidés. Il est indifférent pour nous de nous plaindre ou d'endurer, nous n'avons pas d'échappatoire ». [trad. S14V21]

Voici maintenant une sélection de textes utiles sur cette fausse croyance, qu'Allah la rende profitable à ceux qui ont été pris dans les filets de l'adoration des savants :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah ne fera pas disparaître la science en l'enlevant des coeurs des serviteurs, mais il la fera disparaître par la mort des savants. Au point où lorsqu'il ne restera plus de savants, les gens prendront à leur tête des ignorants qui seront questionnés. Alors, ils répondront sans science et s'égareront et égareront les gens ». [Bukhârî 100]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman a dit : « « [...] Et après ce bien, y aura-t-il un mal ? » « Oui, des prêcheurs aux portes de l'Enfer, ils y jetteront tous ceux qui leur

En realidad, la palabra del sabio no constituye una prueba; la palabra del sabio requiere una prueba. Es obligatorio juzgarla conforme al Corán y a la Sunnah, y no dejarse engañar por los títulos o merecimientos aparentes. Asimismo, hemos observado ya en la falsa creencia nº 5 cómo Allah, en la más bella de las expresiones, ha vinculado la obediencia a los poseedores del mando —es decir, los sabios y gobernantes, según Ibn 'Abbâs— a la obediencia al Profeta, que la paz y las bendiciones de Allah sean con él ﷺ.

Por consiguiente, dirijo la palabra a quienes han tomado a sus sabios como señores a quienes adoran fuera de Allah: sepan que estarán solos en sus tumbas, que ni al Albânî , ni al 'Uthaymîn, ni al Fawzân soportarán en su lugar el castigo si se apartan de la verdad. No sean como aquellos que dirán a sus sabios el Día de la Resurrección: «En verdad, fuimos vuestros seguidores». ¿Podéis sernos de alguna utilidad frente al castigo de Allah? » obteniendo la respuesta: «Si Allah nos hubiera guiado, ciertamente también os habríamos guiado a vosotros.» Nos es indiferente que nos quejemos o que soportemos; no tenemos escapatoria». [Traducción del Sagrado Corán 14:21]

A continuación, se presenta una selección de textos útiles acerca de esta falsa creencia, que Allah la haga provechosa para quienes han caído en las redes de la indebida veneración de los sabios:

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ El Profeta ﷺ dijo: «Allah no hará desaparecer la ciencia quitándola de los corazones de Sus siervos, sino que la hará desaparecer con la muerte de los sabios.» De tal modo que cuando ya no quedaren sabios, la gente tomará como líderes a ignorantes a quienes interrogarán. Entonces responderán sin conocimiento, se desviarán y harán que otros se desvíen». [Bujari 100]

 Ḥudhayfah ibn al Yaman dijo: «[...] ¿Luego de este bien, habrá un mal?» «Sí, son predicadores en las puertas del Infierno; arrojarán allí a todos quienes

auront obéi » « Ô Messager d'Allah, décris-nous ces gens » « Ce sont des gens de notre race et qui parlent notre langue » « Ô Messager d'Allah, que m'ordonnes-tu si j'assiste à tout cela » « Attache-toi au groupe des musulmans et à leur imam » « Et s'ils n'ont ni groupe ni imam ? » « Éloigne-toi alors de toutes les autres communautés, même si tu dois pour cela mordre à la racine d'un arbre jusqu'à ce que la mort te saisisse dans cet état » ». [Bukhârî 3606]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Je crains pour ma Communauté des imams qui les égareront [...] ». [Abû Dâwûd 4252]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il y a une chose qui me fait plus peur pour ma Communauté que le Dajjâl (l'Antéchrist) : les imams égareurs ». [As silsilah as ṣaḥîḥah n°1989]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La plupart des hypocrites de cette Communauté se trouvent parmi ses savants ». [Aḥmad n°17 410]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman a dit à la fin d'un long hadith : « « Ô Messager d'Allah, y aura-t-il un mal après ce bien ? » Il répondit : « Des troubles (fitan) aux portes desquels se trouveront des prêcheurs de l'Enfer. Si tu meurs en étant agrippé à la souche d'un arbre, cela est meilleur pour toi que de suivre l'un d'entre eux » ». [Mustadrak 8399]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Les gens verront une époque où ne subsistera de l'Islam que le nom, et du Coran que les lettres, à ce moment, leurs mosquées seront pleines mais vides de guidée, leurs savants seront les pires créatures à la surface de la terre, c'est d'eux qu'est apparue la tentation et c'est vers eux qu'elle reviendra ». [Mishkat al maṣâbiḥ 276]

les hayan obedecido.» «¡Oh Mensajero de Alá, descríbenos a esas personas!» «Son gente de nuestra raza y hablan nuestro idioma». «¡Oh Mensajero de Alá, qué me ordenas si llego a presenciar todo eso?» «Aférrate al grupo de los musulmanes y a su imán.» «¿Y si no tienen ni grupo ni imán?» «Entonces aléjate de todas las demás comunidades, aunque tengas que morder la raíz de un árbol hasta que la muerte te alcance en ese estado.»» [Bujari 3606]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺDijo: «Temo por mi Comunidad a los imames que los desviarán [...]». [Abû Dâwûd 4252]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺDijo: «Hay algo que me causa más temor por mi Comunidad que el Dajjâl (el Anticristo): los imames desviadores». [Como en la cadena de transmisión as ṣ ā ḥ î ḥ ah n.º 1989]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺDijo: «La mayoría de los hipócritas de esta Comunidad se hallan entre sus sabios». [A ḥ mad n.º 17 410]

 Ḥ udhayfah ibn al Yaman dijo al término de un extenso hadiz: «¡Oh Mensajero de Alá, habrá algún mal después de este bien?» Él respondió: «Habrá tribulaciones (fitan) cuyas puertas estarán custodiadas por predicadores del Infierno». Si mueres aferrado a la raíz de un árbol, eso es mejor para ti que seguir a uno de ellos». [Mustadrak 8399]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: « La gente verá una época donde sólo quedará del Islam el nombre, y del Corán sólo las letras; entonces, sus mezquitas estarán llenas pero carentes de guía, y sus eruditos serán las peores criaturas sobre la faz de la tierra. De ellos surgió la tentación, y hacia ellos ella regresará ». [Mishkat al maṭṣābiḥ 276]

🔷 Un homme interrogea le Prophète ﷺ au sujet de l'Heure, il ﷺ dit : « Parmi ses signes, il y en a trois : l'un d'entre eux est la recherche de la science auprès des petits (aṣâghîr) ». Mûsâ dit : « On dit que les petits sont les gens de l'innovation ». [Majma' az zawâ'id n°568 - Rapporté par at Ṭabarânî dans al Awṣaṭ n°8140]

🔷 Il est rapporté que Mu'âdh ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) a dit : « [...] J'ai demandé au Messager d'Allah ﷺ : « Qui sont les pires des gens ? » Il répondit : « Ton Pardon ô Allah ! [Mu'âdh] Ne questionne pas à propos du mal, mais questionne au sujet du bien. Les pires des gens sont les mauvais savants ». [Majma' az zawâ'id n°874]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « À la fin des temps, il y aura des dirigeants injustes, des ministres corrompus, des juges traîtres et des savants menteurs. Que ceux d'entre vous qui atteindront cette époque ne deviennent ni collecteurs d'impôts pour eux, ni responsables, ni policiers ». [Majma' az zawâ'id n°9177]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit (dans un hadith dont j'ai réduit la longueur) : « Parmi les signes de l'approche de l'Heure, il y a 72 caractéristiques, [...] que les savants seront corrompus, que les lecteurs (du Coran) seront des pervers, [...] que les orateurs se multiplieront, que l'ordonnance du bien diminuera, que les Corans seront décorés, les mosquées seront illustrées, les minbârs seront allongés, les cœurs seront ruinés, les boissons alcoolisées seront consommées, les peines légales seront suspendues, l'esclave donnera naissance à sa maîtresse, et vous verrez les va-nu-pieds et les démunis devenir rois. La femme aidera son mari dans le commerce, les hommes imiteront les femmes et les femmes imiteront les hommes. On jurera par autre qu'Allah. La personne témoignera sans qu'on l'ait sollicitée. On ne saluera que ses connaissances. On étudiera la science à des fins autres que religieuses [...]. Le

 Un hombre preguntó al Profeta ﷺ sobre la Hora, y él ﷺ respondió: « Entre sus señales hay tres: una de ellas es la búsqueda del conocimiento entre los pequeños (al-ṣighār) ». Mûsâ dijo: «Se dice que los jóvenes son la gente de la innovación». [Majma' az zawâ'id nº568 - Reportado por at Ṭabarânî en al Awsat nº8 140]

 Se relata que Mu'âdh ibn Jabal (que Allah esté complacido con él) dijo:«[...] Pregunté al Mensajero de Allah ﷺ: «¿Quiénes son los peores entre la gente?» Respondió: «¡Tu perdón, oh Allah! [Mu'âdh] No preguntes acerca del mal, sino interpéguntale sobre el bien. Los peores entre la gente son los malos eruditos.» [Majma' az zawâ'id nº874]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ dijo: «Al final de los tiempos aparecerán dirigentes injustos, ministros corruptos, jueces traidores y eruditos mentirosos.» Que aquellos de entre vosotros que alcancen esa época no se conviertan ni en recaudadores de impuestos para ellos, ni en funcionarios, ni en policías. [Majma' az-Zawâ'id, n.º 9177]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ dijo (en un hadiz cuya extensión he abreviado): «Entre los signos de la aproximación de la Hora, existen 72 características, [...] que los sabios se corromperán, que los recitadores (del Corán) serán desviados, [...] que los oradores se multiplicarán, que la promulgación del bien disminuirá, que los Coranes serán decorados, las mezquitas embellecidas, los minbârs alargados, los corazones destruidos, se consumirán bebidas alcohólicas, quedarán suspendidas las penas legales, el esclavo engendrará a su dueña, y veréis a los descalzos y a los»
Los desposeídos se convertirán en reyes. La mujer asistirá a su esposo en el comercio, los hombres imitarán a las mujeres y las mujeres imitarán a los hombres. Se jurará por otro que no sea Allah. La persona testificará sin haber sido requerida. Sólo se saludará a sus conocidos. Se estudiará la ciencia con fines distintos a los religiosos [...]. El

chef d'un peuple sera le plus vil d'entre eux, l'homme désobéira à son père, maltraitera sa mère et sera bienveillant envers son ami. Il obéira à sa femme, les voix des pervers s'élèveront dans les mosquées, les chanteuses et les instruments de musique seront adoptés, l'alcool sera bu dans les rues [...] ». [Ghurbah al Islâm p 51 - Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « « L'Heure possède des signes ». On lui dit : « Et quels sont ses signes ? » Il répondit : « L'élévation (et la domination) des gens dépravés (fussâq) dans les mosquées » ». [Ghurbah al Islâm p 105 - Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Trois choses détruisent la religion : l'erreur du savant, la polémique de l'hypocrite au sujet du Coran et les imams trompeurs ». [Jamî' bayân al 'ilm wa faḍlihî 2/110]

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avions l'habitude de dire que cette Communauté sera détruite par les savants hypocrites ». [Al wilâyah 'ala al buldân fî 'aṣr khulafâ ar râshidîn 1/142]

🔷 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il ne manque guère que surgissent des démons (shayâṭîn) qui s'assiéront avec vous, vous enseigneront votre religion, et vous transmettront les hadiths alors qu'en réalité, ce sont de véritables démons ». [Al bida' n°229]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Les gens resteront vertueux et unis tant que la science leur sera transmise par les Compagnons de Muḥammad ﷺ et par leurs grands (akâbîr). Mais quand elle viendra de leurs petits, ils périront ». [Majma' az zawâ'id n°569]

el jefe de un pueblo será el más vil de entre ellos, el hombre desobedecerá a su padre, maltratará a su madre y será benevolente con su amigo. Obedecerá a su esposa, las voces de los perversos se alzarán en las mezquitas, se adoptarán las mujeres cantantes y los instrumentos musicales, el alcohol se beberá abiertamente en las calles [...]». [Ghurbah al Islâm p. 51 - Relatado por Abû Nu'aym en al Ḥilyah]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ Él dijo: « « La Hora posee señales ».» Le preguntaron: « ¿Cuáles son esas señales? » Respondió: « La preeminencia (y el dominio) de las personas desviadas (fussāq) en las mezquitas ».» [Ghurbah al-Islâm, p. 105 – Narrado por Abû Nu'aym en al Ḥ ilyah]

 'Umar ibn al Kha ṭ âb (que Allah esté complacido con él) dijo: « Tres cosas destruyen la religión: el error del erudito, la polémica del hipócrita en torno al Corán y los imames falseadores ». [Jamî' bayân al 'ilm wa fa ḍ lihî 2/110]

 'Umar ibn al Kha ṭ âb (que Allah esté complacido con él) dijo: « Solíamos decir que esta Comunidad será destruida por los sabios hipócritas ». [Al wilâyah 'ala al buldân fî 'a ṣ r khulafâ ar râshidîn 1/142]

 'Abdullah ibn 'Umar (que Allah esté complacido con él) dijo: « No falta más que aparezcan demonios (shayâ ṭ în) que se sienten con vosotros, os enseñen vuestra religión y os transmitan hadices, siendo en realidad auténticos demonios ». [Al bida' n°229]

 Ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) dijo: «La gente permanecerá virtuosa y unida mientras el conocimiento les sea transmitido por los Compañeros de Muḥammad (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ y por sus mayores («akâbîr»). Pero cuando este conocimiento provenga de sus menores, perecerán» ». [Majma' az zawâ'id n.º 569]

Ibn Mas'ûd précise : « Leurs petits sont ceux qui parlent par leur avis personnel ». [Al i'tiṣâm p 71]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y a pas d'année sans que la suivante soit pire qu'elle. [...] Mais ce sera le départ de vos savants et des meilleurs d'entre vous, et l'apparition des gens qui jugeront les choses selon leurs opinions personnelles, ils détruiront l'Islam et l'ébrècheront ». [Majma' az zawâ'id n°849]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il n'y aura pas une année qui viendra à vous sans qu'elle ne soit pire que la précédente. Je ne dis pas : un dirigeant sera meilleur qu'un autre, la récolte d'une année sera meilleure que celle d'une autre année mais ce sont plutôt vos savants qui partiront, puis vous ne trouverez personne pour leur succéder et alors il viendra des gens qui feront des analogies en fonction de leurs avis ». [At Ṭabarânî - Authentifié par Ibn Ḥajar al ash'arî dans Fatḥ al Bârî 13/20]

🔷 Wahb ibn Munabbih a dit : « Il est apparu chez les Enfants d'Israël des lecteurs (savants) dépravés, et ils seront nombreux parmi vous ». [Az zuhd n°525]

🔷 'Abdullah ibn al Mubârak a dit : « Qui corrompt la religion si ce n'est les rois, et les savants du mal et ceux qui les suivent ? » [Fatwas noires p 34]

🔷 Ibn Asmaḥ a dit : « Il arrivera pour les gens une époque [...] où un homme ira avec sa monture dans les métropoles [...] en demandant qui pourrait lui donner une fatwa sur une Sunnah qu'il a accompli en ne pouvant trouver qu'une personne qui lui donnera une fatwa selon son opinion personnelle ». [Al i'tiṣâm p 72]

Ibn Mas'ûd (que Allah le conceda Su agrado) precisa: «Sus pequeños son aquellos que hablan según su opinión personal». [Al i'tiṣâm, p. 71] ṣâm p 71]

 Ibn Mas'ûd (que Allah le conceda Su agrado) dijo: «No hay un año sin que el siguiente sea peor que él. [...] Pero será la partida de vuestros sabios y de los mejores entre vosotros, y la aparición de gente que juzgará las cosas conforme a sus opiniones personales; destruirán el Islam y le causarán daño». [Majma' az zawâ'id n.º 849]

 Ibn Mas'ûd (que Allah le conceda Su agrado) dijo: «No habrá un año que os llegue sin que sea peor que el anterior.» No afirmo que un gobernante sea mejor que otro, ni que la cosecha de un año sea superior a la de otro; pero ciertamente serán vuestros sabios quienes fallecerán, y entonces no encontraréis a nadie que les suceda, y aparecerán personas que realizarán analogías conforme a sus propias opiniones. [At Ṭ abarânî - Autenticado por Ibn Ḥ ajar al ash'arî en Fat ḥ al Bârî 13/20]

 Wahb ibn Munabbih dijo: «Surgieron entre los Hijos de Israel lectores (eruditos) corrompidos, y serán numerosos entre vosotros». [Az zuhd nº 525]

  'Abdullah ibn al Mubârak dijo: «¿Quién es el que corrompe la religión sino los reyes, ¿Y los eruditos del mal y aquellos que los siguen? » [Fatwas negras p. 34]

 Ibn Asma ḥ dijo: «Llegará para la humanidad una época [...] en la que un hombre irá montado a las grandes ciudades [...] preguntando quién podría otorgarle una fatwa sobre una Sunnah que ha practicado, sin encontrar más que a una persona que le conceda una fatwa conforme a su opinión personal». [Al i'ti ṣ âm p. 72]

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah a dit : « Il viendra un temps pour les gens où des diables s'assiéront dans les mosquées pour leur apprendre leur religion ». [Al bida' p 89]

🔷 Muhammad Ibn Waḍḍâh a dit : « Les Enfants d'Israël n'ont péri que par la faute de leurs lecteurs et de leurs savants, et cette Communauté périra également à cause de ses lecteurs et de ses savants ». [Al bida' p 116]

🔷 Al Barbahârî a dit : « Sache que la science ne consiste pas dans la quantité de récits et de livres, mais le savant est celui qui suit le Livre et la Sunnah, même s'il a peu de science et peu de livres. Et celui qui contredit le Livre et la Sounnah est un innovateur, même s'il a beaucoup de récits et de livres ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 2/30]

11/ Les mécréants (non-affiliés) ne sont pas contre l'Islam, regarde toutes les mosquées construites dans leurs pays !

Les égarés qui tiennent ce propos ont, sans le vouloir, établi une preuve supplémentaire de leur mécréance, car comme nous allons le voir avec d'innombrables versets, Allah ('azza wa jal) a décrété que tous les Messagers et leurs adeptes seraient inévitablement combattus et persécutés. C'est une loi immuable ! Pour cela, je dis à ceux qui tiennent ce propos : Si vous êtes sincères, citez-moi un seul Messager qui n'a pas été combattu et persécuté par les mécréants de son peuple parmi tous ceux qu'Allah a envoyés. « Mais s'ils ne te répondent pas, sache alors que c'est seulement leurs passions qu'ils suivent. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah ? Allah vraiment, ne guide pas les gens injustes ».

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah dijo: «Habrá un tiempo para la gente en el que diablos se sentarán en las mezquitas para enseñarles su religión». [Al bida' p. 89]

🔷 Muhammad Ibn Wa ḍḍ âh dijo: «Los Hijos de Israel perecieron únicamente debido a la mala conducta de sus lectores y sus eruditos; y esta Ummah perecerá igualmente por causa de sus lectores y sus eruditos». [Al bida' p. 116]

🔷 Al Barbahârî afirmó: «Sabe que la ciencia no reside en la abundancia de relatos y libros, sino que el verdadero erudito es quien sigue el Libro y la Sunnah, aunque posea escasa ciencia y escasos libros. Y aquel que contradice el Libro y la Sunnah es un innovador, aun cuando tenga numerosos relatos y textos». [Ṭ abaqât al ḥ anâbilah 2/30]

11/ Los no creyentes (no afiliados a la fe) no se oponen al Islam, observa todas las mezquitas edificadas en sus tierras.

Los desviados que sostienen tal afirmación han establecido, sin saberlo, una prueba adicional de su incredulidad, pues como examinaremos mediante incontables versículos, Allah ('azza wa jal) decretó que todos los Mensajeros y sus seguidores serían inexorablemente combatidos y perseguidos. Es una ley inmutable. Por ello, digo a quienes mantienen este dicho: si sois sinceros, mencionadme un solo Mensajero que no haya sido combatido y perseguido por los incrédulos de su pueblo entre todos aquellos que Allah ha enviado. « Pero si no te responden, sabe entonces que sólo siguen sus pasiones ». ¿Y quién está más extraviado que aquel que sigue su pasión sin la guía de Allah? Allah, en verdad, no guía a la gente injusta

Quant à l'argument du fait que les différents pays, notamment occidentaux, hébergent de nombreuses mosquées où l'on vient adorer Allah, il est caduc, car en réalité les polythéistes n'ont jamais combattu l'Islam à cause du simple fait que les musulmans vouaient des adorations à Allah (le deuxième pilier de la shahâdah : al îmân billah), eux-mêmes font cela au même titre que les égarés affiliés à l'Islam. La devise des États-Unis (In God We Trust/En Dieu nous plaçons notre confiance) n'est-elle pas elle-même un type d'adoration (at tawakkul) envers Allah ? N'a-t-on pas vu Ronald Reagan, l'ancien président américain essayer de convaincre Gorbatchev (ancien président de l'URSS) de l'existence d'Allah en tant que Seigneur de l'univers ? N'entendons-nous pas en permanence des mécréants non-affiliés à l'Islam utiliser des formules telles que « Dieu soit loué », « Gloire à Dieu », « Dieu sait que » etc.

De plus, Muḥammad ﷺ n'a-t-il pas été envoyé à un peuple qui vouait de nombreuses adorations à Allah comme l'invocation, le pèlerinage ou encore le jeûne ?

En méditant sur le passage « et prends garde qu'ils ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce qu'Allah t'a révélé » dans la traduction de S5V49, on observe qu'Allah ne met pas en garde contre le fait que les mushrikîn vont essayer d'éloigner les musulmans de toute la religion mais seulement d'une partie de celle-ci qui est en fait celle problématique pour eux. Cela montre bien que les mécréants ne combattent pas forcément l'Islam pour leur aversion envers la totalité de cette religion.

Pour mieux comprendre pourquoi les polythéistes luttent contre l'Islam, voici donc un extrait tiré d'un PDF sur les piliers de la shahâdah : « L'adoration d'Allah (ta'âla) ne sera pas valide avant d'avoir mécru à tout ce qui est adoré en dehors de Lui, car la plupart des gens sont prêts à adorer Allah mais sans arrêter leur shirk ! Donc bien sûr, leur adoration est nulle. Allah dit [dans un

En cuanto al argumento de que en varios países, especialmente en Occidente, existen numerosas mezquitas donde se viene a adorar a Allah, es inválido, puesto que en realidad los politeístas nunca combatieron al Islam simplemente porque los musulmanes adoraran a Allah (el segundo pilar de la shahādah : al īmān billāh); ellos mismos practican esta adoración al igual que los desviados que se afilian al Islam. ¿Acaso no es el lema de los Estados Unidos (In God We Trust/En Dios ponemos nuestra confianza) una forma de adoración (at tawakkul) hacia Allah? ¿No hemos visto a Ronald Reagan, el expresidente estadounidense, intentar persuadir a Gorbachov (expresidente de la URSS) de la existencia de Allah como Señor del universo? ¿Acaso no oímos constantemente a incrédulos no afiliados al Islam emplear expresiones tales como «Alabado sea Dios», «Gloria a Dios», «Dios sabe que», etc.

Además, Muḥammad ﷺ¿acaso no fue enviado a un pueblo que rendía numerosas formas de adoración a Allah, tales como la invocación, el peregrinaje y el ayuno?

Al reflexionar sobre el verso «y guarda que no te alejen de una parte de lo que Allah te ha revelado» en la traducción de S5V49, se observa que Allah no advierte contra el intento de los mushrikīn de alejar a los musulmanes de toda la religión, sino únicamente de cierta parte que les resulta problemática . Esto evidencia que los incrédulos no combaten necesariamente el Islam por aversión hacia la totalidad de esta religión.

Para comprender mejor por qué los politeístas se oponen al Islam, presentamos a continuación un extracto de un PDF acerca de los pilares de la shahādah: «La adoración de Allah (ta'āla) no será válida hasta que se reniegue de todo lo que se adore fuera de Él, pues la mayoría de las personas están dispuestas a adorar a Allah pero sin abandonar su shirk. Por consiguiente, su adoración es nula. Allah dice [en un

verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et la plupart d'entre eux n'adorent Allah qu'en Lui donnant des associés ». [trad. S12V106]

Cela est fondamental de comprendre ceci, car c'est pour « lâ ilâha » que les polythéistes de Quraysh ont combattu le Messager d'Allah ﷺ, c'est contre « lâ ilâha » que les idolâtres de toute époque se dressent, sacrifiant leur vie, leurs biens, que les coeurs ont été frappés et les membres ont été tranchés. Les notables ont accepté que les musulmans adorent Allah à la Mecque mais seulement si, selon leur proposition, on adorait Allah un certain temps puis leurs fausses divinités un certain temps. Quraysh allait voir Abû Ṭâlib lui disant : « Que Muḥammad adore Allah, mais qu'il cesse de dire de nos divinités qu'elles ne servent à rien et que notre culte est insensé ! » Voilà pourquoi « lâ ilâha » est le pilier le plus important car ce premier pilier conditionne le deuxième « illa llâh ». Regardez comment Abû Jahl lui-même adorait Allah et l'invoquait, le jour de Badr, où il leva ses mains vers le ciel en disant : « Ô Allah, secours-nous face à cet homme [Muḥammad] qui vient nous apporter la fitnah ! Il met le trouble dans les foyers, séparant le père du fils et la mère de la fille ! » »

Ibn al Qayyim a dit : « Puis, les gens adhérèrent les uns après les autres à la religion d'Allah sans que les membres de la tribu Quraysh ne trouvent quelque chose à redire mais dès que le Prophète ﷺ commença à critiquer leur culte et à insulter leurs fausses divinités, ils lui déclarèrent leur animosité, devenant des ennemis acharnés contre lui et ses Compagnons ». [Zâd al ma'âd p 138]

Ainsi, à partir du moment où les mosquées dans les différentes contrées n'enseignent pas al kufr bi ṭâghût mais encore pire, elles enseignent al îmân bi ṭâghût, les ṭawâghît n'ont aucune raison de les fermer et de s'en prendre à elles. Cela est semblable à un dictateur qui laisse prospérer les journalistes qui ne le critiquent pas, mais dès qu'ils se mettent à le faire, il met en branle tout l'arsenal nécessaire pour les faire taire.

Versículo cuya traducción aproximada es la siguiente: «Y la mayoría de ellos no adoran a Allah sino otorgándole asociados». [trad. S12V106]

Es fundamental comprender esto, pues fue por «lâ ilâha» que los politeístas de Quraysh combatieron al Mensajero de Allah ﷺy es contra «lâ ilâha» que los idólatras de todas las épocas se han levantado, sacrificando sus vidas y bienes, siendo heridos en sus corazones y cercenados en sus miembros. Los notables aceptaron que los musulmanes adoraran a Allah en La Meca, pero solo si, conforme a su propuesta, se adorase a Allah durante un tiempo y a sus falsas divinidades durante otro. Los Quraysh acudían a Abû Ṭ âlib diciéndole: «Que Mu ḥ ammad adore a Allah, pero que cese de decir que nuestras divinidades no sirven y que nuestro culto es absurdo». Por ello, «lâ ilâha» es el pilar más importante, porque este primer pilar condiciona el segundo, «illa llâh». Observad cómo el propio Abû Jahl adoraba a Allah e invocaba Su ayuda, el día de Badr, cuando alzó sus manos hacia el cielo diciendo: «¡Oh Allah, auxílianos contra este hombre [Muḥammad] que viene a traer la fitnah! ¡Él perturba los hogares, separando al padre del hijo y a la madre de la hija!»

Ibn al Qayyim afirmó: «Después, el pueblo se adhirió uno tras otro a la religión de Allah, sin que los miembros de la tribu de Quraysh pudieran objetar, pero tan pronto como el Profeta ﷺcomenzó a criticar su culto y a insultar a sus falsas divinidades, le declararon su animosidad, tornándose enemigos acérrimos contra él y sus Compañeros». [Zâd al ma'âd, p. 138]

Así, a partir del momento en que las mezquitas en las distintas regiones no enseñan al kufr bi ṭ âghût, sino que, aún peor, enseñan al îmân bi ṭ âghût, los ṭ awâghît no tienen motivo alguno para cerrarlas ni para atacarlas. Esto es análogo a un dictador que permite prosperar a los periodistas que no le critican, pero en cuanto comienzan a hacerlo, despliega todo el arsenal necesario para silenciarlos.

Maintenant, intéressons-nous aux nombreuses preuves scripturaires sur la question de l'opposition inévitable des mushrikîn envers l'Islam :

🔷 « Ni les juifs ni les chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. Dis : « Certes, c'est la direction d'Allah qui est la vraie direction ». Mais si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu de la science, tu n'auras, contre Allah, ni protecteur ni secoureur ». [trad. S2V120]

🔷 « On a enjolivé la vie présente à ceux qui ne croient pas, et ils se moquent de ceux qui croient. Mais les pieux seront au-dessus d'eux, au Jour de la Résurrection. Et Allah accorde ses bienfaits à qui Il veut, sans compter ». [trad. S2V212]

🔷 « [...] Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion [...] ». [trad. S2V217]

🔷 « Ô les croyants ! Ne prenez pas de confidents en dehors de vous-mêmes. Ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine, certes, s'est manifestée dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner ! » [trad. S3V118]

🔷 « Ô les croyants ! Si vous obéissez à ceux qui ne croient pas, ils vous feront retourner en arrière et vous reviendrez perdants ». [trad. S3V149]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb a dit : « Allah nous informe ici que si les croyants obéissent aux mécréants, ceux-ci vont forcément les faire apostasier, et ils ne seront pas satisfaits d'eux sans la mécréance. Allah nous informe que s'ils font

Ahora, detengámonos en las numerosas evidencias escriturales sobre la oposición inevitable de los mushrikīn contra el Islam:

 «Ni los judíos ni los cristianos estarán jamás satisfechos contigo hasta que sigas su religión.» Di: « Ciertamente, la dirección de Allah es la verdadera dirección divina ». Pero si sigues sus pasiones tras haber recibido el conocimiento, no tendrás, ante Allah, ni protector ni auxiliador». [trad. S2V120]

 « Hemos embellecido la vida presente a quienes no creen, y se burlan de los que creen. Pero los piadosos estarán por encima de ellos en el Día de la Resurrección. Y Allah concede Sus favores a quien Él quiere, sin medida». [trad. S2V212]

 « [...] No cesarán de luchar contra vosotros hasta que, si pudieran, os hicieran apartar de vuestra religión [...]». [trad. S2V217]

 « ¡Oh vosotros, los creyentes! No toméis confidentes fuera de vosotros mismos . No dejarán de afectaros profundamente. Ansían que os encontréis en apuros. La enemistad ciertamente ha brotado de sus labios, pero lo que sus corazones ocultan es aún más grave. He aquí que os mostramos las señales. ¡Si tan solo razonaseis! » [trad. S3V118]

 «¡Oh creyentes! Si obedecéis a quienes no creen, ellos os harán retroceder y volveréis siendo perdedores.» [trad. S3V149]

Muḥammad ibn 'Abd al Wahhâb dijo: «Alá nos informa aquí que si los creyentes obedecen a los desdichados en la fe, éstos inevitablemente los harán apostatar, y no estarán satisfechos con ellos salvo en la incredulidad.» Alá nos informa que si ellos realizan

cela, ils seront perdants ici-bas et dans l'au-delà ». [Les preuves du statut de l'alliance avec les idolâtres]

🔷 « Certes, vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes, et vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux, voilà bien la meilleure résolution à prendre ». [trad. S3V186]

🔷 « Certes, des Messagers avant toi (Muḥammad) ont été traités de menteurs. Ils endurèrent alors avec constance d'être traités de menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles d'Allah. Et, certes, il t'est déjà parvenu une partie de l'histoire des Envoyés ». [trad. S6V34]

🔷 « Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil dirent : « Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Shu'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. À moins que vous ne reveniez à notre religion ». Il dit : « Est-ce même quand cela nous répugne ? » » [trad. S7V88]

🔷 « Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. C'est Lui qui a envoyé son Messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs ». [trad. S9V32-33]

🔷 « [...] Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V36]

esto, serán perdedores en esta vida y en la otra. [Las evidencias del estatus del pacto con los idólatras]

 « Ciertamente seréis probados en vuestros bienes y en vuestras personas, y oiréis de parte de quienes recibieron el Libro antes que vosotros, y de parte de los asociadores, muchas palabras ofensivas. Pero si sois pacientes y temerosos de Alá, esa será, sin duda, la mejor resolución a adoptar ». [trad. S3V186]

 « Ciertamente, Mensajeros antes de ti (Muḥammad, la paz y las bendiciones sean con él) fueron acusados de mentirosos. Ellos soportaron con firmeza ser tildados de mentirosos y ser perseguidos , hasta que Nuestro auxilio les llegó. Y nadie puede alterar las palabras de Allah. Y ciertamente ya te ha llegado una parte de la historia de los Enviados». [trad. S6V34]

 «Los principales de su pueblo, ensoberbecidos, dijeron: «Ciertamente te expulsaremos de nuestra ciudad, oh Shu'ayb, a ti y a quienes creyeron contigo, a menos que volváis a nuestra religión». Él respondió: «¿Aun cuando eso nos desagrada?»» [trad. S7V88]

 «Quieren apagar con sus bocas la luz de Allah, pero Allah solo desea completar Su luz, aunque los incrédulos aborrezcan esto.»
Él es quien envió a Su Mensajero con la guía recta y la religión de la verdad, para que prevaleciera sobre todas las demás religiones, por mucho que les desagrade a los asociadores». [trad. S9V32-33]

 « [...] Combatid contra los politeístas sin excepción, tal como ellos os combaten sin excepción. Y sabed que Alá está con los piadosos». [trad. S9V36]

🔷 « Et qu'aurions-nous à ne pas placer notre confiance en Allah, alors qu'Il nous a guidés sur les sentiers [que nous devions suivre] ? Nous endurerons sûrement la persécution que vous nous infligez. Et ceux qui ont confiance en Allah s'en remettent entièrement à Lui. Et ceux qui ont mécru dirent à leurs Messagers : « Nous vous expulserons certainement de notre territoire, à moins que vous ne réintégriez notre religion ! » [...] ». [trad. S14V12-13]

🔷 « Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais ». [trad. S18V20]

Allah énonce ici l'histoire des Gens de la Caverne lorsque ceux-ci parlaient des idolâtres en disant que s'ils venaient à les vaincre et à les dominer, ils auraient alors deux choix : la lapidation ou le retour au shirk.

🔷 « Avant eux, le peuple de Nûḥ a traité (son Messager) de menteur, et les coalisés après eux (ont fait de même), et chaque communauté a conçu le dessein de s'emparer de son Messager [...] ». [trad. S40V5]

🔷 « Invoquez Allah donc, en Lui vouant un culte exclusif, quelque répulsion qu'en aient les mécréants ». [trad. S40V14]

🔷 « S'ils vous dominent, ils seront des ennemis pour vous et étendront en mal leurs mains et leurs langues vers vous, et ils aimeraient que vous deveniez mécréants ». [trad. S60V2]

🔷 Le Prophète ﷺ disait dans ses invocations : « [...] Nous Lui [Allah] vouons un culte exclusif et sincère en dépit de l'aversion des mécréants ». [Muslim 594]

 «¿Y qué razón habría para que no confiáramos en Alá, cuando Él nos ha guiado por los caminos que debíamos seguir? Sin duda soportaremos la persecución que nos infligís. Y quienes depositan su confianza en Alá se encomiendan plenamente a Él. Y los que no creen dijeron a sus Mensajeros: «Seguramente os expulsaremos de nuestro territorio, a menos que volváis a nuestra religión». [...] ». [trad. S14V12-13]

 « Si alguna vez te capturan, te apedrearán o te harán volver a su religión, y entonces jamás tendrás éxito ». [trad. S18V20]

Allah expone aquí la historia de los Gente de la Cueva cuando se referían a los idolatra diciendo que si ellos llegaran a vencerlos y dominarlos, les quedarían entonces dos opciones: la lapidación o el retorno al shirk.

 « Antes de ellos, el pueblo de Nûḥ llamó mentiroso a su Mensajero, y los coaligados después de ellos hicieron lo mismo, y cada comunidad maquinó apoderarse de su Mensajero [...] ». [trad. S40V5]

 « Invocad a Allah, dedicándole culto exclusivo, aunque los incrédulos sientan repulsión ». [trad. S40V14]

 « Si ellos os dominaran, serían enemigos para vosotros, extenderían sus manos y sus lenguas en maldad contra vosotros, y desearían que os convirtierais en incrédulos ». [trad. S60V2]

 ﷺ El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, decía en sus invocaciones: « [...] A Él [Allah] le dedicamos un culto exclusivo y sincero a pesar de la animadversión de los incrédulos ». [Muslim 594]

🔷 Waraqah ibn Nawfal (qu'Allah l'agrée) a dit : « Jamais homme n'apporte ce que tu apportes sans être l'objet d'hostilité et de persécutions. Mais si Allah prolonge mes jours jusqu'à ce moment-là, et que je possède encore quelque énergie, je t'apporterai dans cette lutte le plus solide appui [...] ». [Bukhârî 3]

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Les gens accueillent le message des Prophètes qui leur sont envoyés de deux manières différentes : soit en disant « Nous croyons », soit en se refusant à prononcer ces paroles, préférant persister dans le péché. Celui qui dit : « Nous croyons » est alors éprouvé par son Seigneur afin que se distinguent le vrai croyant du menteur. Quant à celui qui se refuse à croire, qu'il n'espère pas échapper à Allah. Celui donc qui croit au Messager devient alors l'ennemi des ennemis des Messagers qui le persécutent et le font souffrir. [...] Chacun doit nécessairement vivre avec les gens. Or, ceux-ci attendent de lui un certain comportement et s'il ne se plie pas à leurs attentes, ils le persécutent et le tourmentent. Et s'il s'y plie, il n'échappe pas pour autant aux persécutions et aux épreuves, soit venant d'eux, soit venant d'autres qu'eux, à l'image de celui qui est attaché à la religion et qui craint Allah mais qui vit au milieu de gens injustes. Ces derniers ne peuvent poursuivre leur injustice que s'il est en accord avec eux ou, pour le moins, s'il se tait devant leurs agissements ». [Zâd al Ma'âd p 136]

En conclusion, nous voyons bien que ceux qui prétendent être de bons musulmans tout en étant fiers d'appartenir à des nations impies, dont les concitoyens mécréants (non-affiliés) sont satisfaits d'eux et les jugent comme des frères, sont démentis par Allah ('azza wa jal) Lui-même dans leur prétention à l'Islam.

Ô toi, le lecteur, examine bien ta situation ! Car si tu es auprès des mécréants acclamé, alors sache que tu ne manqueras pas d'être auprès d'Allah à blâmer !

 Waraqah ibn Nawfal (que Allah esté complacido con él) dijo: « Jamás un hombre ha traído lo que tú traes sin ser objeto de enemistad y persecuciones ». Pero si Allah prolonga mis días hasta entonces, y aún conservo algo de energía, te brindaré en esta lucha el apoyo más firme [...] ». [Bujari 3]

 Ibn al Qayyim afirmó: «Las gentes acogen el mensaje de los Profetas que les son enviados de dos maneras distintas: unos diciendo 'Creemos', y otros negándose a pronunciar estas palabras, optando por persistir en el pecado.»
Quien afirma 'Creemos' es entonces puesto a prueba por su Señor, para que se distingan claramente el verdadero creyente del impostor. En cuanto a quien se niega a creer, no debe albergar esperanza de evadir a Allah. Así, quien cree en el Mensajero se convierte en enemigo declarado de los enemigos de los Mensajeros, quienes le persiguen y le infligen sufrimiento. [...] Cada persona está, por necesidad, llamada a convivir con los demás. Sin embargo, aquellos esperan de él un comportamiento determinado, y si no se somete a sus expectativas, proceden a perseguirle y atormentarle. Y si se pliega a ello, no por ello escapa a las persecuciones y pruebas, ya provengan de ellos o de otros distintos a ellos, como aquel que se aferra a la religión y teme a Allah, pero vive entre personas injustas. Estos últimos no pueden perseverar en su injusticia salvo que él esté conforme con ellos o, al menos, permanezca en silencio ante sus actos». [Zâd al Ma'âd, p. 136]

En conclusión, advertimos claramente que quienes fingen ser buenos musulmanes mientras se enorgullecen de pertenecer a naciones impías, cuyas gentes incrédulas (no afiliadas) se muestran complacidas con ellos y los consideran como hermanos , son refutados por Allah ('azza wa jal) en su pretensión de pertenecer al Islam.

¡Oh tú, lector, examina detenidamente tu situación! Porque si eres aclamado entre los incrédulos, entonces debes saber que ante Allah no dejarás de ser reprendido.

PS : J'aimerais avant de passer à un autre sujet faire une petite digression pour aborder l'entourloupe, la niaiserie de ce siècle. Les mécréants ont trouvé une méthode nouvelle pour pouvoir outrager la religion à moindre frais. Ils se sont mis à proclamer : « Nous ne combattons pas l'Islam, nous combattons seulement l'islamisme ». Les égarés affiliés à l'Islam sont tombés (par leur propre faute) dans ce piège sournois. D'ailleurs, un proverbe français dit : « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage ». Quant à moi, je dis : « Quand on veut tuer l'Islam, on dit qu'il est islamiste ». En effet, qu'est-ce que l'islamisme si ce n'est l'application de l'Islam ? D'ailleurs, quand l'écrivain Étienne Dinet a prétendu adhérer à l'Islam en 1913, il a dit : « Je me suis converti à l'islamisme ». On voit donc pour clore ce volet que cette nouvelle sémantique machiavélique n'est qu'une vaste fumisterie visant à amadouer ceux qui ne connaissent pas le sens de cette religion. Mais louange à Allah qui ne laissera pas la terre dénuée de croyants se levant pour proclamer la vérité en dépit de l'aversion des mécréants.

12/ Tu prétends que les deux milliards de personnes qui se revendiquent de l'Islam à notre époque sont tous des égarés hormis une infime minorité. Mais c'est impossible, car le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement ».

Le hadith précité existe selon plusieurs versions, voici celle de Tirmidhî : Le Prophète ﷺ a dit : « Allah ne réunira pas ma Communauté sur un égarement. Et la main d'Allah est au-dessus du la Jamâ'ah, et quiconque dévie [de ce groupe] dévie vers le Feu ». [Tirmidhî 2167]

PD: Antes de abordar otro asunto, quisiera hacer una breve digresión para tratar el engaño y la necedad de esta época. Los incrédulos han ideado un método novedoso para insultar a la religión con gran facilidad. Han comenzado a proclamar: «No combatimos el Islam, sino únicamente el islamismo.» Los extraviados afiliados al Islam cayeron (por su propia culpa) en esta trampa sutil. Además, un proverbio francés dice: «Cuando se quiere matar al perro, se dice que está rabioso.» En cuanto a mí, sostengo: «Cuando se desea acabar con el Islam, se le califica de islamista». En efecto, ¿acaso qué es el islamismo sino la aplicación misma del Islam? Asimismo, cuando el escritor Étienne Dinet aseguró haber abrazado el Islam en 1913, expresó: «Me he convertido al islamismo». ». Así pues, para concluir este apartado, esta nueva semántica maquiavélica no es sino un enorme engaño destinado a seducir a quienes desconocen el verdadero sentido de esta religión. Pero alabado sea Allah, que no dejará la tierra carente de creyentes que se levanten a proclamar la verdad a pesar de la hostilidad de los incrédulos.

12/ Afirmas que los dos mil millones de personas que actualmente se reivindican del Islam son todos desviados, excepto una ínfima minoría. Pero ello es imposible, pues el Profeta ﷺ dijo: «Mi Comunidad no se reunirá jamás en un error».

El hadiz citado se encuentra en varias versiones; a continuación, la de Tirmidhî: El Profeta ﷺ dijo: « Allah no reunirá a mi Ummah sobre un extravío. Y la mano de Allah está sobre la Jamâ'ah, y quien se aparte [de este grupo] se aparta hacia el Fuego ». [Tirmidhî 2167]

Tout d'abord, le hadith est selon l'auteur des Sunan gharîb (isolé), l'édition Dâr as salâm dit même qu'il est faible.

Nous avons une seconde version similaire du hadith rapportée par Ibn Mâjah : Le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement. Donc lorsque vous verrez une divergence, attachez-vous à la grande majorité (as sawâd al a'dham) ». [Ibn Mâjah 3950]

Encore une fois, le hadith est affaibli par l'édition Dâr as salâm, mais je ne souhaite pas faire comme nos opposants qui lorsqu'ils voient un hadith contredisant leur minhâj se mettent à essayer de trouver des failles pour ne pas le prendre en compte, en réalité, même si les deux versions rapportés dans les six livres de hadiths bien connus sont faibles, elles sont corroborées par d'autres versions similaires qui se trouvent dans les autres recueils de hadiths mineurs, mais nulle gêne en cela, les preuves sont avec nous.

Pour revenir au premier hadith, aucun savant parmi les salafs et même les khalafs jahmiyyah égarés n'a jamais dit que le sens de Jamâ'ah signifiait « les gens affiliés à l'Islam » qui ne pourraient pas tomber en masse dans la mécréance.

At Tirmidhî dit lui même dans son commentaire du hadith : « L'explication d'al Jamâ'ah (la Communauté), selon les gens de science, désigne les gens de la jurisprudence, de la science et du hadith ».

'Alî ibn al Ḥasan a dit : « J'ai interrogé 'Abdullah ibn al Mubârak en lui demandant : « Qui sont al Jamâ'ah ? » Il répondit : « Abû Bakr et 'Umar ». On lui dit : « Mais Abû Bakr et 'Umar sont morts ! » Il répondit : « Untel et untel ». On lui dit

En primer lugar, este hadiz, según el autor de los Sunan gharîb (aislados), y según la edición de Dâr ac Sa∧âm, es considerado débil.

Contamos además con una segunda versión similar del hadiz transmitida por Ibn Mājah: El Profeta ﷺdijo: « Mi Ummah no se reunirá sobre un extravío. Por tanto, cuando observéis una divergencia, aferráos a la gran mayoría (as sawâd al-a'ẓam) ». [Ibn Mājah 3950]

Una vez más, el hadiz es considerado débil en la edición Dâr as salâm; sin embargo, no deseo proceder como algunos de nuestros opositores, quienes al encontrar un hadiz que contradice su minhâj procuran desacreditarlo para no tenerlo en cuenta. En realidad, aunque las dos versiones relatadas en los seis libros de hadices reconocidos son débiles, están corroboradas por otras versiones semejantes que se hallan en diversos compendios menores de hadices. No obstante, esto no representa inconveniente alguno, pues las pruebas se encuentran de nuestro lado.

Volviendo al primer hadiz, ningún erudito entre los salaf, ni siquiera los khalaf jahmiyyah desviados, ha sostenido jamás que el término Jamâ'ah signifique 'las personas afiliadas al Islam' que no podrían caer en masa en la incredulidad.

At Tirmidhî afirma en su comentario sobre el hadiz: «La explicación de al Jamâ'ah (la Comunidad), según los científicos del conocimiento, designa a aquellos que pertenecen a la jurisprudencia, la ciencia y el hadiz».

'Alî ibn al Ḥ asan dijo: «Interrogué a 'Abdullah ibn al Mubârak preguntándole: «¿Quiénes son al Jamâ'ah?» » Respondió: «Abû Bakr y 'Umar». Le dijeron: «Pero Abû Bakr y 'Umar han fallecido.» Él replicó: «Tal persona y tal otra». Le dijeron

: « Mais untel et untel sont morts ! » Alors Ibn al Mubârak dit : « Abû Ḥamzah as Sukkarî est une jamâ'ah (une communauté) à lui seul ». [Tirmidhî]

Ibn Mas'ud (qu'Allah l'agrée) a dit : « Al Jamâ'ah, c'est ce qui coïncide avec la vérité, même si tu es seul ». [Tarîkh Baghdâd]

Nu'aym Ibn Ḥammâd a dit : « Si la Communauté se corrompt, tu dois suivre ce que professait la Communauté avant qu'elle se corrompe, quitte à être seul, car à ce moment-là, c'est toi qui incarnes la Communauté ». [Tarîkh Dimashq]

Pour les hadiths parlant de grande majorité (sawâd al a'dham), là aussi, celui qui pense que cela veut dire « l'avis majoritaire » s'égare et adopte une compréhension autre que celle des salafs.

Nâṣir al 'Aql dit dans son commentaire de Sharḥ as Sunnah p 15 : « Ensuite, il [l'Imam Barbahârî] a fait allusion à la Jamâ'ah et qu'ils sont « as sawâd al a'dham » (la grande majorité), et cette expression a plusieurs significations. C'est une expression qui apparaît dans certains textes, même si elle ne peut pas être appliquée à tous les musulmans. Ce qui est voulu par as sawâd al a'dham ici, c'est ce que l'auteur a décrit en disant : « la vérité et ses gens », indépendamment du nombre et de la multitude. Bien que le concept de sawâd al a'dham puisse signifier la majorité [dans la langue], néanmoins de nombreux concepts linguistiques sont déterminés par les concepts légaux. Le sens légal, selon les pieux prédécesseurs, du sawâd al a'dham est que ce sont les plus grands en mérite, et ce sont les imams de la religion et ceux qui les suivent parmi le commun des musulmans, car le commun des gens qui sont sur la fitrah sont les plus nombreux. Ainsi, il est peut-être permis d'appliquer ce terme à tous les musulmans de ce point de vue, tant qu'ils ne sont pas entachés d'une innovation manifeste. L'autre point : il est appliqué aux Compagnons (qu'Allah les agréé), aux

: «Pero tal persona y tal otra también han fallecido.» Entonces Ibn al Mubârak dijo: «Abû Ḥamzah as Sukkarî es una jamâ'ah (una comunidad) por sí solo». [Tirmidhî]

Ibn Mas'ud (que Allah esté complacido con él) dijo: «Al Jamâ'ah es aquello que coincide con la verdad, incluso si estás solo». [Tarîkh Baghdâd]

Nu'aym Ibn Ḥammâd dijo: «Si la Comunidad se corrompe, debes apegarte a lo que profesaba antes de su decadencia, aunque seas el único, pues en tal circunstancia eres tú quien representa a la Comunidad». [Tarîkh Dimashq]

En relación con los hadices que mencionan a la gran mayoría (sawâd al a'dham), también en este caso, quien interprete que se refiere a "la opinión mayoritaria" se equivoca y adopta un entendimiento distinto al de los salaf.

Nâṣir al 'Aql afirma en su comentario sobre Sharḥ as Sunnah, p. 15: «Luego, el Imam Barbahârî hizo referencia a la Jamâ'ah y señaló que ellos son "as sawâd al a'dham» » (la gran mayoría), y esta expresión posee múltiples significados. Es una expresión que aparece en ciertos textos, pese a que no puede aplicarse a todos los musulmanes. Lo que se quiere decir con as sawâd al a'dham aquí es aquello que el autor describe como: «la verdad y su gente», sin atender al número ni a la multitud. Aunque el concepto de sawâd al a'dham puede denotar la mayoría [en el lenguaje], muchos conceptos lingüísticos están determinados por nociones legales. El sentido legal, conforme a los piadosos predecesores, del sawâd al a'dham es que son los más grandes en mérito, los imames de la religión y quienes les siguen dentro del común de musulmanes, pues el común de las gentes que han permanecido sobre la Fitrah son la gran mayoría. Así pues, puede considerarse permitido aplicar este término a todos los musulmanes desde esta perspectiva, siempre que no estén afectados por una innovación manifiesta. El otro punto es que se aplica a los Compañeros (que Allah esté complacido con ellos

tâbi'în et aux suiveurs des tâbi'în dans les siècles vertueux, du fait qu'ils (les gens de la vérité) étaient les plus nombreux, les plus forts et les plus respectés. La Communauté à cette époque vertueuse était donc dévouée aux Gens de la Sunnah et de la Jamâ'ah, aux imams de la religion, et le commun des musulmans les suivait, y compris les gouverneurs. Ainsi, as sawâd al a'dham dans les trois premiers siècles vertueux était constitué par les imams de la Sunnah et ceux qui les suivaient, et ils étaient les plus nombreux parmi les musulmans. Mais après la prolifération des sectes, notamment à partir du quatrième siècle et au-delà, les groupes se sont multipliés en nombre, et leurs partisans aussi. De là, il est nécessaire de restreindre as sawâd al a'dham à ceux qui étaient sur la Sunnah et la Jamâ'ah [...]. Ainsi, as sawâd al a'dham doit être défini selon un concept légal spécialisé, et ne doit pas se plier au concept linguistique basé sur la majorité. Car la majorité n'a pas de valeur en elle-même, seule la vérité et ses partisans sont considérés ».

Abû Nu'aym al Iṣfahânî rapporte dans al Ḥilyah (9/238) qu'un homme demanda à Isḥâq ibn Râhawayh : « Qui représente as sawâd al a'dham ? » Il répondit : « Muḥammad ibn Aslam, ses compagnons et ceux qui les suivent ». Il dit aussi, et cela est rapporté dans Al 'itiṣâm : « Muḥammad [ﷺ] et ses Compagnons ».

Puis Isḥâq dit encore : « Si tu interroges les ignorants : « Qui est le sawâd al a'dham ? », ils diront : « La masse des gens ». Mais ils ne savent pas qu'al Jamâ'ah (la Communauté) est un savant fermement attaché à la voie du Prophète ﷺ et à sa tradition. Celui qui est avec lui et le suit, voilà la Jamâ'ah, et celui qui s'y oppose a quitté la Jamâ'ah ». [Ḥilyah al awliyâ]

En réalité, les paroles de salafs sur ce sujet sont abondantes, ce qui a été mis suffit, que celui qui souhaite plus de détails pour réfuter les tenants de l'avis majoritaire se réfère à l'ouvrage que j'ai publié : « Le livre des étrangers ».

los tâbi'în y a los seguidores de los tâbi'în en los siglos virtuosos, dado que ellos (la Gente de la Verdad) eran los más numerosos, los más fuertes y los más respetados. La Comunidad en esa época virtuosa se dedicaba, por tanto, a la Gente de la Sunnah y de la Jamâ'ah, a los imames de la religión, y la mayoría de los musulmanes los seguía, incluidos los gobernantes. Por ello, as sawâd al a'dham durante los primeros tres siglos virtuosos estaba constituido por los imames de la Sunnah y quienes les seguían, constituyendo la mayoría entre los musulmanes. Sin embargo, tras la proliferación de las sectas, especialmente a partir del siglo cuarto en adelante, los grupos se multiplicaron significativamente, al igual que sus seguidores. Por ello, es necesario restringir as sawâd al a'dham únicamente a quienes permanecen firmes en la Sunnah y la Jamā'ah [...]. Así, as sawâd al a'dham debe definirse conforme a un concepto jurídico especializado, no subordinándose al concepto lingüístico basado meramente en la mayoría.
Porque la mayoría no posee valor intrínseco; únicamente la verdad y quienes la apoyan merecen ser considerados.

Abû Nu'aym al Iṣfahânî narra en al Ḥilyah (9/238) que un hombre preguntó a Isḥâq ibn Râhawayh: «¿Quién encarna as sawâd al a'dham?» » Él respondió: «Muḥammad ibn Aslam, sus compañeros y aquellos que los siguen». También afirmó, y esto se ha transmitido en Al-'Itiṣām: «Muḥammad [ﷺ] y sus Compañeros».

Posteriormente, Isḥāq añadió: «Si preguntas a los ignorantes: «¿Quién es el sawādu al -a'ẓam?» Responderán: «La mayoría de la gente». Pero ignoran que al-Jamā'ah (la Comunidad) es el erudito sólidamente arraigado en la senda del Profeta ﷺy en su Sunnah. Quien permanece con él y lo sigue, esa es la Jamā'ah; y quien se opone a ella, ha abandonado la Jamā'ah». [Ṭiḥyah al-Awliyā]

En realidad, las palabras de los salaf sobre este tema son abundantes; lo expuesto es suficiente. Quien desee mayores detalles para refutar a los partidarios de la opinión mayoritaria puede remitirse a la obra que he publicado: «El libro de los extranjeros».

Voici quelques hadiths que j'y ai consignés pour terminer cette réfutation :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Allah (Exalté soit-Il) dira (le Jour de la Résurrection) : « Ô Âdam ! » Âdam répondra : « Labbayk wa sa'dayk (À Tes ordres et à Ta disposition), tout le bien est entre Tes mains ». Allah dira : « Fais sortir [de ta descendance] ceux qui sont destinés à l'Enfer ! » Il lui répondra : « Et quelle est leur proportion ? » Allah répondra : « De chaque millier, 999 personnes ». À ce moment-là, les cheveux des enfants deviendront blancs, toute femme enceinte avortera ce qu'elle portait, et on verra les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas, mais le châtiment d'Allah est dur [...] ». [Bukhârî 3348]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Les gens sont comme les chameaux, peu s'en faut que sur 100, tu n'en trouves qu'un seul qui convienne pour le voyage ». [Bukhârî 6498]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Les musulmans par rapport aux mécréants, ne représenteront qu'un cheveu blanc sur un taureau noir, ou un cheveu noir sur un taureau blanc ». [Muslim 221]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'Iraq retiendra son dirhâm et son qafîz, la Syrie retiendra son mudd et son dinâr et l'Égypte retiendra son irdabb et son dinâr. Et vous reviendrez à la situation où vous étiez au début, vous reviendrez à la situation où vous étiez au début, vous reviendrez à la situation où vous étiez au début [...] ». [Muslim 2896]

An Nawawî al ash'arî dit dans son commentaire de Muslim : « Et il a été dit que c'est parce qu'ils [ces pays] apostasieront à la fin des temps, et qu'ils se retiendront de prélever la zakât et d'autres choses ».

A continuación, algunos hadices que he registrado para concluir esta refutación:

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺDijo: «Allah (Exaltado sea) dirá el Día de la Resurrección: "¡Oh Adán!" Adán responderá: "Labbayk wa sa'dayk (A Tus órdenes y a Tu disposición); todo el bien está en Tus manos".» Allah dirá: «¡Saca [de tu descendencia] a quienes están destinados al Infierno!» Él responderá: «¿Y cuál es su proporción?» » Al-lāh responderá: «De cada mil, 999 personas». En ese momento, el cabello de los niños se volverá blanco, toda mujer embarazada perderá el embarazo, y se verá a la gente como embriagada sin estarlo, pero el castigo de Al-lāh es severo [...]». [Bujārī 3348]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺDijo: «La gente es como los camellos; de cien, casi seguro que encontrarás sólo uno apto para el viaje». [Bujārī 6498]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺDijo: «[...] Los musulmanes, en comparación con los incrédulos, no serán más que un cabello blanco sobre un toro negro o un cabello negro sobre un toro blanco». [Muslim 221]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺDijo: «Irak retendrá su dírham y su qafīz, Siria su mudd y su dīnār, y Egipto su irdabb y su dīnār.»
Llegaréis a regresar a la situación en la que os encontrabais al principio, volveréis una vez más a la condición inicial, regresaréis a la situación en la que estabais al principio [...]». [Muslim 2896]

An Nawawî al ash'arî señala en su comentario sobre Muslim: «Se ha dicho que ello se debe a que ellos [estos países] apostatarán al final de los tiempos, y se abstendrán de entregar la zakât y otras obligaciones».

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Certes, je crains pour ma Communauté les imams égareurs. Et si l'épée est levée sur ma Communauté, elle ne sera pas retirée jusqu'au Jour de la Résurrection. Et l'Heure ne viendra pas avant que des tribus de ma Communauté ne rejoignent les polythéistes, et que des tribus de ma Communauté n'adorent les idoles. Il apparaîtra en outre 30 menteurs dans ma Communauté, chacun prétendant être un prophète, or je suis le sceau des Prophètes, il n'y aura pas de prophète après moi. Cependant il ne cessera d'exister une partie de ma Communauté victorieuse dans la vérité. Ceux qui les trahissent ou s'opposent à eux ne leur causeront aucun préjudice, jusqu'à ce que l'ordre d'Allah arrive ». [Abû Dâwûd 4252]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Le bien est abondant, mais ceux qui le font sont peu nombreux ». [Majma' az zawâ'id n°514]

🔷 Il est rapporté que le Destin (al Qadar) fut mentionné auprès de l'Envoyé d'Allah ﷺ qui dit : « Ma Communauté restera attachée à sa religion tant que les gens ne renieront pas le destin. Mais lorsqu'ils renieront le destin, ce sera alors sa perte ». [Majma' az zawâ'id n°11 865]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Toute chose a une ascension et un déclin. L'ascension de cette religion s'est faite avec la prophétie qu'Allah m'a confiée, afin de dissiper l'aveuglement et les ténèbres dans lesquels vous étiez plongés. De même que cette ascension se poursuivra jusqu'à ce que tous les membres d'une seule tribu soient versés dans le savoir religieux (fiqh) et qu'il ne restera parmi eux qu'un ou deux mécréants, vivant dans la honte et la marginalisation. S'ils essayaient de manifester leur mécréance, ils seraient aussitôt réprimandés et bannis. Et le déclin de cette religion se fera lorsque ces mêmes tribus se corrompront entièrement, qu'il ne restera parmi eux qu'une ou deux personnes versés dans les sciences et qu'ils vivront dans la honte et la marginalisation. Dès qu'ils appelleront leur peuple à la religion, ils seront

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ Dijo: «[...] Ciertamente temo por mi Comunidad la aparición de imames desviados». Y si la espada se alza contra mi Comunidad, no será retirada hasta el Día de la Resurrección. Y la Hora no llegará hasta que ciertas tribus de mi Comunidad se unan a los politeístas, y otras tribus de ella rindan culto a ídolos. Asimismo, surgirán en mi Comunidad treinta impostores, cada uno afirmando ser profeta; sin embargo, yo soy el sello de los Profetas, y no habrá profeta después de mí. No obstante, perdurará siempre un sector de mi Comunidad victoriosa en la verdad. Quienes los traicionen o se opongan a ellos no les causarán daño alguno, hasta que llegue el mandato de Allah». [Abû Dâwûd 4252]

🔷 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ Dijo: «El bien es abundante, pero quienes lo practican son escasos». [Majma' az Zawâ'id, n.º 514]

🔷 Se ha transmitido que el Destino (al Qadar) fue mencionado ante el Enviado de Allah ﷺ quien dijo: « Mi Comunidad permanecerá adherida a su religión mientras las gentes no renuncien al destino. Pero cuando renuncien al destino, entonces será la perdición de ella ». [Majma' az zawâ'id nº11 865]

🔷 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ dijo: « Toda cosa posee un ascenso y un declive. El ascenso de esta religión se consolidó con la profecía que Al-lāh me encomendó, con el fin de disipar la ceguera y las tinieblas en las que os encontrabais sumidos. Así como este ascenso continuará hasta que todos los miembros de una misma tribu se encuentren versados en el conocimiento religioso (fiqh), y solo permanezca entre ellos uno o dos incrédulos, viviendo en la ignominia y el aislamiento. Si intentaran manifestar su incredulidad, serían inmediatamente reprendidos y desterrados. Y el declive de esta religión acontecerá cuando estas mismas tribus se corrompan por completo, y no queden entre ellos más que una o dos personas versadas en las ciencias, viviendo en la vergüenza y la marginación. En cuanto llamen a su pueblo hacia la religión, serán

réprimandés et bannis. Ils seront en effet, oppressés et humiliés, ne trouvant personne pour les soutenir et les aider ». [At Ṭabarânî - Cité dans Étrangers à ce monde p 60]

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Jibrîl vint me voir et me dit : « Ô Muḥammad, nous appartenons à Allah et nous retournerons à Allah ! Ta Communauté sera touchée par des troubles très peu de temps après toi, certainement très peu de temps ». « Ô Jibrîl, demandai-je, est-ce que ce sera une discorde d'égarement ou une discorde de mécréance ? » « Tout arrivera » « Mais comment m'écriai-je, pourront-ils s'égarer ou devenir des mécréants alors que je leur laisse le Livre d'Allah ? » « C'est par le Livre d'Allah qu'ils s'égareront. Chacun voudra l'interpréter selon ses passions et par lui, ils s'égareront » ». [As Sunnah d'Ibn Abî 'Âṣim n°311]

Ainsi, qui peut oser traiter les musulmans de khawârij quand ils parlent du fait que cette Communauté est tombée dans le polythéisme ? N'est-ce pas le Prophète ﷺ lui-même qui en a parlé avant eux ?

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Peu s'en faut que l'Islam soit enseigné, sans qu'il ne reste que son nom. Et que le Coran soit étudié, sans qu'il ne reste que ses lettres ». [Kanz al 'ummâl n°31 137]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra aux gens une époque où le croyant sera plus humilié qu'une servante. L'humiliation du croyant, à la fin des temps, proviendra de son étrangeté au milieu des gens corrompus, des gens des passions et des ambiguïtés. Tous le détesteront et lui nuiront pour la différence qu'il y a entre sa voie et la leur ». [Majmu' ar rasâ'il Ibn Rajab 2/329]

reprendidos y desterrados. En efecto, serán oprimidos y humillados, sin encontrar a nadie que los apoye o auxilie. [En Ṭabarânî — citado en Extraños en este mundo, p. 60]

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺdijo: «Jibrīl vino a visitarme y me dijo: '¡Oh Muḥammad! Pertenecemos a Allah y a Él regresaremos. Tu Comunidad será azotada por trastornos poco después de ti; ciertamente, muy pronto.'» « ¡Oh Jibrîl!, pregunté, ¿será esta una discordia de extravío o una discordia de incredulidad?» » « Todo acontecerá » « Pero, ¿cómo será posible? exclamé, ¿podrán extraviarse o convertirse en incrédulos si les dejo el Libro de Allah?» » « Será a través del Libro de Allah por donde se extraviarán.» « Cada uno querrá interpretarlo conforme a sus pasiones, y por medio de ello se desviarán.» [Según la Sunnah de Ibn Abî 'Âṣim, número 311]

Así pues, ¿quién osa calificar a los musulmanes de khawârij cuando aluden a que esta Ummah ha caído en el politeísmo? ¿Acaso no fue el Profeta ﷺél mismo quien habló de ello antes que ellos?

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺdijo: «Está a punto de extinguirse el Islam hasta que sólo quede su nombre, y se recitará el Corán hasta que sólo queden sus letras». [Kanz al 'ummâl n°31 137]

 Ibn Mas'ûd (que Allah le conceda su complacencia) afirmó: «Vendrá para la gente una época en la que el creyente será más humillado que una esclava.» La humillación del creyente, al final de los tiempos, provendrá de que se encontrará extraño entre personas corruptas, personas dominadas por sus pasiones y dudosas. Todos lo odiarán y procurarán perjudicarle debido a la diferencia que habrá entre su senda y la de ellos». [Majmu' ar rasâ'il Ibn Rajab 2/329]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « À la fin des temps, il y aura un peuple qui déclarera la foi avec leur langue, mais qui n'agira pas avec leurs actes. Ne les considérez pas comme faisant partie de l'Islam ». [Sharh uṣûl al i'tiqâd ahl as Sunnah 4/638]

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il y aura une autre période de jâhiliyyah (ignorance) semblable [à celle avant l'arrivée du Prophète ﷺ] ». [Rapporté par Yaḥyâ ibn Sallâm]

Savez-vous combien y avait-il de croyants sur terre durant la jâhiliyyah avant la venue du Prophète ﷺ ? Par Allah, si je rajoutais une fausse croyance dans cet écrit, le nombre de croyants à l'époque serait inférieur au nombre des fausses croyances de cet ouvrage d'une unité !

🔷 Al Fuḍayl ibn 'Iyâḍ a dit : « À la fin des temps, le croyant marchera [parmi son peuple] en dissimulant [sa foi]. Quel mauvais peuple que le peuple où le croyant se dissimule parmi eux ». [Al Bida' d'Ibn Waḍḍâh p 70]

13/ Je n'ai jamais entendu des propos aussi étranges que les tiens sur l'Islam, tu devrais arrêter de divaguer et faire confiance aux anciens à la mosquée ou dans ta famille, ils ont plus de connaissances que toi sur l'Islam et plus d'expérience.

Personnellement, quand quelqu'un me dit qu'il n'a jamais entendu de propos aussi étranges que les miens sur l'Islam, cela ne me mécontente guère car cette parole depuis que l'ignorance s'est généralisée après les trois premières

 Ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) dijo: «Al final de los tiempos, habrá un pueblo que declarará la fe con su lengua, pero no obrarán conforme a sus actos. No los consideréis parte del Islam». [Sharh u ṣ ûl al i'tiqâd ahl as Sunnah 4/638]

 Ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con él) dijo: «Habrá otro período de jâhiliyyah (ignorancia) semejante [a la que precedió al Profeta]. ﷺ] ». [Transmitido por Yaḥyâ ibn Sallâm]

¿Saben cuántos creyentes existían en la tierra durante la yāhiliyya antes de la venida del Profeta? ﷺ? Por Allah, si incluyera una falsa creencia en esta obra, el número de creyentes de aquella época sería inferior en una unidad al número de falsas creencias contenidas en este escrito.

 Al Fu ḍ ayl ibn 'Iyâ ḍ dijo: «Al final de los tiempos, el creyente transitará [entre su pueblo] velando [su fe]. ¡Qué pueblo tan funesto es aquel en el que el creyente se oculta entre ellos!». [Al Bida' de Ibn Wa ḍḍ âh p 70]

13/ Jamás he escuchado proposiciones tan extrañas como las tuyas sobre el Islam; deberías cesar en tus divagaciones y depositar tu confianza en los ancianos de la mezquita o en los mayores de tu familia, quienes poseen mayor conocimiento y experiencia en materia de Islam.

Personalmente, cuando alguien me dice que nunca ha escuchado pronunciaciones tan extrañas como las mías acerca del Islam, ello no me causa desacuerdo, pues esta expresión, desde que la ignorancia se generalizó tras las primeras tres

générations de cette Communauté, a souvent été utilisée pour essayer de discréditer l'Islam, elle le fut même de tout temps en réalité, voici quelques exemples pêle-mêle :

🔷 « Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent : « Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous voulant se distinguer à votre détriment. Si Allah avait voulu, ce sont des anges qu'Il aurait fait descendre. Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés ». [trad. S23V24]

🔷 « Nous n'avons pas entendu cela dans la dernière religion (le christianisme), ce n'est en vérité que pure invention ». [trad. S38V7]

🔷 Uṭbah ibn Rabî'ah et les notables de Quraysh dirent : « Par Allah, nous ne connaissons pas un seul parmi les Arabes ayant introduit dans son peuple ce que tu as introduit ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 Abû Jahl dit : « Ô Seigneur ! N'accorde pas la victoire en ce matin à celui qui a rompu les liens du sang et a apporté ce que nous ne connaissons pas ». [Asbâb an nuzûl p 230]

🔷 Muhammad ibn 'Abd al Wahhâb : « Parmi leurs plus grandes bases [aux polythéistes], c'était l'argumentation par la majorité. Ils argumentaient à l'aide de cela pour valider leurs actes, et ils démontraient l'invalidité de la chose à cause de son étrangeté et de la minorité de ses gens. C'est alors que le Prophète ﷺ leur a apporté l'opposé de ce qu'ils prétendaient, Allah l'a mentionné dans plusieurs endroits du Coran ».

generaciones de esta Comunidad, ha sido recurrentemente empleada con la intención de desacreditar el Islam; de hecho, siempre ocurrió así a lo largo del tiempo. A continuación, algunos ejemplos tomados al azar:

 «Entonces los notables de su pueblo, que habían apostatado, dijeron: «Este no es sino un ser humano como vosotros, procurando sobresalir a vuestra costa. Si Allah hubiera querido, habría descendido ángeles.» Jamás escuchamos algo semejante de nuestros antepasados más remotos». [trad. S23V24]

 « No hemos escuchado esto en la última religión (el cristianismo), en verdad no es sino una pura invención ». [trad. S38V7]

 Uṭbah ibn Rabî'ah y los destacados de Quraysh dijeron: « Por Allāh, no conocemos a ningún árabe que haya introducido en su pueblo lo que tú has introducido ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

 Abû Jahl afirmó: « Oh Señor, no concedas la victoria esta mañana a quien ha roto los lazos de sangre y ha traído algo que desconocemos ». [Asbâb an nuzûl p. 230]

 Muhammad ibn 'Abd al Wahhâb afirmó: « Entre sus bases principales [de los politeístas] estaba la argumentación por la mayoría.» Ellos argumentaban con ello para justificar sus actos, y demostraban la falsedad de aquello debido a su extrañeza y a la minoría de su pueblo. Fue entonces cuando el Profeta ﷺ les trajo lo opuesto a lo que afirmaban; Allah lo mencionó en varios lugares del Corán.

🔷 ʿAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan a dit : « Et l'épreuve (fitnah) de l'adoration des idoles s'est fortifiée jusqu'à ce que personne ne soit venu dans ces derniers siècles comme ayant contesté cela ». [Qurratu ʿuyûn]

En vérité, les polythéistes qui préfèrent faire confiance aux anciens, n'ont pas médité sur le Coran :

🔷 « Et quand on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a fait descendre », ils disent : « Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres ». Quoi ! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et n'avaient pas été dans la bonne direction ? » [trad. S2V170]

🔷 « Et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent : « C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah ». Dis : « Non ! Allah ne commande point la turpitude. Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas ? » » [trad. S7V28]

🔷 « Ils dirent : « Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre ? Et nous ne croyons pas en vous ! » » [trad. S10V78]

🔷 « Ils dirent : « Ô Shu'ayb, Est-ce que ta prière te demande de nous faire abandonner ce qu'adoraient nos ancêtres, ou de ne plus faire de nos biens ce que nous voulons ? Est-ce toi l'indulgent, le droit ? » » [trad. S11V87]

🔷 « Ne sois donc pas en doute au sujet de ce que ceux-là adorent. Ils n'adorent que comme leurs ancêtres adoraient auparavant. Et Nous leur donnerons la totalité de leur part, sans en rien retrancher ». [trad. S11V109]

 ʿAbd ar Raḥmân ibn Ḥasan dijo: «Y la fitnah de la adoración de los ídolos se fortaleció hasta el punto de que nadie en estos últimos siglos la ha disputado» . [Qurratu ʿuyûn]

En verdad, los politeístas que prefieren confiar en las generaciones anteriores no han meditado en el Corán:

 « Y cuando se les dice: "Seguid lo que Allah ha revelado", responden: "No, sino que seguiremos las costumbres de nuestros ancestros". ¿Acaso, si sus antepasados no razonaron y no siguieron el camino correcto, ellos seguirían sus pasos? » [trad. S2V 170]

 « Y cuando cometen una turpitud, dicen: "Es una costumbre transmitida por nuestros ancestros y prescrita por Allah". Di: "¡No! Allah no ordena la turpitud . ¿Diréis contra Allah lo que no sabéis?" » [trad. S7V28]

 « Dijeron: "¿Has venido a alejarnos de aquello sobre lo que hallamos a nuestros antepasados, para que la grandeza pertenezca a ambos en la tierra?" Y no creemos en vosotros» » [trad. S10V78]

 « Dijeron: '¡Oh Shu'ayb!, ¿acaso tu oración te manda que abandonemos lo que adoraban nuestros padres, o que no dispongamos de nuestros bienes como nos plazca?' ¿Eres tú quien tiene indulgencia y rectitud? » » [trad. S11V87]

 « Así que no tengas dudas respecto a lo que ellos adoran. Ellos no adoran sino como adoraban sus antepasados antes que ellos. Y les otorgaremos íntegramente su parte, sin disminuir en nada». [trad. S11V109]

🔷 « […] Les mécréants répondirent : « Vous n'êtes que des hommes comme nous. Vous voulez nous empêcher de ce que nos ancêtres adoraient.
Apportez-nous donc une preuve évidente » ». [trad. S14V10]

🔷 « […] « Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés » ». [trad. S23V24]

🔷 « Ils ont plutôt tenu les mêmes propos que les anciens ». [trad. S23V81]

🔷 « Et ils dirent : « Seigneur, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du sentier » ». [trad. S33V67]

🔷 « C'est qu'ils ont trouvé leurs ancêtres dans l'égarement, et les voilà courant sur leurs traces ». [trad. S33V69-70]

🔷 « Et c'est ainsi que Nous n'avons pas envoyé avant toi d'avertisseur en une cité, sans que ses gens aisés n'aient dit : « Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion, et nous suivons leurs traces » ». [trad. S43V23]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Sheyṭân s'est mis sur la route du fils d'Âdam d'abord sur le chemin de l'Islam en lui disant : « Vas-tu délaisser ta religion et celle de tes pères ? […] ». [Ibn Ḥibbân n°4593]

 « […] Los incrédulos respondieron: 'No sois sino hombres como nosotros. Quieren impedirnos que adoremos lo que adoraban nuestros ancestros.
Así pues, traednos una prueba clara». [trad. S14V10]

 « […] « Nunca hemos escuchado algo semejante de parte de nuestros antepasados más remotos » ». [trad. S23V24]

 « Más bien, ellos pronunciaron las mismas palabras que los antiguos ». [trad. S23V81]

 « Y dijeron: "¡Señor nuestro! Hemos obedecido a nuestros jefes y a nuestros nobles. Ellos nos desviaron del camino». [trad. S33V67]

 « Pues hallaron a sus antepasados extraviados y siguieron sus pasos ». [trad. S33V69-70]

 « Y así no enviamos antes de ti a ningún advertidor a una ciudad, sin que sus personas pudientes dijeran: «Hemos hallado a nuestros antepasados sobre una religión y seguimos sus huellas»». [trad. S43V23]

 ﷺ El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, dijo: «Shey ṭ ân se interpuso en el camino del hijo de Adán, inicialmente en la senda del Islam, diciéndole: «¿Abandonarás tu religión y la de tus padres? […]». [Ibn Ḥ ibbân n°4593]

🔷 Abû Sufyân ibn Ḥarb (qu'Allah l'agrée) rapporte l'échange suivant qu'il a eu avec Héraclius, l'empereur des Romains : « [...] « Et que vous ordonne-t-il donc ? » « Il nous ordonne de n'adorer qu'Allah seul, de ne rien lui associer et de renoncer aux croyances de nos pères ». [Bukhârî 7]

🔷 Ibn Kathîr rapporte à propos de la conversion d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) : « Certes, Abû Bakr rencontra le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : « Est-ce vrai ce que disent Quraysh à ton sujet, ô Muḥammad ? Que tu délaisses nos dieux ? Que tu trouves nos esprits stupides ? Et que tu traites nos ancêtres de mécréants ? » Alors, il ﷺ répondit : « Oui, c'est vrai, je suis le Messager d'Allah et son Prophète, Il m'a envoyé afin que je transmette son message et que je t'appelle à la religion d'Allah en vérité » [...] ». [Al bidâyah wa nihâyah 3/37]

🔷 'Alî an Nadawî a dit : « Chaque fois qu'il [le croyant de la famille de Pharaon qui a proclamé sa foi] leur disait : « Venez à Allah », ils [les gens du peuple du Pharaon] répondaient : « Reviens à la religion des ancêtres » ». [La vie des Prophètes p 123]

Si après toutes ces preuves, une personne ose encore épiloguer en faveur du suivi des anciens/ancêtres égarés, alors au bout d'un moment, on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif…

 Abû Sufyân ibn Ḥ arb (que Allah esté complacido con él) relata el siguiente diálogo que sostuvo con Heraclio, emperador de los romanos: «[...] «¿Y qué os ordena entonces?» » « Nos ordena adorar únicamente a Allah, no asociarle nada y renunciar a las creencias de nuestros antepasados ». [Bujari 7]

 Ibn Kathîr relata acerca de la conversión de Abû Bakr (que Allah esté complacido con él): « Ciertamente, Abû Bakr se encontró con el Mensajero de Allah ﷺy le dijo: « ¿Es verdad lo que dicen los Quraysh acerca de ti, oh Muḥammad? ¿Que has abandonado a nuestros dioses? ¿Que consideras necios a nuestros espíritus? ¿Y que llamas incrédulos a nuestros antepasados? » Entonces, él ﷺrespondió: « Sí, es cierto, soy el Mensajero de Allah y su Profeta; Él me ha enviado para que transmita Su mensaje y para llamarte a la religión de Allah en verdad » [...] ». [Al-Bidâyah wa al-Nihâyah 3/37]

 'Alî an Nadawî dijo: «Cada vez que él [el creyente perteneciente a la familia de Faraón que proclamó su fe] les decía: "Venid a Allah", ellos [el pueblo del Faraón] respondían: "Vuelve a la religión de los antepasados"». [La vida de los Profetas, p. 1 23]

Si a pesar de todas estas evidencias, alguien aún se empeña en defender la adhesión a los antiguos antepasados desviados, entonces, al final, no se podrá hacer beber a un asno que no tiene sed...

14/ Nous savons que les gouverneurs comme M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) sont des dépravés, mais la Sunnah est de patienter et de ne pas se rebeller.

Nous sommes d'accord qu'en Islam, se rebeller contre le gouverneur musulman injuste n'est pas la voie à suivre, cela est appuyé par la parole du Prophète ﷺ : « « […] Il y aura après moi des dirigeants qui ne se guideront pas par ma guidée et qui ne suivront pas ma Sunnah. Parmi eux il y aura des hommes dont les cœurs seront des cœurs de démons dans des corps humains ». Ḥudhayfah dit : « Que dois-je faire, ô Messager d'Allah, si je vis cela ? » Il répondit : « Écoute et obéis à l'émir, même si l'on frappe ton dos et que l'on prend ton bien. Écoute et obéis ! » » [Muslim 1847]

Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui voit chez son dirigeant une chose qu'il déteste, qu'il patiente car certes celui qui s'écarte du groupe d'un empan puis meurt, alors cette mort est une mort de la période pré-islamique ». [Bukhârî 7054]

De plus, lorsque les Compagnons (qu'Allah les agrée) ont vécu l'arrivée au pouvoir de dirigeants injustes, dans la majorité des cas, ils ont prôné la patience, comme Anas ibn Mâlik avec al Ḥajjâj. Zubayr ibn 'Adiyy a dit : « Nous allâmes trouver Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) afin de nous plaindre de ce que nous subissions de la part d'al Ḥajjâj. Il dit alors : « Patientez ! En effet, chaque époque à venir est pire que celle qui la précède, et cela, jusqu'à ce que vous rencontriez votre Seigneur ! J'ai entendu cela de la part de votre Prophète ﷺ » ». [Bukhârî 7068]

14/ Sabemos que gobernantes como M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) son corruptos, pero la Sunnah prescribe la paciencia y evitar la rebelión.

Estamos de acuerdo en que, en el Islam, rebelarse contra el gobernante musulmán injusto no es el camino a seguir; esto está corroborado por la palabra del Profeta, que la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ :
« […] Después de mí habrá gobernantes que no se guiarán por mi guía ni seguirán mi Sunnah. Entre ellos habrá hombres cuyos corazones serán corazones de demonios en cuerpos humanos ». Ḥudhayfah dijo: « ¿Qué debo hacer, oh Mensajero de Allah, si presencio ello? » Él respondió: « Escucha y obedece al emir, aunque te golpeen la espalda y te confisquen tus bienes. Escucha y obedece ».
» [Muslim 1847]

El Profeta ﷺ El Profeta, que la paz y las bendiciones de Allah sean con él, dijo: « Quien observe en su gobernante algo que deteste, que tenga paciencia, pues ciertamente quien se aparte del grupo aunque sea un empan y muera en ese estado, esa muerte será una muerte en la época de la ignorancia (Jāhiliyyah) ». [al-Bujārī 7054]

Asimismo, cuando los Compañeros (que Allah esté complacido con ellos) presenciaron la llegada al poder de gobernantes injustos, en la mayoría de los casos exhortaron a la paciencia, como Anas ibn Mâlik con al Ḥ ajjâj. Zubayr ibn 'Adiyy relató: «Fuimos a consultar a Anas ibn Mâlik (que Allah esté complacido con él) para quejarnos de lo que padecíamos a manos de al Ḥ ajjâj.» Él respondió: «¡Sed pacientes! En verdad, cada época que llega es peor que la anterior, y así será hasta que encontréis a vuestro Señor. He oído esto directamente de vuestro Profeta.» ﷺ» ». [Bujari] 7068]

Il y eut certes parfois des révoltes, comme celle d'al Ḥusayn à cause de la dépravation de Yazîd ibn Mu'âwiyah, mais d'autres Compagnons comme Ibn 'Abbâs ou encore 'Abdullah ibn ʿUmar le désapprouvèrent dans sa lutte contre le calife.

Cependant, ce qui est évoqué ici ne concerne pas le dirigeant qui a renié l'Islam qui doit être destitué pour sa mécréance à condition que la force le permette, en effet la Sharî'ah n'ordonne que ce qui est dans les possibilités du musulman.

Ar Râjiḥî a dit : « Une personne habitant dans un pays ayant le statut d'une terre de mécréance, mais qui ne possède ni force ni capacité, n'est pas chargée de sortir contre le dirigeant, et rien n'implique cela. Car son acte risque d'engendrer des maux, des torts et des troubles énormes. Allah n'impose pas aux créatures ce qui les dépasse en capacité. Dans ce cas et d'autres, que la personne s'empresse plutôt d'alléger ces troubles et de les réduire autant qu'il le peut, et que les musulmans de cette contrée s'entraident dans le bien autant qu'ils le peuvent ». [Commentaire des fondements de la Sunnah p 310]

D'après 'Awf ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée), le Prophète ﷺ a dit : « « Les meilleurs de vos gouverneurs sont ceux que vous aimez et qui vous aiment, ceux pour qui vous invoquez et qui invoquent pour vous. Et les plus mauvais de vos gouverneurs sont ceux que vous détestez et qui vous détestent, ceux que vous maudissez et qui vous maudissent ». Nous avons dit : « Ô Messager d'Allah ! Ne devons-nous pas les combattre par l'épée ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Non ! Tant qu'ils accomplissent la prière. Et si vous voyez chez votre dirigeant quelque chose que vous détestez, alors détestez son acte et n'enlevez pas une seule main de l'obéissance » ». [Muslim 1855]

Ciertamente, en ocasiones hubo revueltas, como la de al Ḥ usayn debido a la depravación de Yazîd ibn Mu'âwiyah, pero otros Compañeros como Ibn 'Abbâs o 'Abdullah ibn ʿ Umar desaprobaron su lucha contra el califa.

No obstante, lo que aquí se menciona no se refiere al gobernante que ha renegado del Islam y que debe ser depuesto por su incredulidad, siempre que la fuerza lo permita; en efecto, la Sharî'ah ordena únicamente lo que está dentro de las posibilidades del musulmán.

Ar Râji ḥ î expresó: «Una persona que reside en un país con el estatus de tierra de incredulidad, pero que no posee fuerza ni capacidad, no está obligada a rebelarse contra el gobernante, y nada implica lo contrario.» Porque su acción puede engendrar males, daños y graves trastornos. Alá no impone a las criaturas lo que excede su capacidad. En este caso y en otros, la persona debe apresurarse a aliviar tales trastornos y a reducirlos en la medida de lo posible, y que los musulmanes de esa tierra se auxilien mutuamente en el bien en la medida de sus posibilidades. [Comentario de los fundamentos de la Sunnah p. 310]

Según 'Awf ibn Mâlik (que Alá esté complacido con él), el Profeta ﷺdijo: «Los mejores de vuestros gobernantes son aquellos a quienes amáis y que os aman, por quienes invocáis y que invocan en vuestro favor. Y los peores de vuestros gobernantes son aquellos que odiáis y que os odian, a quienes maldecís y que os maldicen». Dijimos: «¡Oh Mensajero de Allah! ¿Acaso no debemos combatirlos con la espada?» El Profeta ﷺ respondió: «¡No! Mientras ellos cumplan con la oración. Y si ves en tu dirigente algo que detestas, detesta su acto y no apartes ni una sola mano de la obediencia»». [Muslim 1855]

'Ubâdah ibn Ṣâmit (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avons prêté serment d'allégeance au Prophète ﷺ concernant l'écoute et l'obéissance dans la facilité et dans la difficulté, dans ce qui nous plaît et ce qui nous déplaît, et de ne pas disputer le pouvoir à ses détenteurs sauf si vous voyez une mécréance claire à propos de laquelle vous disposez d'une preuve venant d'Allah, et sur le fait de dire la vérité où que nous soyons sans avoir peur des reproches de celui qui fait des reproches ». [Bukhârî 7199]

Ainsi, ce hadith est une preuve claire de la licéité de retirer du pouvoir celui qui tombe dans la mécréance, de même que le précédent en vertu de l'autorisation du Prophète ﷺ de combattre les dirigeants s'ils délaissent la prière, or tout un chacun sait que celui qui la délaisse devient mécréant, il y a unanimité des Compagnons sur cette question alors nul besoin de s'accrocher aux avis différents qui ont émergé après eux. 'Abdullah ibn Shaqîq a dit : « Les Compagnons de Muḥammad ﷺ ne considéraient pas l'abandon d'un acte (obligatoire) comme une mécréance, sauf pour la prière ». [Tirmidhî 2622]

Le problème qui se pose à notre époque, c'est que pour ceux qui n'ont pas saisi le sens de la shahâdah, les dirigeants actuels dans le monde arabe peuvent commettre les pires actes de mécréance et de polythéisme, ils ne sortiront jamais de l'Islam !

En voici un qui veut modifier des versets du Coran comme Khadafi avec la Sourate al Ikhlâṣ, il ne sort pas de l'Islam. En voici un autre qui traite les versets du Coran de fables comme Bourguiba, il ne sort toujours pas de l'Islam. Un troisième se moque du voile comme Nasser, il ne mécroit pas non plus. Un quatrième comme Sissi dit que l'Islam et les autres religions se valent, il est toujours musulman (pour eux). On a l'impression qu'ils peuvent commettre les pires actes de mécréance, malgré cela, pour certains égarés affiliés à l'Islam, ils ne sortiront jamais de l'Islam. Quant on sait que le calife al Ḥâkim a proclamé sa

'Ubâdah ibn Ṣâmit (que Allah esté complacido con él) dijo: «Hicimos el juramento de fidelidad al Profeta ﷺ respecto a escuchar y obedecer, tanto en la facilidad como en la dificultad, en lo que nos agrada y en lo que nos desagrada, y a no disputar el poder a sus poseedores salvo que veamos una incredulidad clara sobre la que tengamos prueba proveniente de Allah, y a decir la verdad dondequiera que estemos sin temor a la censura del censurador». [Bujari 7199]

Así, este hadiz es una prueba clara de la licitud de retirar del poder a quien cae en la incredulidad, así como el precedente en virtud de la autorización del Profeta ﷺ de combatir a los gobernantes si abandonan la oración, y es sabido por todos que quien abandona la oración se convierte en incrédulo; hay unanimidad entre los Compañeros en esta cuestión, por lo que no es necesario apegarse a las opiniones divergentes que surgieron posteriormente. 'Abdullah ibn Shaqîq dijo: «Los Compañeros de Muḥammad ﷺ no consideraban el abandono de un acto (obligatorio) como incredulidad, excepto en el caso de la oración». [Tirmidhî 2622]

El problema actual es que, para aquellos que no han comprendido el significado de la shahādah, los líderes contemporáneos en el mundo árabe pueden cometer los peores actos de incredulidad y politeísmo, y sin embargo, ellos no son considerados fuera del Islam.

Aquí tenemos a uno que pretende modificar versículos del Corán, como llevó a cabo Jaddafi con la Sura al-Ikhlāṣ ṣ , pero no es considerado fuera del Islam. Aquí hay otro que califica los versículos del Corán de fábulas, como Burguiba, y aun así no es considerado fuera del Islam. Un tercero se burla del velo, como Nasser, y tampoco se le considera incrédulo. Un cuarto, como Sissi, afirma que el Islam y las demás religiones son equivalentes, y para ellos sigue siendo musulmán. Se tiene la impresión de que pueden cometer los peores actos de incredulidad, y sin embargo, para ciertos extraviados afiliados al Islam, nunca saldrán del Islam. Cuando se sabe que el califa al Ḥ âkim proclamó su

divinité tout en continuant d'être le calife attitré des Fatimides, on ne s'étonne plus de rien de toute manière…

J'adresse une mention spéciale, dans cette 'aqîdah dévoyée aux pseudo-salafis qui te critiquent quand tu fais le takfîr de Muḥammad ibn Salmân. Je ne vais même pas ici chercher à citer toutes les mécréances qu'il a commis sous peine de risquer d'avoir le temps de décéder avant la fin de cet ouvrage, ce qui serait dommage vu son utilité. Je vais parler à ton cœur directement, ô lecteur, qu'Allah te guide vers la vérité. J'aimerais te citer quelques faits, et que tu prennes le temps de réfléchir : un musulman peut-il faire cela ?

🔷 Le renvoi des Ouïghours en Chine :

L'Arabie Saoudite, comme de nombreux pays arabo-mécréants, participe au renvoi des Ouïghours en Chine (Voir l'article de Libération « En Arabie Saoudite, la chasse aux musulmans ouïghours est ouverte » à propos de l'histoire de la jeune Baibure Miremaiti). Les musulmans à l'unanimité ont considéré que l'alliance avec les mécréants pour combattre les musulmans est un acte de mécréance expulsant son auteur de l'Islam. Ainsi, sachant que Muḥammad ibn Salmân critique les « extrémistes » qui font le takfîr des gens affiliés à l'Islam, le voici donc complice de livrer à leurs ennemis des gens qu'il considère comme musulmans. Un musulman peut-il faire cela ? Renvoyer en Chine notamment des hommes, des femmes et des enfants qui se feront emprisonner dans les camps de concentration du Xinjiang, torturer avec du courant électrique, stériliser de force pour les femmes, affamer, où ils subiront des chocs électriques, des expositions au froid ou à la chaleur extrême, où on utilisera contre eux la chaise du tigre comme supplice etc.
Voici les conditions de vie des détenus de ces camps de concentration : « Les personnes internées se réveillent avant l'aube, chantent l'hymne chinois et célèbrent le lever du drapeau chinois à 7h30 chaque matin. Ils ont ensuite cours

divinidad mientras seguía siendo el califa legítimo de los fatimíes, ya nada sorprende en absoluto…

Dirijo una mención especial, en esta 'aqîdah desviada, a los pseudo-salafíes que te critican por emitir el takfîr contra Mu ḥ ammad ibn Salmân. Ni siquiera intentaré aquí enumerar todas las incredulidades que cometió, por temor a que fallezca antes de concluir esta obra, lo cual sería una verdadera lástima dada su utilidad. Voy a dirigirme directamente a tu corazón, oh lector, que Allah te guíe hacia la verdad. Me gustaría mencionarte algunos hechos para que reflexiones detenidamente: ¿puede un musulmán hacer eso?

 La deportación de los uigures a China:

Arabia Saudita, al igual que muchos países árabo-incrédulos, participa en la deportación de los uigures a China (ver el artículo de Libération «En Arabia Saudita , la caza de los musulmanes uigures está abierta» sobre la historia de la joven Baibure Miremaiti). Los musulmanes, por unanimidad, han considerado que la alianza con los no creyentes para combatir a los musulmanes es un acto de Incredulidad que expulsa a su autor del Islam. Así, sabiendo que Muḥammad ibn Salmân critica a los «extremistas» que practican el takfîr de personas afiliadas al Islam, se convierte entonces en cómplice al entregar a sus enemigos a quienes considera musulmanes. ¿Puede un musulmán actuar de esta manera? Enviar de regreso a China, en particular a hombres, mujeres y niños, quienes serán encarcelados en los campos de concentración de Xinjiang, sometidos a torturas con corriente eléctrica, esterilización forzada en el caso de las mujeres, hambre , choques eléctricos, exposiciones a temperaturas extremas de frío o calor, el uso de la denominada 'silla del tigre' como tortura, entre otros sufrimientos.
Estas son las condiciones de vida de los detenidos en esos campos de concentración: «Las personas internadas se despiertan antes del alba, cantan el himno chino y celebran el izado de la bandera china cada mañana a las 7:30. Luego reciben lecciones

en blocs de 2h30 minimum, apprenant des chants communistes et étudiant l'histoire et la langue chinoises. Le midi, ils mangent de la soupe de légumes et du pain, ils ont aussi du riz, mais très peu de protéines. Les douches sont rares et surveillées : se laver les mains ou les pieds est considéré comme une ablution musulmane, et cela est donc très contrôlé. Des fonctionnaires leur font des discours sur les dangers de l'intégrisme religieux et de l'indépendantisme, puis leur font passer des tests sur les dangers de l'Islam : en cas de réponse fausse, ils reçoivent un châtiment corporel. Souvent, on compte deux personnes par lit ou certains camps peuvent organiser des tours de sommeil pour limiter le nombre de lits nécessaires ». [BuzzFeed News - Article du 28 août 2020]

Imaginons que le peuple Ouïghour était un peuple muwaḥḥid. Quel musulman livrerait ses frères et sœurs à ces communistes tortionnaires ? Mais ne pensez pas que MBS s'est arrêté là…

Muḥammad ibn Salmân a dit : « La partie saoudienne défend fermement le principe d'une seule Chine et les efforts de la partie chinoise pour maintenir sa souveraineté, sa sécurité et son intégrité territoriale, ainsi que les mesures et les efforts pris par la partie chinoise pour désextrémiser, et s'oppose fermement à toute force extérieure s'ingérant dans les affaires intérieures de la Chine au nom des droits de l'homme et d'autres questions ». [Discours du 8 décembre 2022]

🔷 MBS veut détruire l'Islam :

Muḥammad Ibn Salmân a dit : « Nous ne ferons que retourner à un Islam modéré, tolérant et ouvert sur le monde et toutes les autres religions. Nous n'allons pas passer 30 années de plus à nous accommoder d'idées extrémistes, nous allons les détruire maintenant ». [Discours du 24 octobre 2017]

en bloques de al menos dos horas y treinta minutos, aprendiendo canciones comunistas y estudiando la historia y lengua chinas. Al mediodía consumen sopa de verduras y pan, disponen también de arroz, pero muy escasas proteínas. Las duchas son poco frecuentes y bajo supervisión estricta: lavarse las manos o los pies se considera una ablución musulmana, por lo que está rigurosamente controlado. Las autoridades les imparten discursos sobre los peligros del integrismo religioso y el independentismo, y luego les someten a exámenes sobre los riesgos del Islam; en caso de respuesta incorrecta, reciben castigos corporales. Frecuentemente se considera la presencia de dos personas por cama o algunos campos pueden organizar turnos de descanso para limitar el número de camas necesarias. [BuzzFeed News - Artículo del 28 de agosto de 2020]

Imaginemos que el pueblo uigur fuera un pueblo muwaḥḥid. ¿Qué musulmán entregaría a sus hermanos y hermanas a esos comunistas torturadores? No obstante, no conviene pensar que Muḥammad bin Salmān se haya detenido en ello…

Muḥammad ibn Salmān afirmó: «La parte saudí defiende firmemente el principio de una sola China y apoya los esfuerzos de la parte china para preservar su soberanía, seguridad e integridad territorial, así como las medidas y esfuerzos adoptados por la parte china en materia de desradicalización, oponiéndose de manera categórica a cualquier intervención externa en los asuntos internos de China bajo el pretexto de los derechos humanos u otras cuestiones». [Discurso del 8 de diciembre de 2022]

 MBS pretende destruir el Islam:

Muḥammad Ibn Salmân dijo: «No haremos más que retornar a un Islam moderado, tolerante y abierto al mundo y a todas las demás religiones. No vamos a pasarnos treinta años más acomodándonos a ideas extremistas; las destruiremos ahora». [Discurso del 24 de octubre de 2017]

🔷 Les forces de sécurité de MBS tuent leurs « frères » qui veulent passer la frontière pour émigrer chez eux :

« Les gardes-frontières saoudiens ont tué au moins des centaines de migrants et de demandeurs d'asile éthiopiens qui ont tenté de franchir la frontière entre le Yémen et l'Arabie saoudite entre mars 2022 et juin 2023, a déclaré Human Rights Watch dans un rapport publié aujourd'hui ». [Site de Human Rights Watch - Article du 21 août 2023]

Voici donc quelqu'un qui prétend l'Islam qui permet à son armée de tuer des centaines de personnes qu'ils considèrent musulmans et qui veulent émigrer chez eux, on est loin de l'accueil des musulmans envers Abû Jandal (qu'Allah l'agrée) quand il a voulu émigrer de la terre de kufr…

Si après tout ces éléments, on ne doit pas faire le takfîr de MBS, on le fait quand ? Quand les poules auront des dents ?

15/ Tu prétends la foi mais tu ne vas jamais à la mosquée.

Par Allah, j'aurais aimé ne jamais devoir répondre à un tel propos…quelle tristesse…quelle peine…de voir à cette époque la disparition des mosquées d'Allah où les musulmans adoraient leur Seigneur sans rien Lui associer. Mais laissons de côté l'abattement moral provoqué par ce propos pour aller vers l'abattement de ce propos tout court. Je dis donc à l'ignorant qui dit cela qu'il

 Las fuerzas de seguridad de MBS asesinan a sus «hermanos» que intentan cruzar la frontera para emigrar a su país:

«Los guardias fronterizos saudíes han matado al menos a cientos de migrantes y solicitantes de asilo etíopes que intentaron atravesar la frontera entre Yemen y Arabia Saudita entre marzo de 2022 y junio de 2023, afirmó Human Rights Watch en un informe publicado hoy». [Sitio de Human Rights Watch - Artículo del 21 de agosto de 2023]

Aquí se encuentra alguien que afirma que el Islam permite que su ejército asesine a centenares de personas a las que consideran musulmanas y que desean emigrar a su tierra, lo cual está muy lejos de la acogida que dispensaron los musulmanes a Abû Jandal (que Allah esté complacido con él), cuando quiso emigrar de la tierra de la incredulidad…

Si tras considerar todos estos elementos no debemos declarar el takfîr de MBS, ¿cuándo será entonces apropiado hacerlo? ¿Cuando las gallinas tengan dientes?

15/ Presumes tener fe, pero jamás asistes a la mezquita.

Por Allah, hubiera deseado no tener jamás que responder a tales palabras… qué tristeza… qué pesadumbre… contemplar en nuestra época la desaparición de las mezquitas de Allah, donde los musulmanes adoraban a su Señor sin asociarle nada. Pero dejemos a un lado el abatimiento moral causado por esta declaración para centrarnos en la refutación absoluta de dicha expresión. Por lo tanto, digo al ignorante que profiere tal afirmación que él

est comme celui qui reproche à un homme vivant dans une contrée où il n'y a aucune femme de ne pas se marier. En effet, le musulman ne prie que dans les mosquées authentiques où le Tawḥîd est enseigné et le shirk désavoué. Quant aux mosquées de la discorde (masâjîd ad ḍirâr) ou le shirk est enseigné et le Tawḥîd désavoué, il n'y a pas de prière possible dans ces endroits.

Allah ('azza wa jal) dit [dans S9V107-108 dont voici une traduction rapprochée] : « Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d'impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et son Envoyé et jurent en disant : « Nous ne voulions que le bien ! » [Ceux-là], Allah atteste qu'ils mentent. Ne te tiens jamais dans (cette mosquée). Car une mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t'y tiennes debout [pour y prier]. On y trouve des gens qui aiment se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient ».

Ces versets furent révélés suite à l'édification par les hypocrites d'une mosquée à proximité de celle de Qubâ à l'époque du Prophète ﷺ. Ils la construisirent et l'achevèrent avant que le Prophète ﷺ ne se mette en route pour l'expédition de Tabûk. De retour de celle-ci, le Messager d'Allah ﷺ fut informé par la révélation que les motivations des mécréants (dont Abû 'Âmir le moine) qui l'avaient construite étaient de séparer les croyants entre ceux qui fréquenteraient Qubâ et ceux qui se rendraient à la nouvelle mosquée. Il ordonna donc de la brûler.

En réalité, si l'on compare cet édifice à ce qui a été érigé par exemple ce dernier siècle en France, on observera de nombreux points communs entre les deux :

1) Ce sont des lieux de rassemblement privilégiés pour les hypocrites qui se réclament de l'Islam.

es semejante a quien reprocha a un hombre residente en una región carente de mujeres el no haberse casado. En efecto, el musulmán sólo reza en las mezquitas auténticas donde se enseña el Tawḥîd y se condena el shirk. En cuanto a las mezquitas de la discordia (masâjîd ad-ḍirâr), en las que se promueve el shirk y se rechaza el Tawḥîd , no es lícito realizar la oración en dichos lugares.

Allah ('azza wa jal) dice [en Sura 9, versículos 107-108, cuya traducción aproximada es la siguiente]: «Aquellos que edificaron una mezquita con el propósito de generar rivalidad, impiedad y división entre los creyentes, preparándola para aquel que en el pasado combatió a Allah y a Su Mensajero, y que juran diciendo: 'Sólo queríamos el bien', Allah da testimonio de que mienten.» Nunca te mantengas de pie en (esa mezquita). Porque una mezquita fundada desde el primer día sobre la base de la piedad es más digna para que permanezcas en pie en ella [para la oración]. En ella hay personas que desean purificarse, y Allah ama a quienes se purifican.

Estos versículos fueron revelados a consecuencia de la construcción, por parte de los hipócritas, de una mezquita cercana a la de Qubâ en la época del Profeta, que la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ. Ellos la edificaron y la completaron antes de que el Profeta ﷺse dispusiera a emprender la expedición de Tabûk. Al regresar de la misma, el Mensajero de Allah ﷺfue informado a través de la revelación que las verdaderas motivaciones de los kuffar (entre ellos Abû 'Âmir, el monje) que la construyeron, eran dividir a los creyentes entre quienes asistirían a Qubâ y quienes acudirían a la nueva mezquita. Por ello, ordenó que la destruyeran por el fuego.

De hecho, si se compara ese edificio con lo que se ha erigido, por ejemplo, en el último siglo en Francia, se advertirán numerosas similitudes entre ambos:

1) Son lugares privilegiados de reunión para los hipócritas que se autoproclaman seguidores del Islam.

2) Ce sont des lieux dont l'objectif est de créer des troubles [notamment liés à la croyance ('aqîdah) à notre époque].

3) Ce sont des lieux dont l'objectif est d'accueillir et d'accorder refuge aux ennemis de la religion.

4) Ce sont des lieux édifiés faussement sur une bonne intention comme dans S9V107 (cf plus haut).

Al Qurṭubî a dit : « Nos maîtres nous ont enseigné qu'à toute mosquée de nuisance bâtie par ostentation s'applique le verdict de masjîd ad dirâr (mosquée de la discorde). Par conséquent, la prière y est interdite ». [La vie de Muḥammad 3/298]

Sayyîd Quṭb a dit : « Cet édifice qui à l'époque du Messager ﷺ servait de bastion pour la conspiration contre l'Islam et les musulmans existe encore sous diverses formes. Ses activités sont islamiques en apparence, mais en réalité elles sont anti-islamiques et cherchent à discréditer [la religion]. Ce genre de bâtisses laissent paraître sur leur fronton l'enseigne de l'Islam pour mieux dissimuler ce qu'elles dissimulent. Elles ont en réalité pris pour cible l'Islam, en adoptant des cadres institutionnels particuliers, en faisant la promotion d'ouvrages et d'études en rapport avec la religion. Mais tout cela n'a pour objet que d'amadouer ceux qui s'inquiètent de voir qu'on égorge l'Islam et qu'on le détruit. Ces apparences interviennent alors, ainsi que ces ouvrages pour laisser penser que la religion se porte bien, et que les craintes et les inquiétudes à son sujet restent hors propos ». [Fi dhilâl al Qur'ân 3/1710]

'Abd al Karîm Zîdân a dit : « Tout projet qui en apparence répond à des objectifs islamiques, mais par lequel les instigateurs cherchent à réaliser des objectifs

2) Son lugares cuyo fin es generar disturbios —particularmente relacionados con la creencia ('aqîdah)— en nuestros tiempos.

3) Son lugares destinados a acoger y otorgar refugio a los enemigos de la religión.

4) Son lugares edificados de forma errónea sobre una intención aparentemente buena, como se indica en S9V107 (véase más arriba).

Al Qurṭubî dijo: «Nuestros maestros nos enseñaron que toda mezquita dañina construida por ostentación está sujeta al fallo de masjîd ad-dirâr (mezquita de la discordia). Por ello, la oración en ella está prohibida». [La vida de Muḥammad 3/298]

Sayyîd Quṭb dijo: «Este edificio que en la época del Mensajero ﷺSeguía funcionando como un bastión para la conspiración contra el Islam y los musulmanes, y aún persiste bajo diversas formas. Sus actividades son islámicas en apariencia , pero en realidad son antiislámicas y buscan desacreditar la religión. Este tipo de establecimientos exhiben en su frontispicio el emblema del Islam para ocultar mejor lo que esconden. En realidad, han tomado al Islam como objetivo, adoptando marcos institucionales específicos y promoviendo obras y estudios relacionados con la religión. Pero todo ello tiene como finalidad apaciguar a quienes se preocupan al observar cómo se atenta contra el Islam y se intenta destruirlo. Estas apariencias y estas obras se emplean para hacer creer que la religión se encuentra en buen estado, y que los temores e inquietudes respecto a ella no tienen fundamento. [Fi dhilâl al Qur'ân 3/1710]

'Abd al Karîm Zîdân dijo: «Toda empresa que aparentemente responde a objetivos islámicos, pero en la que sus promotores buscan alcanzar fines

islamiquement illégaux entre dans la catégorie de masjîd ad ḍirâr ». [La vie de Muḥammad 3/290]

Si l'on étudie l'histoire de la Communauté musulmane, on verra que de tout temps, les musulmans ont fui les mosquées tenus par des infidèles. Ce fut le cas à l'époque où le mu'tazilisme sévissait quand l'Imam Aḥmad interdisait de prier dans les mosquées tant qu'on était pas sûr que l'Imam n'était pas mu'tazilî. Ce fut le cas à l'époque des Fatimides où Uthmân ibn Mazrûq interdisait également à ses compagnons de prier derrière celui dont ils ne connaissaient pas la 'aqîdah quand il est venu en Égypte. Même les najdites malgré leurs déviances dans le dogme ne priaient pas dans les mosquées ottomanes.

Alors qu'est-ce qui empêcherait aujourd'hui le croyant d'éviter les mosquées de la République où l'on enseigne que le shirk du vote est autorisé voir recommandé ? Qu'est-ce qui empêcherait le croyant d'éviter les mosquées de la République où les dirigeants signent des chartes contre « l'Islam politique », c'est-à-dire l'Islam tout court. Qu'est ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière le recteur de la mosquée de Paris qui a dit à BFM TV : « Le voile (islamique) ne devrait pas exister en France ? ». Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Amar Lasfar, imam à la mosquée de Lille qui a dit au micro de France Inter : « Notre combat, c'est respecter les lois de la République, et pas la Sharî'ah. La Shari'ah des musulmans de France, c'est la loi de la République ». Qu'est ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Abdelmonaim Bousenna qui sur une vidéo disponible sur YouTube s'est moqué du Coran et de la religion en échangeant des blagues dessus. Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Ousmane Timera (un imam de région parisienne) qui a dit lors d'une de ses conférences que les chrétiens qui associent à Allah entreront au Paradis ? Qu'est-ce qui empêcherait le croyant de ne pas prier derrière Ghaleb Bencheikh qui a dit sur France 2 que la loi d'Allah dans le fait de couper la main du voleur était barbare ? Par Allah, n'êtes-vous pas pris de vomissements, ô vous qui priez dans ces temples ? N'êtes-vous pas

islámicamente ilícitos, entra en la categoría de masjîd ad ḍ irâr». [La vida de Mu ḥ ammad 3/290]

Si se estudia la historia de la Comunidad musulmana, se observará que en todo momento los musulmanes han evitado las mezquitas administradas por los infieles . Este fue el caso cuando el mu'tazilismo imperaba, y el Imam A ḥ mad prohibía rezar en las mezquitas mientras no se tuviera la certeza de que el Imam no era mu'tazilí. Esto aconteció en la época de los Fatimíes, cuando 'Uthmân ibn Mazrûq también prohibía a sus compañeros rezar detrás de aquel cuya 'aqîdah desconocían al llegar a Egipto. Incluso los najditas, a pesar de sus desviaciones en el dogma, no rezaban en las mezquitas otomanas.

¿Qué impediría entonces al creyente contemporáneo evitar las mezquitas de la República, donde se enseña que el shirk inherente al acto de votar está permitido , e incluso recomendado? ¿Qué impediría al creyente evitar las mezquitas de la República, en las cuales los dirigentes suscriben cartas contra el «Islam político», es decir, contra el Islam propiamente dicho? ¿Qué podría impedir al creyente no orar detrás del rector de la mezquita de París, quien declaró a BFM TV: «El velo (islámico) no debería existir en Francia»? ¿Qué podría impedir al creyente no orar detrás de Amar Lasfar, imán de la mezquita de Lille, quien afirmó en France Inter: «Nuestra lucha es respetar las leyes de la República y no la Sharî'ah. La Sharī'ah de los musulmanes en Francia es la ley de la República»? ¿Qué podría impedir al creyente no orar detrás de Abdelmonaim Bousenna, que en un vídeo disponible en YouTube se burló del Corán y de la religión haciendo chistes sobre ambos? ¿Qué impediría al creyente no rezar tras el imán Ousmane Timera (de la región parisina), quien manifestó en una de sus conferencias que los cristianos que cometen asociación con Allah accederán al Paraíso? ¿Qué impide al creyente no rezar tras Ghaleb Bencheikh, quien declaró en France 2 que la ley de Allah referente al corte de la mano del ladrón es bárbara? Por Allah, ¿acaso no sienten repugnancia, oh vosotros que oráis en esos templos? ¿No sentís

pris de vomissements de prier derrière ces énergumènes dotés des pires caractéristiques humaines ?

Je dis donc à ceux qui fréquentent ces temples : votre prière ne vous sera d'aucune utilité car la prière derrière un mécréant est invalide à l'unanimité des savants, sans oublier l'invalidité causée par votre absence de takfîr de ceux qui tiennent ces édifices, qui ont pris Allah et sa religion pour ennemis comme nous l'avons montré avec ce que nous avons mentionné plus haut comme outrages.

Nous sommes bel et bien dans l'époque du hadith rapporté sur le Prophète ﷺ : « Les gens verront une époque où ne subsistera de l'Islam que le nom, et du Coran que les lettres, à ce moment, leurs mosquées seront pleines mais vides de guidée, leurs savants seront les pires créatures à la surface de la terre, c'est d'eux qu'est apparue la tentation et c'est vers eux qu'elle reviendra ». [Mishkat al maṣâbiḥ n°276]

Voici également en supplément quelques textes sur ce sujet avec l'aide du Tout-Puissant :

🔷 Il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « Il y aura une époque où le muezzin fera l'adhân et un peuple accomplira la prière, alors même qu'ils ne seront pas croyants ». [Kanz al 'ummâl n°31 110]

🔷 Makhûl rapporte qu'un bédouin dit : « Ô Messager d'Allah, quand est-ce que l'Heure arrivera-t-elle ? » Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « En fait, l'interrogé n'en sait pas plus que l'interrogateur. Seulement, ses signes précurseurs sont : la multiplication des marchés, les pluies sans que la terre ne produise rien, la propagation de la médisance, la domination des enfants

repugnancia al orar detrás de estos individuos que poseen las más abyectas características humanas?

Por ende, digo a quienes asistís a dichos templos: vuestra oración no os será de provecho, pues la oración tras un incrédulo es nula según la unanimidad de los sabios , sin pasar por alto la nulidad derivada de vuestra falta de takfîr hacia quienes sostienen esos edificios, quienes han declarado a Allah y Su religión como enemigos, tal como hemos demostrado con los ultrajes que referimos anteriormente.

Nos encontramos sin duda en la época del hadiz referido sobre el Profeta ﷺ : « Las gentes presenciarán una época en la que solo quedará del Islam el nombre , y del Corán únicamente las letras; entonces, sus mezquitas estarán repletas pero carentes de guía, y sus eruditos serán las peores criaturas sobre la faz de la tierra; de ellos surgió la fitna y hacia ellos retornará ». [Mishkat al maṣābiḥ n.º 276]

Asimismo, se presentan a continuación algunos textos adicionales sobre este tema, con la asistencia del Todopoderoso:

 Se relata que el Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) ﷺ Dijo: «Habrá una época en la que el muecín realice el adhán y un pueblo cumpla la oración, aun cuando no sean creyentes». [Kanz al 'ummâl nº 31 110]

 Makhûl relata que un beduino dijo: «¡Oh Mensajero de Allah, ¿cuándo será la llegada de la Hora?» El Mensajero de Allah respondió ﷺ Le dijo: «En realidad, el interrogado no posee un conocimiento superior al del interrogador.» Sólo, sus señales precursoras son: la multiplicación de los mercados, las lluvias sin que la tierra produzca fruto alguno, la propagación de la maledicencia, la dominación de los hijos

adultérins, la considération à l'égard des riches, l'élévation des voix des pervers dans les mosquées, la domination des auteurs du mal sur les partisans du bien. Quiconque vivra à cette époque devra préserver sa religion et qu'il garde sa maison comme s'il était un tapis ». [Kitâb al fitan n°1364 - Faible]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra un temps pour les gens où ils s'assiéront dans les mosquées groupe après groupe. Leur seule préoccupation sera la vie d'ici-bas (dunyâ). Ne vous asseyez pas avec eux, car Allah n'a pas besoin d'eux ». [Rapporté par Abû Nu'aym dans al Ḥilyah]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « La première chose que vous perdrez de votre religion est la confiance (amânah), et la dernière chose qui restera de votre religion est la prière. Certes, des gens sans religion prieront [...] ». [Majma' az zawâ'id n°12 465]

Ainsi est arrivé dans les mosquées sur terre ce dont a parlé Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée), des gens sans religion qui y prient.

🔷 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) a dit : « Viendra un temps où les gens se réuniront dans les mosquées sans qu'il n'y ait de croyant parmi eux ». [Rapporté par al Ḥâkim dans al Mustadrak n°8432]

🔷 Ḥudhayfah ibn al Yaman (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il viendra un temps pour les gens où si on lançait une flèche le jour [de la prière] du vendredi, on ne toucherait qu'un mécréant ou un hypocrite ». [Al ibânah al kubrâ 1/175]

adúlteros, la veneración hacia los acaudalados, el alzamiento de las voces de los perversos en las mezquitas, el predominio de los autores del mal sobre los seguidores del bien.» Quien viva en esa época deberá preservar su religión y custodiar su hogar como quien guarda una alfombra sagrada.» [Kitâb al fitan nº 1364 - Débil]

 Ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) dijo: «Llegará un tiempo para la gente en que se sentarán en las mezquitas, grupo tras grupo.» Su única preocupación será la vida de este mundo (dunyâ). No os sentéis con ellos, pues Allah no les necesita. [Transmitido por Abû Nu'aym en al Ḥ ilyah]

 Ibn Mas'ûd (que Allah le complazca) dijo: «Lo primero que perderéis de vuestra religión será la confianza (amânah), y lo último que permanecerá de vuestra religión será la oración.» Ciertamente, habrá gente sin religión que orará [...]».
[Majma' az zawâ'id, n.º 12, 465]

Así ha sucedido en las mezquitas de la tierra lo que mencionó Ibn Mas'ûd (que Allah le complazca), que gente sin religión ora en ellas.

 'Abdullah ibn 'Amr (que Allah le complazca) dijo: «Llegará un tiempo en que las personas se congregarán en las mezquitas sin que haya entre ellos un verdadero creyente.» [Transmitido por al Ḥ âkim en al Mustadrak n°8432]

  Ḥ udhayfah ibn al Yaman (que Allah esté complacido con él) dijo: «Vendrá un tiempo para la gente en el que, si se lanzara una flecha el día [de la oración] del viernes, sólo alcanzaría a un incrédulo o a un hipócrita». [Al ibânah al kubrâ 1/175]

🔷 Sufyân ath Thawrî a dit : « Ne prie que derrière celui que tu connais et dont tu sais qu'il fait partie des gens de la Sunnah et du Groupe ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 1/170]

🔷 Sufyân ibn Uyaynah a dit : « Ne priez pas derrière un râfiḍî, ni derrière un jahmî, ni derrière un qadarî, ni derrière un murjî ». [Sharḥ usûl al i'tiqâd 4/811]

🔷 Sufyân ibn 'Uyaynah a dit : « Il viendra un temps pour les gens où des diables s'assiéront dans les mosquées pour leur apprendre leur religion ». [Al bida' d'Ibn Waḍḍâh p 89]

🔷 Al Fuḍayl ibn 'Iyâd : « Fuis les assemblées des innovateurs ! Et ne t'assieds pas avec eux. Car celui qui s'assoit avec eux, Allah lui enlève la lumière de la foi ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd n°262]

Alors que dire de celui qui prie en assemblée avec des mécréants cinq fois par jour ?

🔷 Sayyâr Abî al Ḥakam a dit : « On ne prie pas derrière les qadariyyah, et si quelqu'un prie derrière l'un d'eux, il doit refaire sa prière ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/806]

🔷 Mu'âdh ibn Mu'âdh a dit : « J'ai prié derrière un homme de Banû Sa'd puis j'ai appris qu'il était qadarî, alors j'ai refait ma prière après 30 ou 40 ans ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/808].

 Sufyân ath Thawrî dijo: «No ores salvo detrás de aquel a quien conozcas y de quien sepas que es parte de la Gente de la Sunnah y del Grupo». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 1/170]

 Sufyân ibn Uyaynah dijo: «No recéis detrás de un râfiḍî, ni detrás de un jahmî, ni detrás de un qadarî, ni detrás de un murjî». [Shar ḥ usûl al i'tiqâd 4/811]

 Sufyân ibn 'Uyaynah dijo: «Vendrá un tiempo para las gentes en que diablos se sentarán en las mezquitas para enseñarles su religión». [Al bida' d'Ibn Waḍḍâh p. 89]

 Al Fuḍayl ibn 'Iyâd: «¡Huye de las asambleas de los innovadores! Y no te sientes con ellos. Porque quien se sienta con ellos, Allah le arrebata la luz de la fe». [Sharḥ ḥuṣûl al i'tiqâd n.º 262]

¿Qué se puede decir entonces del que reza en congregación con incrédulos cinco veces al día?

 Sayyâr Abî al Ḥ akam dijo: « No se debe rezar detrás de los qadariyyah, y si alguien reza detrás de uno de ellos, debe repetir su oración ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/806]

 Mu'âdh ibn Mu'âdh manifestó: « Oré detrás de un hombre de Banû Sa'd y luego supe que era qadarî, por lo que repetí mi oración después de treinta o cuarenta años ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/808].

🔷 ʻAbd ar Raḥmân ibn ʻUmar Rustah a dit : « J'ai entendu ʿAbd ar Raḥmân ibn Mahdî et je l'ai interrogé au sujet de la prière derrière les gens des passions (innovateurs non-mécréants), il répondit : « Oui, on prie derrière eux, sauf derrière ces deux catégories : les jahmiyyah et les râfiḍah, car les jahmiyyah sont des mécréants selon le Livre d'Allah ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 2/355]

🔷 Yazîd ibn Harûn a dit : « On ne prie pas derrière un râfiḍî ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 5/2530]

🔷 Aḥmad ibn Yûnus a dit : « Ne prie pas derrière celui qui dit : « Le Coran est créé », ceux-là sont des mécréants ». [Al ibânah al kubrâ n°267]

🔷 Al Ḥakamî a dit : « Yaḥyâ ibn Ma'în refaisait la prière du vendredi depuis qu'al Ma'mûn avait manifesté ce qu'il a manifesté (la croyance de la création du Coran) ». [Ma'ârij al qabûl p 223]

🔷 Khayr ibn Abî al Aswad a dit : « La prière en groupe est supérieure à la prière individuelle de 25 degrés, et viendra un temps où la prière individuelle sera supérieure à la prière en groupe de 25 degrés ». [Al fitan d'Abû 'Amr ad Dânî n° 239]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « On ne prie pas derrière les qadariyyah, les mu'tazilah et les jahmiyyah ». [Ma'ârij al qabûl p 791]

🔷 L'Imam Aḥmad a dit : « Vous ne pouvez pas prier derrière un alcoolique ». Puis quelqu'un lui a demandé : « Puis-je prier derrière quelqu'un qui dit que le Coran est créé ? » Il a dit : « Gloire à Allah ! Je t'ai interdit de prier derrière

 'Abd ar Ra ḥ mân ibn 'Umar Rustah expresó: « Escuché a ʿ Abd ar Ra ḥ mân ibn Mahdî y le interrogué sobre la oración detrás de los gentes de las pasiones (innovadores que no son incrédulos). Respondió: « Sí, se reza detrás de ellos, salvo detrás de estas dos categorías: los jahmiyyah y los râfi ḍ ah, pues los jahmiyyah son incrédulos según el Libro de Allah ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 2/355]

 Yazîd ibn Harûn dijo: « No se debe rezar en congregación detrás de un ráfiḍî ». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 5/2530]

 Aḥmad ibn Yûnus dijo: « No ores detrás de quien dice: "El Corán es creado", pues son incrédulos ». [Al ibânah al kubrâ n°267]

 Al Ḥakamî dijo: « Yaḥyâ ibn Ma'în repetía la oración del viernes desde que al Ma'mûn manifestó lo que manifestó (la creencia en la creación del Corán) ». [Ma'ârij al qabûl p 223]

 Khayr ibn Abî al Aswad afirmó: «La oración en congregación es superior a la oración individual en veinticinco grados, y llegará un tiempo en que la oración individual será superior a la oración en congregación en veinticinco grados». [Al fitan d'Abû 'Amr ad Dânî n.º 239]

 El Imam A ḥ mad afirmó: «No se debe orar detrás de los qadariyyah, los mu'tazilah ni los jahmiyyah». [Ma'ârij al qabûl p 791]

  El Imam Aḥmad afirmó: «No se puede orar detrás de un alcohólico».
Luego alguien le preguntó: «¿Puedo orar detrás de alguien que afirma que el Corán es creado?» Él respondió: «¡Gloria a Allah! Te he prohibido orar detrás

un musulman et ensuite tu me demandes sur un mécréant ! » [Ash Sharî'ah p 227]

🔷 Abû Bakr al Marwazî demanda à l'Imam Aḥmad : « Si je marche dans la rue et que c'est l'heure de la prière, puis-je entrer dans la mosquée qui appelle à la prière et ainsi prier derrière un imam que je ne connais pas ? » L'Imam Aḥmad lui répondit : « Il y a un temps ou je te l'aurais autorisé, mais de nos jours, il y a beaucoup de fitnah et d'innovations. Ne prie que derrière celui dont tu connais la croyance ». [Ṭabaqât al ḥanâbilah 1/59]

Ô Allah ! Permet à l'Islam de reprendre vigueur sur cette terre ! Ô Allah ! Permet aux musulmans de retrouver la possibilité de prier dans les mosquées qui te sont consacrées, Tu es certes capable de cela.

16/ Les hadiths peuvent être faux, il faut donc par prudence ne se référer qu'au Coran.

Ma réponse à ceux qui affirment cela est que si réellement vous souhaitez vous référer au Coran, alors vous devez faire de même avec la Sunnah, car celui-ci appuie celle-là :

🔷 « [...] Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier [...] ». [trad. S4V59]

de un musulmán y ahora me preguntas acerca de un incrédulo.» [Ash Sharî'ah, p. 227]

 Abû Bakr al Marwazî preguntó al Imam A ḥ mad: «Si camino por la calle y es hora de la oración, ¿puedo entrar a la mezquita que llama a la oración y orar detrás de un imán que no conozco?» » El Imam A ḥ mad respondió: «Hubo un tiempo en que te lo habría permitido, pero hoy en día hay mucha fitnah e innovaciones.» No ores sino tras aquel cuya creencia conozcas. [Ṭ abaqât al ḥ anâbilah 1/59]

¡Oh Allah! Concede al Islam que recobre su vigor en esta tierra. ¡Oh Allah! Permite a los musulmanes poder volver a orar en las mezquitas que Te son consagradas, pues Tú, ciertamente, tienes el poder para ello.

16/ Los hadices pueden ser falsos, por lo que, por prudencia, solo debe hacerse referencia al Corán.

Mi respuesta a quienes afirman esto es que si verdaderamente desean remitirse al Corán, entonces deben hacerlo también con la Sunnah, pues una valida y confirma a la otra:

 « [...] Y si disputáis en algo, remitidlo a Allah y al Mensajero, si es que creéis en Allah y en el Día del Juicio [...] ». [trad. S4V59]

Maymûn ibn Mihrân dit dans le tafsîr : « Le renvoyer à Allah signifie : à son Livre. Et le renvoyer au Messager, s'il est décédé, signifie : à sa Sunnah ». [Al ibânah al kubrâ p 217]

🔷 « Dis : « Ô hommes ! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en son Messager, le Prophète illettré qui croit en Allah et en ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés ». [trad. S7V158]

🔷 « Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et son Messager ont décidé d'une chose, d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à son Messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident ». [trad. S33V36]

🔷 « [...] Prenez ce que le Messager vous donne, et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en. Et craignez Allah car Allah est dur en punition ». [trad. S59V7]

À propos de ce verset, 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Qu'Allah maudisse les femmes qui pratiquent le tatouage, celles qui se font tatouer, celles qui s'épilent le visage, et celles qui se font limer les dents afin d'embellir leur apparence, modifiant ainsi la création d'Allah ». Une femme des Banû Asad, appelée Umm Ya'qûb, entendit cette parole. Elle vint alors voir Ibn Mas'ûd et lui dit : « J'ai appris que tu maudis telles et telles femmes ? » Il répondit : « Pourquoi ne maudirais-je pas celles qu'a maudites le Messager d'Allah ﷺ, et qui sont mentionnées (comme maudites) dans le Livre d'Allah ? » Elle dit : « J'ai lu tout le Coran entre les deux couvertures (c'est-à-dire en entier), et je n'y ai rien trouvé de ce que tu dis ». Il répondit : « Si tu l'as vraiment lu, tu l'as trouvé ! N'as-tu pas lu la parole d'Allah : « [S59V7] » ? Elle dit : « Oui, je l'ai lue ». Il dit

Maymûn ibn Mihrân dice en el tafsîr: «Remitir a Allah significa remitirse a Su Libro, y remitirse al Mensajero, si ha fallecido, significa remitirse a su Sunnah.» [Al ibânah al kubrâ p 217]

 «Di: «¡Oh, humanidad! Soy para vosotros todos el Mensajero de Allah, a quien pertenece la soberanía de los cielos y de la tierra.» No hay divinidad sino Él. Él es Quien da la vida y Quien da la muerte. Creed, pues, en Allah, en Su Mensajero, el Profeta iletrado que cree en Allah y en Sus palabras. Y seguidlo para que seáis correctamente guiados». [trad. S7V158]

 «No es lícito a un creyente ni a una creyente, una vez que Allah y Su Mensajero han decidido algo, que quede aún opción en su proceder.»
Y quien desobedezca a Allah y a Su Mensajero, ciertamente se habrá extraviado en un extravío manifiesto». [trad. S33V36]

 « [...] Tomad lo que el Mensajero os entrega y absteneos de lo que os prohíbe; y temed a Allah, pues Allah es severo en el castigo». [trad. S59V7]

Respecto a este versículo, 'Abdullah ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) dijo: «Que Allah maldiga a las mujeres que se tatúan, a las que se hacen tatuajes, a las que depilan su rostro y a las que liman sus dientes para embellecer su apariencia, alterando así la creación de Allah». Una mujer de los Banû Asad, llamada Umm Ya'qûb, escuchó esta declaración. Entonces fue a ver a Ibn Mas'ûd y le dijo: «He sabido que maldices a tales y cuales mujeres?» Él respondió: «¿Por qué no maldeciría a quienes maldijo el Mensajero de Allah, ﷺ y que son mencionadas como malditas en el Libro de Allah?» Ella replicó: «He leído todo el Corán entre sus dos cubiertas (es decir, en su totalidad), y no he encontrado nada de lo que dices.» Él contestó: «Si realmente lo has leído, ¡seguro que lo has encontrado! ¿Acaso no has leído la palabra de Allah: «[S59V7]»?» Ella dice: «Sí, la he leído». Él dice

: « Eh bien, le Messager d'Allah ﷺ a interdit ces choses [...] » ». [Bukhârî 4886]

🔷 « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment ». [trad. S33V21]

Où est cet excellent modèle qu'Allah nous a demandé de suivre, si ce n'est dans le Coran et la Sunnah ?

🔷 « Et gardez dans vos mémoires, ce qui, dans vos foyers, est récité des versets d'Allah et de la sagesse. Allah est Doux et Parfaitement Connaisseur ». [trad. S23V24]

Qatâdah explique dans son tafsîr : « [C'est] le Coran et la Sunnah ». [Al ibânah al kubrâ p 255]

🔷 « Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion. Ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée ». [trad. S53V3-4]

Ce verset prouve de manière claire que le Messager d'Allah ne dit rien de son propre chef et que tout ce qu'il prononce dans le domaine législatif est une révélation de la part d'Allah, que cette révélation soit du premier type qui est le Coran ou du second qui est la Sunnah.

Voici également quelques hadiths et paroles sur le sujet :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Accomplissez la prière comme vous m'avez vu l'accomplir [...] ». [Bukhârî 631]

: «Pues bien, el Mensajero de Alá ﷺha prohibido estas cosas [...]». [Bujârî] 4886]

 « En verdad, tenéis en el Mensajero de Allah un ejemplar modelo a seguir para todo aquel que espera en Allah y en el Último Día, y recuerda frecuentemente a Allah ». [trad. S33V21]

¿Dónde está ese excelente modelo que Alá nos ha ordenado seguir, sino en el Corán y la Sunnah?

 «Y guardad en vuestros corazones lo que en vuestros hogares se recita de los versículos de Alá y de la sabiduría. Alá es Dulce y Omnisciente». [trad. Corán 23:24]

Qatadah explica en su tafsîr: «[Se refiere] al Corán y a la Sunnah». [Al Ibânah al-Kubrâ , p. 255]

 «Y no pronuncia palabra alguna impulsado por la pasión. No es sino una revelación inspirada». [trad. S53V3-4]

Este verso prueba de manera inequívoca que el Mensajero de Allah no dice nada por iniciativa propia, y que todo lo que pronuncia en el ámbito legislativo es una revelación proveniente de Allah, sea esta revelación del primer tipo, que es el Corán, o del segundo, que es la Sunnah.

A continuación, algunos hadices y dichos pertinentes al tema:

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «[...] Cumplid la oración tal como me habéis visto cumplirla [...]». [Bujari 631]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Toute ma Communauté entrera au Paradis, sauf celui qui refuse ». « Ô Messager d'Allah, et qui refuserait ? » « Celui qui m'obéit entrera au Paradis et celui qui me désobéit aura refusé ». [Bukhârî 7280]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Prenez de moi vos rites ». [Muslim 1297]

Ô vous les coranistes, si vous ne vous référez pas à la Sunnah, alors comme de nombreux salafs et khalafs ont dit, comment faites-vous pour connaître la manière d'accomplir la prière ou encore le pèlerinage ?

Nous lisons dans Al ibânah as ṣughrâ au n°72 : « Les gens parlaient de hadiths chez 'Imrân ibn al Ḥusayn, quand un homme qui se trouvait parmi les assistants, fit remarquer : « Si vous lisiez une Sourate du Coran, cela serait bien préférable à vos hadiths ». « Tu es un idiot », lui répondit 'Imrân. Trouves-tu dans le Livre d'Allah la description détaillée de la ṣalât ? Y trouves-tu la zakât entièrement détaillée ? Le Coran est sagesse et la Sunnah l'explique » ».
Al Âjurrî a dit : « Qu'il soit dit à ce protestataire de la Sunnah : « Ô toi l'ignorant ! Allah a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et accomplissez la ṣalât et acquittez la zakât ». En quel endroit du Coran est-il stipulé que le Fajr est de deux unités de prière, le Dhohr est de quatre, également le 'Asr, que le Maghrib est de trois unités de prière et le 'Ishâ de quatre ? Où trouves-tu les rites de la ṣalât ainsi que ses temps, ce qui en est accepté tout comme ce qui l'invalide ? De même pour la zakât, où trouves-tu dans le Livre d'Allah qu'il faille extraire cinq dinars sur un capital de 200 dirhams ou que sur 20 dinars, il faille en sortir un demi ? Que sur 40 brebis, tu n'en sortes qu'une tout comme pour cinq chamelles ? Ainsi que toutes les règles qui s'y rapportent, où trouves-tu tout cela dans le Livre d'Allah ? » [Ash Sharî'ah - Chapitre de la mise en garde contre les groupes qui renient la Sunnah]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «Toda mi Comunidad entrará en el Paraíso, salvo quien se niegue». «¡Oh Mensajero de Allah! ¿Y quién se negaría?» «Quien me obedezca entrará en el Paraíso, y quien me desobedezca habrá rechazado». [Bujari 7280]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «Adoptad mis ritos». [Muslim 1297]

¡Oh vosotros, los coranistas! Si no os referís a la Sunnah, como han afirmado muchos salaf y khalaf, ¿cómo podéis entonces conocer la manera correcta de realizar la oración o la peregrinación?

Leemos en Al Ibânah as-ṣughrâ, número 72: «La gente discutía hadices con 'Imrân ibn al-Ḥusayn cuando un hombre presente entre los asistentes comentó: «Si recitarais una Sura del Corán, sería con mucho preferible a vuestros hadices». «Eres un insensato», le replicó 'Imrân. ¿Acaso encuentras en el Libro de Allah una descripción detallada de la ṣalāt? ¿Y encuentras la zakât completamente detallada? El Corán es sabiduría y la Sunnah la esclarece.
Al Âjurrî dijo: «Que se le diga a ese protestante de la Sunnah: '¡Oh tú, ignorante ! Allah ha dicho [en un versículo cuya traducción aproximada es]: "Y cumplid la ṣalât y pagad la zakât"». ¿En qué parte del Corán se establece que el Fajr consta de dos unidades de oración, el Dhohr de cuatro, igualmente el 'Asr, el Maghrib de tres unidades de oración y el 'Ishâ de cuatro? ¿Dónde encuentras los ritos de la ṣalât, así como sus horarios, lo que se acepta y lo que la invalida? De igual modo respecto a la zakât, ¿dónde encuentras en el Libro de Al-lah que sea necesario extraer cinco dínares sobre un capital de 200 dirhams o que sobre 20 dínares deba extraerse la mitad? ¿Que de 40 ovejas únicamente se aparte una, al igual que de cinco camellas? Así como todas las reglas relacionadas con ello, ¿dónde encuentras todo esto en el Libro de Al-lah? » [Ash Sharî'ah - Capítulo de la advertencia contra los grupos que reniegan la Sunnah]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Je vous recommande de craindre Allah, d'écouter et d'obéir, même si celui qui vous gouverne est un esclave abyssin. Car ceux d'entre vous qui vivront après moi verront de grandes divergences. Vous devez alors suivre ma Sunnah et celle des califes bien guidés. Tenez-vous-y fermement et accrochez-vous-y de toutes vos forces. Évitez les nouveautés, car toute nouveauté est une innovation, et toute innovation est un égarement ». [Abû Dâwûd 4607]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Certes, je vous ai laissé le Livre d'Allah et la Sunnah de Son Prophète, vous ne vous égarerez jamais tant que vous vous y accrocherez ». [Al Ḥâkim - Authentifié par al Albânî dans Ṣaḥîḥ at targhîb n°40]

🔷 Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Il viendra un temps où les gens rapporteront des hadiths du Messager d'Allah ﷺ, alors l'un d'eux se lèvera, secouera son vêtement et dira : « Nous n'avons que le Coran ! » Pourtant, il ne mettra pas en pratique ne serait-ce qu'une seule lettre du Coran ». [Al ḥujjah fi bayân al maḥajjah 2/531]

🔷 'Abdullah ibn 'Umar (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quiconque abandonne la Sunnah devient un mécréant ». [Al ibânah as ṣughra p 13]

🔷 « Sa'îd ibn Jubayr a rapporté un hadith du Prophète à un homme qui lui a dit : « Certes Allah dit telle et telle chose dans son Livre ». Alors il lui dit : « Ne suis-je pas en train de te voir contester un hadith du Prophète ﷺ par le Livre d'Allah alors qu'il en est le plus savant ? » ». [Ad Dârimî - Al muqaddimah n°610]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Os recomiendo que temáis a Al-lah, que escuchéis y obedezcáis, incluso si quien os gobierna es un esclavo abisinio.» Porque aquellos de vosotros que vivirán después de mí, verán grandes divergencias. Deberéis, por tanto, seguir mi Sunnah y la de los califas bien guiados. Aferráos firmemente a ella y mantenéos firmes con toda vuestra fortaleza. Evita las novedades, pues toda novedad es una innovación, y toda innovación es un extravío». [Abû Dâ wûd 4607]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺél dijo: « [...] Ciertamente, os he dejado el Libro de Allah y la Sunnah de Su Profeta, no os extraviaréis mientras os aferréis a ellas ». [Al Ḥâkim – Autenticado por al Albânî en Ṣaḥîḥ at-Targhîb nº40]

 Abû Hurayrah(que Allah esté complacido con él) dijo: «¡Por Aquel en cuya mano está mi alma! Llegará un tiempo en que la gente transmitirán hadices del Mensajero de Allah ﷺ, entonces uno de ellos se levantará, sacudirá su vestimento y dirá: «¡Solo poseemos el Corán!» Sin embargo, no aplicará ni siquiera una letra del Corán .» [Al ḥ ujjah fi bayân al ma ḥ ajjah 2/531]

 'Abdullah ibn 'Umar (que Allah esté complacido con él) dijo: «Quien abandona la Sunnah se convierte en un incrédulo.» [Al ibânah as ṣ ughra p 13]

 «Sa'îd ibn Jubayr relató un hadiz del Profeta a un hombre que le dijo: «En verdad, Allah dice esto y aquello en Su Libro.» Entonces le respondió: «¿Acaso no te estoy viendo refutar un hadiz del Profeta?» ﷺ¿Acaso no fue otorgado el Libro por Allah, siendo Él el más conocedor? » ». [Ad Dârimî - Al muqaddimah n°610]

Certes, le Prophète ﷺ qui ne s'exprime pas sous l'effet de la passion a parlé de l'apparition de cette fausse croyance :

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Ne m'a-t-il pas été donné le Livre ainsi que son équivalent ? Un homme rassasié et affalé sur son divan est sur le point de dire : « Tenez-vous à ce Coran. Ce que vous y trouvez de permis, prenez-le comme tel et ce que vous y trouvez d'interdit, prenez-le comme tel [...] ». [Abû Dâwûd 4604]

Ibn Baṭṭah a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ savait qu'à la fin des temps, il y aurait des gens d'impiété (ilḥâd), de déviation et d'égarement, qui démentiraient sa Sunnah, renieraient ses paroles et rejetteraient sa législation. C'est pour cela qu'il a dit à leur sujet ce qu'il a dit ». [Al ibânah al kubrâ p 227]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Que je ne prenne pas connaissance que l'un d'entre vous soit accoudé sur son divan puis lui parvienne mon ordre dans ce qui m'a été prescrit et qu'il dise : « Je ne sais pas ! Ce que nous trouvons dans le Livre d'Allah nous le suivons » ». [Abû Dâwûd 4605]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Que je n'apprenne pas que ma parole est parvenue à l'un d'entre vous alors qu'il est accoudé sur son divan, et qu'il dise : « Lisez-moi (trouvez-moi) cela dans le Coran » ». [Ṣaḥîḥ - Aḥmad 2/483]

On voit donc au final que les musulmans, à l'unanimité ont cru en Allah de la manière dont Il l'a ordonné et ils ont appliqué la Sunnah du Prophète ﷺ. Quant aux coranistes, je crains pour eux qu'ils ne fassent partie des tentateurs du verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Juge alors parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, et prends garde qu'ils

En verdad, el Profeta ﷺ que no se expresa movido por la pasión habló acerca de la aparición de esta falsa creencia:

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo: « ¿Acaso no se me ha entregado el Libro junto con su equivalente? ¿No se me entregó el Libro junto con su equivalente? Un hombre saciado y reclinado en su diván está a punto de decir: «Aférrense a este Corán. Lo que en él encuentren permitido, tómenselo como tal, y lo que hallen prohibido, tómenselo igualmente [...]». [Abû Dâwûd 4604]

Ibn Baṭṭah dijo: «El Mensajero de Allah ﷺ sabía que al final de los tiempos surgirían personas de impiedad (ilḥād), desviación y extravío, que negarían su Sunnah, contradecirían sus palabras y rechazarían su legislación. Por ello, dijo acerca de ellos lo que dijo». [Al Ibânah al Kubrâ, p. 227]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo: «Que no suceda que alguno de vosotros esté reclinado en su diván cuando le llegue mi orden acerca de lo que me ha sido prescrito y diga: 'No sé. Lo que encontramos en el Libro de Allah, eso seguiremos'». [Abû Dâwûd 4605]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo: «Que yo no tenga conocimiento de que mi palabra haya llegado a alguno de vosotros mientras está reclinado en su diván, y que diga: 'Léeme (encuéntrame) eso en el Corán'». [Ṣ a ḥ î ḥ - A ḥ mad 2/483]

Se observa, en definitiva, que los musulmanes, por unanimidad, creyeron en Allah de la manera que Él ha ordenado y pusieron en práctica la Sunnah del Profeta ﷺ. En cuanto a los coranistas, temo que formen parte de los seductores mencionados en el versículo [cuya traducción aproximada es]: «Juzga entre ellos según lo que Allah ha revelado. No sigas sus pasiones, y guarda que

ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce qu'Allah t'a révélé [...] ». [trad. S5V49]

17/ Allah a dit : « Nulle contrainte en religion ». Il convient donc que chacun soit libre de vivre comme il l'entend, de s'habiller comme il veut, etc.

Ce verset [traduit] est l'un des plus connus dans le Coran par les partisans des passions, tu peux tomber sur le plus grand ignorant parmi les polythéistes affiliés à l'Islam, si tu essaies de lui enjoindre le bien et de lui interdire le mal, il te répondra : « Nulle contrainte en religion ».

Sur n'importe quel autre sujet, la plupart ne connaissent aucun dalîl, si tu les critiques, ils te rétorquent : « Je pense », « À mon avis » etc. Par contre, si tu touches à leur fameuse « liberté » d'opinion, d'action, le dalîl est prêt. Tout d'abord, examinons dans quel contexte ce verset a été révélé :

As Ṣallâbî a dit : « Les juifs des Banû an Naḍîr comptaient dans leurs rangs une poignée d'anṣârs convertis au judaïsme qu'ils avaient eux-mêmes éduqués. Au moment de leur expulsion, leurs parents musulmans voulurent les empêcher de les suivre dans leur exode mais Allah (Exalté soit-Il) révéla le verset [dont voici une traduction rapprochée] : « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au ṭâghût tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient ». [trad. S2V256]

no intenten apartarte de alguna parte de lo que Allah te ha revelado [...]». [traducción S 5V49]

17/ Allah ha dicho: «No hay coacción en la religión». Por consiguiente, corresponde que cada persona sea libre de vivir conforme a su voluntad, vestirse como desee, etc.

Este versículo [traducido] es uno de los más conocidos en el Corán entre los partidarios de las pasiones; puedes topar con el más ignorante de los politeístas afiliados al Islam y, si intentas recomendarle el bien y prohibirle el mal, te responderá: «No hay coacción en la religión».

En cualquier otro asunto, la mayoría no poseen ningún dalîl; si los criticas, responden: «Pienso», «En mi opinión», etc. No obstante, si se trata de su famosa «libertad» de opinión y de acción, el dalîl ya está preparado. Primeramente, analicemos en qué contexto fue revelado este versículo:

Como señaló Ṣ allâbî: «Los judíos de Banû an Na ḍ îr contaban entre sus filas con un pequeño grupo de an ṣ ârs convertidos al judaísmo, a quienes ellos mismos habían instruido. Al momento de su expulsión, sus padres musulmanes intentaron impedir que los acompañaran en su éxodo, pero Allah (Exaltado sea) reveló el versículo [cuya traducción aproximada es]: «No hay coacción en la religión, pues se ha manifestado claramente el camino recto de la desviación.» Por ende, quien reniega del ṭ âghût mientras mantiene su fe en Allah, se aferra al asa más firme, que jamás se romperá. Y Allah es Audiente y Omnisciente». [trad. S2V256]

Abû Dâwûd rapporte dans ses Sunan, d'après 'Abdullah ibn 'Abbâs (qu'Allah les agrée tous les deux) : « Il y avait une femme dont les enfants ne survivaient pas la plupart du temps. Elle prit la décision de convertir au judaïsme celui qui ne perdrait pas la vie. Or, lorsque les Banû an Naḍîr furent expulsés, ils comptaient dans leurs rangs certains enfants des anṣârs. Ils annoncèrent : « Nous ne laisserons pas nos enfants derrière nous ». C'est alors qu'Allah révéla [S2V256] ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/416]

Sa'îd ibn Jubayr a dit : « Ceux qui voulurent partir avec les juifs partirent, et ceux qui voulurent embrasser l'Islam l'embrassèrent ». [Asbâb an nuzûl p 25]

Al Wâḥidî rapporte dans le livre « Asbâb an nuzûl » quelques autres tafâsîr sur ce verset, nous y lisons :

Masrûq a dit : « Un homme des anṣârs [...] avait deux fils qui s'étaient convertis au christianisme avant la mission du Prophète ﷺ. Après l'hégire du Prophète ﷺ à Médine, ces deux fils vinrent à Médine avec un groupe de chrétiens pour faire du commerce alimentaire. Leur père alla les voir et refusa de les laisser partir en disant : « Par Allah ! Je ne vous laisserai pas tant que vous ne serez pas musulmans ! » Ils refusèrent de se convertir, et tous se rendirent auprès du Messager d'Allah ﷺ pour trancher leur différend. Le père dit : « Ô Messager d'Allah ! Comment puis-je laisser une partie de moi-même entrer en Enfer pendant que je reste là à regarder ? » Allah, Glorieux et Majestueux, révéla alors : [S2v256]. Après cela, il les laissa partir ».

As Suddî a dit : « Cela se passa avant que le Messager d'Allah ﷺ n'ait l'ordre de combattre les Gens du Livre. Par la suite, [S2V256] fut abrogée lorsque le Prophète eut l'ordre de combattre les Gens du Livre dans la Sourate at Tawbah ».

Abû Dâwûd narra en sus Sunan, citando a 'Abdullah ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con ambos): «Había una mujer cuyos hijos, en la mayoría de los casos, no sobrevivían. Decidió convertir al judaísmo a aquel que no falleciera. No obstante, cuando los Banû an Na ḍ îr fueron expulsados , entre ellos figuraban algunos hijos de los an ṣ ârs. Anunciaron: «No dejaremos a nuestros hijos detrás». Fue entonces cuando Allah reveló [S2V256]. [La vida del Profeta Muḥammad 2/416]

Sa'îd ibn Jubayr dijo: «Los que desearon partir con los judíos partieron, y quienes quisieron abrazar el Islam lo abrazaron». [Asbâb an nuzûl, p. 25]

Al Wāḥidī relata en el libro «Asbâb an nuzûl» algunas otras tafāsīr sobre este versículo, donde leemos:

Masrūq dijo: «Un hombre de los anṣār [...] tenía dos hijos que se habían convertido al cristianismo antes de la misión del Profeta». ﷺ. Tras la Hégira del Profeta ﷺa Medina, estos dos hijos llegaron acompañados por un grupo de cristianos para realizar comercio de productos alimenticios. Su padre fue a verlos y se negó a permitirles partir diciendo: «Por Alá, no os dejaré marchar hasta que no os hayáis convertido al Islam». Ellos rehusaron abrazar la fe, y todos acudieron entonces al Mensajero de Alá ﷺpara que resolviera su disputa. El padre dijo: «¡Oh Mensajero de Alá! ¿Cómo podría permitir que una parte de mí entre en el Enfer mientras permanezco aquí inmóvil?» » Entonces, Alá, Glorioso y Majestuoso, reveló: [S2v 256]. Después de ello, los dejó partir».

Como expresó As Suddî: « Esto ocurrió antes de que el Mensajero de Allah tuviera la orden de combatir a los Gentes del Libro. ﷺPosteriormente, el versículo [S2V256] fue abrogado cuando el Profeta recibió la orden de combatir a los Gentes del Libro en la Surah at Tawbah.
».

On voit donc que ce verset a été abrogé par la sourate at Tawbah. Et même si ce n'était pas le cas, cela n'aurait strictement rien eu à voir avec le fait de laisser les gens semer la corruption sur terre sans les en empêcher selon sa capacité.

🔷 « Que soit issu de vous une Communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce sont eux qui réussiront ». [trad. S3V104]

🔷 « Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers ». [trad. S7V165]

🔷 « Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la ṣalât, acquittent la zakât et obéissent à Allah et à Son Messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage ». [trad. S9V71]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Méfiez-vous de cette pratique qui consiste à vous asseoir dans les rues ! » [Les Compagnons] dirent : « Ô Messager d'Allah ! Nous ne pouvons nous en passer car c'est là pour nous l'occasion de parler entre nous ». Le Messager d'Allah ﷺ leur dit alors : « Si vous tenez absolument à cette pratique, donnez au moins à la rue son droit ». [Les Compagnons] dirent : « Et quel est son droit ? Ô Messager d'Allah ! » Il dit : « Baisser son regard, s'abstenir de faire du tort, répondre au salut, ordonner le convenable et interdire le blâmable ». [Bukhârî 2465]

Se concluye, entonces, que este versículo fue abrogado por la Surah at Tawbah. Y aunque no fuera así, ello en modo alguno justificaría permitir que las gentes siembren la corrupción sobre la tierra sin impedirlo en la medida de sus posibilidades.

 « Que surja de entre vosotros una Comunidad que invoque al bien, ordene lo correcto y prohíba lo censurable. Pues ellos son los triunfadores ». [traducción S3V 104]

 « Luego, cuando olvidaron lo que se les había recordado, salvamos a quienes les prohibían el mal y castigamos con un castigo severo a los injustos por sus actos perversos ». [trad. S7V165]

 « Los creyentes y las creyentes son aliados entre sí. Ordenan lo justo, prohíben lo reprobable, realizan la ṣ alât, pagan la zakât y obedecen a Alá y a Su Mensajero. Esos son a quienes Alá tendrá misericordia, porque Alá es Poderoso y Sabio ». [trad. S9V71]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «¡Cuidaos de esta práctica que consiste en sentarse en las calles!» [Los Compañeros] dijeron: «¡Oh Mensajero de Alá! No podemos prescindir de ella porque es para nosotros la oportunidad de hablar entre nosotros.» ». El Mensajero de Allah ﷺLes dijo entonces: «Si insisten absolutamente en esta práctica, al menos otorguen a la calle su derecho». [Los Compañeros] preguntaron: «¿Y cuál es ese derecho?» ¡Oh Mensajero de Allah! Él respondió: «Bajar la mirada, abstenerse de causar daño, responder al saludo, ordenar lo correcto e impedir lo reprochable». [Bujari 2465]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main. S'il ne peut pas, alors par sa langue et s'il ne peut pas, alors avec son coeur, et ceci est le niveau le plus faible de la foi ». [Muslim 49]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Par Celui qui tient mon âme dans sa main, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou alors Allah enverra sur vous un châtiment venant de Lui. Vous L'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel ». [Tirmidhî 2169]

🔷 Un membre du « comité des savants » en Arabie a dit : « Quant aux slogans comme « Il faut laisser les gens comme ils sont » au nom de la liberté d'expression, le respect des opinions, et sous prétexte de laisser les gens libres de faire ce qu'ils veulent. Ces slogans n'ont aucune valeur. Seul un égaré peut y adhérer, ils vont à l'encontre du message prophétique ». [Commentaire des mérites de l'Islam]

Avant de conclure cette fausse croyance, mon conseil envers tous les musulmans est de tout simplement déserter les gens dans cette époque odieuse remplie de tentations, nous ne sommes pas pêcheurs si nous ne faisons que passer dans une rue remplie de péchés, par contre, nous le serons si nous assistons à des assemblées où le mal est commis sans que nous le désapprouvions par la parole ou par le fait de quitter cette assise, en réalité, nous sommes arrivés à un point où celui qui souhaite vivre au milieu des masses sans tomber dans l'interdit est comme celui qui souhaite nager dans la mer sans se mouiller, à nous d'appliquer le conseil du Prophète ﷺ dans le hadith 3058 rapporté par at Tirmidhî : « Appelez au bien et condamnez le blâmable, jusqu'au jour où vous verrez les lâches obéis, les passions adoptées, la vie terrestre préférée à l'au-delà et que vous ne pourrez rien à cette situation. Alors il vous faudra délaisser les masses et vous occuper de vous-même. Ce sera l'époque de la patience, patienter en ces jours sera comme saisir fermement des braises dans sa main. Celui qui, en ces

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ Él dijo: «Quien de vosotros vea un mal, que lo cambie con su mano. Si no puede, entonces con su lengua; y si no puede, entonces con su corazón, y este es el nivel más bajo de la fe». [Muslim 49]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ Él dijo: «Por Aquel en cuya mano está mi alma, vosotros ordenaréis el bien y prohibiréis el mal, o Allah enviará sobre vosotros un castigo procedente de Él. Entonces Le invocaréis y Él no responderá vuestra súplica». [Tirmidhi 2169]

 Un miembro del « comité de los sabios » en Arabia declaró: « En cuanto a los eslóganes tales como « Hay que dejar a la gente tal como es », invocando la libertad de expresión, el respeto a las opiniones y bajo el pretexto de dejar a las personas libres para obrar como deseen. Estos eslóganes carecen completamente de valor. Solo un extraviado puede adherirse a ellos, pues contravienen el mensaje profético ». [Comentario sobre los méritos del Islam]

Antes de concluir la refutación de esta falsa creencia, mi consejo a todos los musulmanes es simple: desertar de la gente en esta época detestable colmada de tentaciones; no somos pecadores si únicamente transitamos por una calle plagada de pecados, pero sí cometeríamos pecado si asistimos a reuniones donde se practica el mal sin manifestar desaprobación con palabras o con el acto de abandonar ese lugar. En verdad, hemos llegado a un extremo donde quien desea vivir entre las masas sin incurrir en lo prohibido es como quien intenta nadar en el mar sin mojarse. Corresponde a nosotros aplicar el consejo del Profeta , la paz sea con él. ﷺ En el hadiz número 3058, relatado por at Tirmidhî: «Invitad al bien y reprended lo censurable, hasta el día en que veréis que los cobardes serán obedecidos, las pasiones adoptadas, la vida terrenal preferida al Más Allá y que nada podréis hacer frente a esta situación. Entonces os veréis obligados a abandonar a las multitudes y ocuparos de vosotros mismos. Será la época de la paciencia; perseverar en esos días será como sostener brasas ardientes en la mano. Quien en esos

jours-là, accomplira des œuvres pieuses aura la récompense de 50 hommes accomplissant les mêmes actes que vous [...] ».

Au final, le seul accord à avoir ceux qui défendent cette fausse croyance est sur le fait que nous ne sommes pas d'accord.

18/ Le Prophète ﷺ pardonnait les offenses. Il convient donc de ne pas s'énerver quand il est insulté ou moqué mais plutôt d'agir comme lui.

L'Imam ash Shafi'î disait avec raison : « Celui que l'on pousse à la colère et qui ne se met pas en colère est un âne ». [Histoire des Compagnons et des pieux prédécesseurs p 408]

Concernant les gens qui adoptent cette fausse croyance, on constate chez eux un manque évident de jalousie pour Allah ('azza wa jal) et Son Messager ﷺ, qui résulte en réalité de leur manque de religion. Quand un journal satirique caricature le Prophète ﷺ avec un turban en forme de sexe masculin (numéro : « Tout est pardonné ») ou encore un célèbre avocat s'exprime sur le droit à « emmerder » Celui que nous adorons et dont je ne saurais écrire le nom derrière cette insulte, tu les entends dire : « Je ne cautionne pas, mais c'est la liberté d'expression ». On a même entendu le recteur de la mosquée...euh du temple de Paris dire : « Que Charlie continue d'écrire, de dessiner et d'user de son art ». [Le Figaro - Article du 4 septembre 2020]

días lleve a cabo obras piadosas recibirá la recompensa de cincuenta hombres que realicen las mismas acciones [...] ».

En definitiva, el único punto en que coinciden quienes defienden esta falsa creencia es en que no estamos de acuerdo con ellos.

18/ El Profeta ﷺ perdonaba las ofensas. Por consiguiente, es apropiado no enfadarse cuando es insultado o ridiculizado, sino proceder conforme a su ejemplo.

El Imam ash-Shafi'ī afirmaba con justeza: «Quien es provocado a la ira y sin embargo no se enoja, es un asno». [Historia de los Compañeros y de los Piadosos Predecesores, p. 408]

Respecto a quienes abrazan esta falsa creencia, se aprecia en ellos una manifiesta ausencia de celo hacia Allah ('azza wa jal) y Su Mensajero ﷺ, lo cual es en realidad consecuencia de su carencia religiosa. Cuando una publicación satírica representa caricaturescamente al Profeta ﷺ con un turbante con forma fálica (número: « Todo está perdonado »; o incluso un ilustre jurista se expresa sobre el derecho a « ofender » a Aquel a Quien adoramos y cuyo nombre no escribiré tras tal insulto. Se les escucha decir: « No lo apruebo, pero es la libertad de expresión ». Incluso se ha oído al rector de la mezquita... perdón, del templo de París afirmar : « Que Charlie continúe escribiendo, dibujando y ejerciendo su arte ». [Le Figaro - Artículo del 4 de septiembre de 2020]

Par contre, si quelqu'un osait insulter la mère de ce type d'énergumènes, ils ne tarderaient pas à lui sauter à la figure.

Concernant le fait que le Prophète ﷺ pardonnait les offenses des polythéistes, cela n'a concerné que le début de la mission prophétique où l'Islam était en état de faiblesse.

🔷 « […] Pardonnez et oubliez jusqu'à ce qu'Allah fasse venir Son commandement. Allah est très certainement Omnipotent ». [trad. S2V109]

Voici donc le verset qui était en vigueur au début de la révélation et qui a été abrogé comme at Ṭabarî le rapporte dans son exégèse.

🔷 « N'as-tu pas vu ceux auxquels on avait dit : « Abstenez-vous de combattre, accomplissez la ṣalât et acquittez la zakât ! » Puis, lorsque le combat leur fut prescrit, voilà qu'une partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme on craint Allah, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : « Ô notre Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu prescrit le combat ? Pourquoi n'as-Tu pas reporté cela à un peu plus tard ? » Dis : « La jouissance d'ici-bas est éphémère, mais la vie future est meilleure pour quiconque est pieux. Et on ne vous lésera pas, fût-ce d'un brun de noyau de datte » ». [trad. S4V77]

Al Kalbî a dit : « Ce verset fut révélé à propos de certains Compagnons du Messager d'Allah ﷺ, parmi lesquels : 'Abd ar Raḥmân ibn 'Awf, Al Miqdâd ibn al Aswad, Qudâmah ibn Madh'ûn et Sa'd ibn Abî Waqqâṣ. Ces Compagnons subissaient beaucoup de torts de la part des polythéistes, et ils disaient : « Ô Messager d'Allah, permets-nous de les combattre ! » Mais il leur répondait : « Retenez vos mains, car je n'ai pas été commandé de les combattre ». Puis, lorsque le Messager d'Allah ﷺ émigra à Médine et qu'Allah, Exalté soit-Il, leur ordonna de combattre les polythéistes, certains d'entre eux éprouvèrent une

Sin embargo, si alguien osara insultar a la madre de ese tipo de individuos, no tardarían en abalanzarse sobre él.

En lo relativo a que el Profeta ﷺ perdonara las ofensas de los politeístas, esto solo tuvo lugar en las primeras etapas de la misión profética, cuando el Islam se encontraba en un estado de debilidad.

 « […] Perdona y olvida hasta que Allah traiga Su decreto. Allah es ciertamente Omnipotente ». [trad. S2V109]

He aquí el versículo que estuvo en vigor al comienzo de la revelación y que fue abrogado, como relata Ṭ abarî en su exégesis.

 « ¿No has visto a aquellos a quienes se les dijo: « Absteneos de luchar, cumplid la ṣ alât y pagad la zakât »? Y cuando se les ordenó combatir, una parte de ellos comenzó a temer a la gente como se teme a Allah, o incluso con un temor mayor, y dijeron: « ¡Oh nuestro Señor! ¿Por qué nos has ordenado combatir? ¿Por qué no lo has aplazado hasta un momento posterior? » Di: «El placer de este mundo es pasajero, pero la vida futura es mejor para quien teme a Allah.» Y no se os hará injusticia, ni siquiera en la medida de un grano de dátil»». [trad. S4V77]

Al Kalbî dijo: «Este versículo fue revelado en referencia a ciertos Compañeros del Mensajero de Allah ﷺ, entre ellos: 'Abd ar Raḥmān ibn 'Awf, Al Miqdād ibn al Aswad, Qudāmah ibn Madh'ūn y Sa'd ibn Abī Waqqāṣ. Estos Compañeros sufrían muchos agravios por parte de los politeístas y decían: «¡Oh Mensajero de Allah, permítenos combatirlos!» Pero él les respondía: «Contened vuestras manos, pues no se me ha ordenado combatirlos.» Luego, cuando el Mensajero de Allah ﷺ emigró a Medina y Allah, Glorificado y Exaltado sea, les ordenó combatir a los politeístas, algunos de ellos sintieron

répugnance pour le combat et le trouvèrent difficile. C'est alors qu'Allah, Exalté soit-Il, révéla ce verset ». [Asbâb an nuzûl]

🔷 Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit : « 'Abd ar Raḥmân ibn 'Awf et certains de ses compagnons vinrent voir le Prophète ﷺ à La Mecque et dirent : « Ô Prophète d'Allah ! Quand nous étions polythéistes, nous étions puissants, mais maintenant que nous sommes croyants, nous sommes devenus humiliés ». Il leur répondit : « On m'a ordonné de pardonner, ne combattez pas ces gens ». Mais lorsque Allah, Exalté soit-Il, lui fit émigrer à Médine et lui ordonna de combattre, ils hésitèrent à se battre. Alors Allah, Exalté soit-Il, révéla : [S4V77] ».

🔷 Ibn al Qayyim a dit : « Pendant plus de 10 ans, [le Prophète ﷺ] appela, sans les combattre, les hommes à se préserver du châtiment divin. Allah lui ordonnait alors de supporter patiemment le mal des mécréants. Puis il fut autorisé à émigrer. Il lui fut alors permis de combattre. Il reçut d'abord l'ordre de répondre aux attaques de ses ennemis avant qu'Allah ne lui ordonne de combattre les polythéistes jusqu'à ce que le culte des hommes soit exclusivement voué à Allah. Après la prescription du jihâd, les mécréants, dans leur relation aux musulmans, appartenaient à trois catégories différentes : ceux liés aux musulmans par une trêve, ceux en guerre contre les croyants, et ceux vivant sous la protection des musulmans ». [Zâd al ma'âd p 189]

🔷 Ibn Kathîr a dit : « Dès le commencement de l'Islam, alors qu'ils étaient à la Mecque, il a été ordonné aux croyants de pratiquer la ṣalât et de s'acquitter de la zakât, même peu importante, il leur a été ordonné de réconforter ceux qui parmi eux étaient pauvres, il leur a été ordonné de pardonner aux associateurs et se montrer cléments à leur égard, et de se montrer le plus patient possible. Ils auraient ardemment souhaité être appelés au combat, afin de se débarrasser de leurs ennemis. Cependant, ce ne fut pas le cas, pour diverses et nombreuses

repugnancia hacia el combate y lo encontraron difícil. Fue entonces cuando Allah, Glorificado y Exaltado sea, reveló este versículo». [Asbâb an nuzûl]

 Ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con él) dijo: «'Abd ar Raḥmân ibn 'Awf y algunos de sus compañeros acudieron a ver al Profeta ﷺ en La Meca y dijeron: «¡Oh Profeta de Allah! Cuando éramos politeístas éramos poderosos, pero ahora que hemos abrazado la fe, hemos sido humillados». Les respondió: «Se me ha ordenado perdonar; no combatáis a estas gentes». Pero cuando Allah, Exaltado sea, le hizo emigrar a Medina y le ordenó combatir, vacilaron en enfrentarse al combate. Entonces Allah, Exaltado sea, reveló: [S4V77].

 Ibn al Qayyim dijo: «Durante más de diez años, [el Profeta ﷺ] llamaba, sin llegar a combatirlos, a los hombres a evitar el castigo divino. Allah le ordenaba entonces soportar con paciencia las injurias de los incrédulos. Posteriormente se le otorgó permiso para emigrar. Se le permitió entonces combatir. En primer lugar recibió la orden de responder a los ataques de sus enemigos, antes de que Allah le instruyese a guerrear contra los politeístas hasta que la adoración fuera exclusivamente para Allah. Tras la prescripción del yihad, los incrédulos, en relación a los musulmanes, se clasificaban en tres categorías: aquellos ligados a los musulmanes por un tratado de paz, quienes estaban en guerra contra los creyentes, y quienes residían bajo la protección de los musulmanes». [Zâd al ma'âd, p. 189]

 Ibn Kathîr dijo: «Desde los comienzos del Islam, cuando aún estaban en La Meca, se ordenó a los creyentes practicar la ṣalât y cumplir con la zakât, aunque fuera en pequeña cantidad; se les ordenó socorrer a los pobres entre ellos, perdonar a los asociadores y mostrarles clemencia, y ser lo más pacientes posible.»

Anhelaban con fervor ser llamados al combate para eliminar a sus enemigos. Sin embargo , ello no ocurrió, por diversas y numerosas

raisons parmi lesquelles leur faible nombre, compte-tenu du contingent ennemi ainsi que le fait qu'ils se trouvaient sur leur terre (à la Mecque), qui est une terre sacrée, le plus noble lieu de la terre. Donc, ainsi qu'il a été dit, il n'y eut pas initialement d'appel au combat. Pour cette raison, il n'y eut d'appel au jihâd qu'à Médine ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

Puis quand l'Islam s'est renforcé, notamment avec l'émigration à Médine, le Prophète ﷺ a changé son attitude envers ses ennemis polythéistes. Pour revenir au fait de ne pas s'emporter lorsque Allah ('azza wa jal) est outragé, ou Sa religion ou le Prophète ﷺ. Cela ne correspond pas à l'attitude qu'avaient les Compagnons qui n'hésitaient pas à se mettre en colère pour Allah.

Prenons pour exemple l'histoire d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) avec Finḥâs le juif rapporté par as Ṣallâbî : « Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, se rendit un jour au Midrash, qui est l'endroit où les juifs étudient la Torah. Beaucoup d'étudiants juifs y étaient rassemblés autour de deux de leurs rabbins du nom de Finḥâs pour le premier et de Ashya' pour le second. S'adressant à Finḥâs, Abû Bakr, qu'Allah l'agrée, lui dit : « Malheur à toi ! Pourquoi refuses-tu l'Islam, ne crains-tu pas Allah, alors que tu sais bien que Muḥammad est le Messager d'Allah venu avec la vérité, et qu'il est le Prophète attendu cité dans vos écritures, la Torah, et les Évangiles ». Le rabbin répondit à Abû Bakr en ces termes : « Ô Abû Bakr, nous ne sommes pas si pauvres, nous les juifs, pour avoir besoin d'Allah, mais c'est plutôt Lui qui a besoin de nous, et nous ne l'implorons pas plus, qu'Il nous implore Lui, alors que nous nous passons volontiers de Lui, et que Lui ne peut se passer de nous ! Car si Allah n'avait pas besoin de nous, Il ne nous demanderait pas nos biens, comme le prétend votre compagnon (le Messager d'Allah). En outre, Allah vous a interdit à vous le produit de l'usure, alors qu'à nous les juifs, Il l'a autorisé. Cela prouve donc bien qu'Il a besoin de nous, les juifs ». À ces mots, Abû Bakr ne put contenir sa colère, et il expédia une gifle cinglante à la face du juif en lui disant : « Je jure par Allah, que si un pacte

razones, entre ellas su reducido número en comparación con el contingente enemigo, así como porque se encontraban en su tierra natal (en La Meca), que es una tierra sagrada, el lugar más noble sobre la tierra. Por lo tanto, como se ha expresado, inicialmente no existió un llamado al combate. Por esta razón, no hubo llamado al jihâd sino en Medina». [Tafsîr Ibn Kathîr]

Luego, cuando el Islam se consolidó, especialmente tras la emigración a Medina, el Profeta ﷺ modificó su disposición hacia sus enemigos politeístas. Para regresar al hecho de no dejarse dominar por la ira cuando Allah (‘azza wa jal) es agraviado, o Su religión o el Profeta ﷺ. Esto no se corresponde con la actitud de los Compañeros que no dudaban en manifestar su enojo por Allah.

Tomemos, por ejemplo, la historia de Abû Bakr (que Allah le conceda su complacencia) con Fin ḥ âs, el judío, relatada por as Ṣ allâbî: «Un día, Abû Bakr (que Allah le conceda su complacencia) se dirigió al Midrash, lugar donde los judíos estudian la Torá. Allí se encontraban reunidos numerosos estudiantes judíos en torno a dos de sus rabinos, llamados Fin ḥ âs y Ashya', respectivamente.» Dirigiéndose a Fin ḥ âs, Abû Bakr (que Allah le conceda su complacencia) le dijo: «¡Ay de ti! ¿Por qué rechazas el Islam? ¿Acaso no temes a Allah, a pesar de saber que Mu ḥ ammad es el Mensajero de Allah enviado con la verdad, y que es el Profeta esperado mencionado en sus escrituras, la Torá y los Evangelios?» El rabino respondió a Abû Bakr con estas palabras: «¡Oh Abû Bakr! No somos nosotros, los judíos, tan necesitados como para depender de Allah, sino que es Él quien nos necesita; y no somos nosotros quienes Le imploramos, sino que Él nos implora a nosotros, mientras que nosotros voluntariamente prescindimos de Él, pero Él no puede prescindir de nosotros. Porque si Allah no nos necesitara, no nos requeriría nuestros bienes, como afirma vuestro compañero, el Mensajero de Allah.» Por otra parte, Allah os prohibió a vosotros la usura, mientras que a nosotros, los judíos, nos la ha permitido. Esto prueba inequívocamente que Él nos necesita a nosotros, los judíos.» Al escuchar estas palabras, Abû Bakr no pudo contener su ira, y propinó una bofetada contundente al rostro del judío diciéndole: «Juro por Allah, que si no existiese un pacto

n'existait pas entre vous et nous, je t'aurais brisé le crâne, ennemi d'Allah ! » Finḥâs se rendit sans attendre chez le Messager d'Allah ﷺ pour lui rapporter l'incident. Arrivé chez lui, il lui dit : « Ô Muḥammad, vois ce que m'a fait ton compagnon (Abû Bakr) ! » S'adressant alors à as Siddîq, l'Envoyé d'Allah lui demanda : « Pourquoi as-tu fait cela ? » « Ô Messager d'Allah, cet ennemi d'Allah a prononcé des paroles très offensantes. Il a prétendu qu'Allah est pauvre, et qu'eux les juifs sont riches, en l'entendant parler ainsi, je me suis mis en colère pour Allah et je l'ai frappé au visage ! » Finḥâs de son côté s'empressa de nier [...] ». [Le Prophète Muḥammad 2/75]

Concernant l'insulte envers le Prophète ﷺ, voilà ce que l'on peut trouver dans la Sunnah et les paroles de savants.

🔷 Jâbir ibn 'Abdillah rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Qui veut tuer Ka'b ibn al Ashraf qui s'en est pris à Allah et à Son Messager [dans ses vers satiriques] ? » Alors Muḥammad ibn Maslamah se leva et dit : « Ô Messager d'Allah, veux-tu que je le tue ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Oui » [...] ». [Bukhârî 4037]

🔷 'Alî ibn Abî Ṭâlib a dit : « Une femme juive insultait le Prophète ﷺ et le rabaissait. Un homme l'étrangla jusqu'à ce qu'elle meure. Le Messager d'Allah ﷺ déclara qu'aucune compensation (prix du sang) n'était due pour son sang ». [Abû Dâwûd 4362]

🔷 Ibn al Qayyîm a dit : « Il est aussi rapporté de source sûre que le Messager d'Allah ﷺ jugea que l'aveugle qui avait tué sa femme esclave, également mère de ses enfants, coupable d'avoir insulté le Prophète ﷺ, ne devait pas répondre de son acte. En outre, le Messager ﷺ fit exécuter un certain nombre de juifs, coupables eux aussi de l'avoir insulté et de lui avoir causé du tort. Par ailleurs, à Abû Barzah, qui voulut tuer celui qui avait insulté Abû Bakr, celui-ci dit : « Cette

entre vosotros y nosotros, te habría destrozado el cráneo, enemigo de Allah.» Finḥâs se dirigió inmediatamente al Mensajero de Allah ﷺ para informarle del incidente. Al llegar a su presencia, le dijo: «¡Oh Muḥammad, observa lo que me ha hecho tu compañero (Abû Bakr)!» Dirigiéndose entonces a as Siddîq, el Enviado de Allah le preguntó: «¿Por qué hiciste eso?» «¡Oh Mensajero de Allah, ese enemigo de Allah pronunció palabras sumamente ofensivas!» Él afirmó que Allah es pobre y que ellos, los judíos, son ricos; al escucharlo hablar así, me indigné por Allah y le golpeé en el rostro. » Fin ḥ âs, por su parte, se apresuró a negar [...] ». [El Profeta Mu ḥ ammad 2/75]

Respecto al insulto dirigido al Profeta ﷺ , he aquí lo que se encuentra en la Sunnah y en las palabras de los eruditos.

 Jâbir ibn 'Abdillah relata: « El Mensajero de Allah ﷺ dijo: « ¿Quién quiere matar a Ka'b ibn al Ashraf, que ha atentado contra Allah y Su Mensajero [a través de sus versos satíricos]? » Entonces Mu ḥ ammad ibn Maslamah se levantó y dijo: « Oh Mensajero de Allah, ¿quieres que yo lo mate? » El Profeta ﷺ respondió: «Sí» [...]». [Bukhârî 4037]

 'Alî ibn Abî Ṭâlib dijo: «Una mujer judía insultaba al Profeta ﷺ y lo menospreciaba. Un hombre la estranguló hasta que murió. El Mensajero de Allah ﷺ declaró que no se debía ninguna compensación (precio por su sangre).» [Abû Dâwûd 4362]

 Ibn al Qayyîm afirmó: «También se ha transmitido con cadena segura que el Mensajero de Allah ﷺ consideró que el ciego que había matado a su esposa esclava, quien además era madre de sus hijos, por haber insultado al Profeta, ﷺ no debía recibir castigo.» de su acto. Por añadidura, el Mensajero ﷺ ordenó la ejecución de ciertos judíos, igualmente culpables de haberle insultado y causado daño. En otro caso, cuando Abû Barzah quiso matar a quien había insultado a Abû Bakr, este le respondió: «Esta

règle ne s'applique à personne d'autre que le Messager d'Allah ». Plus de 10 hadiths, authentiques ou bons, vont dans ce sens. Mujâhid rapporte, à ce sujet, ces paroles d'Ibn 'Abbâs : « Quiconque insulte Allah ou l'un des Prophètes a traité le Messager d'Allah de menteur. De plus, son insulte constitue une apostasie. On lui demande donc de se repentir. S'il refuse, c'est la peine capitale » ». [Zâd al ma'âd p 276]

On voit donc, pour conclure, que la religion de l'islam et la religion des bisounours sont deux choses bien différentes.

19/ Le jihâd ne peut être que défensif. Le Prophète ﷺ n'attaquait jamais le premier.

Avant de répondre à ce mensonge éhonté à l'égard du Prophète ﷺ, voici une légère rétrospective historique sur le sujet.

Il faut savoir que de tout temps, les empires, civilisations et nations ont mené des guerres offensives dans le but d'accroître leurs sphères d'influence et leurs territoires.

Ainsi, les Sumériens, les Égyptiens, les Indiens, les Chinois, les Akkadiens etc. ont tous pratiqué durant l'Antiquité une forme de guerre offensive pour imposer leur suprématie sur terre. Il en va de même des États-nations contemporains qui en sont tous la résultante également.

regla no se aplica a nadie excepto al Mensajero de Allah». Más de diez hadices, auténticos o verídicos, confirman este principio. Mujâhid transmite, al respecto, las palabras de Ibn 'Abbâs: «Quien insulte a Allah o a uno de los Profetas, ha difamado al Mensajero de Allah.» Además, tal insulto equivale a apostasía. Por consiguiente, se le insta a arrepentirse. Si se niega, se aplica la pena capital » ». [Zâd al ma'âd p 276]

Por lo tanto, queda claro que la religión del islam y la religión de los 'bisounours' son dos realidades completamente distintas.

19/ El yihad sólo puede ser defensivo. El Profeta ﷺ nunca emprendía el ataque primero.

Antes de refutar esta descarada mentira respecto al Profeta ﷺ, conviene presentar una breve retrospectiva histórica sobre el asunto.

Debe entenderse que, a lo largo de la historia, imperios, civilizaciones y naciones han librado guerras ofensivas con el objetivo de ampliar sus esferas de influencia y territorios.

Así, los sumerios, egipcios, indios, chinos, acadios, entre otros, practicaron en la antigüedad una forma de guerra ofensiva para imponer su supremacía terrestre. Lo mismo ocurre con los Estados-nación contemporáneos, los cuales también son producto de dicho proceso.

D'ailleurs, De Gaulle disait : « La France s'est faite par l'épée ». Si l'on étudie son histoire, on verra que la prise du pouvoir initiale des Francs, menés par Clovis, eut lieu après de rudes guerroiements face au royaumes ariens, afin de conquérir leur territoire.

Si l'on étudie l'histoire des États-Unis, on verra que leur colonisation d'une grande partie de l'Amérique du Nord eut lieu après de violentes guerres contre les Amérindiens, qui étaient là avant et qui furent dépossédés de leurs terres.

Si l'on étudie l'histoire de l'État d'Israël sioniste, on verra également que leur implantation dans les territoires sacrés résulte d'un qitâl offensif qui leur a permis de s'emparer des territoires des populations arabes.

On voit ainsi la grande tartufferie qui s'est jouée il y a un peu plus d'une décennie, quand « l'État islamique » (que les musulmans désavouent par ailleurs) a effectué ses conquêtes au Shâm, et que les Occidentaux vociféraient et jugeaient inadmissible que ce groupe se mette à conquérir les territoires qui l'entouraient par le jihâd offensif, alors même que leurs nations sont issues de telles guerres belliqueuses, alors même que les États-Unis par exemple n'ont fait que piétiner leur pseudo-principe de « souveraineté des États membres de l'O.N.U. ».

Pour prendre l'histoire récente, en 1953, les États-Unis renversent le président iranien Mossadegh pour préserver leurs intérêts pétroliers. En 1954, ils font de même au Guatemala, en orchestrant le renversement de Jacobo Árbenz pour protéger leurs intérêts financiers. Dans les années 1970, ils soutiennent activement le coup d'État militaire au Chili, qui renversa Salvador Allende, président socialiste, au profit du dictateur Pinochet. Au Nicaragua, dans les

De hecho, De Gaulle afirmaba: « Francia se hizo por la espada ». Si se estudia su historia, se observará que la toma inicial del poder por parte de los francos, encabezados por Clodoveo , tuvo lugar tras arduas guerras contra los reinos arrianos, con el propósito de conquistar sus territorios.

Si se estudia la historia de los Estados Unidos, se constatará que la colonización de gran parte de América del Norte se llevó a cabo después de violentas guerras contra los amerindios, quienes habitaban esas tierras y fueron despojados de ellas.

Si se estudia la historia del Estado sionista de Israel, también se verá que su establecimiento en los territorios sagrados proviene de un qitâl ofensivo que les permitió apoderarse de las tierras de las poblaciones árabes.

Se revela así la gran hipocresía que tuvo lugar hace poco más de una década, cuando «el Estado Islámico» (rechazado por los musulmanes, por cierto) llevó a cabo sus conquistas en el Shâm, y los occidentales vociferaban y juzgaban inadmisible que este grupo conquistara los territorios circundantes mediante el jihâd ofensivo, incluso cuando sus propias naciones emergieron de guerras bélicas similares, y aun cuando, por ejemplo, Estados Unidos no hizo más que pisotear su supuesto principio de «soberanía de los Estados miembros de la ONU».

En cuanto a la historia reciente, en 1953, Estados Unidos derrocó al presidente iraní Mossadegh para salvaguardar sus intereses petroleros. En 1954, realizaron igual acción en Guatemala, orquestando el derrocamiento de Jacobo Árbenz para proteger sus intereses financieros. Durante la década de 1970, apoyaron activamente el golpe militar en Chile que derrocó a Salvador Allende, presidente socialista, en beneficio del dictador Pinochet. En Nicaragua, en los

années 1980, ils financent et arment les Contras, un mouvement armé dirigé contre le gouvernement sandiniste, provoquant des milliers de morts parmi les civils, victimes directes de ces américains également si vils. Leurs interventions militaires ultérieures au Vietnam, en Irak, en Afghanistan et en Libye ont également été offensives, et ont entraîné la destruction de nations entières sous prétexte de lutte idéologique ou humanitaire.

Pour revenir aux égarés qui prétendent qu'il n'existe pas de jihâd offensif en Islam, et qu'il ne concernerait que la défense, ils ne croient même pas en ce qu'ils disent. En effet, à chaque fois que leurs coreligionnaires sont maltraités, torturés, voire massacrés comme récemment à Gaza, ou dans le Xinjiang en Chine, ou en Birmanie, aucun d'entre eux ne mène ce fameux jihâd défensif dont ils disent que c'est le seul permis en Islam.

Voyons à présent, chronologiquement, comment l'obligation du jihâd s'est instaurée en Islam :

As Ṣallâbî a dit : « Allah a en effet prescrit le combat pour sa cause à cette Communauté, et en a fait une obligation perpétuelle jusqu'au Jour du Jugement. Elle ne peut être abrogée par l'injuste ni par le juste, et son abandon est la source d'une humiliation qu'Allah infligera à la communauté, en l'assujettissant à ses ennemis. Cependant, l'instauration de l'obligation du jihâd s'est réalisée par étape afin d'y accoutumer les musulmans et de le rendre familier. Mais elle devait aussi accompagner la mission prophétique dans sa progression et sa stratégie. L'instauration de l'obligation du jihâd a donc suivi les étapes suivantes :

- Étape 1 : l'interdiction, durant la période mecquoise. À cette époque les Compagnons réclamaient déjà l'autorisation à l'Envoyé ﷺ de s'engager dans la

años 1980, financiaron y armaron a los Contras, un movimiento armado dirigido contra el gobierno sandinista, provocando miles de muertes entre los civiles, víctimas directas de estos igualmente viles estadounidenses. Sus intervenciones militares posteriores en Vietnam, Irak, Afganistán y Libia han sido también ofensivas y han causado la destrucción de naciones enteras bajo el pretexto de una lucha ideológica o humanitaria.

Para referirnos a los desviados que sostienen que no existe el jihâd ofensivo en el Islam , y que este se restringe exclusivamente a la defensa, ni siquiera creen en lo que afirman. En efecto, cada vez que sus correligionarios son maltratados, torturados o incluso masacrados, como ha ocurrido recientemente en Gaza, en el Xinjiang de China o en Birmania, ninguno de ellos emprende ese conocido jihâd defensivo del que aseguran que es el único permitido en el Islam.

Examinemos ahora, de manera cronológica, cómo se instituyó la obligación del jihâd en el Islam:

Como afirmó As Ṣallâbî: «Allah ciertamente ha prescrito el combate por Su causa a esta Comunidad, y lo ha establecido como una obligación perpetua hasta el Día del Juicio. No puede ser derogado ni por el injusto ni por el justo, y su abandono es la causa de una humillación que Allah impondrá a la comunidad, sometiéndola a sus enemigos.» Sin embargo, el establecimiento de la obligación del jihâd se llevó a cabo por etapas, de modo que los musulmanes pudieran habituarse a ello y se volviera familiar. Pero también debía acompañar el progreso y la estrategia de la misión profética. Por tanto, el establecimiento de la obligación del jihâd siguió los siguientes pasos:

- Etapa 1: la prohibición durante el período de La Meca. En aquel tiempo, los Compañeros ya solicitaban permiso al Mensajero ﷺ para participar en la

lutte armée. Mais ce dernier leur ordonnait : « […] patientez, car on ne m'a pas encore autorisé le combat ».

- Étape 2 : l'autorisation de combattre sans que ce soit une obligation : « Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) parce que vraiment ils sont lésés, et Allah est certes Capable de les secourir ». [trad. S22V39]

- Étape 3 : l'obligation du jihâd contre ceux qui combattent les musulmans : « Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs ! ». [trad. S2V190]

- Étape 4 : l'obligation du jihâd pour les musulmans s'étend à la lutte contre tous les mécréants qui leur sont hostiles : « Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V36] »

On voit donc qu'il y a eu quatre phases entre la patience, l'autorisation de se défendre, l'obligation de se défendre, et enfin l''obligation du jihâd offensif. Or, vu que cette dernière phase est précisément celle qui est niée par certains égarés affiliés à l'Islam et qu'elle est l'objet de cette fausse croyance n°19, je m'astreindrai ici à ne citer que des preuves la concernant :

🔷 « Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la ṣalât et acquittent la zakât, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S9V5]

lucha armada. Sin embargo, él les ordenaba: «[…] tened paciencia, pues aún no se me ha autorizado el combate».

- Etapa 2: la autorización para combatir, aunque sin que fuera una obligación: «Se ha concedido permiso a quienes son atacados (para que se defiendan), porque, en verdad, son oprimidos, y ciertamente Al-lāh es Poderoso para socorrerlos». [Traducción del Sagrado Corán, 22:39]

- Etapa 3: la obligación del jihâd contra quienes combaten a los musulmanes: «Combatid en el camino de Allah a quienes os combaten, y no transgredáis. Ciertamente, Allah no ama a los transgresores». [trad. S2V190]

- Etapa 4: la obligación del jihâd para los musulmanes se extiende a la lucha contra todos los incrédulos que les son hostiles: «Combatid a los asociadores sin excepción , tal como ellos os combaten sin excepción. Sabed, además, que Allah está con los piadosos». [trad. S9V36]»

Se observa, pues, que el proceso consta de cuatro etapas: la paciencia, la autorización para defenderse, la obligación de defenderse y, finalmente, la obligación del jihâd ofensivo. Ahora bien, dado que esta última fase es precisamente aquella que es negada por ciertos desviados afiliados al Islam y que constituye el objeto de esta falsa creencia número 19, me limitaré aquí a citar únicamente las pruebas que la atañen:

 « Cuando los meses sagrados hayan expirado, matad a los asociadores dondequiera que los encontréis. Capturadlos, sitiádlos y acechadlos en toda emboscada. Si entonces se arrepienten, realizan la ṣalāt y pagan la zakāt, dejadles el camino libre, porque Allah es Perdonador y Misericordioso ». [trad. S9V5]

🔷 « Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son Messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, en état d'humiliation ». [trad. S9V29]

🔷 « Ô Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux, l'Enfer sera leur refuge, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S9V73]

🔷 « Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous, et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V123]

🔷 « Ô Prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Leur refuge sera l'Enfer, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S66V9]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah, qu'ils accomplissent la prière et qu'ils s'acquittent de la zakât. S'ils font cela, ils préservent de moi leur sang et leurs biens, sauf en vertu d'un droit, et leur compte incombe à Allah ». [Bukhârî 25]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « [...] Et lorsque tu rencontres l'ennemi parmi les polythéistes, invite-les à trois options : s'ils répondent à ton appel, accepte-le et cesse le combat. Invite-les à embrasser l'Islam, s'ils acceptent, accueille-les et cesse le combat. Invite-les à quitter leur pays pour rejoindre la communauté des émigrés, s'ils le font, ils auront les mêmes droits et devoirs que les émigrés et

 « Combatid a quienes no creen ni en Allah ni en el Último Día, que no prohíben lo que Allah y Su Mensajero han prohibido y que no profesan la religión de la verdad, entre los que recibieron el Libro, hasta que entreguen el tributo con sus propias manos, en estado de humillación ». [trad. S9V29]

 « ¡Oh Profeta, lucha contra los incrédulos y los hipócritas, y sé severo con ellos; el Infierno será su refugio, y qué pésimo destino es ese! » [trad. S9V73]

 « ¡Oh vosotros que creéis! Combatid a los incrédulos que están cerca de vosotros, y hacedles sentir dureza en vosotros. Y sabed que Allah está con los piadosos ». [trad. S9V123]

 « ¡Oh Profeta! Dirige la lucha contra los incrédulos y los hipócritas, y sé duro con ellos. Su refugio será el Infierno, y qué mal lugar de destino es ese! » [trad. S66V9]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺDijo: « Se me ha ordenado combatir a la gente hasta que testifiquen que no hay divinidad digna de adoración excepto Allah y que Mu ḥ ammad es el Mensajero de Allah, que establezcan la oración y entreguen la zakât. Si actúan así, preservan conmigo su sangre y sus bienes, salvo lo que es debido por derecho, y su cuenta corresponde únicamente a Allāh». [Bujārī 25]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «[...] Y cuando encuentres al enemigo entre los politeístas , invítalos a tres opciones: si responden a tu llamado, acéptalo y detén el combate. Invítalos a abrazar el Islām, y si aceptan, acógelos y detén el combate. Invítalos a abandonar su tierra para unirse a la comunidad de los emigrantes (muḥājirīn), y si lo hacen, tendrán los mismos derechos y obligaciones que los emigrantes y

s'ils refusent, ils seront traités comme les Arabes musulmans, soumis à la loi d'Allah, sans droit au butin, sauf s'ils combattent avec les musulmans. S'ils refusent encore, prends d'eux la jizyah, s'ils payent, accepte-la et cesse le combat et s'ils refusent, combat-les en demandant l'aide d'Allah [...] ». [Muslim 1731]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « J'ai été envoyé juste avant l'Heure avec l'épée à la main jusqu'à ce qu'Allah soit adoré, seul, sans associé. Ma subsistance se trouve à l'ombre de ma lance. L'humiliation et l'avillissement frappent ceux qui s'opposent à mon message. Celui qui imite un peuple, en fait partie ». [Aḥmad 2/50]

🔷 Al Mughîrah ibn Shu'bah (qu'Allah l'agrée) a dit au représentant de Kisrâ : « [...] Notre Prophète nous a ordonné de vous combattre jusqu'à ce que vous adoriez Allah seul ou que vous vous acquittiez de la jizyah [...] ». [Bukhârî 3160]

🔷 Ibn Kathîr rapporte : « Sa'd ibn Abî Waqqâs envoya al Mughîrah ibn Shu'bah devant Rustum, chef de l'armée perse à la bataille d'al Qâdisiyyah. Lorsque celui-ci arriva devant lui, Rustum se mit à lui dire : « Vous êtes nos voisins, nous vous traitions bien et nous vous protégions de toute préjudice. Rentrez chez vous, et nous n'empêcherons pas vos caravanes d'entrer dans notre pays ». Al Mughîrah répondit : « Ce n'est pas ce bas monde que nous recherchons, mais ce qui nous intéresse et que nous cherchons à atteindre, c'est l'au-delà ». [Al bidâyah wa nihâyah]

On voit ici que si vraiment le jihâd n'était que défensif, il n'aurait jamais donné cette réplique à Rustum, il aurait plutôt dit : « Étant donné que vous souhaitez être en paix avec nous, et que notre religion ne nous recommande de combattre que celui qui nous combat, nous acceptons de rentrer chez nous et nous vous laisserons en paix ».

si se niegan, serán tratados como los árabes musulmanes, sujetos a la ley de Allāh, sin derecho al botín, excepto si combaten junto a los musulmanes. Si se niegan nuevamente, toma de ellos la jizyah; si la pagan, acéptala y cesa el combate, y si se niegan, combátelos solicitando la ayuda de Allah [...]». [Muslim 17 31]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺDijo: «Fui enviado justo antes de la Hora con la espada en mano, hasta que Allah sea adorado, solamente y sin asociado. Mi sustento se encuentra a la sombra de mi lanza. La humillación y la degradación alcanzan a quienes se oponen a mi mensaje. Quien imita a un pueblo, forma parte de él». [Aḥmad] 2/50]

 Al Mughîrah ibn Shu'bah (que Allah esté complacido con él) dijo al representante de Kisrâ: « [...] Nuestro Profeta (la paz y las bendiciones sean con él) nos ordenó combatirlos hasta que adoren a Allah único o que se sometan al pago de la jizya [...].» [Bujari 3160]

 Ibn Kathîr narra: «Sa'd ibn Abî Waqqâs envió a al Mughîrah ibn Shu'bah al encuentro de Rustum, comandante del ejército persa en la batalla de al Qâdisiyyah. Al presentarse ante él, Rustum le expresó: «Ustedes son nuestros vecinos; los tratamos con benevolencia y los protegimos de todo daño. Regresen a su tierra, y no obstaculizaremos el paso de sus caravanas en nuestro territorio.» Al Mughîrah respondió: «No es este mundo pasajero lo que perseguimos, sino lo que nos interesa y aspiramos alcanzar: la otra vida.» [Al bidâyah wa nihâyah]

Aquí se observa que, si efectivamente el yihâd fuera solo defensivo, jamás habría respondido de esta manera a Rustum, sino que habría dicho: «Dado que desean estar en paz con nosotros, y que nuestra religión únicamente nos ordena combatir a quien nos ataca, aceptamos retirarnos y les dejaremos en paz».

🔷 Ibn Abî Zayd al Qayrawânî a dit : « Le jihâd (offensif) est une obligation d'institution divine. Son accomplissement par certains en dispense les autres. Pour nous, malikites, il est préférable de ne pas commencer les hostilités avec l'ennemi avant de l'avoir appelé à embrasser la religion d'Allah. À moins que l'ennemi ne commence les hostilités. De deux choses l'une : ou bien ils se convertiront à l'Islam, ou bien ils paieront la capitation (jizyah), sinon, on leur fera la guerre. La jizyah n'est acceptée d'eux que s'ils se trouvent sur un territoire où nos lois s'appliquent. S'ils sont hors de notre atteinte, on n'acceptera d'eux la jizyah que s'ils se rendent sur notre territoire. Sinon, on leur fera la guerre ». [Ar risâlah p 173]

En conclusion, j'aimerais dire aux gens affiliés à l'Islam qui prétendent qu'il n'y a pas de jihâd offensif dans notre religion, et qui accusent ceux qui le pratiquent (bien que nous ne partageons pas leur 'aqîdah) d'être des « terroristes » : Est-ce que Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) était un terroriste ? Lui qui apprenant qu'au royaume de Sabâ, un peuple adorait le soleil au lieu d'Allah leur ordonna de se soumettre, faute de quoi ils seraient expulsés ! « Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront aucune résistance, et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés ». [trad. S27V37]

Où est l'attaque des gens de Sabâ envers Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), qui selon vous, aurait légitimé pour lui de leur mener la guerre ? Dhul Qarnayn, était-il lui aussi un terroriste ? Sachant qu'Allah ('azza wa jal) dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, auprès d'elle, il trouva une peuplade [impie]. Nous dîmes : « Ô Dhul Qarnayn ! Ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard ». Il dit : « Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons, ensuite il sera ramené vers son Seigneur qui le punira d'un châtiment terrible » ». [trad. S18V86-87]

 Ibn Abî Zayd al Qayrawânî afirmó: «El yihâd ofensivo es una obligación establecida por la ley divina.» El cumplimiento del mismo por parte de algunos exime a los demás. Para nosotros, los malikíes, es preferible no comenzar las hostilidades contra el enemigo antes de haberle llamado a abrazar la religión de Allah, salvo que El enemigo no inicia las hostilidades. Existen dos opciones: o bien se convertirán al Islam , o bien pagarán la capitación (jizyah); de lo contrario, se les declarará la guerra. La jizyah únicamente se acepta de ellos cuando se encuentran en un territorio en el que se aplican nuestras leyes. Si se hallan fuera de nuestro alcance, no se les aceptará la jizyah salvo que se trasladen a nuestro territorio. De no ser así, se les declarará la guerra." [Ar Risâlah, p. 173]

En conclusión, quisiera dirigirme a quienes se consideran musulmanes y sostienen que no existe el jihâd ofensivo en nuestra religión, acusando a quienes lo practican (aunque no compartamos su 'aqîdah) de ser "terroristas": ¿Acaso Sulaymân (عليه ٱلسلام) ¿era un terrorista? Aquel que, al saber que en el reino de Sabá un pueblo adoraba al sol en lugar de Allah, les ordenó someterse, so pena de ser expulsados: «Vuelve hacia ellos. Vendremos con ejércitos contra los cuales no tendrán resistencia, y los expulsaremos humillados y despreciados». [trad. S27V37]

¿Dónde está el ataque de la gente de Sabá contra Sulaymān (عليه ٱلسلام), que según ustedes justificaría que él les declarara la guerra? ¿Acaso Dhul Qarnayn también era un terrorista? Sabiendo que Allah ('azza wa jal) dice [en un versículo cuya traducción aproximada es la siguiente]: «Y cuando alcanzó el Poniente, encontró que el sol se ponía en una fuente lodosa, y junto a ella halló un pueblo [injusto]. Dijimos: '¡Oh Dhul Qarnayn! O los castigas, o les muestras benevolencia'. Él dijo: 'En cuanto al que es injusto, le castigaremos, y luego será devuelto a su Señor, quien le castigará con un castigo terrible'». [trad. S18V86-87]

Où est l'attaque de cette peuplade impie envers Dhul Qarnayn qui selon vous, aurait légitimé pour lui de les châtier ?

Je vous demande également : Comment les musulmans ont-ils pu conquérir des territoires allant des Pyrénées aux Indes orientales s'il n'y a pas de jihâd offensif ?

Ont-ils été accueillis par les Byzantins qui leur ont dit comme McDonald's : « Venez comme vous êtes » ? Puis, les Perses qui leur ont dit : « On vous attendait ! » Puis les Berbères d'Afrique qui leur ont dit : « Vous auriez dû venir plus tôt ». Puis les Wisigoths qui leur ont dit : « Vous préférez Cordoue ou Grenade comme capitale ? »

Non ! Rien de tout cela n'est arrivé. Même l'individu le plus niais ne peut nier cette vérité historique !

Allah ('azza wa jal) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « […] Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est plein de faveurs pour les mondes ». [trad. S2V251]

Az Zamakhsharî le mu'tazilî commente : « Si Allah ne repoussait pas certains par d'autres, et s'Il n'épargnait pas les méfaits des uns grâce à d'autres, les corrupteurs domineraient la terre et y sèmeraient le désordre. Le bien sur terre disparaîtrait alors, ainsi que tout ce dont on peut tirer profit : les cultures, la vie, et ce qui permet de peupler la terre ». [La vie de Muḥammad 2/104]

¿Dónde se encuentra el ataque perpetrado por este pueblo impío contra Dhul Qarnayn que, según ustedes, habría legitimado que él los castigase?

Les pregunto asimismo: ¿Cómo pudieron los musulmanes conquistar territorios que se extienden desde los Pirineos hasta las Indias Orientales si no existiese el jihâd ofensivo?

¿Acaso fueron recibidos por los bizantinos quienes les dijeron, de manera complaciente: «Vengan tal como son»? Luego, los persas que les dijeron: «¡Os estábamos esperando!» y más tarde, los bereberes de África que les reprocharon: «Deberíais haber llegado antes». Finalmente, los visigodos que les preguntaron: «¿Preferís Córdoba o Granada como capital?»

¡No! Nada de ello ocurrió. Ni siquiera el más ingenuo puede negar esta verdad histórica.

Allah ('azza wa jal) dijo [en un versículo cuya traducción aproximada es]: « […] Si Allah no repeliera a unos hombres por medio de otros, ciertamente la tierra se corrompería. Pero Allah está colmado de favores para los mundos». [trad. S2V 251]

Az Zamakhsharî, el mu'tazilí, comenta: «Si Allah no repeliera a unos por otros, y no protegiera a la tierra de la corrupción mediante esta balanza, los corruptores se adueñarían de ella y sembrarían el desorden. Entonces desaparecería el bien en la tierra, así como todo aquello de lo que puede obtenerse beneficio: las cosechas, la vida y lo que permite poblar la tierra». [La vida de Mu ḥ ammad 2/104]

Ibn Kathîr dit à la même page : « Si Allah ne protégeait pas ou ne repoussait pas les peuples, les uns par les autres, comme ce fut le cas ici pour les Enfants d'Israël, sauvés par le combat mené par Ṭâlût et par le courage de Dâwûd, ces derniers auraient tous péri ».

Il ne faut donc pas être étonné de la situation de corruption généralisée sur terre. Allah (‘azza wa jal) nous avait prévenus que l'abandon du jihâd aurait cela pour conséquence. Mais louange à Allah qui ne laissera pas cette situation perdurer, et qui permettra, avec l'arrivée du Mahdî, dans une époque où la mécréance et l'injustice auront rempli la terre, que l'Islam retrouve vigueur et se répande partout. Le Prophète ﷺ a dit : « Cette religion atteindra ce qui est atteint par la nuit et le jour. Et Allah ne laissera pas de maison sans qu'Il fasse que cette religion y pénètre, apportant l'honneur ou l'humiliation. L'honheur qu'Allah accorde à l'Islam et l'humiliation qu'Il réserve à la mécréance ».
[Aḥmad]

20/ Tu n'as rien à me dire à propos de mes péchés, Seul Allah peut me juger.

Quant aux gens qui tiennent ce type de propos, on voit bien qu'ils unifient Allah quand cela les arrange. Je leur dis donc : Vous qui reconnaissez Allah comme le seul Juge lorsqu'on vous vient vous faire un rappel, pourquoi vous ne faites pas de même en ce qui concerne la politique ? Pourquoi élisez-vous des ṭawâghît dans toutes vos contrées pour légiférer à la place d'Allah le Très-Haut ?

Pour répondre à cette fausse assertion, il convient de dire qu'aucun Compagnon ou salaf n'a interprété les versets concernant al Ḥâkimiyyah en disant que cela

Ibn Kathîr dice en la misma página: «Si Allah no protegiera o repeliera a los pueblos unos contra otros, como ocurrió aquí con los Hijos de Israel, salvados gracias al combate liderado por Ṭ âlût y al valor de Dâwûd, todos ellos habrían perecido».

Por tanto, no debe sorprendernos la situación de corrupción generalizada sobre la tierra . Allah (‘azza wa jal) ya nos había advertido que el abandono del jihâd traería consigo tal consecuencia. Pero alabado sea Allah, que no permitirá que tal situación perdure , y que hará posible, con la llegada del Mahdî, en una época en la que la incredulidad y la injusticia habrán llenado la tierra, que el Islam recobre su fortaleza y se extienda por doquier. El Profeta ﷺdijo: «Esta religión alcanzará lo que alcanza la noche y el día.» Y Allah no dejará ninguna casa sin que haga penetrar en ella esta religión, trayendo consigo el honor o la humillación. El honor que Allah concede al Islam y la humillación que reserva a la incredulidad.»
[Aḥmad]

20/ No tienes nada que decirme sobre mis pecados, pues solo Allah puede juzgarme.

En cuanto a quienes pronuncian tales afirmaciones, se observa claramente que unifican a Allah cuando les conviene. Por tanto, les digo: Ustedes que reconocen a Allah como el único Juez cuando se les hace un recordatorio, ¿por qué no obran igual en lo concerniente a la política? ¿Por qué elegís a los ṭ awāghīt en todas vuestras tierras para legislar en lugar de Allāh, el Altísimo?

Para responder a esta falsa aseveración, es necesario decir que ningún Compañero ni Salaf interpretó los versículos concernientes a la Ḥ âkimiyyah afirmando que ello

voulait dire qu'il était interdit de juger les gens en fonction de l'apparence qu'on voyait d'eux, qu'on ne devait pas ordonner le convenable et interdire le blâmable sous prétexte qu'Allah est le seul Juge, nous avons déjà vu cela à la fausse croyance n°17.

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il ne m'a pas été ordonné de scruter les cœurs des gens ni de fendre leurs ventres (pour voir leurs intentions) ». [Bukhârî 4351]

🔷 'Umar ibn Al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, les gens à l'époque du Prophète ﷺ étaient jugés par la révélation mais la révélation s'est arrêtée. Nous vous jugeons maintenant par ce qui nous apparaît de vos actes. Celui qui nous montre du bien, nous lui faisons confiance, nous le rapprochons et ce qu'il y a dans son for intérieur ne nous concerne pas. C'est Allah qui le jugera sur son for intérieur. Par contre celui qui nous montre du mal, nous ne lui faisons pas confiance, nous ne le rendons pas véridique même s'il dit que son for intérieur est bon ». [Bukhârî 2641]

🔷 Zayd ibn Wahb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quelqu'un est allé voir 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) et a dit : « Voici untel dont le vin coule de sa barbe ! » 'Abdullah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, le fait d'espionner nous a été interdit mais s'il nous apparaît une chose, nous la prenons en compte » ». [Abû Dâwûd 4890]

🔷 L'Imam ash Shâfi'î a dit : « Certes, les serviteurs ont été chargés de porter le jugement sur l'apparence de la parole ou de l'acte et Allah s'est porté garant de la récompense des fors intérieurs et non la création ». [Al umm 1/260]

significaba que estaba prohibido juzgar a las personas conforme a la apariencia visible que presentaban, ni que se debía dejar de ordenar lo correcto y prohibir lo censurable bajo el pretexto de que Allāh es el único Juez. Esto ya fue refutado en la falsa creencia número 17.

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ Él dijo: «No se me ha ordenado escrutar los corazones de la gente ni abrir sus vientres para conocer sus intenciones». [Bujārī 4351]

 'Umar ibn Al Khaṭṭāb (que Allah esté complacido con él) dijo: «Ciertamente, las gentes en la época del Profeta ﷺ eran juzgadas conforme a la revelación, pero la revelación cesó. Ahora os juzgamos por aquello que aparece de vuestros actos. A quien nos muestra el bien, confiamos en él, lo acercamos, y lo que hay en su interior no nos concierne. Es Allah quien juzgará su fuero interno. Pero a quien nos muestra el mal, no le confiamos, ni le consideramos veraz aunque afirme que su fuero interno es bueno». [Bujari 2641]

 Zayd ibn Wahb (que Allah esté complacido con él) relató: «Alguien acudió a 'Abdullah ibn Mas'ûd (que Allah esté complacido con él) y le dijo: "Éste tal cuyas barbas caen gotas de vino". 'Abdullah (que Allah esté complacido con él) respondió: "Ciertamente, se nos ha prohibido espiar, pero si algo nos es manifestado, lo consideramos"». [Abû Dâ wûd 4890]

 El Imam ash Shâfi'î afirmó: «En verdad, los siervos han sido encargados de juzgar la apariencia de la palabra o de la acción, mientras que Allah garantizó la recompensa por las intenciones internas, no por la manifestación externa». [Al umm 1/260]

🔷 Ash Shâṭibî a dit : « Certes, la base du jugement est l'apparence. En particulier en ce qui concerne la croyance sur les autres en général. [...] Les affaires en relation avec les hypocrites et autres étaient basées sur l'apparence et [le Prophète ﷺ] connaissait le for intérieur de leurs actes mais ceci ne fut pas une cause pour sortir de l'apparence de ce qu'ils faisaient ». [Al muwâfaqât 2/271]

21/ Je continue de commettre des péchés mais de toute manière, Allah est Pardonneur [donc il me pardonnera].

Voilà un propos bien répandu de nos jours chez les gens affiliés à l'Islam qui ne font que passer outre et outrepasser les limites d'Allah jour et nuit. Je dis donc à ces gens : Le pardon d'Allah ne sera que pour les croyants monothéistes, pas pour les polythéistes adorateurs de la République, de la nation, de la démocratie etc. Nous lisons dans S4V116 [dont voici une traduction rapprochée] : « Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne des associés. À part cela, Il pardonne à qui Il veut. Quiconque donne des associés à Allah s'égare, très loin dans l'égarement ».

De plus, vous adoptez là un propos tenu par vos frères mécréants des générations précédentes, Allah dit dans S7V169 [dont voici une traduction rapprochée] : « Puis les suivirent des successeurs qui héritèrent le Livre, mais qui préférèrent ce qu'offre la vie d'ici-bas en disant : « Nous aurons le pardon [...] » ».

🔷 « Et Allah certes prit l'engagement des Enfants d'Israël. Nous nommâmes 12 chefs d'entre eux. Et Allah dit : « Je suis avec vous, pourvu que vous

 Ash Shâṭibî dijo: « Ciertamente, la base del juicio es la apariencia. Particularmente en lo concerniente a la creencia respecto a los demás en general. [...] Los asuntos relacionados con los hipócritas y otros se fundamentaban en lo aparente y [el Profeta ﷺ] conocía el interior de sus actos, pero ello no fue motivo para desistir de lo aparente en lo que hacían». [Al muwâfaqât 2/271]

21/ Sigo cometiendo pecados, mas en todo caso, Al-lāh es Perdonador [por lo que me perdonará].

Esta afirmación es actualmente muy extendida entre quienes, a pesar de identificarse con el Islam, no hacen más que transgredir y sobrepasar los límites establecidos por Allah día y noche. Por tanto, digo a estas personas: el perdón de Allah será exclusivamente para los creyentes monoteístas, no para los politeístas adoradores de la República , de la nación, de la democracia, etc. Leemos en S4V116 [traducción aproximada]: «Ciertamente, Allah no perdona que se Le asocien otros.» Fuera de eso, perdona a quien Él quiere. Quien asocia otros con Allah se extravía, está mucho más lejos del recto camino. ».

Además, ustedes adoptan un discurso sostenido por sus hermanos incrédulos de generaciones anteriores, y Allah dice en S7V169 [traducción aproximada]: «Luego les sucedieron unos descendientes que heredaron el Libro, pero prefirieron lo que ofrece la vida de este mundo, diciendo: "Tendremos el perdón [...]".»

 «Y ciertamente, Al-lāh tomó el compromiso de los Hijos de Israel. Nombramos doce jefes entre ellos. Y Al-lāh dijo: «Estoy con vosotros, siempre que

accomplissiez la ṣalât, acquittiez la zakât, croyiez en Mes Messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin ! » » [trad. S5V12]

🔷 « Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah ». [trad. S7V99]

Ibn Râfi' a dit : « Parmi le fait que la personne se sente à l'abri du stratagème d'Allah : qu'il persiste sur son péché en souhaitant le pardon d'Allah ». [Fatḥ al Majîd p 359]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « L'homme intelligent est celui qui soumet son âme et œuvre pour ce qui vient après la mort. Et l'incapable est celui qui suit les désirs de son âme tout en plaçant de vains espoirs en Allah ». [Tirmidhî 2459]

🔷 Abû al 'Âliyah a dit : « Il viendra une époque où le cœur des gens sera vide du Coran. Ils ne lui trouveront ni douceur ni plaisir. S'ils manquent à leurs obligations, ils diront : « Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». S'ils font ce qui leur est interdit, ils diront : « Nous serons pardonnés si nous n'associons rien à Allah ». Leur affaire n'est qu'avidité sans sincérité ». [Az zuhd de l'Imam Aḥmad]

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « Des gens ont été distraits par des espérances quant au pardon jusqu'à quitter ce bas-monde sans se repentir. L'un d'eux dit : « C'est parce que j'ai une bonne opinion de mon Seigneur ! » Il ment, s'il avait une bonne opinion [de son Seigneur], il agirait en bien ». [Al fawâ'id p 44]

cumpláis la ṣ alât, paguéis la zakât, creáis en Mis Mensajeros, les auxiliéis y otorguéis a Al-lāh un buen préstamo. Entonces, ciertamente borraré vuestros pecados y os haré entrar en jardines bajo los cuales fluyen ríos. Y quien de entre vosotros, tras esto, perezca en la incredulidad, ciertamente se habrá extraviado del camino recto.»» [trad. S5V12]

 «¿Están acaso a salvo del ardid de Al-lāh? «Solo los extraviados se sienten a salvo del estratagema de Allah». [trad. S7V99]

Ibn Râfi' dijo: «Una señal de que la persona se siente a salvo del estratagema de Allah es que persista en su pecado esperando el perdón de Allah». [Fatḥ al Majîd p. 359]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «El hombre inteligente es aquel que somete su alma y obra para lo que vendrá después de la muerte. Y el incapaz es quien sigue los deseos de su alma mientras deposita vanas esperanzas en Allah». [Tirmidhî 2459]

 Abû al 'Âliyah dijo: «Vendrá un tiempo en que el corazón de la gente estará vacío del Corán. Ni contará con dulcezüra ni placer alguno en él.» Si faltan en sus obligaciones, dirán: «Al-lāh es Perdonador y Misericordioso». Si cometen lo que les está prohibido, dirán: «Seremos perdonados siempre que no asociemos nada con Al-lāh». Su asunto no es sino codicia sin sinceridad. [Az zuhd del Imam Aḥmad]

 Al-Ḥasan al-Baṣrī dijo:«Algunas personas se dejaron engañar por esperanzas en el perdón hasta que dejaron este mundo sin arrepentirse.» Uno de ellos dijo: «Es porque tengo una buena opinión de mi Señor». Miente, pues si realmente tuviese una buena opinión de su Señor, obraría rectamente.» [Al-Fawā'id, p. 44]

🔷 Ma'rûf al Karkhî a dit : « Ton espoir en la miséricorde de Celui auquel tu n'obéis pas est une forme d'abandon et de sottise ». [Al fawâ'id p 43]

Sache, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que l'espoir est conditionné à l'action, a-t-on déjà vu un agriculteur récolter les produits de son champ sans avoir au préalable fait l'effort de semer ? Les versets du Coran qui vont dans ce sens sont nombreux :

🔷 « Leur Seigneur les a exaucés (disant) : « En vérité, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon chemin, qui ont combattu, qui ont été tués, Je tiendrai certes pour expiées leurs mauvaises actions, et les ferai entrer dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, comme récompense de la part d'Allah ». Quant à Allah, c'est auprès de Lui qu'est la plus belle récompense ». [trad. S3V195]

On voit ici que l'expiation des mauvaises actions n'intervient qu'après cinq épreuves/difficultés, et pas des moindres :

1) « Ceux qui ont émigré »
2) « Qui ont été expulsés de leurs demeures »
3) « Qui ont été persécutés dans mon chemin »
4) « Qui ont combattu »
5) « Qui ont été tués »

 Ma'rûf al Karkhî afirmó: « Tu esperanza en la misericordia de Aquel a quien no obedeces constituye una forma de abandono y de necedad ». [Al fawâ'id, p. 43]

Considera, oh lector, que Allah te guía hacia la verdad; la esperanza está condicionada a la acción. ¿Acaso ha sido visto un agricultor cosechando los frutos de su campo sin haber realizado previamente el esfuerzo de sembrar? Los versículos del Corán que respaldan este principio son numerosos:

 « Su Señor les respondió: 'En verdad, no haré perder la obra bien hecha de ninguno de vosotros, hombre o mujer; sois unos de otros.' Por tanto, aquellos que emigraron, fueron expulsados de sus hogares, perseguidos en Mi camino, combatieron y fueron muertos, ciertamente los consideraré expiados de sus malas acciones, y los haré entrar en los jardines bajo los cuales fluyen los ríos, como recompensa de parte de Allah.

». En cuanto a Allah, es junto a Él donde se encuentra la mejor recompensa». [trad. S 3V195]

Aquí se muestra que la expiación de las malas acciones tiene lugar únicamente tras cinco pruebas o dificultades, y no de menor importancia:

1) «Aquellos que emigraron»
2) «Aquellos que fueron expulsados de sus hogares»
3) «Aquellos que fueron perseguidos en Mi senda»
4) «Aquellos que combatieron»
5) «Aquellos que fueron muertos»

🔷 « Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S2V218]

🔷 « Quant à ceux qui ont émigré après avoir subi des épreuves, puis ont lutté et ont enduré, ton Seigneur après cela, est certes Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S16V110]

Où en sont ceux qui espèrent le pardon sans fournir les efforts nécessaires par rapport à ces versets ?

22/ L'important, c'est ce qu'il y a dans le cœur, le reste c'est accessoire.

En réalité, le corps n'est qu'un reflet du cœur. Cela est attesté dans la Sharî'ah comme nous le verrons plus loin mais également par la raison. Prenons l'exemple d'un homme qui dit à sa femme : « J'éprouve de l'amour pour toi dans mon cœur mais je ne veux pas bien me comporter envers toi, te faire plaisir et m'occuper convenablement de toi ». Quelle sera la réponse de celle-ci ? Elle dira assurément : « Tu mens, si tu m'aimais vraiment dans ton coeur, tu ferais en sorte de me contenter par tes actes ! »

C'est pour cela que lorsque certains Compagnons prétendirent aimer Allah, Il révéla [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « Si vous

 «Ciertamente, quienes creyeron, emigraron y combatieron en la senda de Allah, esos son quienes esperan la misericordia de Allah. Y Allah es Perdonador, Misericordioso». [trad. S2V218]

 «En cuanto a quienes emigraron tras haber padecido pruebas, luego lucharon y perseveraron, tu Señor después de ello ciertamente es Perdonador y Misericordioso ». [trad. S16V110]

¿Dónde se encuentran aquellos que esperan el perdón sin realizar el esfuerzo necesario conforme a estos versículos?

22/ Lo fundamental es lo que se halla en el corazón; lo demás es accesorio .

En realidad, el cuerpo no es más que un reflejo del corazón. Esto está confirmado en la Sharî'ah, como veremos más adelante, y también por la razón. Tomemos el ejemplo de un hombre que dice a su esposa: «Siento amor por ti en mi corazón, pero no deseo comportarme bien contigo, complacerte ni ocuparme debidamente de ti». ¿Cuál será la respuesta de ésta? Ella responderá sin duda: «Mientes, si realmente me amaras en tu corazón, harías todo lo posible por satisfacerme con tus actos.»

Por ello, cuando algunos Compañeros afirmaron amar a Allah, Él reveló [en un versículo cuya traducción aproximada es la siguiente]: «Di: "Si verdaderamente amáis a Allah,

aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux » ». [trad. S3V31]

De toute manière, si l'on regarde les adeptes de l'irjâ qui professent cette croyance, on verra que ce sont en réalité les êtres les plus vils, toujours prompts à faire le mal, jamais disposés à faire le bien. Il n'est donc guère étonnant de trouver des groupes comme les Nuṣayriyyah qui se complaisent dans de tels propos pour justifier leurs dérives morales et religieuses.

En réalité, le Coran, la Sunnah ainsi que les paroles des Compagnons et salafs de la Communauté attestent sans ambage que les actes font partie de la foi.

🔷 « La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux Prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la ṣalât et d'acquitter la zakât. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! » [trad. S2V177]

Abû al 'Âliyah a dit en commentant : « Ce sont ceux qui ont prononcé la parole de la foi tout en la confirmant par l'action ». [Ash Sharî'ah 2/634]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « La foi se compose d'environ 70 branches : la meilleure d'entre elle est la parole « lâ ilâha illa llâh », la plus basse d'entre elle est le fait de retirer un objet gênant du chemin et la pudeur est une branche de la foi ». [Nasâ'î 5005]

seguidme, y Allah os amará y os perdonará vuestros pecados. Allah es Perdonador y Misericordioso"». [trad. S3V31]

De cualquier forma, si observamos a los adeptos del irjā que profesan esta creencia, comprobaremos que en realidad son los seres más viles, siempre prestos a actuar mal y nunca dispuestos a hacer el bien. No es pues de extrañar encontrar grupos como los Nu ṣ ayriyyah que se complacen en tales discursos para justificar sus desviaciones morales y religiosas.

En realidad, el Corán, la Sunnah y las palabras de los Compañeros y salaf de la Comunidad certifican sin duda que los actos forman parte de la fe.

 « La virtud piadosa no consiste en volver vuestros rostros hacia Oriente o Occidente. Sino que la verdadera virtud es creer en Allah, en el Día Último, en los ángeles, en el Libro y en los Profetas, dar de lo que se ama a los parientes, a los huérfanos, a los necesitados, a los viajeros indigentes y a quienes solicitan ayuda, liberar a los esclavos, cumplir la ṣalât y dar la zakât. Y aquellos que cumplen sus compromisos cuando se obligan, que perseveran en la pobreza, la enfermedad y cuando los combates se intensifican, esos son los verídicos y los verdaderos piadosos.» [trad. S2V177]

Abû al 'Âliyah comentó: «Son aquellos que pronuncian la palabra de la fe y la confirman con obras». [Ash Sharî'ah 2/634]

 ﷺ El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, Dijo: «La fe consta de aproximadamente setenta ramas: la mejor de ellas es la palabra «lâ ilâha illa llâh», la más baja es apartar un obstáculo del camino, y el pudor es una rama de la fe». [Nasâ'î 5005]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Il n'y a pas de foi sans action, et il n'y a pas d'action sans foi ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 4/921]

🔷 Al Barâ ibn 'Âzib (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le Prophète ﷺ pria en direction de Bayt al Maqdis (Jérusalem) pendant 16 ou 17 mois. Mais il souhaitait que sa qiblah soit la Ka'bah. Alors Allah révéla le verset [S2V144 dont voici une traduction rapprochée] : « Certes, nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter, vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée ». Le Prophète ﷺ accomplit alors la prière d'al 'Asr dans sa mosquée, orienté vers la Ka'bah et un groupe d'hommes pria avec lui. L'un d'eux sortit après la prière, passa devant des gens qui priaient encore dans une autre mosquée et qui étaient en position d'inclinaison (rukû'). Il leur dit : « Par Allah, je témoigne que j'ai prié avec le Prophète ﷺ en direction de la Ka'bah ! » Alors, tout en restant dans leur position, ils se tournèrent vers la Ka'bah. Or, certains hommes étaient morts avant le changement de la qiblah vers la Ka'bah, ils avaient été tués (dans le sentier d'Allah), et nous ne savions pas quoi dire à leur sujet, si leurs prières dirigées vers Jérusalem seraient acceptées ou non. Alors Allah révéla [dans S2V143 dont voici une traduction rapprochée] : « Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [la récompense de] votre foi (c'est-à-dire vos prières), car Allah est certes Compatissant et Miséricordieux pour les hommes » ». [Bukhârî 4486]

On voit donc ici qu'Allah ('azza wa jal) qualifie la prière vers Jérusalem (un acte des membres) comme foi (imân).

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî a dit : « La foi ne consiste pas en de belles apparences ni en de simples souhaits. Mais c'est ce qui s'enracine dans le cœur et que les œuvres viennent confirmer. Celui qui dit une bonne parole mais agit d'une manière non vertueuse, Allah le renverra à son propre discours (c'est-à-dire qu'Il rejettera

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ dijo: «No hay fe sin obra, ni obra sin fe». [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 4/921]

🔷 Al Barâ ibn 'Âzib (que Allah esté complacido con él) dijo: «El Profeta ﷺ rezó orientado hacia Bayt al Maqdis (Jerusalén) durante dieciséis o diecisiete meses. Sin embargo, deseaba que su qiblah fuera la Ka'bah. Entonces Allah reveló el versículo [S2V144, cuya traducción aproximada es]: «Ciertamente, te vemos volver tu rostro hacia el cielo en todas las direcciones. Por ello, te orientamos hacia una dirección que te es placentera. Vuelve, pues, tu rostro hacia la Mezquita Sagrada». El Profeta ﷺ Realizó entonces la oración de al-'Asr en su mezquita, orientado hacia la Ka'bah, y un grupo de hombres oró con él. Uno de ellos salió después de la oración, pasó delante de personas que aún estaban orando en otra mezquita y que se encontraban en posición de inclinación (rukû'). Les dijo: «¡Por Allah, testifico que he orado con el Profeta ﷺ orientado hacia la Ka'bah!» Entonces, permaneciendo en esa postura, se volvieron hacia la Ka'bah. Sin embargo, algunos hombres fallecieron antes del cambio de la qiblah hacia la Ka'bah; habían sido martirizados (en el camino de Allah), y no sabíamos qué decir respecto a ellos, si sus oraciones dirigidas hacia Jerusalén serían aceptadas o no. Entonces Allah reveló [en S2V143, cuya traducción aproximada es]: «Y no será Allah quien haga inútil su fe [esto es, sus oraciones], pues Allah ciertamente es Compasivo y Misericordioso con los hombres»». [Bujari 4486]

Aquí se observa que Allah ('azza wa jal) califica la oración dirigida hacia Jerusalén —un acto que involucra a las extremidades— como parte de la fe (imán).

🔷 Al Ḥasan al Baṣrî dijo: «La fe no consiste en meras apariencias hermosas ni en deseos superficiales. Sino en aquello que se arraiga en el corazón y que las obras vienen a ratificar. Quien pronuncia una palabra buena pero actúa de modo no virtuoso, Allah le remitirá a su propio discurso (esto es, rechazará

sa prétention). Et celui qui parle bien et agit de manière vertueuse, ses œuvres élèveront (et confirmeront) sa parole ». [Al ibânah al kubrâ n°1093]

🔷 Al Awzâ'î a dit : « La foi ne se tient droite qu'avec la parole, et la foi et la parole ne se tiennent droites qu'avec l'acte, et la foi, la parole et l'acte ne se tiennent droits qu'avec une intention conforme à la Sunnah. Ainsi, ceux qui ont précédé parmi les salafs ne dissociaient jamais la foi et l'acte : l'acte fait partie de la foi et la foi fait partie de l'acte [...]. Celui qui croit par sa langue, connaît cela par son cœur et le confirme par son acte : voilà l'anse la plus solide qui ne se rompt jamais. Mais celui qui se limite à la parole de sa langue, sans connaître par son cœur ni confirmer par l'acte, rien ne sera accepté de lui, et il sera dans l'au-delà parmi les perdants ». [Sharḥ uṣûl al i'tiqâd 5/956]

🔷 Al Âjurrî a dit : « Les œuvres, qu'Allah vous fasse miséricorde, se font par les membres (du corps), [elles sont] une confirmation de la foi par le cœur et la langue. Ainsi, celui qui ne confirme pas sa foi par ses actes et ses membres [...] et se contente de la connaissance et de la parole, n'est pas croyant. La connaissance et la parole ne lui seront d'aucune utilité si le fait qu'il délaisse les actes est un démenti de sa foi. En revanche, le fait d'accomplir ces actes est une confirmation de sa foi. [...] Et Allah (Exalté soit-Il) a dit dans Son Livre, et Il l'a précisé à plusieurs endroits, que la foi ne peut exister sans œuvres. Le Prophète ﷺ l'a également clarifié, à l'opposé de ce qu'ont prétendu les murji'ah dont le Sheyṭân s'est joué ». [Ash Sharî'ah 2/614]

su pretensión). Y quien habla correctamente y actúa con virtud, sus obras elevarán (y confirmarán) su palabra». [Al ibânah al kubrâ, n°1093]

🔷 Al Awzâî afirmó: «La fe no se mantiene firme sino mediante la palabra, y ni la fe ni la palabra se mantienen firmes sino con la acción, y la fe, la palabra y la acción no se sostienen firmes sino con una intención conforme a la Sunnah. Por ello, los primeros salaf jamás separaban la fe de la acción: la acción es parte integrante de la fe y la fe es parte integral de la acción [...]. Quien cree con su lengua, lo reconoce en su corazón y lo confirma con su acto: ésta es la presa más firme que jamás se rompe.» Pero aquel que se limita únicamente a la palabra de su lengua, sin reconocerlo en su corazón ni confirmarlo con la acción, nada de su fe será aceptado, y en la otra vida se encontrará entre los perdedores.» [Shar ḥ u ṣ ûl al i'tiqâd 5/956]

🔷 Al Âjurrî dijo: «Las obras, que Allah os conceda Su misericordia, se realizan mediante los miembros (del cuerpo), y son una confirmación de la fe manifestada a través del corazón y la lengua. Por tanto, quien no confirma su fe mediante sus obras y miembros [...] y se limita únicamente al conocimiento y a la palabra, no es verdaderamente creyente. El conocimiento y la palabra no le serán de ningún provecho si el abandono de las obras contradice su fe. En cambio, la realización de dichas obras es una confirmación de la fe. [...] Y Allah (Exaltado sea) afirmó en Su Libro , y lo dejó claro en múltiples versículos, que la fe no puede existir sin obras. El Profeta ﷺ También lo ha aclarado, en oposición a lo que han afirmado los murji'ah con quienes el Sheyṭān se ha burlado». [Ash Sharî'ah 2/614]

23/ Le Prophète ﷺ nous a recommandé dans une situation où deux maux se présentent de choisir le moindre des deux, il faut donc voter Macron pour éviter Le Pen au pouvoir.

Cette phrase est mot pour mot ce que m'a dit un mushrik adorateur de Macron qui a voulu participer au front républicain contre Marine Le Pen aux élections de 2022. D'une pierre deux coups, il a également commis un affront républicain contre Allah, le Seigneur de l'univers, Le Législateur Suprême.

Celui-ci s'appuyait sur la règle de fiqh qui dit : « Lorsque deux maux se présentent, un grand et un plus petit, et qu'il n'est pas possible d'éviter les deux, du fait que nous soyons dans l'obligation d'en choisir un, alors nous choisissons le petit afin d'éviter celui qui est pire ».

Je lui ai donc répondu : « Quel est le moindre des deux maux entre le fait de ne pas commettre de shirk (l'abstention du vote) et le fait de commettre du shirk (le vote) ? Il ne sut quoi répondre…

Le plus étonnant avec les gens qui s'appuient sur cette règle de fiqh comme Rashîd Abû Ḥudhayfah, c'est qu'ils l'ont apposé à une situation [en France] où il n'y a aucune obligation [chez le ṭâghût] de participer au vote contrairement à certains pays comme la Belgique où celui-ci est obligatoire, et certes je dis cela alors que nous n'en avons cure de cette obligation ṭâghûtique. La réalité est qu'ils ont travesti cette règle de fiqh qui concerne des cas où il est impossible d'éviter les deux maux, tandis que pour le vote, il est tout à fait possible d'éviter les deux maux que sont le vote pour Macron et le vote pour Le Pen en

23/ El Profeta ﷺ nos recomendó, en una situación donde se presentan dos males, elegir el menor de los dos; por ello, hay que votar a Macron para evitar que Le Pen acceda al poder.

Esta frase es exactamente lo que me dijo un mushrik, partidario de Macron, que quiso unirse al frente republicano contra Marine Le Pen en las elecciones de 2022. Con un solo acto, además, cometió una ofensa republicana contra Allah, Señor del universo y Legislador Supremo.

Este se apoyaba en la regla de fiqh que dice: «Cuando se presentan dos males, uno mayor y otro menor, y no es posible evitarlos ambos, dado que estamos obligados a elegir uno, entonces escogemos el menor para evitar el peor».

Le respondí entonces: «¿Cuál es el menor de los dos males entre abstenerse de cometer shirk (la abstención del voto) y cometer shirk (el voto)?» No supo qué replicar…

Lo más asombroso de quienes se apoyan en esta regla de fiqh, como Rashîd Abû Ḥudhayfah, es que la han aplicado a una situación [en Francia] donde no existe ninguna obligación [por parte del ṭâghût] de participar en la votación, a diferencia de otros países como Bélgica, donde esta sí es imperativa; y ciertamente lo menciono siendo conscientes de que despreciamos totalmente dicha obligación ṭâghûtica. La realidad es que han tergiversado esta regla de fiqh, que se aplica en casos en los que es imposible evitar ambos males, mientras que en cuanto a la votación, es plenamente posible evitarla. evitar los dos males que representan el voto por Macron y el voto por Le Pen en

choisissant tout simplement de ne pas aller voter tout en désavouant ce shirk. Si celui à qui on menace de prendre tous les biens comme la maison, la voiture, le mobilier et l'argent s'il ne vote pas n'a pas le droit pour cela d'annuler le fondement de l'Islam, alors que dire de celui qui l'annule (comme en France) sans rien de tout cela. S'il était permis d'accepter la mécréance pour avoir une vie mondaine moins difficile, pourquoi le Prophète ﷺ n'a pas accepté de devenir le dirigeant de Quraysh pour éviter que les musulmans se fassent torturer, sachant qu'il aurait pu avec cette fonction prendre toutes les décisions pour empêcher cela ? En effet Uṭbah ibn Rabî'ah lui a proposé ce poste [s'il abandonnait son prêche] : « Si tu veux devenir un homme important, nous ferons de toi notre chef et aucune décision ne sera prise sans toi ». [Rapporté par Ibn Hishâm]

🔷 « Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous avez gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, son Messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers ». [trad. S9V24]

Ce verset fut révélé pour ceux qui avaient délaissé le jihâd pour l'une de ces huit choses de la vie d'ici-bas. Pour une seule bataille, Allah a décrété l'hypocrisie (mécréance) de ceux qui ont refusé la mobilisation, Allah n'a pardonné qu'aux trois Compagnons qui n'ont pas cherché de fausses excuses et se sont repentis de suite, mais seulement après 50 jours de mise au banc, alors que Tabûk relevait du jihâd offensif et non défensif. Regarde, qu'Allah te guide sur la vérité, comment Allah ('azza wa jal) a blâmé les hypocrites pour ces huit raisons qui sont en rapport avec cette vie d'ici-bas et pour lesquelles ils ont délaissé le jihâd. Une question s'impose : celui qui délaisse le jihâd est-il pire que celui qui rejette la foi en allant voter ? La réponse est non ! Quiconque délaisse le Ṭawḥîd en votant est pire que celui qui délaisse le jihâd. Si Allah n'excuse pas l'abstention du jihâd pour ces huit choses, comment pourrait-Il excuser celui qui commet le shirk du vote ?

limitándose simplemente a no acudir a votar, mientras se desaprueba este shirk. Si a aquel a quien se amenaza con la confiscación de todos sus bienes —la casa, el automóvil , el mobiliario y el dinero— por no votar, no le está permitido anular el fundamento del Islam, ¿qué diremos entonces de quien lo anule (como sucede en Francia) sin sufrir nada de eso? Si fuera lícito aceptar la incredulidad con el fin de llevar una vida mundana menos ardua, ¿por qué el Profeta ﷺ no aceptó asumir el liderazgo de Quraysh para evitar que los musulmanes fueran torturados, sabiendo que, al ocupar ese cargo, podría haber tomado todas las medidas necesarias para impedirlo? En efecto, U ṭ bah ibn Rabî'ah le ofreció este cargo [si abandonaba su predicación] : «Si deseas convertirte en un hombre importante, te haremos nuestro líder y ninguna decisión se tomará sin tu consentimiento». [Narrado por Ibn Hishâm]

 «Di: "Si vuestros padres, vuestros hijos, vuestros hermanos, vuestras esposas, vuestros clanes, los bienes que habéis adquirido, el comercio cuyo declive teméis y las moradas que os son gratas, son más queridos para vosotros que Allah, Su Mensajero y la lucha en el camino de Allah, entonces aguardad a que Allah haga llegar Su decreto.» Y Allah no guía a la gente corrupta.» [trad. S9V24]

Este versículo fue revelado para quienes habían abandonado el jihâd por alguna de estas ocho causas vinculadas a la vida de este mundo. Por una única batalla, Allah decretó la hipocresía (incredulidad) de quienes rechazaron la movilización; Allah perdonó únicamente a los tres Compañeros que no buscaron excusas falsas y se arrepintieron de inmediato, pero solamente tras cincuenta días de apartamiento, pese a que Tabûk correspondía al jihâd ofensivo y no defensivo. Observa, que Allah te guíe hacia la verdad, cómo Allah ('azza wa jal) reprendió a los hipócritas por estas ocho causas relacionadas con esta vida mundanal, razones por las cuales abandonaron el jihâd. Se impone una cuestión: ¿es acaso peor quien abandona el jihâd que aquel que rechaza la fe al acudir a votar? La respuesta es negativa. Quien abandona el Ṭ aw ḥ îd mediante el acto de votar es, sin lugar a dudas, peor que quien abandona el jihâd. Si Allah, Glorificado y Exaltado sea, no perdona la abstención del jihâd por estas ocho causas, ¿cómo podría perdonar a quien comete el shirk del voto?

🔷 Ar Rabî' ibn Anas a dit au sujet de S85V4 [dont voici une traduction rapprochée] : « Que périssent les gens de l'Ukhdûd (la tranchée) ! » : « Nous avons entendu qu'ils étaient un peuple vivant durant la période de l'interruption entre deux Messagers (al fatrah). Lorsque ces gens virent la sédition qui s'était répandue parmi les hommes, les troubles, et le mal, et que les gens devinrent des groupes et des partis, chaque parti se réjouissant de ce qu'il possède, ils s'isolèrent et se retirèrent dans un village qu'ils habitèrent, et ils demeurèrent là en adorant Allah, lui vouant sincèrement la religion, en tant que monothéistes, accomplissant la ṣalât et s'acquittant de la zakât. Tel fut leur état jusqu'à ce qu'un tyran parmi les tyrans entende parler d'eux, et qu'on lui rapporte ce qui les concernait. Il envoya alors des gens vers eux et leur ordonna d'adorer les idoles que son peuple adorait. Mais ils refusèrent tous et dirent : « Nous n'adorons qu'Allah, Lui seul, sans associé ». Alors il leur dit : « Si vous n'adorez pas ces divinités qui sont adorées [en dehors d'Allah], je vous tuerai ».
Ils refusèrent, alors il fit creuser une tranchée remplie de feu, puis il les fit se tenir au bord du feu et leur dit : « Choisissez entre ceci (le feu) ou ce que nous suivons ». Ils répondirent : « Ceci nous est plus cher ». Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. Les enfants furent saisis de peur, alors ils leur dirent : « Après ce jour, il n'y a plus de feu ! » Puis ils se jetèrent dans le feu, et leurs âmes furent saisies (par Allah) avant que la chaleur du feu ne les atteigne. Alors le feu jaillit de son emplacement et encercla les tyrans, et Allah les brûla par ce même feu. C'est à leur sujet qu'Allah révéla les versets [dont voici une traduction rapprochée] : « Que périssent les gens de l'Ukhdûd, par le feu plein de combustible, cependant qu'ils étaient assis tout autour, ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient aux croyants, à qui ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de Louange, auquel appartient la royauté des cieux et de la terre. Allah est témoin de toute chose ». [Tafsîr Ibn Abî Ḥâtim]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit à Mu'âdh ibn Jabal : « N'associe rien à Allah même si tu es découpé et brûlé ». [Aḥmad]

 Ar Rabî' ibn Anas expresó respecto a la aleyya S85V4 [cuya traducción aproximada es]: «¡Sean aniquilados los gentes de Ukhdûd (la zanja)!»: «Hemos oído que eran un pueblo que existió durante el intervalo (al fatrah) entre dos Mensajeros.» Cuando estas personas contemplaron la sedición que se había propagado entre los hombres, las discordias y las maldades, y que la gente se dividió en grupos y partidos, cada cual complacido con lo que poseía, se apartaron y se retiraron a un pueblo que habitaron, permaneciendo allí en adoración a Allah, dedicándole sinceramente la religión como monoteístas, cumpliendo la ṣalāt y otorgando la zakāt. Así permanecieron hasta que un tirano de entre los tiranos oyó hablar de ellos y le fueron transmitidas noticias relativas a su situación. Entonces envió personas hacia ellos y les ordenó adorar los ídolos que su pueblo veneraba. Pero todos ellos rechazaron y dijeron: «Sólo adoramos a Allah, a Él Único, sin asociado». Entonces les dijo: «Si no adoráis a estas deidades que son adoradas [además de Allah], os mataré».
Ellos se negaron, entonces mandó cavar una trinchera llena de fuego, y los puso al borde del fuego y les dijo: «Escoged entre esto (el fuego) o lo que nosotros seguimos». Respondieron: «Esto nos es más querido». Entre ellos había mujeres y niños. Los niños sintieron temor, entonces les dijeron: «Después de este día, ya no habrá fuego.» Luego se arrojaron al fuego, y sus almas fueron tomadas (por Allah) antes de que el calor del fuego los alcanzase.
Entonces surgió el fuego de su lugar y rodeó a los tiranos, y Al-lāh los consumió con ese mismo fuego. Sobre ellos, Al-lāh reveló los versículos [cuya traducción aproximada es la siguiente]: «¡Perecerán los pueblos de Ukhdûd, consumidos por un fuego lleno de combustible, mientras ellos se sentaban alrededor siendo testigos de lo que hacían a los creyentes, a quienes no les reprochaban más que haber creído en Al-lāh, el Poderoso, el Digno de toda alabanza, a cuya soberanía pertenecen los cielos y la tierra!» Al-lāh es testigo de toda cosa. [Tafsīr Ibn Abī Ḥātim]

 ﷺ El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. dijo a Mu'ādh ibn Jabal: «No asocies nada con Al-lāh, aunque te desgarren y te consuman en el fuego.» [Aḥmad]

On est loin de l'avis des imams démocrates : « Associe à Allah pour éviter que Le Pen arrive au pouvoir ».

🔷 Mujâhid a dit dans son tafsîr de S2V191 : « Le fait que vous soyez tués est moins pire que d'associer [à Allah] ».

🔷 Sulaymân ibn Saḥmân a dit : « Si le fait de recourir au jugement [du ṭâghût] est une mécréance, et que le litige est sur une affaire mondaine, comment te serait-il alors permis de devenir mécréant pour cela ? En effet, un homme n'a pas de foi tant qu'Allah et Son Messager ne lui sont pas plus chers que qui que ce soit d'autre, et que le Messager lui soit plus cher que son fils, son père ou toute l'humanité. Si tous tes biens mondains devaient disparaître, il ne te serait pas permis de te référer au ṭâghût afin qu'il te juge pour ne pas les perdre. Et même si tu te trouvais dans une situation où l'on t'oblige de choisir entre : recourir au jugement du ṭâghût, ou perdre tous tes biens mondains, tu devrais obligatoirement choisir de perdre tes biens, et il ne te serait pas permis de recourir au jugement du ṭâghût ». [Exposé du ṭâghût]

Pour ceux qui croient que la démocratie n'est pas une religion, en plus d'être démentis par le Coran, la Sunnah et l'unanimité des musulmans, ils le sont même par les mécréants de base qui reconnaissent que la démocratie est une religion.

🔷 Steven Taylor a dit : « La souveraineté populaire repose sur la notion que tout pouvoir politique légitime vient du peuple qui est gouverné, pas d'une source divine ». [Trois minutes pour comprendre les 50 plus grandes théories politiques p 26]

Estamos lejos de la opinión de los imames democráticos: «Asocia a Allah para evitar que Le Pen llegue al poder».

 Mujâhid dijo en su tafsîr del versículo 191 de la Sura 2: «Que seáis muertos es menos grave que asociar [a Allah]».

 Sulaymân ibn Saḥmân dijo: «Si acudir al juicio de los ṭ âghût es kufr (incredulidad), y la disputa versa sobre un asunto mundano, ¿cómo te sería entonces lícito incurrir en el kufr por ello?» En verdad, no hay fe en el hombre mientras que Allah y Su Mensajero no sean más queridos para él que cualquier otra cosa, y que el Mensajero sea más amado para él que su propio hijo, su padre o toda la humanidad. Si todos tus bienes mundanos desaparecieran, no te estaría permitido recurrir al ṭ âghût para que te juzgue y evitar así perderlos. Y aun cuando te vieras en la situación de tener que elegir entre: acudir al juicio del ṭ âghût o perder todos tus bienes mundanos, sería obligatorio que optaras por perderlos, puesto que no te estaría permitido recurrir al juicio del ṭ âghût». [Exposición sobre el ṭ âghût]

En cuanto a aquellos que sostienen que la democracia no es una religión, además de ser refutados por el Corán, la Sunnah y el consenso de los musulmanes, son desmentidos incluso por los propios incrédulos fundamentales, quienes reconocen que la democracia es una religión.

 Steven Taylor afirmó: «La soberanía popular se fundamenta en la idea de que todo poder político legítimo emana del pueblo gobernado, y no de una fuente divina». [Tres minutos para comprender las 50 mayores teorías políticas, p. 26]

🔷 Gustave Le Bon : « Ce sentiment [religieux] a des caractéristiques très simples : adoration d'un être supposé supérieur, crainte de la puissance qu'on lui attribue, soumission aveugle à ses commandements, impossibilité de discuter ses dogmes, désir de les répandre, tendance à considérer comme ennemis tous ceux qui refusent de les admettre. Qu'un tel sentiment s'applique qu'à un Dieu invisible, à une idole de pierre, à un héros ou à une idée politique, il reste toujours d'essence religieuse. On n'est pas religieux seulement quand on adore une divinité, mais quand on met toutes les ressources de son esprit, toutes les soumissions de sa volonté, toutes les ardeurs du fanatisme au service d'une cause ou d'un être devenu le but et le guide des sentiments et des actions ». [Psychologie des foules p 93-94]

🔷 Gustave Le Bon a dit : « Le dogme de la souveraineté des foules est au point de vue philosophique aussi peu défendable que les dogmes religieux du Moyen-Âge mais il en a aujourd'hui l'absolu puissance. Il est donc inattaquable comme le furent jadis nos idées religieuses. On ne discute pas plus avec les croyances des foules qu'avec les cyclones. Le dogme du suffrage universel possède aujourd'hui le pouvoir qu'eurent jadis les dogmes chrétiens. Orateurs et écrivains en parlent avec un respect et des adulations que ne connut pas Louis XIV ». [Psychologie des foules p 195]

🔷 Un identitaire français a dit : « On ne fera jamais d'un musulman fidèle à son texte législatif révélé un véritable démocrate et un républicain, car être tel, c'est évoluer sans aucun cadre préétabli, c'est faire ses lois sans avoir de texte révélé à consulter et à révérer. C'est cela la liberté politique au sens fort : se donner sa propre loi. Or, cette liberté est absolument impossible en Islam, parce que c'est cette interdiction de formuler sa propre loi qui est le principe fondamental de l'Islam, sa définition même ». [L'Islam contre le radicalisme p 131]

 Gustave Le Bon declaró: «Este sentimiento [religioso] posee características muy sencillas: adoración hacia un ser presumiblemente superior, miedo reverencial al poder que se le atribuye, obediencia absoluta a sus mandamientos, imposibilidad de cuestionar sus dogmas, anhelo de propagarlos, y la tendencia a considerar enemigos a todos aquellos que se rehúsan a aceptarlos.» Que tal sentimiento se aplique únicamente a un Dios invisible, a un ídolo de piedra, a un héroe o a una idea política, siempre mantiene su esencia estrictamente religiosa. No se es religioso sólo cuando se adora a una divinidad, sino cuando se ponen todos los recursos del espíritu, todas las sumisiones de la voluntad, todos los ardores del fanatismo al servicio de una causa o de un ser que se ha convertido en el objetivo y guía de los sentimientos y las acciones. [Psicología de las multitudes p. 93-94]

 Gustave Le Bon dijo: «El dogma de la soberanía de las multitudes es, desde el punto de vista filosófico, tan indefendible como los dogmas religiosos de la Edad Media, pero hoy posee un poder absoluto.» Por tanto, es inatacable, así como en su tiempo lo fueron nuestras ideas religiosas. No se discute más con las creencias de las multitudes que con los ciclones. El dogma del sufragio universal posee hoy el poder que en su día tuvieron los dogmas cristianos. Oradores y escritores lo abordan con un respeto y unas loa que ni Luis XIV llegó a conocer. [Psicología de las multitudes , p. 195]

 Un identitario francés afirmó: «Jamás se logrará que un musulmán fiel a su texto legislativo revelado sea un auténtico demócrata y republicano, porque serlo implica evolucionar sin marco preestablecido alguno, es elaborar sus propias leyes sin contar con un texto revelado que consultar y venerar.» Esto es lo que se entiende por libertad política en sentido estricto: darse a sí mismo su propia ley. No obstante, esta libertad es completamente incompatible con el Islam, puesto que la prohibición de emitir su propia ley constituye el principio fundamental del Islam, su misma definición.» [El Islam contra el radicalismo, p. 131]

Malheur à celui qui prétend l'Islam alors qu'un identitaire français connaît mieux que lui le sens de cette religion !

24/ Si on veut attirer les mécréants à l'Islam, il faut être gentil avec eux, ton désaveu ne les rapprochera pas de notre belle religion.

Ce propos dénote chez son auteur une méconnaissance totale du sens de l'Islam. En effet, le désaveu du shirk et de ses adeptes est le fondement de cette religion et celui qui ne possède pas ce fondement ipso facto ne peut même pas être musulman. Celui qui tient un tel propos est semblable à quelqu'un qui aurait dit à l'époque du Prophète ﷺ quand les polythéistes ont proposé d'entrer en Islam [prétendument] s'il leur permettait d'adorer leurs idoles un an puis qu'ils adorent Allah un an : « Nous devons approuver cette proposition, cela les poussera à accepter l'Islam ». Comment peut-on prétendre appeler les gens à l'Islam en prenant pour méthode le fait de renier l'Islam ?

Quand au fait de se montrer affable et doux dans la prédication envers les mécréants (tout en préservant sa religion) pour les attirer à l'Islam. Mon propos ici n'est pas de nier que cela est possible et acceptable comme méthode de da'wah selon l'intérêt. Ce que je veux nier avec l'aide d'Allah ('azza wa jal), c'est l'exclusivisme de cette méthode qui est contraire à la Sunnah. En effet, le Prophète ﷺ a fait la da'wah de différentes manières :
- Par la douceur, la gentillesse et le bon comportement quand cela était adéquat.
- Par l'avertissement, la dispute et le combat quand cela était adéquat.

¡Malhadado aquel que pretende conocer el Islam cuando un identitario francés sabe mejor que él el significado de esta sagrada religión!

24/ Si deseamos atraer a los incrédulos hacia el Islam, debemos tratarlos con amabilidad; tu rechazo no los acercará a nuestra noble religión

.

Esta expresión denota en su autor un desconocimiento absoluto del verdadero sentido del Islam. En efecto, el rechazo del shirk y de sus partidarios es el fundamento mismo de esta religión, y quien carezca de este fundamento ipso facto no puede ser considerado musulmán. Quien profiera tal afirmación es como quien, en la época del Profeta, ﷺ respondiera cuando los politeístas propusieron ingresar al Islam bajo la condición de que se les permitiera adorar a sus ídolos durante un año, y luego adorar a Al-lāh por otro año: «Debemos aceptar esta propuesta, pues eso los llevará a abrazar el Islam». ¿Cómo se puede pretender invitar a las gentes al Islam utilizando como método la negación del mismo?

En cuanto a mostrarse amable y benevolente en la predicación hacia los incrédulos (sin renunciar a la propia religión) para atraerlos al Islam. Mi propósito aquí no es negar que este método pueda ser posible y aceptable como forma de da'wah de acuerdo con la conveniencia. Lo que deseo rechazar, con la ayuda de Allah ('azza wa jal), es la exclusividad de dicho método, pues contraviene la Sunnah. En efecto, el Profeta ﷺ realizó la da'wah de diversas formas:
- Mediante la dulzura, la bondad y el buen trato cuando ello resultaba apropiado.
- Mediante la advertencia, la controversia y la lucha cuando la ocasión así lo exigía.

Je me permets ici de te partager, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, un texte écrit par un qitâlî (dont j'ai enlevé quelques propos répétitifs et d'autres blâmables liés au laxisme dans le takfîr).

Il a dit : « Malheureusement, certaines personnes une fois qu'elles ont appris la vérité se mettent à adopter une attitude dure, intransigeante, en oubliant le but même de la religion, de l'envoi des Messagers et des Livres par Allah ('azza wa jal) : appeler les gens de la meilleure des façons à Allah et Son Messager ﷺ, leur transmettre ce qu'Allah nous a transmis comme science concernant Son Unicité avec amour de la vérité, patience et douceur, sans braquer les gens, le but étant de les attirer à l'Islam et non de les faire fuir. Imaginez qu'à l'époque de la jâhiliyyah, un musulman vienne vous apprendre que vous êtes dans l'erreur avec les preuves, coupant le contact avec vous, refusant de vous parler et adoptant une attitude dure tant que vous n'adoptez pas la vérité. Qui attirerait les gens à l'Islam avec une telle attitude contraire à la Sunnah ? Voyez comment Allah ('azza wa jal) cite en exemple son ami intime Ibrâhîm (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), au point où il appelle son dîn « Millah Ibrâhîm ». Celui-ci appela son père Âzar « abatî » que l'on peut traduire par « mon petit papa » ou « papounet » ! Pourtant, Âzar ne cessait de tailler des idoles ! Son père le menaça même de mort (par lapidation) et d'exil si son fils n'arrêtait pas la da'wah.

Puis quand son père refusa le Tawḥîd, il lui dit : « Paix sur toi ». De même, Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) a été envoyé à l'une des pires créatures de son temps qui avait dépassé toutes les limites dans la mécréance, l'injustice et l'oppression. Malgré cela, Allah ('azza wa jal) ordonna à Mûsâ (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) et à Hârûn (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) de discuter avec lui de la meilleure des façons : « Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ? ». [trad. S20V43-44]

Muḥammad ﷺ est le meilleur modèle de da'wah et de patience dans l'appel au Tawḥîd. Les exemples sont nombreux, voyez comment il ﷺ fit preuve de pédagogie avec un bédouin qui urina même dans sa mosquée ! [...] La première

Me permito aquí compartir contigo, oh lector, que Allah te guíe hacia la verdad, un texto escrito por un qitâlî (del cual he eliminado algunos pasajes repetitivos y otros censurables relacionados con la laxitud en el takfîr).

Él dijo: «Desgraciadamente, ciertas personas, una vez que han comprendido la verdad , adoptan una actitud rígida e intransigente, olvidando el propósito mismo de la religión, del envío de los Mensajeros y de los Libros por parte de Allah ('azza wa jal): llamar a la gente de la mejor manera hacia Allah y Su Mensajero ﷺ, y transmitirles lo que Allah nos ha revelado como conocimiento respecto a Su Unicidad, con amor por la verdad, paciencia y suavidad, sin hostigar a las personas, teniendo como fin atraerlas al Islam y no hacerlas huir.» Imaginen que en la época de la jāhiliyyah, un musulmán llegara a informarles, con evidencias irrefutables, que están en error, cortando todo contacto con ustedes, negándose a dialogar y adoptando una actitud severa mientras no acepten la verdad. ¿Quién podrá atraer a la gente hacia el Islam con una actitud tan contraria a la Sunnah? Observen cómo Allah ('azza wa jal) pone como ejemplo a su amigo íntimo Ibrāhīm (عليه ٱلسلام), hasta el punto de denominar su religión «Millat Ibrāhīm». Este llamó a su padre Āzar «abatî», expresión que puede traducirse como «mi querido padre» o «papá». Sin embargo, Āzar no cesaba de fabricar ídolos. De hecho, su padre incluso amenazó con la muerte (por apedreamiento) y con el exilio si su hijo no cesaba en la llamada a la fe.

Luego, cuando su padre rechazó el Tawḥîd, él le dijo: «La paz sea contigo». De igual modo, Mûsâ (عليه ٱلسلام) fue enviado a una de las criaturas más perversas de su tiempo, quien había sobrepasado todos los límites en la incredulidad, la injusticia y la opresión. Pese a ello, Allah ('azza wa jal) ordenó a Mûsâ (عليه ٱلسلام) y a Hârûn (عليه ٱلسلام) dirigirse a él de la mejor manera: «Id hacia Faraón, pues realmente se ha rebelado . Luego, habladle con gentileza. Quizás se recuerde o tema [a Mí]». [trad. S20V43-44]

Muḥammad ﷺes el mejor ejemplo de da'wah y paciencia en la llamada al Taw ḥ îd. Los ejemplos son numerosos; observe cómo Él ﷺdemostró paciencia y pedagogía con un beduino que incluso orinó dentro de su mezquita [...] La primera

da'wah est selon l'avis de beaucoup de savants le bon comportement à tel point que le Roi des mondes dit de Son Messager ﷺ à propos des Compagnons qui l'aimaient plus que leurs enfants [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage » ». [trad. S3V159]

Ibn al Qayyîm a dit : « Allah a mentionné les situations de la prédication et les a divisés en trois degrés selon l'état de la personne appelée [à l'Islam]. S'il cherche la vérité et l'aime, la préférant sur autre qu'elle s'il la connaît, on lui fera alors la prédication par la sagesse sans avoir besoin de l'avertissement et la dispute. S'il s'affaire sur le contraire de la vérité, mais s'il la connaît, il opte pour elle et la suit, on lui fera la prédication par l'avertissement, l'incitation et la mise en garde. Enfin, si la personne est obstinée tout en s'opposant [à la vérité], alors on polémique avec elle selon la meilleure méthode, soit elle revient [à la vérité], soit on la combat s'il y a capacité de le faire ». [Fatḥ al Majîd p 81]

Ainsi, nous voyons que les méthodes pour appeler à l'Islam sont plurielles et le musulman se doit d'utiliser celle qui sera adaptée selon la situation :

1) Par la sagesse, la gentillesse et le bon comportement.

🔷 « Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés ». [trad. S16V125]

🔷 « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre [...] ». [trad. S29V46]

da'wah, de acuerdo con la opinión de muchos eruditos, es la conducta correcta, hasta tal punto que el Soberano de los mundos dice de Su Mensajero ﷺ en referencia a los Compañeros que le amaban más que a sus propios hijos [en un versículo cuya traducción aproximada es]: «Pero si fueras rudo, de corazón severo, se habrían alejado de tu lado»". [trad. S3V159]

Ibn al Qayyîm afirmó: «Al-lah mencionó las situaciones de la prédica y las dividió en tres niveles según el estado de la persona a la que se llama [al Islam]. Si busca la verdad y la ama, prefiriéndola sobre cualquier otra cosa al conocerla, la llamada se le realizará con sabiduría, sin necesidad de advertencia ni controversia.» Si una persona comete actos contrarios a la verdad, pero la conoce, entonces opta por la verdad y la sigue; se le realiza la predicación mediante la advertencia, la exhortación y la llamada de atención. Por último, si la persona se muestra obstinada y contraria [a la verdad], entonces se polemiza con ella según la mejor de las maneras: o bien regresa [a la verdad], o se combate si existe la capacidad para ello». [Fatḥ al Majīd, p. 81]

De este modo, constatamos que los métodos para llamar al Islam son múltiples, y el musulmán debe emplear aquel que sea más apropiado según la circunstancia:

1) Mediante la sabiduría, la amabilidad y la buena conducta.

 «Con sabiduría y buena exhortación, llama al camino de tu Señor. Y dialoga con ellos de la mejor manera.» Porque es tu Señor quien mejor conoce a quien se extravía de Su senda, y es Él quien mejor conoce a los bien guiados». [trad. S16V125]

 «Y no debatáis más que de la mejor manera con la Gente del Libro [...]». [trad. S29V46]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit [en envoyant deux émissaires au Yémen] : « Facilitez et ne rendez pas les choses difficiles, annoncez la bonne nouvelle et ne faites pas fuir, soyez unis et ne divergez pas ». [Bukhârî 3038]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ô ʻÂ'ishah, certes Allah est Doux, et Il aime la douceur. Il accorde par la douceur ce qu'Il n'accorde pas par la dureté, ni par quoi que ce soit d'autre ». [Muslim 2593]

🔷 ʻUrwah ibn Zubayr a dit : « ʻUmayr ibn Wahb al Jumaḥî était assis en compagnie de Ṣafwân ibn Umayyah sur le muret de la face nord de la Ka'bah, peu après la défaite mecquoise à Badr. ʻUmayr, au sein des Quraysh, comptait parmi les plus démoniaques et les plus funestes adverses du Messager d'Allah ﷺ et de ses Compagnons, qu'il harcelait lorsqu'ils étaient encore à La Mecque. Le fils de ʻUmayr, Wahb était l'un des prisonniers de la bataille de Badr. Dans leur conversation, ʻUmayr et Ṣafwân évoquèrent le sort des morts dont on jeta les dépouilles dans un puits asséché, et la disparition de leurs proches. Ṣafwân dit : « Par Allah, la vie est devenue sans saveur ». ʻUmayr répondit : « Certes ». Puis il ajouta : « Par Allah, si je n'étais pas endetté, et si je ne craignais pas pour la subsistance de ma famille, je me rendrais en personne auprès de Muḥammad pour le tuer. En plus, j'ai un bon prétexte pour me présenter là-bas, car il détient mon fils ». Ṣafwân ibn Umayyah saisit cette occasion et fit cette proposition à ʻUmayr : « Je paierai tes dettes et m'occuperai de ta famille comme de la mienne. Tant qu'ils seront en vie, ils ne manqueront de rien ». « Dans ce cas, ne dévoile notre affaire à personne ». « Tu as ma parole », lui assura Ṣafwân. ʻUmayr ordonna qu'on affûte son épée et qu'on enduise la lame de poison. Il partit ensuite pour Médine où il rencontra ʻUmar ibn al Khaṭṭâb qui était en compagnie d'autres musulmans, parlant du jour de Badr. Ils se remémoraient le bienfait dont Allah les avait gratifiés en leur faisant voir la déroute de leurs ennemis. ʻUmar aperçut ʻUmayr ibn Wahb qui s'approchait, après avoir attaché sa monture à l'entrée de la mosquée. ʻUmar remarqua qu'il portait une épée avec lui, il s'écria : « Ce chien est l'ennemi d'Allah ʻUmayr ibn Wahb, le semeur de

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo [cuando envió dos emisarios a Yemen]: «Facilitad y no pongáis dificultad, anunciad buenas nuevas y no ahuyentéis, mantened la unidad y no os dividáis». [Bujari 3038]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él. ﷺ dijo: «¡Oh ʻÂ'ishah! Ciertamente Allah es Tierno, y ama la suavidad. Concede mediante la suavidad lo que no concede mediante la dureza, ni por otra cosa». [Muslim 2593]

 ʻUrwah ibn Zubayr relató: «ʻUmayr ibn Wahb al Jumaḥî se encontraba sentado en compañía de Ṣafwân ibn Umayyah sobre el muro bajo en el lado norte de la Ka'bah, poco después de la derrota de La Meca en Badr. ʻUmayr, dentro de los Quraysh, era conocido como uno de los adversarios más demoníacos y funestos del Mensajero de Allah ﷺ y de sus Compañeros, a quienes hostigaba mientras aún se encontraban en La Meca. El hijo de ʻUmayr, Wahb, fue uno de los cautivos en la batalla de Badr. Durante su conversación, ʻUmayr y Ṣafwân discutieron el destino de los muertos, cuyos cuerpos fueron arrojados en un pozo seco, así como la desaparición de sus familiares. Ṣafwân manifestó lo siguiente: « Por Alá, la vida se ha tornado sin sabor ». ʻUmayr respondió: « Así es ». Luego añadió : « Por Alá, si no estuviese endeudado y no temiese por la subsistencia de mi familia , me presentaría personalmente ante Muḥammad, que la paz y las bendiciones sean con él, para darle muerte. Además, poseo una legítima excusa para acudir allí, dado que él retiene a mi hijo ». Ṣafwân ibn Umayyah aprovechó esta oportunidad y dirigió esta propuesta a ʻUmayr: « Yo pagaré tus deudas y cuidaré de tu familia como si fuera la mía propia. Mientras ellos vivan, no les faltará nada ». « En tal caso, no reveles nuestro asunto a nadie ». «Tienes mi palabra», le aseguró Ṣafwân. ʻUmayr ordenó que afilaran su espada y que untaran la hoja con veneno.
Luego partió hacia Medina, donde se encontró con ʻUmar ibn al Khaṭṭâb, quien se hallaba en compañía de otros musulmanes, conversando acerca del día de Badr. Rememoraban el favor con que Allāh los había honrado al permitirles contemplar la derrota de sus enemigos. ʻUmar divisó a ʻUmayr ibn Wahb aproximándose, tras haber atado su montura a la entrada de la mezquita. ʻUmar advirtió que portaba una espada consigo y exclamó: «Este enemigo de Allāh, ʻUmayr ibn Wahb, sembrador de

discordes qui nous espionnait à Badr ». Il se rendit alors auprès du Prophète ﷺ pour l'avertir : « Ô Envoyé d'Allah, l'ennemi d'Allah 'Umayr approche et il porte une épée ». « Fais-le entrer », lui dit le Prophète ﷺ. 'Umar retourna alors vers 'Umayr. Il saisit le ceinturon du fourreau de son épée qu'il empoigna fermement avec ses vêtements au niveau de son cou. Il le traîna ainsi vers un groupe d'anṣars en leur disant : « Venez avec moi et faites-le asseoir auprès du Messager ﷺ. Mais ayez un œil sur ce vilain, car c'est un fourbe ». 'Umar se présenta ainsi devant le Prophète ﷺ qui voyant 'Umayr, le ceinturon de son fourreau serré autour du cou, dit à 'Umar : « Lâche-le 'Umar, et toi 'Umayr, approche ». Ce dernier s'avança et salua l'Envoyé comme au temps de la jâhiliyyah. « Allah nous a enseigné un meilleur salut ô 'Umayr, c'est le salâm, la salutation des gens du Paradis », lui dit le Prophète ﷺ. « Par Allah, c'est la première fois que j'entends cela, ô Muḥammad ! » affirma 'Umayr. Puis l'Envoyé d'Allah lui demanda : « Pourquoi es-tu ici 'Umayr ? » « Je suis là pour m'enquérir de celui que vous détenez (son fils), et voir si vous le traitez correctement », lui répondit 'Umayr. « Mais as-tu besoin d'apporter une épée pour cela ? » fit remarquer le Prophète ﷺ. « Qu'elle soit maudite cette épée, elle ne m'a servi à rien le jour de Badr ! » « Sois sincère, et dis-moi la raison de ta présence ici ». Par Allah, je viens de t'expliquer le seul motif de ma présence ». « La vérité 'Umayr, c'est que Ṣafwân ibn Umayyah et toi, assis sur le muret de la Ka'bah, évoquiez ensemble les cadavres des Quraysh jetés dans le puits à Badr. Puis tu as affirmé que si tu n'avais pas de dettes et une famille, dont tu crains pour la subsistance, tu serais parti tuer Muḥammad. Ṣafwân s'est alors porté garant de tes dettes et des besoins de ta famille pour t'encourager à venir me tuer. Mais voilà qu'Allah a détourné ton stratagème ». À ces mots, 'Umayr s'adressant au Prophète ne put que déclarer : « J'atteste que tu es le Messager d'Allah ! Je niais comme les autres ce que tu nous rapportais de la Révélation. Et voilà que maintenant, je jure par Allah que Safwân et moi étions les seuls à connaître ce que tu as dévoilé ici ! Je suis convaincu que seul Allah a pu t'en informer, et je Le remercie de m'avoir guidé, et de m'avoir mené à cette voie ». Puis 'Umayr prononça la profession de foi de l'Islam. L'Envoyé d'Allah ﷺ ordonna aux Compagnons : « Instruisez votre frère dans l'Islam, enseignez-lui le Coran et relâchez son fils ». 'Umayr, après cela, adressa la requête suivante au Prophète :

las discordias que nos espiaban en Badr. Entonces se dirigió al Profeta ﷺ para informarle: «Oh Enviado de Allah, el enemigo de Allah 'Umayr se acerca portando una espada». «Hazlo entrar», le ordenó el Profeta ﷺ. 'Umar volvió entonces hacia 'Umayr. Agarró el cinturón de la vaina de su espada, asegurándolo firmemente junto a sus vestiduras a la altura del cuello. Lo arrastró así hacia un grupo de anṭṣṭar, diciéndoles: «Venid conmigo y haced que se siente junto al Mensajero». ﷺ. Pero ten cuidado con ese engañoso, porque es un astuto. 'Umar se presentó respetuosamente ante el Profeta ﷺ quien, al ver a 'Umayr con el cinturón de su funda ceñido alrededor del cuello, dijo a 'Umar: «Suéltalo, 'Umar, y tú, 'Umayr, acércate». Este último avanzó y saludó al Enviado como en los tiempos de la Jāhiliyya. «Al-lah nos ha enseñado un mejor saludo, oh 'Umayr, que es el salâm, la salutación de la gente del Paraíso», le dijo el Profeta ﷺ. «¡Por Allah, es la primera vez que escucho esto, oh Muḥammad!» afirmó 'Umayr. Luego, el Enviado de Allah le preguntó: «¿Por qué estás aquí, 'Umayr?» «Estoy aquí para indagar acerca de aquel a quien tienen retenido (su hijo) y ver si lo tratan correctamente», respondió 'Umayr. «¿Acaso necesitas traer una espada para ello?» respondió el Profeta. ﷺ. « ¡Maldita sea esta espada, no me fue útil el día de Badr! » « Sé sincero y dime la razón de tu presencia aquí ».
Por Alá, acabo de explicarte la única causa de mi presencia ». « La verdad, 'Umayr, es que Ṣ afwân ibn Umayyah y tú, sentados en el muro bajo de la Ka'bah, recordabais juntos los cadáveres de los Quraysh arrojados al pozo en Badr. Luego afirmaste que, si no tuvieras deudas ni una familia cuya subsistencia temieras, te habrías ido a matar a Mu ḥ ammad. » Fue entonces Ṣ afwân quien se comprometió a cubrir tus deudas y las necesidades de tu familia para alentarte a venir a matarme. Pero he aquí que Allah frustró tu estratagema». Ante estas palabras, 'Umayr, dirigiéndose al Profeta, no pudo sino declarar: «Testifico que eres el Mensajero de Allah. Negaba, como los demás, lo que nos transmitías de la Revelación. Pero ahora, juro por Allah que Safwān y yo éramos los únicos que conocíamos lo que aquí has revelado. Estoy convencido de que sólo Allah pudo informarte, y Le doy gracias por haberme guiado y conducido por este camino». Entonces 'Umayr pronunció la profesión de fe del Islam. El ﷺ ordenó a los Compañeros: «Instruid a vuestro hermano en el Islam, enseñadle el Corán y liberad a su hijo». 'Umayr, después de esto, dirigió al Profeta la siguiente petición:

« J'ai été, ô Messager, un adversaire acharné de la vérité, et j'ai causé beaucoup de tort aux musulmans. Autorise-moi à retourner à la Mecque afin d'y prêcher et afin qu'Allah guide les gens par moi. S'ils ne répondent pas à mon appel, je pourrai toujours causer des troubles parmi les idolâtres comme je l'ai fait auparavant avec les croyants ». L'Envoyé d'Allah ﷺ l'autorisa à retourner à la Mecque ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/240]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Les musulmans surprirent les Banû Kilâb par un assaut nocturne durant lequel ils tuèrent une dizaine d'hommes avant que les autres ne fuient. Ils saisirent leurs chameaux comme butin ainsi que leurs troupeaux. Sur le chemin du retour les croyants capturèrent aussi Thumâmah ibn Uthâl, le chef des Banû Ḥanîfah, sans savoir qui il était. À Médine, on ligota ce dernier à l'un des piliers de la mosquée. L'Envoyé d'Allah ﷺ se rendit auprès de lui et dit : « Eh bien Thumâmah, qu'as-tu à proposer pour négocier ton sort ? » « J'ai en effet une bonne proposition pour toi, Muḥammad », lui répondit le captif. Puis il ajouta : « Si tu me tues, tu verseras le sang d'un notable, mais si en revanche tu m'épargnes, je saurai me montrer reconnaissant et tu pourras ainsi obtenir la rançon en biens que tu souhaites ». Le Messager d'Allah le quitta alors jusqu'au lendemain où il l'interrogea de la même façon que la veille. Thumâmah lui donna également la même réponse. Le jour suivant, l'Envoyé ﷺ retourna voir le prisonnier et lui réitéra sa demande pour la troisième fois, et il reçut la même réplique. C'est alors qu'il ﷺ ordonna qu'on le relâche. Thumâmah sortit de la mosquée et dans une palmeraie proche de cette dernière, il se lava à l'abri des regards avant de retourner dans le lieu de culte. Il y prononça alors devant le Messager ﷺ le témoignage de foi islamique. Puis il déclara : « Ô, Muḥammad, avant ce jour aucun visage en ce monde ne m'inspirait plus de haine que le tien, et voilà qu'aujourd'hui, il est pour moi le plus agréable. Et je n'éprouvais pas de plus grande répulsion pour une religion sinon pour la tienne et maintenant elle est ma préférée. Ta ville que je détestais également est devenue celle que j'aime le plus. Ô Messager, tes cavaliers m'ont capturé alors que j'étais en route pour la Mecque afin d'accomplir le petit pèlerinage, penses-tu que je devrais m'y

«He sido, oh Mensajero, un adversario encarnizado de la verdad, y he causado mucho daño a los musulmanes. Permíteme regresar a La Meca para predicar allí y para que Allāh guíe a la gente por medio de mí. Si no responden a mi llamado, siempre podré causar problemas entre los idólatras, como hice anteriormente con los creyentes.» El Enviado de Allāh ﷺ le autorizó a regresar a La Meca.» [La vida del Profeta Muḥammad 2/240]

 Como dijo al-Ṣallābī: «Los musulmanes sorprendieron a los Banū Kilāb con un ataque nocturno durante el cual mataron a una decena de hombres antes de que los demás huyeran.» Se apoderaron de sus camellos como botín, así como de sus rebaños. En el camino de regreso, los creyentes capturaron también a Thumâmah ibn Uthâl, el jefe de los Banû Ḥanîfah, sin saber quién era. En Medina, ataron a este último a uno de los pilares de la mezquita. El Enviado de Allah (s.a.w.) ﷺ se dirigió hacia él y dijo: « Dime, Thumâmah, ¿qué propones para negociar tu situación? —En verdad, tengo una buena propuesta para ti, Mu ḥ ammad —respondió el cautivo. Luego añadió: «Si me matas, derramarás la sangre de un noble, pero si me perdonas, sabré mostrar gratitud y podrás así obtener el rescate en bienes que desees» . El Mensajero de Allah lo dejó entonces hasta el día siguiente, cuando lo interrogó de la misma manera que la víspera. Thumâmah le dio también la misma respuesta. Al día siguiente, el Enviado ﷺ regresó a ver al prisionero y le reiteró su petición por tercera vez, recibiendo idéntica respuesta . Entonces él ﷺ ordenó que se le liberase. Thumâmah salió de la mezquita y, en un palmeral cercano, se lavó resguardado de las miradas antes de retornar al lugar de culto. Allí pronunció ante el Mensajero ﷺ el testimonio de fe islámico (ash-shahada). Luego declaró: «¡Oh, Muḥammad! Antes de este día, ningún rostro en este mundo me inspiraba mayor odio que el tuyo, y hoy, en cambio, es para mí el más agradable.» Y no sentía mayor repulsión hacia ninguna religión excepto hacia la tuya, y ahora es mi preferida. Tu ciudad, que también aborrecía, se ha convertido en aquella que más amo. Oh Mensajero, tus jinetes me capturaron mientras me dirigía a La Meca para realizar la 'Umrah pequeña; ¿crees que debo

rendre ? L'Envoyé d'Allah ﷺ le félicita pour sa conversion et l'invita à accomplir son pèlerinage ». [La vie du Prophète Muḥammad 2/530]

2) Par l'avertissement, la dispute et le combat.

🔷 « Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous, et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux ». [trad. S9V123]

🔷 « Et lorsqu'Ibrâhîm dit à son père et à son peuple : « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera ». Et il en fit une parole qui devait se perpétuer parmi sa descendance. Peut-être reviendront-ils ? » [trad. S43V26-27-28]

🔷 « Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrâhîm et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul [...] » ». [trad. S60V4]

🔷 « Ô Prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Leur refuge sera l'Enfer, et quelle mauvaise destination ! » [trad. S66V9]

🔷 « Muḥammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace

asistir? El Enviado de Allah ﷺ lo felicitó por su conversión y lo invitó a cumplir su peregrinaje». [La vida del Profeta Muḥammad 2/530]

2) A través de la advertencia, la disputa y el combate.

 « ¡Oh vosotros que creéis! Combatid a los incrédulos que están cerca de vosotros, y hacedles sentir dureza en vosotros. Y sabed que Allah está con los piadosos ». [trad. S9V123]

 «Y cuando Ibrâhîm dijo a su padre y a su pueblo: «Renuncio completamente a aquello que adoráis, excepto Aquel que me creó, porque Él es verdaderamente quien me guiará». Y pronunció una frase que debía perpetuarse entre su descendencia. ¿Acaso volverán? » [trad. S43V26-27-28]

 « Ciertamente, habéis tenido un magnífico ejemplo en Ibrâhîm y en quienes estaban con él, cuando dijeron a su pueblo: «Renegamos de vosotros y de aquello que adoráis fuera de Allah. Os desmentimos.» Entre nosotros y vosotros, la enemistad y el odio quedan definitivamente declarados hasta que creáis en Allah únicamente [...] »». [trad. S60V4]

 « ¡Oh Profeta! Dirige la lucha contra los incrédulos y los hipócritas, y sé duro con ellos. Su refugio será el Infierno, y qué mal lugar de destino es ese! » [trad. S66V9]

 « Muḥammad es el Mensajero de Allah. Y quienes le acompañan son duros con los incrédulos, pero misericordiosos entre ellos. Los verás inclinados, prosternados, en busca de la gracia y complacencia de Allah. Sus rostros llevan la señal

laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Torah. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Évangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énorme récompense ». [trad. S48V29]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Combattez les polythéistes par vos biens, vos personnes et vos langues ». [Nasâ'î 6/7]

🔷 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai vu un jour les plus nobles [de Quraysh] se réunir et parler du Prophète ﷺ. Ils ont dit : « Nous n'avons jamais été autant patients avec un homme. Il a rabaissé nos dignitaires, insulté nos ancêtres, critiqué notre religion, créé la discorde entre nous et insulté nos divinités ». Pendant qu'ils étaient en train de parler de lui, le Prophète ﷺ est arrivé et a commencé à tourner autour de la Ka'bah. À ce moment, ils lui ont dit quelque chose. Il continua à marcher mais son expression avait changé. Il passa devant eux une seconde fois et ils ont encore dit quelque chose. À son troisième passage, ils ont encore parlé et il leur a répondu cette fois : « Vous m'entendez, tribu de Quraysh ? Je jure par Celui qui possède mon âme que je suis venu à vous avec l'égorgement ! » » [Ṣaḥîḥ as sîrah an nabawiyyah p 149]

Et Allah sait mieux.

que deja la prosternación. Tal es su semblante en la Tora, y la imagen que se les atribuye en el Evangelio es la de una semilla que brota, luego crece firme y robusta, para finalmente erguirse en su tallo, maravilla de los sembradores. [Allah] por medio de ellos [los creyentes] llena de indignación a los incrédulos.
Allah promete a quienes de entre ellos creen y hacen buenas obras, perdón y una enorme recompensa». [trad. S48V29]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Combatid a los politeístas con vuestros bienes, vuestras personas y vuestras lenguas». [Nasâ'î 6/7]

 'Abdullah ibn 'Amr (que Allah esté complacido con él) relató: «Un día observé cómo los más nobles de Quraysh se reunían y hablaban acerca del Profeta ﷺ. Dijeron: «Nunca hemos mostrado tanta paciencia con un hombre.» Abajo a nuestros dignatarios, insultó a nuestros ancestros, criticó nuestra religión, sembró la discordia entre nosotros e insultó a nuestras divinidades.» Mientras hablaban de él, el Profeta ﷺllegó y comenzó a girar alrededor de la Ka'bah. En ese momento, le dirigieron unas palabras. Continuó su camino, pero su semblante había cambiado. Pasó ante ellos por segunda vez y nuevamente le dirigieron palabras. En su tercer paso, volvieron a hablar y esta vez les respondió: «¿Me escucháis, tribu de Quraysh? Juro por Aquel que posee mi alma que he venido hacia vosotros con la decapitación !»» [Ṣ a ḥ î ḥ as sîrah an nabawiyyah p 149]

Y Allah sabe mejor.

25/ Il faut respecter les lois des pays dans lesquels on se rend/on vit car ce sont des États souverains.

Gloire à Allah le seul souverain de l'univers ! Il est au-dessus de ce qu'on lui associe !

Quant à celui qui tient un tel propos, le Coran, la Sunnah, l'unanimité des musulmans, la saine nature et même de nombreux polythéistes attestent de sa mécréance, voici d'ailleurs quelques-uns de leurs propos avant de citer les preuves islamiques :

🔷 Steven Taylor a dit : « La souveraineté populaire repose sur la notion que tout pouvoir politique légitime vient du peuple qui est gouverné, pas d'une source divine ». [Trois minutes pour comprendre les 50 plus grandes théories politiques]

Le fait de donner un droit exclusif d'Allah ('azza wa jal) au peuple/à l'État, n'est-ce pas exactement le sens, n'est-ce pas là l'essence du shirk ?

🔷 Olivier Roy a dit : « La culture est porteuse de valeurs (par exemple la liberté absolue de l'homme, la sacralisation de la nation ou d'un groupe social) qui non seulement s'opposent aux valeurs religieuses, mais prennent aussi leur place, c'est le temps des faux dieux : l'homme, la révolution, la race, la nation... ». [La sainte ignorance p 60]

🔷 « Sur toutes vos divergences, le jugement appartient à Allah [...] ». [trad. S42V10]

25/ Es obligatorio respetar las leyes de los países a los que se viaja o en los que se reside, pues son Estados soberanos.

¡Gloria a Allah, el único soberano del universo! ¡Él está por encima de lo que se le asocia!

Respecto a quien sostiene tal afirmación, el Corán, la Sunnah, el consenso de los musulmanes, la naturaleza innata y hasta numerosos politeístas atestiguan su incredulidad ; a continuación se presentan algunos de sus dichos antes de exponer las evidencias islámicas:

 Steven Taylor afirmó: «La soberanía popular se fundamenta en la idea de que todo poder político legítimo emana del pueblo gobernado, y no de una fuente divina». [Tres minutos para comprender las 50 teorías políticas más importantes]

El hecho de otorgar un derecho exclusivo a Allah ('azza wa jal) al pueblo o al Estado, ¿no es acaso ese exactamente el significado, no es esa la esencia del shirk?

 Olivier Roy afirmó: «La cultura es portadora de valores (por ejemplo, la libertad absoluta del hombre, la sacralización de la nación o de un grupo social) que no solo se oponen a los valores religiosos, sino que también ocupan su lugar; es la era de los falsos dioses: el hombre, la revolución, la raza, la nación...
». [La sagrada ignorancia p 60]

 « Sobre todas vuestras discrepancias, el juicio corresponde únicamente a Alá [...] ». [trad. S42V10]

🔷 « Ou bien auraient-ils des associés [à Allah] qui auraient établi pour eux des lois religieuses qu'Allah n'a jamais permises ? Or, si l'arrêt décisif n'avait pas été prononcé, il aurait été tranché entre eux. Les injustes auront certes un châtiment douloureux ». [trad. S42V21]

🔷 « Et ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues : « Ceci est licite, et cela est illicite », pour forger le mensonge contre Allah. Certes, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne réussiront pas ». [trad. S16V116]

Maintenant, parlons avec ce polythéiste en utilisant le prisme de la fameuse raison dont il aime à se parer pour mieux de l'Islam se séparer.
Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État (ici dans l'exemple la France) repose sur le fait que cette terre a été conquise par tes ancêtres et qu'elle vous appartient donc du fait de votre présence antérieure, alors je te dis : Pourquoi n'essayes-tu pas de rechercher les descendants de ceux qui étaient présents avant ceux-ci comme les Ariens qui furent battus par tes ancêtres Francs à l'époque de Clovis pour leur rendre le territoire ? Pourquoi reconnais-tu la souveraineté des États-Unis qui ont massacré les Indiens avant de s'emparer de leur terre ? Et pourquoi ne rends-tu pas ta terre aux musulmans qui étaient les premiers habitants de celle-ci et qui étaient donc présents bien avant tes ancêtres ? Allah dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante), puis (après leurs divergences) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs [...] ». [trad. S2V213]

Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État français repose sur le fait que la majorité de ses habitants est en accord avec celui-ci et approuve sa politique, alors pourquoi renies-tu la légitimité de l'État hitlérien qui est

 « ¿Acaso tendrán ellos asociados [a Alá] que les hayan establecido leyes religiosas que Alá jamás permitió? Pero si la sentencia definitiva no se hubiera pronunciado, habría sido resuelta entre ellos. Ciertamente, los injustos recibirán un castigo doloroso ». [trad. S42V21]

 « Y no digáis, conforme a las falsas afirmaciones de vuestras lenguas: 'Esto es lícito y aquello es ilícito', con el fin de forjar mentira contra Alá. En verdad, quienes forjan mentira contra Alá no prosperarán ». [trad. S16V116]

Ahora, dialoguemos con este politeísta utilizando el prisma de la razón, esa misma razón de la cual gusta revestirse para así distanciarse del Islam.
Si me dices, oh politeísta, que la soberanía de tu Estado (aquí, por ejemplo, Francia) se fundamenta en que esta tierra fue conquistada por tus antepasados y, por lo tanto, les pertenece debido a su presencia anterior, te respondo: ¿Por qué no buscas a los descendientes de quienes ocupaban esa tierra antes que ellos, como los arrianos derrotados por tus antepasados francos en la época de Clodoveo, para restituirles el territorio? ¿Por qué reconoces la soberanía de los Estados Unidos, que masacraron a los nativos antes de apoderarse de sus tierras? ¿Y por qué no restituyes tu tierra a los musulmanes, que fueron sus primeros habitantes y estuvieron presentes mucho antes que tus antepasados? Allah dice [en un versículo cuya traducción aproximada es la siguiente]: «La humanidad fue en un principio una sola comunidad (creyente), luego, tras sus diferencias, Allah envió a los profetas como anunciadores y advertidores [...]». [trad. S2V213]

Si me dices, ¡oh politeísta!, que la soberanía de tu Estado francés se fundamenta en que la mayoría de sus habitantes está conforme con él y aprueba su política , ¿por qué entonces niegas la legitimidad del Estado hitleriano que

arrivé au pouvoir en 1933 en étant plébiscité par la majorité des suffrages ? Est-ce que si demain, un état plébiscité par la majorité de ses habitants décidait de décréter le meurtre de tous les enfants de moins de cinq ans en étant approuvé par le suffrage universel, est-ce que tu devrais légitimiter la souveraineté de cet État du fait que la majorité approuve sa politique ?

Si tu me dis, ô polythéiste, que la souveraineté de ton État (français) repose sur le fait qu'il mène une politique morale qui cherche le bien commun, alors je te dis : Si tu prétends connaître ce bien commun par ta raison sans t'en remettre à la législation d'Allah, alors comment se fait-il que toi et tes 67 millions de concitoyens en avez une définition différente ? Qui a raison ? Le partisan d'ultra-gauche ? D'extrême-gauche ? De gauche ? De centre-gauche ? De centre ? De centre-droit ? D'extrême-droite ? D'ultra-droite ? Comme Muṭraf [rapporté dans Al i'tiṣâm p 45] a dit : « Si les passions se rejoignaient sur quelque chose d'unique, alors quelqu'un aurait pu dire : « Il est possible que la vérité soit dedans ». Mais quand elles se sont divisées, tout être doué de raison a su qu'en réalité, la vérité ne pouvait se diviser ». Mujâhid dit de son côté, rapporté à la même page : « Il n'y a pas de divergence [dans la base] entre les gens de la vérité ».

Ad Dârimî a dit : « Alors l'un d'eux [les jahmiyyah] dit : « Non, au contraire, nous nous tenons à ce qui est raisonnable ». Nous répondons : « C'est ici que vous vous êtes égarés loin du droit chemin, et que vous êtes tombés dans un désert dont vous ne pourrez jamais sortir. Car ce que vous appelez « raison » n'est pas une chose unique, définie par des limites claires et reconnues par tous les hommes pour que l'on puisse s'y tenir. Si cela était le cas, cela aurait été un soulagement pour les gens, nous l'aurions adopté et nous ne nous en serions jamais écartés. Mais Allah (Exalté soit-Il) a dit [dans un verset dont voici une traduction rapprochée] : « Mais ils se sont divisés en sectes. Chaque secte exultant de ce qu'elle détenait ». [trad. S23V53]

alcanzó el poder en 1933 gracias al respaldo mayoritario en las urnas? Si mañana un Estado, reconocido por la mayoría de sus habitantes, decretara el asesinato de todos los niños menores de cinco años, y este hecho fuera aprobado por sufragio universal, ¿deberías legitimar la soberanía de dicho Estado simplemente porque la mayoría respalda esa política?

Si me dices, oh politeísta, que la soberanía de tu Estado (francés) se fundamenta en que conduce una política moral que busca el bien común, te respondo: si afirmas conocer ese bien común mediante tu razón sin someterte a la legislación de Allah, ¿cómo es que tú y tus 67 millones de conciudadanos manejan definiciones distintas? ¿Quién tiene entonces la razón? ¿El seguidor de la ultraizquierda? ¿De la extrema izquierda? ¿De la izquierda? ¿Del centroizquierda? ¿Del centro? ¿Del centroderecha? ¿De la extrema derecha? ¿De la ultra derecha? Como expresó Muṭṭraf [narrado en Al i'tiṣām, p. 45]: «Si las pasiones se aunaran en una sola cosa, entonces alguien habría podido decir: 'Es posible que la verdad resida allí'». Pero cuando se dividieron, todo ser dotado de razón comprendió que en realidad la verdad no puede ser dividida. Mujâhid afirma, igualmente narrado en esa misma página: «No existe divergencia [en el fundamento] entre la gente de la verdad».

Ad Dârimî dijo: « Entonces, uno de ellos [los jahmiyyah] replicó: "No, al contrario, nos aferramos a lo que es razonable". Respondemos: «Aquí es donde se han extraviado del camino recto y han caído en un desierto del que jamás podrán salir . Pues lo que ustedes llaman "razón" no es un ente único, definido por límites claros y universalmente reconocidos por todos los hombres para poder aferrarse a ello. Si así fuera, habría sido una fuente de alivio para la humanidad; lo habríamos aceptado y jamás nos habríamos apartado de él. Pero Allah (Exaltado sea) dijo [en un versículo cuya traducción aproximada es]: «Pero se dividieron en sectas». Cada secta se regocija por lo que posee». [trad. S23V53]

Nous avons donc constaté que, selon chaque faction, le « raisonnable » correspond à ce sur quoi elle est elle-même, et que « l'irrationnel » est ce qui la contredit. Nous avons ainsi vu que, parmi vous, ô assemblée des jahmiyyah, la prétendue « raison » diffère d'un groupe à l'autre, chaque faction revendique que le raisonnable est ce qu'elle défend, et que l'absurde est ce qui lui est contraire. Lorsque nous avons vu que la raison diverge chez nous, chez vous, et chez l'ensemble des gens des passions, et que nous n'avons trouvé pour elle aucun critère clair et constant couvrant toute chose, nous avons compris que la voie la plus droite consiste à ramener toutes les prétentions rationnelles au jugement de l'Envoyé d'Allah ﷺ, et à la compréhension des Compagnons, qui a été diffusé parmi eux, car la Révélation descendait au milieu d'eux et ils étaient donc plus savants que nous et que vous de son interprétation. Et ils étaient unis dans les fondements de la religion, ils ne divergèrent pas en cela, et les innovations et les passions déviantes du chemin droit n'étaient pas apparues parmi eux ». [Ar radd 'alâ al jahmiyyah d'ad Dârimî]

Así hemos observado que, según cada facción, lo que se considera "razonable" es aquello en lo que ella misma se sustenta, y que lo "irracional" es aquello que la contradice. Hemos visto entonces que, entre vosotros, oh asamblea de los jahmiyyah , la llamada "razón" varía según cada grupo; cada facción sostiene que lo razonable es lo que defiende y que lo absurdo es aquello que le es contrario. Cuando constatamos que la razón se divide entre nosotros, entre vosotros y entre toda la gente dominada por las pasiones, y que no hallamos para ella un criterio claro y constante que abarque toda cosa, entendimos que el camino más recto es someter todas las reivindicaciones racionales al juicio del Enviado de Allah, que la paz y bendiciones sean con él. ﷺ, y a la comprensión de los Compañeros, que se difundió ampliamente entre ellos, pues la Revelación descendía en medio de ellos, por lo que ellos eran más conocedores que nosotros y ustedes en cuanto a su interpretación. Y estaban unidos en los fundamentos de la religión; no discrepaban en ello, y entre ellos no surgieron innovaciones ni pasiones desviadas que apartaran del camino recto. [Ar radd 'alâ al jahmiyyah d'ad Dârimî

Comment toi, faible humain issu d'une goutte de sperme éjaculée, ignorant, qui fait pipi et qui fait caca, prétends-tu savoir mieux quel est le bien qu'Allah, le Seigneur de l'univers, l'Omniscient, le Sage ?

¿Cómo te atreves tú, débil ser humano, originado de una gota de esperma eyaculado, ignorante, que orinas y defecas, a afirmar conocer mejor cuál es el bien que Allah, el Señor del universo, el Omnisciente, el Sabio, ha establecido?

Ton coreligionnaire mécréant Staline ne prétendait-il pas lui aussi agir pour le bien commun ? Lui qui disait : « La société socialiste seule est capable de garantir fermement les intérêts de l'individu » tout en exterminant des millions de personnes par les déportations, les famines organisées, le goulag etc.

¿Acaso no pretendía también tu correligionario incrédulo Stalin actuar en beneficio del bien común? Él que afirmaba: «Solo la sociedad socialista es capaz de garantizar firmemente los intereses del individuo», mientras exterminaba a millones de personas mediante deportaciones, hambrunas organizadas, el gulag, etc.

Ton coreligionnaire Pharaon ne prétendait-il pas lui aussi agir pour le bien, lui qui disait : « Je ne vous indique que ce que je considère bon, je ne vous guide qu'au sentier de la droiture » tout en massacrant les nouveaux-nés des Enfants d'Israël ?

¿No pretendía también tu correligionario Faraón obrar por el bien, aquel que afirmaba : «No os indico más que lo que considero bueno, solo os guío por el sendero de la rectitud», mientras masacraba a los recién nacidos de los Hijos de Israel?

On voit bien donc que le nationalisme est en réalité opposé au rationalisme. Dans cette idéologie mortifère, rien n'est rationnel, tout est passionnel.

Pour terminer sur cette partie, sache ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, que la terre appartient à Allah. La légitimité d'un état ne peut provenir que de Lui. Mais les différentes communautés nationales mécréantes s'entêtent à croire que leur système est le meilleur et le plus abouti sur terre, « Mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle détenait ». [trad. S23V53]

Mais bientôt, les mécréants verront le revirement qu'ils éprouveront, quand par haine envers leurs ṭawâghît qu'ils ont adorés en dehors d'Allah, ils demanderont à Allah de doubler leur châtiment : « Et ils dirent : « Seigneur, nous avons obéi à nos chefs à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du sentier. Ô notre Seigneur, inflige-leur deux fois le châtiment et maudis les d'une grande malédiction » ». [trad. S33V67-68]

26/ Le Prophète ﷺ recommandait d'être utile à la société, il convient donc de participer au développement du pays [mécréant] dans lequel on vit.

Les adeptes de cette fausse croyance utilisent la sîrah et les nombreuses histoires de Compagnons qui ont oeuvré pour le bien de la Communauté musulmane comme par exemple Uthmân ibn 'Affân (qu'Allah l'agrée) quand il a acheté le puits de Rûmah pour le bien des musulmans. Mais dans ce cas-là, comparaison n'est pas raison car cette solidarité était dirigée envers les musulmans. Je dis donc à celui qui adopte cette fausse croyance : Où est ta

Se observa claramente, por tanto, que el nacionalismo está en realidad opuesto al racionalismo . En esta ideología mortífera, nada es racional, todo obedece a la pasión.

Para concluir esta sección, sabe, oh lector, que Al-lah te guíe por la verdad, y que la tierra pertenece a Al-lah. La legitimidad de todo Estado solo puede provenir de Él. Sin embargo, las diversas comunidades nacionales incrédulas persisten terquamente en creer que su sistema es el mejor y más perfecto sobre la tierra, «Pero se dividieron en sectas, y cada secta se regocijaba en lo que poseía». [trad. S23V53]

Pero pronto, los incrédulos presenciarán el cambio que experimentarán, cuando, por odio hacia sus ṭ awâghît, a quienes adoraron fuera de Allah, pidan a Allah que duplique Su castigo: «Y dijeron: "Señor, obedecimos a nuestros líderes y a nuestros mayores. Son ellos quienes nos desviaron del camino. ¡Oh nuestro Señor! Inflígeles dos veces el castigo y maldícelos con una gran maldición.»» [traducción del S33V67-68]

26/ El Profeta ﷺ recomendaba ser útil a la sociedad; por tanto , conviene participar en el desarrollo del país [que no es musulmán] en el que se reside.

Los seguidores de esta falsa creencia recurren a la sîrah y a las múltiples narraciones de Compañeros que obraron por el bien de la Ummah musulmana, como por ejemplo 'Uthmân ibn 'Affân (que Allah esté complacido con él) cuando adquirió el pozo de Rûmah para beneficio de los musulmanes. Pero en este caso, la comparación no es válida, ya que esa solidaridad se dirigía exclusivamente hacia los musulmanes. Por ello, digo a quien sostiene esta falsa creencia: ¿Dónde está tu

preuve dans le Coran et la Sunnah qu'il convient d'aider les sociétés impies en terre de mécréance qui combattent l'Islam ? Prenons maintenant un exemple contemporain. Les Japonais ont été opposés aux Américains durant la Seconde Guerre mondiale. Si un américain durant celle-ci avait dit : « Je suis un patriote américain qui souhaite la victoire des États-Unis dans cette guerre et que ce pays puisse continuer à demeurer une hyperpuissance le plus longtemps possible, pour cela nous devons vaincre le Japon. Cependant, une offre de travail m'est parvenue de ce pays, je vais donc m'y rendre et participer à son développement pour qu'il continue à être fort et puissant ». Qu'aurait-on dit à cet homme ? On l'aurait certes pris pour un traître atteint de folie schizophrènique ! Comment prétendre être musulman voulant la victoire d'Islam tout en souhaitant renforcer sciemment les ennemis de cette religion ? En réalité, ces gens-là ont aimé les polythéistes et ont détesté l'Islam authentique qu'ils prétendent suivre, tu les vois donc s'engager dans les armées du ṭâghût, leurs forces de sécurité pour combattre toute tentative de restaurer des bribes de la religion de l'Islam comme ont essayé de le faire certains groupes liés au qitâl (qu'Allah les guide) dans les dernières années. « S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers ». [trad. S5V81]

27/ Vous les salafistes, vous vous concentrez trop sur les détails comme la barbe tout en délaissant l'essentiel.

Les gens qui tiennent un tel propos sont semblables au dromadaire qui ne voit pas sa bosse. En effet, ils te reprochent de suivre la Sunnah intégralement (quel bon reproche !) en prétendant que tu devrais te concentrer sur l'essentiel (le bon comportement) mais dans le même temps, ils délaissent ce pourquoi les cieux et la terre ont été créés, ce pourquoi les Prophètes ont été envoyés, ce qui a

prueba en el Corán y la Sunnah que justifique ayudar a sociedades impías asentadas en tierras de incredulidad que combaten al Islam? Veamos ahora un ejemplo contemporáneo. Los japoneses se enfrentaron a los estadounidenses durante la Segunda Guerra Mundial. Si un estadounidense en aquella contienda hubiese dicho : «Soy un patriota de Estados Unidos que desea la victoria de esta nación en la guerra y que este país continúe siendo una superpotencia durante el mayor tiempo posible. Por ello, debemos vencer a Japón. Sin embargo, he recibido una oferta de trabajo de ese país, y por tanto acudiré para contribuir a su desarrollo y a que siga siendo fuerte y poderoso». ¿Qué se le habría dicho a ese hombre? Sin duda, se le habría considerado un traidor afectado por una esquizofrenia paranoide. ¿Cómo puede alguien pretender ser musulmán y desear la victoria del Islam mientras busca deliberadamente fortalecer a sus enemigos? En realidad, esas personas han amado a los politeístas y rechazado el Islam auténtico que dicen profesar; por ello, se les observa enrolarse en los ejércitos del ṭ âghût, en sus fuerzas de seguridad, con el fin de combatir cualquier intento de restaurar fragmentos de la religión islámica, como intentaron varios grupos vinculados al qitâl (que Allah los guíe) en años recientes. «Si realmente creyeran en Allah, en Su Mensajero y en lo que se le reveló, no tomarían como aliados a esos impíos.» Pero muchos de ellos son perversos». [trad. S5V8

27/ Ustedes, los salafistas, se concentran demasiado en los detalles como la barba, dejando de lado lo esencial.

Las personas que sostienen tales expresiones son como el camello que no ve su joroba. En efecto, te reprochan seguir la Sunnah de manera íntegra (¡qué reproche tan bueno!) alegando que deberías concentrarte en lo esencial (el buen comportamiento), pero al mismo tiempo abandonan aquello para lo cual fueron creados los cielos y la tierra, para lo que fueron enviados los Profetas, aquello que

différencié le bienheureux du malheureux dans l'au-delà, à savoir l'Unicité d'Allah qui consiste à vouer tous ses actes d'adoration apparents et cachés à Allah seul tout en désavouant le polythéisme et ses adeptes sans douter de leur mécréance.

Certes, aucun des Compagnons et des pieux prédécesseurs n'ont tenu ce type de propos. Comment pourrait-il en être autrement alors qu'Allah (ʿazza wa jal) a révélé dans S6V162 [dont voici une traduction rapprochée] : « Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers » ».

Il convient donc de se soumettre à Allah complètement. Rien dans la Sunnah du Prophète ﷺ n'est de peu d'importance, futile ou dérisoire. Ibn Ḥazm al jahmî rapporte le consensus sur l'obligation de se laisser pousser la barbe et de tailler sa moustache (voir « Fatwas contemporaines » p 732). La seule parole du croyant une fois qu'il connaît cet ijmâʿ doit être : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur ! Nous implorons ton pardon. C'est vers Toi que sera le retour ».

Quant aux gens affiliés à l'Islam en Occident qui rasent les murs et les barbes par honte d'afficher leur foi, les vrais musulmans n'ont rien à voir avec eux. Pour finir voici quelques éléments qui permettront avec l'aide d'Allah de comprendre que toutes les adorations sont importantes en Islam et que rien n'est véniel.

🔷 « Quiconque fait le poids d'un atome de bien le verra, et quiconque fait le poids d'un atome de mal le verra ». [trad. S99V7-8]

diferenció al bienaventurado del desgraciado en el Más Allá; es decir, la Unicidad de Allah, que consiste en dedicar todos sus actos de adoración, tanto visibles como ocultos, exclusivamente a Allah, mientras niegan el politeísmo y sus seguidores sin dudar de su incredulidad.

Ciertamente, ninguno de los Compañeros ni de los piadosos predecesores pronunció semejantes expresiones. ¿Cómo podría ser de otro modo, cuando Allah (ʿazza wa jal) reveló en S6V162 [aquí una traducción aproximada]: «Di: "En verdad, mi oración, mis actos de devoción, mi vida y mi muerte pertenecen a Allah, Señor del Universo"»?

Por ende, es obligado someterse plenamente a Allah. Nada en la Sunnah del Profeta ﷺ es cosa trivial, insignificante o despreciable. Ibn Ḥazm al jahmî expone el consenso respecto a la obligación de dejar crecer la barba y recortar el bigote (véase «Fatwas contemporáneas», p. 732). La única palabra que debe expresar el creyente una vez que conoce este ijmâʿ es: «Hemos oído y obedecido.» ¡Señor! Imploramos Tu perdón. Es hacia Ti a donde regresaremos.

En cuanto a quienes se identifican con el Islam en Occidente y se afeitan las sienes y las barbas por vergüenza de manifestar su fe, los verdaderos musulmanes no tienen relación alguna con ellos. Para concluir, presentamos algunos elementos que, con la ayuda de Al-lah, permitirán comprender que todas las adoraciones tienen importancia en el Islam y que nada es insignificante.

 «Quien realice el peso de un átomo de bien lo verá, y quien realice el peso de un átomo de mal también lo verá.» [trad. S99V7-8]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Préservez-vous du Feu, ne serait-ce qu'en donnant en aumône la moitié d'une datte. Et si vous n'en trouvez pas, alors avec une bonne parole ». [Bukhârî 6023]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Ne sous-estime aucune bonne action, même le fait de rencontrer ton frère avec un visage souriant ». [Muslim 2626]

🔷 As Ṣallâbî a dit : « Khubayb fut acheté par les Banû Nawfal afin de venger l'un des leurs, al Ḥârith, qu'il avait tué à Badr. Il resta prisonnier chez eux jusqu'à ce qu'ils prirent la décision de le mettre à mort. Ce jour-là, il prit quelques bouts de flèches qu'il aiguisa dans l'intention de se raser, et à cause desquelles il se coupa légèrement. Une femme était présente avec son enfant, et sans faire attention à lui, l'enfant se dirigea vers Khubayb qui le mit sur ses genoux. La femme fut troublée qu'il ne s'en prenne pas à son enfant pour se venger. Khubayb lui lança : « Craindrais-tu que je le tue ? Par la volonté d'Allah, il n'en sera rien ! » Plus tard, cette femme dira : « Avant lui, je n'ai jamais vu de prisonnier comme Khubayb. Je l'ai aperçu manger une grappe de raisin, alors qu'à la Mecque, il n'y avait pas de fruits durant cette saison. Cela ne pouvait être qu'une subsistance accordée d'Allah » ». [La vie de Muḥammad 2/373]

As Ṣallâbî commente : « Ces événements mettent en évidence le respect inconditionnel des traditions prophétiques par les Compagnons. À l'exemple de Khubayb qui, bien qu'il se trouvait entre les mains de ses bourreaux, n'a pas manqué à la tradition du rasage, et dans ce but, à l'aiguisement de ses flèches le jour de sa mise à mort. Ceci constitue un rappel pour ceux qui sous-estiment de nombreuses traditions, voire d'obligations, sous prétexte que les musulmans n'ont pas à se soucier de ce genre de détails, en raison des événements qui traversent la Communauté ».

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ Dijo: «Presérvate del Fuego, aunque sea dando en caridad la mitad de un dátil.» Y si no encontráis ninguno, entonces con una palabra bondadosa.» [Bujârî 6023]

🔷 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺ Dijo: «No menosprecies ninguna buena obra, ni siquiera el hecho de encontrarte con tu hermano con un rostro sonriente.» [Muslim 2626]

🔷 Como dijo Ṣ allâbî: «Khubayb fue comprado por los Banû Nawfal para vengar a uno de los suyos, al Ḥ ârith, a quien él había matado en Badr. Permaneció prisionero entre ellos hasta que tomaron la decisión de ejecutarlo.» En ese día tomó algunos fragmentos de flechas que afiló con la intención de afeitarse, y por ello se cortó ligeramente. Una mujer estaba presente con su hijo, y sin prestarle atención, el niño se dirigió hacia Khubayb, quien lo colocó sobre sus rodillas. La mujer se mostró desconcertada porque él no se ensañaba con su hijo en busca de venganza. Khubayb le dijo: «¿Temes que lo mate?» ¡Por la voluntad de Allah, eso no sucederá!» Más adelante, esa mujer manifestó: «Antes que él, jamás había visto un prisionero como Khubayb. Lo observé comer un racimo de uvas, cuando en La Meca no había frutos en esa estación. Sólo podía ser una provisión concedida por Allah». [La vida de Mu ḥ ammad 2/373]

Como comenta Ṣ allâbî: « Estos sucesos ponen de manifiesto el respeto incondicional a las tradiciones proféticas por parte de los Compañeros. Así, Khubayb, a pesar de hallarse en poder de sus verdugos, no faltó a la tradición del afeitado y, con ese propósito, al afilado de sus flechas el día de su ejecución." Esto sirve de advertencia para quienes menosprecian numerosas tradiciones, e incluso obligaciones, bajo el pretexto de que a los musulmanes no les compete atender a tales detalles debido a las circunstancias que atraviesa la Comunidad.»

28/ Si nous voulons rattraper notre retard sur les occidentaux, il faut s'inspirer d'eux et de ce qui a amené leur succès en modernisant l'Islam.

Comment peut-on afficher publiquement sans aucune vergogne son envie de changer l'Islam tout en prétendant être l'un de ses partisans ? En réalité, ce propos ne peut provenir que d'un des êtres les plus vils, un ṭâghûṭ qui défie Allah dans Sa souveraineté de Législateur. Cette goutte de sperme impure, criminelle et malfaisante pense-t-elle pouvoir établir une religion meilleure que ce qu'Allah (Exalté soit-Il) a révélé ? En réalité, la puissance ne provient que de Lui et par son obéissance, de nombreux versets et preuves scripturaires attestent de cela :

🔷 « […] La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage ». [trad. S3V126]

🔷 « Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les Enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient ». [trad. S7V137]

🔷 « Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers ». [trad. S7V165]

28/ Si deseamos alcanzar a los occidentales, debemos imitar aquello que les condujo al éxito, incorporando la modernización al Islam.

¿Cómo es posible exhibir públicamente, sin el menor pudor, el deseo de transformar el Islam al tiempo que se pretende ser uno de sus defensores? En realidad, tal afirmación solo puede originarse en uno de los seres más despreciables, un ṭ âghû ṭ que desafía a Allah en Su soberanía legislativa. ¿Acaso esa infame gota de esperma , criminal y maléfica, cree poder instaurar una religión superior a la revelada por Allah (Exaltado sea)? En verdad, el poder solo emana de Él y, mediante la obediencia a Su designio, múltiples versículos y evidencias coránicas testifican ello:

 «[…] La victoria solo procede de Allah, el Poderoso, el Sabio». [trad. S3V126]

 « Y a los oprimidos les concedimos como legado las tierras del Oriente y del Occidente de la tierra que hemos bendecido.» Y se cumplió la magnífica promesa de tu Señor a los Hijos de Israel en recompensa a su perseverancia. Y destruimos lo que Faraón y su pueblo realizaban, así como aquello que edificaban.» [trad. S7V137]

 « Después, cuando olvidaron lo que se les había recordado, salvamos a quienes les prohibían la injusticia y castigamos severamente a los transgresores por sus malas acciones.» [trad. S7V165]

🔷 « Si seulement il y avait, à part le peuple de Yûnus une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps ». [trad. S10V98]

🔷 « [...] En vérité Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes [...] ». [trad. S13V11]

🔷 « Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement j'augmenterai [mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, mon châtiment sera terrible ». [trad. S14V7]

🔷 « Et Allah propose en parabole une ville : elle était en sécurité, tranquille, sa part de nourriture lui venait de partout en abondance. Puis elle se montra ingrate aux bienfaits d'Allah. Allah lui fit alors goûter la violence de la faim et de la peur [en punition] de ce qu'ils faisaient ». [trad. S16V112]

🔷 « [...] Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent [Sa religion]. Allah est assurément Fort et Puissant ». [trad. S22V40]

🔷 « Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité, Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers ». [trad. S24V55]

 « ¡Ojalá hubiese, aparte del pueblo de Yûnus, una ciudad que hubiera creído y a la que su fe le hubiera beneficiado! Cuando creyeron, les liberamos del castigo de la ignominia de esta vida y les concedimos un disfrute temporal.» [trad. S10V98]

 « [...] En verdad, Allah no cambia la condición de un pueblo, mientras que los individuos que lo componen no cambien lo que hay en sus almas [...] ». [trad. S13V11]

 « Y cuando tu Señor proclamó: «Si sois agradecidos, ciertamente aumentaré para vosotros [Mis bendiciones]. Pero si sois ingratos, Mi castigo será severo». [trad. S14V7]

 « Y Allah pone en parábola a una ciudad: estaba segura, tranquila, y su parte de alimentos le llegaba abundantemente de todas partes. Luego se mostró ingrata ante las bendiciones de Allah. Entonces Allah le hizo probar la violencia del hambre y del miedo [como castigo] por lo que cometían». [trad. S16V112]

 « [...] Ciertamente, Alá sostiene a quienes sostienen [Su religión]. Alá es, sin duda, Fuerte y Poderoso ». [trad. S22V40]

 « Alá ha prometido a aquellos de vosotros que creyeron y obraron rectamente que les otorgaría la sucesión en la tierra, como la otorgó a quienes les precedieron. Les conferiría fortaleza y supremacía en su religión, que ha aceptado para ellos. Cambiaría su antiguo temor por seguridad. Me adoran y no Me asocian nada; y quien después de eso niegue la fe, esos son los perversos ». [trad. S24V55]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque vous pratiquerez al 'înah (une sorte de vente usuraire), que vous attraperez les queues des vaches, que vous serez satisfaits de l'agriculture et que vous délaisserez le jihâd, Allah fera s'abattre sur vous une humiliation qu'il ne retirera pas jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion ». [Abû Dawûd 3462]

🔷 Le Prophète ﷺ a dit : « Nul ne rompt un pacte sans qu'Allah ne fasse tourner la guerre à l'avantage de ses ennemis ». [Ibn Mâjah 4019]

🔷 'Umar ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit : « Ô Abû 'Ubaydah ! Vous étiez les plus humiliés des gens, les plus inférieurs des gens, les plus méprisables des gens, et Allah vous a honoré à travers l'Islam. Si jamais vous cherchez la puissance par autre chose que l'Islam, Allah vous humiliera de nouveau ». [Az zuhd d'Ibn al Mubârak n°584]

🔷 Ibn Mas'ûd (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque l'intérêt usuraire et la fornication se répandent dans une contrée, Allah autorise sa destruction ». [Les méfaits de la fornication de Muḥammad ibn Ibrâhîm al Ḥamad p 18]

🔷 Mâlik Ibn Anas a dit : « Le redressement des dernières générations de cette Communauté ne peut se faire que par le même moyen qui a garanti la droiture de sa première génération ». [Fatwas contemporaines p 1359]

Maintenant, étudions un peu l'histoire pour trouver des exemples qui prouvent que la puissance des croyants est corrélée à leur foi et à leur conformité avec les enseignements prophétiques. Si l'on prend en compte l'histoire des Enfants d'Israël, on s'apercevra qu'ils étaient puissants quand il suivaient leurs Prophètes comme à l'époque de Dâwûd (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ) : « Et Nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la sagesse et la faculté de bien juger ». [trad. S36V20]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: « Cuando practiquéis al-'înah (una forma de venta usuraria), cuando sujetéis las colas de los animales, cuando os satisfagáis con la agricultura y abandonéis el yihâd, Alá hará caer sobre vosotros una humillación que no retirará hasta que volváis a vuestra religión ». [Abû Dawûd 3462]

 El Profeta Muhammad, la paz y las bendiciones sean con él, ﷺdijo: «Nadie rompe un pacto sin que Allah haga que la guerra se incline a favor de sus enemigos». [Ibn Mājah 4019]

 'Umar ibn al Khattāb (que Allah esté complacido con él) dijo: «¡Oh Abû 'Ubaydah! Eran ustedes las personas más humilladas, las más inferiores, las más despreciables, y Allah los honró mediante el Islam. Si alguna vez buscan la potencia por otro medio que no sea el Islam, Allah los humillará de nuevo». [Az zuhd de Ibn al Mubārak, n.º 584]

 Ibn Mas'ūd (que Allah esté complacido con él) dijo: «Cuando la usura y la fornicación se extienden en una región, Allah permite su destrucción». [Los perjuicios de la fornicación según Muḥammad ibn Ibrâhîm al Ḥamad p. 18]

 Mâlik Ibn Anas dijo: «La reforma de las últimas generaciones de esta Comunidad sólo será posible mediante el mismo método que aseguró la rectitud de su primera generación». [Fatwas contemporáneas p. 1359]

Ahora, estudiemos la historia para encontrar ejemplos que demuestren que la fortaleza de los creyentes está íntimamente vinculada a su fe y a su apego a las enseñanzas proféticas. Si se examina la historia de los Hijos de Israel, se constatará que eran poderosos mientras seguían a sus Profetas, como sucedió en la época de Dâwûd (عليه ٱلسلام) : «Y Nosotros fortalecimos su reino, y le concedimos la sabiduría y la capacidad para juzgar rectamente». [trad. S36V20]

Puis ce fut également le cas à l'époque de son fils Sulaymân (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), ensuite lorsque les gens dévièrent de la religion, Allah les humilia comme on put le voir avec ce qui se passa à l'époque de Nabuchodonosor ou encore au moment de la deuxième destruction du Temple (voir la Sourate 17 à partir du verset 5).

Si l'on prend la situation de la Communauté musulmane après la mort du Prophète ﷺ, on s'apercevra que la meilleure période était celle des premières générations [jusqu'au calife al Ma'mûn (m. 833/218 H)] quand la loi d'Allah était appliquée et que les partisans du bien étaient dominants. Allah a donc déversé sur eux de nombreux bienfaits, la puissance, l'honneur et la richesse à tel point qu'on ne trouvait plus de gens éligibles à la zakât à l'époque de 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz.

Puis dès que les déviances arrivèrent notamment avec l'épreuve de la prétendue « création du Coran » initiée par le calife mécréant al Ma'mûn, alors le déclin arriva pour les Arabes jusqu'à ce qu'Allah ('azza wa jal) retire le pouvoir aux califes abbassides qui devinrent des pantins aux mains des Turcs. Puis la situation continuant à se dégrader petit à petit, Allah envoya les croisés qui firent beaucoup de mal aux peuples arabes. Leur puissance continua à décliner avec les Mongols qui ravagèrent Baghdâd en 1258, tuant jusqu'à deux millions de personnes.

Puis les Turcs mécréants conquirent de nombreux territoires durant cette période d'étrangeté de l'Islam. Ils amputèrent de plus en plus des pans entiers de la Sharî'ah lumineuse et devinrent la puissance hégémonique au Moyen-Orient. Cependant, la situation se dégrada progressivement à mesure que cet état affichait une mécréance de plus en plus grave. Les Turcs dirent donc comme les égarés aujourd'hui : « Nous devons prendre exemple sur les occidentaux, la puissance nous reviendra ainsi ». C'est ce qu'on appelle les tandhîmât (réformes)

Asimismo, ocurrió en la época de su hijo Sulaymān (عليه ٱلسلام), y luego, cuando la gente se desvió de la religión, Allah los humilló, como puede observarse en lo sucedido en tiempos de Nabucodonosor, así como en la segunda destrucción del Templo (véase la Sura 17 a partir del versículo 5).

Si consideramos la situación de la Ummah tras el fallecimiento del Profeta ﷺ, advertiremos que la mejor época fue la de las primeras generaciones [hasta el califa al-Ma'mûn (fallecido en 833/218 H)], cuando se aplicaba la ley de Allah y prevalecían los defensores del bien. Allah, por consiguiente, derramó sobre ellos numerosos bienes, poder, honor y riqueza hasta el punto de que en la época de 'Umar ibn 'Abd al 'Azîz ya no se encontraban personas aptas para recibir la zakât.

Sin embargo, tan pronto como surgieron las desviaciones, especialmente con la prueba correspondiente a la supuesta « creación del Corán » iniciada por el califa incrédulo al Ma'mûn, comenzó entonces la decadencia para los árabes, hasta que Allah ('azza wa jal) retiró el poder a los califas abasíes, que se convirtieron en simples marionetas en manos de los turcos. Posteriormente, la situación siguió deteriorándose gradualmente, y Allah envió a los cruzados que causaron gran daño a los pueblos árabes. Su poder continuó en declive con los mongoles que arrasaron Bagdad en 1258, causando la muerte de hasta dos millones de personas.

Posteriormente, los turcos descreídos conquistaron numerosos territorios durante este período de decadencia del Islam. Cortaron progresivamente amplios sectores de la Sharî'ah luminosa y se convirtieron en la potencia hegemónica en Oriente Medio. No obstante, la situación se fue deteriorando gradualmente conforme este Estado manifestaba una incredulidad cada vez más grave. Por ello, los turcos dijeron, como los desviados de nuestros tiempos: «Debemos tomar ejemplo de los occidentales, así recuperaremos el poder». Esto es lo que se denomina 'tandhîmât' (reformas).

qui furent adoptées au milieu du 19e siècle chrétien mais ces réformes ne firent qu'aggraver la situation qui allait de mal en pis.

Puis durant le siècle dernier, la colonisation occidentale qui avait débuté avec l'expédition de Napoléon en Égypte (1798) s'aggrava tout comme l'humiliation des Arabes. Allah donna aux juifs la victoire sur eux et l'État d'Israël fut créé.

Comment donc après tous ces exemples dire que la puissance provient de la falsification de la religion authentique pour adopter celle des occidentaux ? Les états arabes actuels n'ont-ils pas pris exemple sur l'Occident en instituant la religion de la loi humaine ? Quel est le résultat ? Où est donc leur puissance actuellement ?

Plutôt, nous voici en présence d'Arabes humiliés, qui ont vu récemment leurs frères se faire massacrer à Gaza tout en restant de marbre et en se contentant de faire des invocations pour eux dans les mosquées affiliées à l'Islam. Il est clair que les juifs ont plus de solidarité entre eux que nos peuples plongés dans le shirk, comme on a pu le voir quand le lendemain de l'attaque du Hamas, de nombreuses personnes parmi leurs enfants en France, aux États-Unis et ailleurs ont pris un billet d'avion pour Israël pour aller défendre leur frères. Nous avons d'un côté la politique [israélienne] des armes et de l'autre celle [arabe] des larmes. Même en Occident, cette solidarité est supérieure à celle des peuples arabes. Par exemple, il suffit qu'un français soit enlevé dans un pays étranger pour voir l'état se démener, risquer la vie de ses militaires pour aller le délivrer comme nous avons pu le voir avec l'opération visant à libérer Dennis Alex et celle pour libérer des otages au Burkina Faso en 2019…mais les Arabes affiliés à l'Islam restent de marbre même si on tue 50 000 de leurs frères. Et, malheureusement, ce sont ces mêmes gens qui prétendent que le jihâd en Islam est uniquement défensif. Où est alors ce jihâd défensif des états arabes pour leurs frères ouïghours torturés, humiliés et entravés dans les prisons de Chine ?

que fueron adoptadas a mediados del siglo XIX, si bien estas reformas no hicieron sino empeorar una situación que ya de por sí iba de mal en peor.

Posteriormente, durante el siglo pasado, la colonización occidental, que había comenzado con la expedición de Napoleón a Egipto (1798), se intensificó, al igual que la afrenta sufrida por los árabes. Allah concedió la victoria a los judíos sobre ellos, y se estableció el Estado de Israel.

¿Cómo puede entonces, tras todos estos ejemplos, afirmarse que el poder deriva de la falsificación de la religión auténtica para adoptar la de los occidentales? ¿No son acaso los actuales estados árabes quienes han tomado ejemplo de Occidente al instituir la religión basada en la ley humana? ¿Cuál ha sido el resultado? ¿Dónde está entonces su poder en la actualidad?

Nos encontramos, más bien, ante árabes humillados que han presenciado recientemente cómo sus hermanos han sido masacrados en Gaza, mientras permanecen impasibles y se limitan a realizar invocaciones por ellos en las mezquitas afiliadas al Islam. Es evidente que los judíos tienen mayor solidaridad entre ellos que nuestros pueblos sumidos en el shirk, como se demostró cuando, al día siguiente del ataque de Hamás, numerosos jóvenes entre sus hijos en Francia, Estados Unidos y otros países, compraron billetes de avión hacia Israel para ir a defender a sus hermanos. Por un lado, está la política [israelí] de las armas y, por otro, la [árabe] de las lágrimas. Incluso en Occidente, esta solidaridad supera a la de los pueblos árabes. Por ejemplo, basta que un ciudadano francés sea retenido en un país extranjero para que el Estado se movilice, arriesgando la vida de sus militares para liberarlo, como hemos visto en la operación destinada a rescatar a Dennis Alex y en la acción para liberar a rehenes en Burkina Faso en 2019… sin embargo, los árabes vinculados al Islam permanecen impasibles aun cuando se asesinan a cincuenta mil de sus hermanos. Y, desgraciadamente, son esas mismas personas quienes sostienen que el yihād en el Islam es únicamente defensivo. ¿Dónde se encuentra entonces ese yihād defensivo de los estados árabes por sus hermanos uigures, torturados, humillados y encadenados en las

Si ce n'est de dire comme Muḥammad ibn Salmân que ce n'est qu'une lutte légitime contre le « terrorisme »...on est loin d'al Mu'taṣîm qui envoya 200 000 hommes pour aller libérer une femme des mains des Byzantins !

29/ Il y a une liberté de culte en France grâce à la laïcité qui protège les religions.

En réalité, la laïcité est plutôt elle-même une nouvelle religion, même les mécréants non-affiliés à l'Islam reconnaissent cela, Lisa Kamen-Hirsig, l'auteure de « La grande garderie » a dit lors d'une interview sur CNEWS : « La laïcité est devenue la nouvelle divinité ».

En vérité, si l'on étudie la pseudo « liberté religieuse » en France, on verra qu'en réalité, elle n'est dévolue qu'aux religions qui se soumettent à la République française. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen dit : « Article 10 : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Ainsi, si le ṭâghût estime que la manifestation d'une religion est susceptible de troubler l'ordre public, il devient légal (pour les ṭawâghît) d'inquiéter l'individu qui est porteur de cette foi.

Or, l'Islam ne se soumettant pas au polythéisme mais au contraire l'affrontant comme le Prophète ﷺ a dit dans Muslim 832 : « J'ai été envoyé pour détruire les idoles », cette pseudo-liberté ne peut lui être dévolue comme nous l'avons vu à la fausse croyance n°11.

Si bien se afirma, como Muḥammad ibn Salmân, que se trata únicamente de una lucha legítima contra el «terrorismo»... nos distanciamos considerablemente del ejemplo de al Mu'taṣim, quien movilizó a 200,000 hombres para liberar a una mujer de manos de los bizantinos.

29/ Existe libertad de culto en Francia gracias a la laicidad que protege las religiones .

No obstante, la laicidad, en realidad, constituye en sí misma una nueva religión; incluso los incrédulos no vinculados al Islam lo reconocen. Lisa Kamen-Hirsig, autora de «La gran guardería», declaró en una entrevista para CNEWS: «La laicidad se ha transformado en la nueva divinidad».

En efecto, al analizar la supuesta «libertad religiosa» en Francia, se observa que esta únicamente se concede a las religiones que aceptan someterse a la República francesa . La Declaración de los Derechos del Hombre y del Ciudadano establece: «Artículo 10: Nadie debe ser molestado por sus opiniones, incluso religiosas, siempre que su manifestación no perturbe el orden público establecido por la ley».

Así, si el ṭ âghût considera que la manifestación de una religión puede perturbar el orden público, se vuelve legal (para los ṭ awâghît) inquietar al individuo que porta dicha fe.

Sin embargo, el Islam no se somete al politeísmo, sino que, por el contrario, lo confronta, tal como el Profeta ﷺdijo en Muslim 832: «He sido enviado para destruir los ídolos» ; esta pseudo-libertad no le puede ser concedida, como hemos visto en la falsa creencia n.º 11.

En plus des preuves de la Sharî'ah qui y ont été consignées, voici quelques exemples sur l'impossibilité de pratiquer l'Islam [authentique] en France sans subir de tourments :

🛑 Exemple 1 : Pratiquer al kufr bi ṭâghût.

Beaucoup de gens croient à tort qu'il est possible de pratiquer sa religion en dâr al kufr à partir du moment où on peut faire sa prière, jeûner le ramadan etc. mais cela n'est pas le sens global et globalisant de la pratique religieuse.

En effet, parmi la pratique religieuse qui dispense un individu qu'on lui attribue le statut de mécréance de la terre sur laquelle il vit, il y a le désaveu du polythéisme présent sur cette terre, c'est pour cela que Khalîd ibn al Walîd n'a pas considéré que Mujâ'ah avait manifesté l'Islam quand il s'est abstenu de désavouer publiquement Musaylimah et qu'il a été capturé par les musulmans dans leur guerre contre al Yamâmah.

Nous lisons dans « Fatwas contemporaines » à la page 381 : « En effet, chaque communauté de mécréants se distingue par une forme particulière de mécréance et le musulman ne peut remplir la condition concernant la manifestation solennelle de sa religion [en terre de mécréance] qu'en contrariant la forme distinctive de la mécréance de la communauté dans laquelle il vit. De plus, il doit lui montrer son hostilité et sa réprobation. Si une communauté se caractérise par le polythéisme, le musulman doit s'employer à confirmer le monothéisme et lutter contre le polythéisme et mettre les gens en garde contre ce fléau extrêmement préjudiciable. Si la communauté se distingue par la négation à l'égard du message de l'Islam, le musulman doit tâcher de confirmer que

Además de las pruebas consignadas en la Sharî'ah, presentamos a continuación algunos ejemplos que evidencian la imposibilidad de practicar el Islam auténtico en Francia sin experimentar tribulaciones:

🛑 Ejemplo 1: Practicar el kufr mediante el ṭâghût.

Muchas personas creen erróneamente que es posible practicar su religión en dâr al kufr simplemente porque pueden realizar la oración, ayunar durante el Ramadán, etc.
Sin embargo, esta no es la comprensión integral ni globalizante de la práctica religiosa.

En efecto, dentro de la práctica religiosa que puede exonerar a un individuo, al que se le atribuiría el estatus de incrédulo por vivir en una tierra de kufr, se encuentra el rechazo al politeísmo que impera en dicha tierra; por eso Khalîd ibn al Walîd no consideró que Mujâ'ah hubiera manifestado el Islam cuando se abstuvo de repudiar públicamente a Musaylimah y fue capturado durante la guerra de los musulmanes contra al Yamâmah.

Leemos en « Fatwas contemporáneas », página 381: « En efecto, cada comunidad de mécréants se distingue por una forma particular de incredulidad, y el musulmán únicamente puede cumplir la condición referente a la manifestación solemne de su religión [en tierra de incredulidad] contrariando la forma distintiva de incredulidad de la comunidad en la que reside. Además, debe manifestar hacia ella su hostilidad y desaprobación.» Si una comunidad se caracteriza por el politeísmo, el musulmán debe empeñarse en afirmar el monoteísmo, combatir el politeísmo y advertir a las gentes acerca de este flagelo sumamente perjudicial . Si la comunidad se distingue por la negación del mensaje del Islam, el musulmán debe esforzarse en confirmar que

Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah et d'appeler les autres à suivre sa voie de vérité et de lumière. Si les personnes qu'on fréquente sont connues pour le délaissement de la prière, il est du devoir du musulman de manifester l'accomplissement de ce pilier essentiel de la religion et de les appeler à l'observer assidûment. Si ces personnes sont connues pour leur soutien inconditionnel pour les mécréants, il incombe au musulman de manifester son animosité à leur égard et les désavouer ainsi que l'ensemble de la communauté des mécréants. En résumé, le musulman est tenu de manifester son animosité à l'égard des mécréants qu'il fréquente à cause de la forme de leur mécréance et les désavouer. C'est dans ce sens que les associateurs de la Mecque ont dit, à propos du Prophète ﷺ : « Il a désavoué notre religion, méprisé notre conception et injurié nos idoles » ».

Ḥamâd ibn ʻAtîq a dit : « En effet les savants musulmans s'accordent à dire tout homme qui vit parmi les mécréants doit pratiquer solennellement sa religion, montrer aux mécréants la fausseté de leur religion, son hostilité à l'égard de la forme de leur mécréance et les désavouer, s'il en est capable. Sinon, il n'y a pas lieu de dire qu'il pratique sa religion de façon manifeste ». [Fatwas contemporaines p 383]

En réalité, toute personne connaissant le contexte français saura que les années qui ont suivi les attaques des qitâlis ont vu de nombreuses personnes être incarcérés pour des motifs idéologiques sans aucun fait commis, cela a été facilité par l'adoption de loi du 3 juin 2016 qui a élargi le spectre de l'incrimination : « association de malfaiteurs terroristes ». J'ai personnellement connu une personne qui avait discuté avec des adeptes de l'État Islamique sur les réseaux tout en les désavouant à cause de leur mécréance sur la position de takfîr al mushrikîn, elle a été condamnée à une peine légèrement inférieure à 10 ans de prison pour cela. Il y a aussi l'exemple d'Abdelkader Merah qui a été condamné en 2017 à 20 ans de prison pour association de malfaiteurs terroristes (peine qui sera finalement ramené à 30 ans) alors même que les juges

Muḥammad ﷺes el Mensajero de Allah y llamar a los demás a seguir su senda de verdad y luz. Si las personas con las que se convive son conocidas por abandonar la oración, es deber del musulmán manifestar
la observancia de este pilar esencial de la religión y llamarlas a
cumplirla diligentemente. Si estas personas son conocidas por su apoyo incondicional a los incrédulos, corresponde al musulmán manifestar su animosidad hacia ellos y repudiarlos, así como repudiar a toda la comunidad de los incrédulos. En resumen , el musulmán está obligado a manifestar su animosidad hacia los incrédulos con quienes convive debido a su forma de incredulidad y repudiarlos. En este sentido dijeron los asociadores de La Meca, en relación con el Profeta ﷺ: « Repudió nuestra religión, menospreció nuestra concepción e insultó a nuestros ídolos ».

ḤAmâd ibn ʻAtîq dijo: « En efecto, los eruditos musulmanes coinciden en que todo hombre que convive entre los incrédulos debe practicar solemnemente su religión, mostrar a los incrédulos la falsedad de su religión, manifestar su hostilidad hacia la forma de su incredulidad y repudiarlos, si está en capacidad de hacerlo. De lo contrario, no se puede considerar que practique su religión de manera manifiesta ». [Fatwas contemporáneas, p. 383]

En realidad, toda persona que conozca el contexto francés sabrá que los años posteriores a los ataques de los qitâlis vieron a numerosas personas encarceladas por motivos ideológicos sin que se cometieran hechos delictivos, lo que fue facilitado por la aprobación de la ley del 3 de junio de 2016, la cual amplió el espectro de imputación: « asociación de malhechores terroristas ». Conocí personalmente a una persona que había discutido con adeptos del Estado Islámico en las redes sociales, repudiándolos debido a su incredulidad respecto a la posición del takfîr al mushrikīn; fue condenada a una pena ligeramente inferior a diez años de prisión por ello. También está el ejemplo de Abdelkader Merah, quien fue condenado en 2017 a veinte años de prisión por asociación de delincuentes terroristas (pena que finalmente fue incrementada a treinta años), a pesar de que los jueces

ont admis qu'ils n'avaient pas de preuve qu'il avait aidé son frère à la commission de ses attaques, la condamnation étant uniquement liée à son idéologie proche des qitâlis.

🛑 Exemple 2 : Éviter l'école de la République.

Dans la législation forgée française, il est obligatoire d'inscrire son enfant à l'école de la République depuis la loi du colonialiste Jules Ferry en 1882. Ces lieux sont en réalité des endroits où l'on enseigne la mécréance en Allah le Très-Haut. Même les adorateurs de la République eux-mêmes avouent cela sans vergogne, François de Sauza le co-fondateur du réseau Vigilance collèges lycées a dit dans un article publié dans L'Express : « Dans le but de lutter contre les théories créationnistes (= la croyance qu'Allah est notre Créateur), l'étude de la préhistoire a été réintroduite dans le programme de 6e en 2016 ».

L'école est donc cet endroit de dépravation où l'on enseigne que l'homme et le singe ont des ancêtres communs (pourtant, bizarrement si un homme tue un de ses semblables chez eux, ils ne lui infligent pas la même peine que s'il tue un singe, pourquoi donc cette différence de traitement s'ils viennent de la même famille ?), où l'on enseigne que l'homme a le pouvoir de légiférer en dehors d'Allah, où l'on y enseigne l'adoration du drapeau ṭâghûtique français, où l'on y enseigne la liberté d'expression et d'injurier la religion, où l'on y enseigne la permission de l'homosexualité dans des cours d'éducation sexuelle dont l'ignominie n'est plus à démontrer etc.

Ces lieux de shirk (les français eux-mêmes le reconnaissent eux-mêmes en appelant ces endroits « sanctuaires républicains ») sont l'une des armes les plus dangereuses pour combattre l'Islam. Il est évident que comme il serait interdit d'inscrire son enfant à un cours où l'on apprend à faire des offrandes pour autre

admitieron no disponer de pruebas de que hubiera ayudado a su hermano en la comisión de sus ataques, y la condena se fundamentó únicamente en su ideología cercana a los qitâlis.

 Ejemplo 2: Evitar la escuela de la República.

En la legislación francesa vigente, es obligatorio inscribir a los hijos en la escuela de la República desde la ley del colonialista Jules Ferry en 1882. Estos lugares son en realidad espacios dedicados a la enseñanza de la incredulidad hacia Allah, el Altísimo. Incluso los propios partidarios de la República confiesan esto sin pudor; François de Sauza, cofundador de la red Vigilancia colegios y liceos, afirmó en un artículo publicado en L'Express: « Con el fin de combatir las teorías creacionistas (= la creencia de que Allah es nuestro Creador), el estudio de la prehistoria fue reintroducido en el programa de 6 e en 2016 ».

La escuela es, por tanto, ese lugar de depravación donde se enseña que el hombre y el mono tienen ancestros comunes (aunque, curiosamente, si un hombre mata a uno de sus semejantes, no recibe el mismo castigo que si mata a un mono; ¿por qué entonces esta diferencia de trato, si ambos provienen de la misma familia?), donde se enseña que el ser humano posee el poder de legislar independientemente de Allah, donde se imparte la adoración a la bandera francesa ṭ ághûti, donde se promueve la libertad de expresión incluyendo la injuria contra la religión, y donde se autoriza la práctica de la homosexualidad en cursos de educación sexual cuya ignominia ya no requiere demostración, entre otras aberraciones.

Estos lugares de shirk (los propios franceses lo reconocen al llamar a estos sitios «santuarios republicanos») constituyen uno de los instrumentos más peligrosos para combatir al Islam. Es evidente que, así como está prohibido inscribir a un niño en un curso donde se le enseñe a hacer ofrendas a otro que no sea Allah,

qu'Allah, il est de même interdit et cela constitue une mécréance d'inscrire son enfant à l'école du ṭâghût où on lui apprendra à renier la suzeraineté d'Allah dans l'univers, où on le fera réciter la Marseillaise, où on lui fera participer à des assemblées de mécréance, fêter Noël etc.

Donc la question est la suivante : Si un muwaḥḥid refuse d'inscrire son enfant à l'école du ṭâghût, aura-t-il la liberté religieuse de le faire ? Non, il risquera selon la loi française six mois de prison et 7500 € d'amende et son enfant lui sera pris de force pour être placé dans un foyer, d'ailleurs si les services sociaux, et cela est largement connu, ont placé de nombreux enfants parmi ceux des pseudo-salafis en foyer, alors que dire des enfants des muwaḥḥîdîn ? Celui qui pense qu'il est possible d'éduquer ses enfants en France sur le Tawḥîd sans tourments de la part du ṭâghût a un point commun avec Louis XVI, il n'a pas la tête sur les épaules !

🛑 Exemple 3 : Porter le voile légiféré.

Certes, Allah a prescrit aux musulmanes de se voiler. Et ici n'est pas voulu le sens contemporain adopté par beaucoup d'affiliées à l'Islam qui prétendent le porter en découvrant leur visage, leurs formes au niveau de la poitrine et des fesses, en se fardant de maquillage et en exhalant des senteurs parfumées excquises.

Nous allons donc voir quelques textes sur l'obligation de se couvrir le corps entièrement pour la femme sans être exhaustifs sur les preuves liées à ce sujet :

🔷 « […] Et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines […] ». [trad. S24V31]

de igual manera está prohibido y constituye un acto de incredulidad inscribir a un niño en la escuela del ṭ âghût, donde se le instruirá para negar la soberanía de Allah en el universo, se le hará recitar la Marsellesa, participar en asambleas de irreverencia, celebrar la Navidad, etc.

Entonces la cuestión es la siguiente: si un muwa ḥḥ id se niega a inscribir a su hijo en la escuela del ṭ âghût, ¿tendrá la libertad religiosa para hacerlo? No; conforme a la ley francesa , arriesga seis meses de prisión y una multa de 7.500 €, y su hijo le será arrebatado por la fuerza para ser ingresado en un hogar de acogida. De hecho, si los servicios sociales, como es ampliamente conocido, han colocado a numerosos hijos de los pseudo-salafis en hogares, ¿qué se podrá decir entonces de los hijos de los muwa ḥḥ îdîn? Quien crea que es posible educar a sus hijos en Francia conforme al Taw ḥ îd sin sufrir tormentos por parte del ṭ âghût tiene algo en común con Luis XVI: ¡carece de razón y prudencia!

 Ejemplo 3: El portar el velo legislado.

Ciertamente, Allah ha prescrito a las musulmanas el uso del velo. Y aquí no se desea el sentido contemporáneo adoptado por muchas afiliadas al Islam que pretenden llevarlo descubriendo su rostro, sus formas en el pecho y las nalgas, maquillándose y exhalando fragancias perfumadas exquisitas.

Procederemos a exponer algunos textos que establecen la obligación de cubrir completamente el cuerpo para la mujer, sin agotar las pruebas concernientes a este asunto:

 «[…] y que echen su khimar sobre sus pechos […]». [trad. S24V31]

Â'ishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Lorsque fut révélé le verset [S24V31], les femmes coupèrent les bouts de leurs pagnes et couvrirent leurs têtes et leurs visages ». [Bukharî 4759]

🔷 « […] Et si vous leur demandez (à ses femmes) quelque objet, demandez-le-leur derrière un rideau : c'est plus pur pour vos cœurs et leurs cœurs, vous ne devez pas faire de la peine au Messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui, ce serait, auprès d'Allah, un énorme péché ». [trad. S33V53]

Umm Salâmah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Quand mon délai de viduité dû à la mort d'Abû Salâmah est arrivé à son terme, le Messager d'Allah ﷺ est venu et m'a parlé, et entre lui et moi il y avait un rideau (ḥijâb) […] ». [Ṭabaqât Ibn Sa'd et Siyâr a'lam an nubalâ p 204]

Al Qurṭubî a dit dans son tafṣîr : « […] et ceci (l'ordre de ce verset) inclut toutes les femmes […] ».

🔷 « Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». [trad. S33V59]

'Umar Ibn al Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) a dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah, il arrive que des hommes pieux et d'autres pervers entrent chez vous. Il serait préférable que tu demandes à tes épouses de se voiler le visage ». Allah (Exalté soit-Il) révéla alors le verset ordonnant le port du voile aux femmes ». [Fatwas contemporaines p 2340]

Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée) a dit au sujet de ce verset [S33V59] : « Allah a ordonné aux femmes croyantes, lorsqu'elles sortent de leur maison pour une

'Â'ishah (que Allah esté complacido con ella) narró: «Cuando fue revelado el versículo [S 24V31], las mujeres cortaron los bordes de sus pagnes y se cubrieron la cabeza y el rostro». [Bujari 4759]

 « […] Y si les pedís a ellas (a sus esposas) algún objeto, pedídselos detrás de un velo: es más puro para vuestros corazones y para los de ellas; no debéis causar pesar al Mensajero de Allah, ni casaros jamás con sus esposas después de él, pues eso sería, ante Allah, un gravísimo pecado ». [trad. S33V53]

Umm Salâmah (que Allah esté complacido con ella) dijo: « Cuando se terminó mi período de espera debido a la muerte de Abû Salâmah, el Mensajero de Allah ﷺvino y me habló, y entre él y yo había un velo (ḥ ijâb) […] ». [Ṭ abaqât Ibn Sa'd y Siyâr a'lam an nu-balâ pág. 204]

Al Qurṭubí dijo en su tafsír: « […] y esto (el orden de este versículo) incluye a todas las mujeres […]».

 «¡Oh Profeta! Di a tus esposas, a tus hijas y a las mujeres de los creyentes que re-traigan sobre sí sus grandes velos; ellas serán reconocidas con mayor rapidez y evitarán ser molestadas. Allah es Perdonador y Misericordioso». [trad. S33V59]

'Umar Ibn al Khattāb (que Allah esté complacido con él) dijo al Profeta: ﷺ«¡Oh Mensajero de Allah! Sucede que hombres piadosos y otros perversos entran en vuestra casa. Sería preferible que pidieras a tus esposas que se cubran el rostro». Allah (Exaltado sea) reveló entonces el versículo que ordena a las mujeres el uso del velo (hijab). [Fatwas contemporáneas, p. 2340]

Ibn 'Abbâs (que Allah esté complacido con él) dijo acerca de este versículo [S33:59]: «Allah orde-nó a las mujeres creyentes que, cuando salgan de sus casas por una necesidad legítima,

nécessité quelconque, de couvrir leur visage à partir du dessus de leur tête avec leur jilbâb, et de ne laisser paraître qu'un œil (pour voir) ». [Tafsîr at Ṭabarî]

Ibn Sîrîn a dit : « J'ai interrogé 'Ubaydullah as Salmânî sur la signification de [S33V59]. Il a alors couvert son visage et sa tête, tout en montrant son œil gauche ». [Tafsîr Ibn Kathîr]

🔷 Â'ishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes, le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude d'accomplir la prière du Fajr et certaines femmes croyantes enveloppées dans leurs draps faisaient la prière avec lui, ensuite elles retournaient chez elles sans être reconnues par personne ». [Bukharî 372]

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a rapporté que Safwân ibn al Mu'aṭṭal as Sulamî adh Dhakwanî était resté en retrait par rapport à l'armée. Elle a dit : « Il arriva près de l'endroit où je me trouvais au petit matin. Il vit une forme humaine allongée et s'approcha. Il me reconnut car il avait vu mon visage avant l'obligation du voile sur celui-ci. Il s'exclama alors : « C'est à Allah que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournerons ». Je fus réveillée au son de cette formule. Je me suis alors immédiatement caché le visage par le moyen de mon jilbâb ». [Bukharî 4141]

On voit ici la preuve que le voile couvre le visage car la Mère des croyants précise bien qu'il a pu reconnaître son visage car il l'avait vu avant l'obligation de se voiler, donc il est établi ici que le voilement ne peut être que celui du visage.

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Il arrivait que des cavaliers passent près de nous alors que nous étions en état de sacralisation en compagnie du Prophète ﷺ. Lorsqu'ils arrivaient à hauteur de l'endroit où nous nous trouvions, nous suspendions notre voile par devant notre visage. Et lorsqu'ils s'éloignaient, nous le relevions ». [Abû Dawûd 1833 - Ḥasan]

cubran su rostro desde la parte superior de la cabeza con su jilbâb, dejando visible únicamente un ojo para ver». [Tafsîr at-Ṭabarî]

Ibn Sîrîn dijo: «Pregunté a 'Ubaydullah as-Salmânî sobre el significado de [S33:59]. Él entonces cubrió su rostro y su cabeza, mostrando sólo su ojo izquierdo». [Tafsîr Ibn Kathîr]

 'Â'ishah (que Allah la apruebe) dijo: «Ciertamente, el Mensajero de Allah ﷺ tenía la costumbre de realizar la oración del Fajr y algunas mujeres creyentes, envueltas en sus sábanas, cumplían la oración con él, luego regresaban a sus hogares sin ser reconocidas por nadie». [Bujari 372]

 'Â'ishah (que Allah la apruebe) relató que Safwân ibn al Mu'aṭṭal as Sulamî adh Dhakwanî se había quedado rezagado respecto al ejército. Ella dijo: «Él llegó cerca del lugar donde yo me encontraba en la madrugada. Vio una figura humana tendida y se acercó. Él me reconoció porque había visto mi rostro antes de la obligación del velo facial sobre el mismo. Entonces exclamó: «A Allah pertenecemos y a Él regresaremos». Fui despertada por el sonido de esta fórmula. Entonces inmediatamente cubrí mi rostro con mi jilbâb». [Bukharî 4141]

Aquí se observa la prueba de que el velo cubre el rostro, ya que la Madre de los Creyentes especifica claramente que él pudo reconocer su rostro porque lo había visto antes de la obligación de reproducir el velamiento, por lo tanto, queda establecido aquí que el velamiento no puede ser otro que el del rostro.

 'Âishah (que Allah esté complacido con ella) relató «Ocasionalmente pasaban caballeros cerca de nosotros mientras estábamos en estado de ihraam, en compañía del Profeta» ﷺ. Cuando llegaban al lugar donde nos encontrábamos, suspendíamos nuestro velo delante de nuestro rostro. Y cuando se alejaban, lo levantábamos. [Abû Dawûd 1833 - Ḥ asan]

🔷 'Âishah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Le jilbâb de la femme retombe par-dessus sa tête et [se place alors] sur son visage ». [Fatḥ al Bârî 3/406 - Chaîne authentique selon les conditions des Saḥiḥayn]

🔷 Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit : « Nous avions l'habitude (c'est-à-dire pendant l'époque du Prophète ﷺ) de couvrir nos visages devant les hommes, et de se couper les cheveux avant l'iḥrâm (pour le pèlerinage) ». [Ibn Khuzaymah 4/203]

🔷 Ibn Abî Khaythamah rapporte que la mère d'Ismâ'îl ibn Abî Khalîd a dit : « Nous entrâmes chez la Mère des croyants le jour d'at Tarwiyah (8ème jour de Dhul Ḥijjah) et nous lui avons dit : « Ô Mère des croyants ! Voici une femme qui refuse de couvrir son visage, et elle est en état d'iḥrâm. Alors 'Âishah releva son khimâr de sa poitrine, et couvrit le visage de la femme avec celui-ci ». [Talkhîs al khabîr 2/272]

On voit ici l'action de la Mère des croyants (qu'Allah l'agrée) dans l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable, si cela était juste recommandé, celle-ci n'aurait pas obligé la femme à se couvrir le visage.

Alors certaines personnes pourraient alors se dire : qu'en est-il des hadiths qui disent le contraire sur le voilement du visage ? Il faut donc savoir que pour le hadith rapporté par Abû Dawûd, la chaîne de transmission est faible : D'après 'Âishah (qu'Allah l'agrée) : « Asmâ bint Abî Bakr (qu'Allah l'agrée) est rentrée auprès du Prophète ﷺ alors qu'elle portait un vêtement léger. Le Prophète ﷺ s'est alors détourné d'elle et a dit : « Ô Asmâ ! Certes lorsque la femme atteint l'âge des menstrues, il convient que l'on voit d'elle uniquement cela et cela » et il a montré son visage et ses deux mains ». Abû Dâwûd commente ce qu'il a rapporté en disant : « Le hadith est mursal (il y a une interruption dans la

 'Âishah (que Allah la complazca) dijo: « El jilbâb de la mujer cae sobre su cabeza y luego se coloca sobre su rostro ». [Fat ḥ al-Bârî 3/406 - Cadena auténtica conforme a las condiciones de los Sa ḥ i ḥ ayn]

 Asmâ bint Abî Bakr (que Allah la complazca) dijo: « Solíamos hacerlo (es decir, durante la época del Profeta ﷺ) cubrirnos el rostro ante los hombres y cortarnos el cabello antes del iḥrâm (para la peregrinación). [Ibn Khuzaymah 4/203]

 Ibn Abî Khaythamah relata que la madre de Ismâ'îl ibn Abî Khalîd narró: «Entramos a la presencia de la Madre de los creyentes el día de at Tarwiyah (octavo día de Dhul Ḥijjah) y le dijimos: "Oh Madre de los creyentes, he aquí una mujer que se niega a cubrir su rostro, y ella está en estado de iḥrâm.» Entonces ʿÂ'ishah levantó su khimâr desde el pecho y con él cubrió el rostro de aquella mujer.» [Talkhîs al khabîr 2/272]

Se constata aquí la intervención de la Madre de los Creyentes (que Allah la honre) en la ordenación del bien y la prohibición de lo censurable; de tratarse solamente de una recomendación, no habría impuesto a la mujer cubrir su rostro.

Por ende, algunos podrían plantear la cuestión: ¿qué se dice respecto a los hadices que se pronuncian en sentido contrario sobre el velar el rostro? Es imprescindible señalar que, en cuanto al hadiz transmitido por Abû Dawûd, la cadena de transmisión es débil: según 'Âishah (que Allah la complazca): «Asmâ bint Abî Bakr (que Allah la complazca) entró ante el Profeta» ﷺ mientras portaba una vestimenta ligera. El Profeta ﷺse apartó entonces de ella y dijo: «¡Oh Asmâ! Ciertamente, cuando la mujer alcanza la edad de la menstruación, debe observarse que solo se le exhiban aquello y aquello» y mostró su rostro y sus dos manos». Abû Dâwûd comenta lo que ha transmitido indicando: «El hadiz es mursal (existe una interrupción en la

chaîne) car Khâlid Ibn Durayk (le rapporteur) n'a jamais connu 'Âishah (qu'Allah soit satisfait d'elle) ».

Au final, en étudiant les hadiths utilisés par ceux qui permettent le dévoilement du visage, il faut savoir que :
- Soit le hadith est faible.
- Soit il concerne une situation particulière où il est permis de ne pas se couvrir le visage (comme durant le ṭawâf).
- Soit le hadith concerne la période avant l'abrogation de la permission de sortir avec le visage découvert.

Et Allah sait mieux.

On voit donc clairement que le voilement de la femme comprend le visage, or la loi française empêche de pratiquer cette obligation religieuse. Une croyante fidèle à la Sharî'ah sera donc opprimée, dépossédée de son argent si elle souhaite pratiquer sa religion convenablement (en cas de contrôle, l'amende est de 150 €). Où est donc la liberté religieuse dont ils parlent ?

cadena de transmisión) porque Khâlid Ibn Durayk (el narrador) nunca llegó a conocer a 'Âishah (que Allah esté complacido con ella)».

Finalmente, al examinar los hadices invocados por quienes permiten el descubrimiento del rostro, es preciso saber que:
- O bien el hadiz es débil.
- O bien se refiere a una situación particular en la que está permitido no cubrir el rostro (como durante el ṭ awâf).
- O bien el hadiz concierne el período anterior a la abrogación del permiso de salir con el rostro descubierto.

Y Allah sabe mejor.

Así se observa claramente que el velo de la mujer incluye el rostro; sin embargo, la legislación francesa impide el cumplimiento de esta obligación religiosa. Una creyente fiel a la Sharî'ah será por ello oprimida y desposeída de su dinero si desea practicar su religión correctamente (en caso de intervención, la sanción asciende a 150 €). ¿Dónde se encuentra entonces la libertad religiosa de la que tanto hablan?

30/ On peut être un mécréant et être une bonne personne. Regarde l'Abbé Pierre ! Euh non, plus maintenant en fait...[ironie]

Beaucoup de gens affiliés à l'Islam se sont épris des mécréants (non-affiliés), se sont mis à les prendre pour alliés et à leur vouer une considération imméritée. Comme l'avait déjà dit le Prophète ﷺ : « Et on dira à propos d'un homme : « Qu'il est intelligent ! Qu'il est élégant ! Qu'il est fort ! » alors qu'il n'aura pas dans le cœur le poids d'un grain de moutarde de foi ». [Bukhârî 6497]

Certes, nous ne nions pas que certains mécréants puissent avoir ici et là quelques qualités comme le courage, la patience etc. mais nous nions qu'Allah puisse ne pas guider une bonne personne de manière générale, cela est impossible du point de vue de la Sharî'ah et de la raison.

🔷 « Il est égal pour les infidèles que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas, ils ne croiront pas ». [trad. S2V6]

🔷 « [...] mais Il n'égare par cela que les pervers ». [trad. S2V26]

🔷 « Et très certainement, Nous avons fait descendre vers toi des signes évidents. Et seuls les pervers n'y croient pas ». [trad. S2V99]

🔷 « [...] Et ce sont les mécréants qui sont les injustes ». [trad. S2V254]

30/ Es posible ser un incrédulo y al mismo tiempo ser una persona virtuosa. ¡Observad al Abbé Pierre! Eh, no, en realidad ya no... [ironía]

Muchas personas afiliadas al Islam se han enamorado de los incrédulos (no afiliados), llegando a considerarlos aliados y a otorgarles una estima inmerecida. Como ya lo expresó el Profeta ﷺ: «Y se dirá de un hombre: '¡Qué inteligente es! ¡Qué elegante! ¡Qué fuerte!' mientras que no tendrá en su corazón ni siquiera el peso de un grano de mostaza de fe». [Bujari 6497]

Ciertamente, no negamos que algunos incrédulos puedan poseer aquí y allí ciertas cualidades como el valor, la paciencia, etc., pero negamos que Allah pueda no guiar en general a una persona buena; esto es imposible desde el punto de vista de la Sharî'ah y de la razón.

 «Para los incrédulos es igual que les adviertas o que no les adviertas, no creerán». [trad. S2V6]

  «[...] pero con ello no extravía sino a los perversos». [trad. S2V26]

 «Y ciertamente, Nosotros hemos hecho descender hacia ti claros signos. " Y sólo los perversos no creen en ellos». [trad. S2V99]

  «[...] y son los incrédulos los injustos». [trad. S2V254]

🔷 « […] Allah ne guide pas les gens injustes ». [trad. S3V86]

🔷 « […] Quand bien même ils verraient toutes sortes de preuves, ils n'y croiraient pas […] ». [trad. S6V25]

🔷 « […] Or, s'ils étaient rendus (à la vie terrestre), ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit. Ce sont vraiment des menteurs ». [trad. S6V28]

🔷 « Et ceux qui traitent de mensonges Nos preuves, le châtiment les touchera, à cause de leur perversité ». [trad. S6V49]

🔷 « J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité, ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention ». [trad. S7V146]

🔷 « Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu'ils entendent. Mais, même s'Il les faisait entendre, ils tourneraient (sûrement) le dos en s'éloignant ». [trad. S8V23]

🔷 « C'est ainsi que s'est réalisée la parole de ton Seigneur contre ceux qui sont pervers : « Ils ne croiront pas » ». [trad. S10V33]

🔷 « […] Ainsi scellons-Nous les cœurs des transgresseurs ». [trad. S10V74]

 «[…] Allah no guía a las gentes injustas». [trad. S3V86]

 «[…] Aunque vieran toda clase de evidencias, no creerían […]». [trad. S 6V25]

 « […] Pero si se les devolviera (la vida terrenal), sin duda retornarían a aquello que se les había prohibido.» Verdaderamente, son mentirosos». [trad. S6V28]

 « Y quienes desmienten Nuestras señales, el castigo los alcanzará por su perversidad». [trad. S6V49]

 « Apartaré de Mis signos a quienes, sin razón, se envanecen arrogantes en la tierra. Aun si vieran todos los milagros, no creerían en ellos. Y si se les muestra el camino recto, no lo toman como camino. Pero si contemplan el sendero errado, ese es el que toman como camino. Verdaderamente, desmienten Nuestras señales y no les prestaban atención». [trad. S7V146]

 « Y si Alá hubiera reconocido en ellos algún bien, les habría hecho escuchar.» Pero, aun si les hiciera escuchar, sin duda se volverían de espaldas y se alejarían». [trad. S8V23]

 « Así se cumplió la palabra de tu Señor contra quienes son perversos: «No creerán»». [trad. S10V33]

 « […] Así sellamos los corazones de los transgresores». [trad. S10V74]

🔷 « Ceux contre qui la parole (la menace) de ton Seigneur se réalisera ne croiront pas, même si tous les signes leur parvenaient, jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux ». [trad. S10V96-97]

🔷 « C'est ainsi que Nous faisons pénétrer (la mécréance) dans les cœurs des coupables ». [trad. S15V12]

🔷 « Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés ». [trad. S15V42]

🔷 « Votre Dieu est un Dieu unique. Ceux qui ne croient pas en l'au-delà, leurs cœurs nient (l'Unicité d'Allah) et ils sont remplis d'orgueil ». [trad. S16V22]

🔷 « [...] mais, seul le grand traître et le grand ingrat renient nos signes ». [trad. S31V32]

🔷 « Et quant à ceux qui auront été pervers, leur refuge sera le Feu [...] ». [trad. S32V20]

🔷 « Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront jamais ». [trad. S36V10]

🔷 « Et au Jour de la Résurrection, tu verras les visages de ceux qui mentaient sur Allah, assombris. N'est-ce pas dans l'Enfer qu'il y aura une demeure pour les orgueilleux ? » [trad. S39V60]

 « Aquellos contra quienes se cumplirá la palabra (la amenaza) de tu Señor no creerán, aunque todas las señales les llegaran, hasta que contemplen el castigo doloroso». [trad. S10V96-97]

 « Así es como hacemos penetrar la incredulidad en los corazones de los culpables ». [trad. S15V12]

 « Sobre Mis siervos no tendrás autoridad alguna, salvo sobre aquel que te siga entre los desviados ». [trad. S15V42]

 « Vuestro Dios es un Dios Único ». « Aquellos que no creen en la otra vida, sus corazones niegan la Unicidad de Al-lāh y están llenos de soberbia ». [trad. S16V22]

 « [...] pero solo el gran traidor y el gran desagradecido reniegan de Nuestros signos ». [trad. S31V32]

 « Y en cuanto a aquellos que hayan sido perversos, su morada será el Fuego [...] ». [trad. S32V20]

 « No les importa que los amonestes o que no los amonestes: nunca creerán ». [trad. S36V10]

 « Y en el Día de la Resurrección verás los rostros de quienes mintieron acerca de Allah, sombríos y deslucidos ». ¿Acaso no será en el Infierno donde tendrán morada los arrogantes? » [trad. S39V60]

🔷 « « Vous deux, jetez dans l'Enfer tout mécréant endurci et rebelle, acharné à empêcher le bien, transgresseur, douteur, celui qui plaçait à côté d'Allah une autre divinité. Jetez-le donc dans le dur châtiment » ». [trad. S50V24-25-26]

🔷 « Il fait entrer qui Il veut dans sa miséricorde. Et quant aux injustes, Il leur a préparé un châtiment douloureux ». [trad. S76V31]

🔷 « Or, ne le dément que tout transgresseur, pécheur ». [trad. S83V12]

Maintenant, si l'on se place du côté de la raison, est-il concevable qu'Allah le Juste s'empare d'une personne bienfaisante, un parangon de vertu, la fasse mourir sur la mécréance, lui fasse subir le châtiment de la tombe où ses côtes s'entrecroiseront (qu'Allah m'accorde la préservation ainsi qu'à vous), la fasse brûler en Enfer dans un feu 70 fois plus puissant que celui d'ici-bas, lui fasse s'abreuver d'eau bouillante qui déchirera ses entrailles, la nourrisse en guise de repas de plantes épineuses, lui fasse subir le châtiment du zamharîr qui brisera les os sous l'effet du froid…cela est impossible ! Gloire à Allah ! Il est exempt des imperfections qu'on Lui attribue ! En réalité, Allah nous a ordonné de L'adorer sans rien Lui associer, Il permettra aux bonnes âmes d'accomplir cette tâche ici-bas et les introduira au Paradis par Sa miséricorde. Quant aux âmes mauvaises. Il les fera mourir dans la mécréance par Sa sagesse, car Il connaît leur perversité et leur refus de L'unifier, Lui l'Omniscient, et les introduira en Enfer par sa justice.

Ô Allah, préserve-nous d'être des personnes viles sans le savoir et fais-nous mourir en tant que monothéistes, Tu es certes capable de cela et infiniment généreux.-

 « Vosotros dos, arrojad al Infierno a todo incrédulo obstinado y rebelde, perseverante en impedir el bien, transgresor, dudoso, quien asignaba junto a Allah otra divinidad.» Arrojadlo, pues, al severo castigo »». [trad. S50V24-25-26]

 « Él hace entrar en Su misericordia a quien Él quiere.» Y en cuanto a los injustos, les ha preparado un castigo doloroso.» [trad. S76V31]

  « Pero no lo niega sino todo transgresor, pecador.» [trad. S83V12]

Ahora bien, si nos situamos desde la razón, ¿es concebible que Allah, el Justo, tome a una persona benefactora y modelo de virtud, la haga morir en la incredulidad, le haga sufrir el castigo de la tumba donde sus costillas se entrecruzarán (que Allah me conceda preservar esto para mí y para ustedes), la queme en el Infierno con un fuego setenta veces más intenso que el de este mundo, la haga beber agua hirviendo que rasgará sus entrañas, la alimente con plantas espinosas como comida y le haga sufrir el castigo del zamharîr, que quebrantará los huesos por el frío…? ¡Eso es imposible! ¡Gloria a Allah! Él está exento de las imperfecciones que se Le atribuyen. En realidad, Allah nos ordenó adorarle sin asociarle nada; permitirá que las almas bondadosas cumplan con este deber en este mundo y, por Su misericordia, las introducirá al Paraíso. En cuanto a las almas malvadas. Él las hará morir en la incredulidad por Su sabiduría, pues conoce su perversidad y su negación de unificarLo a Él, el Omnisciente, y las introducirá en el Infierno mediante Su justicia.

¡Oh Allah! Presérvanos de ser personas viles sin ser conscientes de ello y haz que fallezcamos siendo monoteístas; ciertamente Tú eres capaz de ello y infinitamente Generoso.

Ainsi s'achève « Les 30 fausses croyances des gens de la jâhiliyyah à notre époque ». J'espère par la grâce d'Allah que cette œuvre pourra être utile à mes frères et sœurs en Islam dans leur da'wah à leurs proches polythéistes car c'est pour eux qu'elle a été rédigée.

Je termine en te disant, ô lecteur, qu'Allah te guide sur la vérité, si tu n'as pas encore embarqué dans le wagon de l'Islam, que malgré le désaveu que nous éprouvons pour vous, seul Allah sait à quel point nous désirons profondément votre guidance à l'Islam, quitte à risquer beaucoup de tourments dans la vie d'ici-bas dans cet appel comme cela a été le cas pour 'Urwah ibn Mas'ûd ou encore le croyant de la Sourate Yâ-Sîn, qu'Allah soit satisfait d'eux. Ne suivez pas le sentier de vos aînés qui auront tôt fait de vous désavouer dès qu'ils verront le châtiment douloureux, « Ensuite, le Jour de la Résurrection, les uns rejetteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et vous n'aurez pas de protecteurs ». [trad. S29V25]

Personne ne supportera le Feu à votre place, soyez donc sincères dans votre recherche de la vérité, recherchez-la avec ardeur, et si votre intention est pure, votre Créateur qui ne vous a pas négligé vous assistera comme Il a assisté Salmân al Fârisî (qu'Allah l'agrée), Lui le Doux, le Compatissant.

Réfléchissez à toutes les preuves consignées dans cet ouvrage, comment pouvez-vous persister sur le faux après cela ? Mais si vous ne souhaitez pas vous repentir, alors soyez témoins que nous, musulmans, nous nous sommes soumis à Allah.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Qu'Allah couvre d'éloges, salue et bénisse son serviteur et Messager Muḥammad, ainsi que sa famille et ses Compagnons.

Con esto concluye « Las 30 falsas creencias de los pueblos de la jâhiliyyah en nuestros tiempos ». Espero, por la gracia de Allah, que esta obra sea de utilidad para mis hermanos y hermanas en el Islam en su da'wah hacia sus allegados politeístas, pues ha sido redactada precisamente para ellos.

Concluyo dirigiéndome a ti, oh lector, rogando a Allah que te guíe hacia la verdad, si aún no te has adentrado en la vía del Islam; aunque sentamos desaprobación hacia quienes desvían, sólo Allah conoce la intensidad de nuestro anhelo por vuestra orientación hacia el Islam, aun a riesgo de padecer múltiples aflicciones en esta vida terrenal en esta exhortación, tal como sucedió con 'Urwah ibn Mas'ûd, así como con el creyente mencionado en la Sura Yâ-Sîn, que Allah esté complacido con ambos. No sigáis la senda de vuestros antepasados, quienes pronto os repudiarán al contemplar el castigo doloroso: «Luego, el Día de la Resurrección, unos repudiarán a otros y unos maldecirán a otros, mientras que para vosotros estará el Fuego como refugio, sin que tengáis protectores». [trad. S29V25]

Nadie soportará el Fuego en vuestro lugar; pues sed sinceros en vuestra búsqueda de la verdad, buscadla con fervor, y si vuestra intención es pura, vuestro Creador , que no os ha desamparado, os auxiliará tal como auxiliara a Salmân al Fârisî (que Allah esté complacido con él), Él, el Dulce, el Compasivo.

Reflexionad sobre todas las evidencias consignadas en esta obra, ¿cómo podéis persistir en la falsedad después de ello? Pero si no os proponéis arrepentiros, entonces sed testigos de que nosotros, los musulmanes, nos hemos sometido a Allah.

Alabado sea Allah, Señor del universo. Que Allah glorifique, salude y bendiga a Su siervo y Mensajero Muḥammad, así como a su familia y a sus Compañeros .

SOMMAIRE

Introduction.....p 3

1/ On ne doit pas sortir de l'Islam l'ignorant qui commet du shirk majeur, il faut d'abord lui faire l'établissement de la preuve.....p 4

2/ Le takfîr des mushrikîn est obligatoire (wâjib), mais ne fait pas partie du fondement de la religion, et celui qui ne le fait pas, on doit lui faire l'établissement de la preuve avant de le sortir de l'Islam.....p 26

3/ Celui qui déclare être musulman en dâr al kufr (terre de mécréance), on doit lui attribuer l'Islam car c'est ce qui est apparent.....p 42

4/ Le takfîr sème la fitnah, il vaut donc mieux l'éviter.....p 58

5/ Seul le mujtahîd peut argumenter à partir du Coran et de la Sunnah, et l' ijtihâd s'est interrompu. Il convient donc de se conformer à l'un des quatre imams, car ils connaissent mieux que nous les subtilités du hadith, et ce qui l'abroge ou est abrogé par lui.....p 60

6/ Vous faîtes le takfîr des gouverneurs actuels, vous êtes donc des khawârij.....p 73

7/ L'Islam est une religion d'amour, il convient donc d'aimer son prochain, quel qu'il soit, même mécréant.....p 78

8/ Nous descendons tous d'Âdam (عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ), nous sommes donc tous des frères, quelle que soit notre religion.....p 85

SUMARIO

Introducción.....p 3

1/ No debe expulsarse del Islam al ignorante que comete shirk mayor; primero es necesario presentarle la prueba.....p 4

2/ El takfîr de los mushrikīn es obligatorio (wājib), aunque no constituye un pilar fundamental de la religión; a quien no lo practique, se le debe primero presentar la prueba antes de declararlo fuera del Islam.....p 26

3/ Quien se declara musulmán en dār al kufr (tierra de incredulidad), debe ser considerado musulmán debido a lo que es evidente.....p 42

4/ El takfîr genera fitnah, por lo que es preferible abstenerse de él.....p 58

5/ Sólo el mujtahid está habilitado para argumentar a partir del Corán y la Sunnah, y el ijtihâd ha quedado interrumpido. Por consiguiente, es preciso atenerse a uno de los cuatro imames, pues ellos comprenden mejor que nosotros las sutilezas del hadiz, y lo que anula o es anulado por él.....p 60

6/ Ustedes pronuncian takfîr sobre los gobernantes actuales; por tanto, son khawârij.....p 73

7/ El Islam es una religión de amor; en consecuencia, es obligatorio amar al prójimo, sea quien sea, incluso si es incrédulo.....p 78

8/ Todos descendemos de Adán (عليه ٱلسلام), por lo tanto, todos somos hermanos, cualquiera que sea nuestra religión.....p 85

9/ La religion, c'est privé.....p 89

10/ Les savants contemporains ont fait de longues études universitaires, il faut donc les respecter et on peut avoir confiance en ce qu'ils nous rapportent.....p 91

11/ Les mécréants (non-affiliés) ne sont pas contre l'Islam, regarde toutes les mosquées construites dans leurs pays !....p 97

12/ Tu prétends que les 2 milliards de personnes qui se revendiquent de l'Islam à notre époque sont tous des égarés hormis une infime minorité. Mais c'est impossible, car le Prophète ﷺ a dit : « Ma Communauté ne se réunira pas sur un égarement »..... p 104

13/ Je n'ai jamais entendu des propos aussi étranges que les tiens sur l'Islam, tu devrais arrêter de divaguer et faire confiance aux anciens à la mosquée ou dans ta famille, ils ont plus de connaissances que toi sur l'Islam et plus d'expérience.....p 111

14/ Nous savons que les gouverneurs comme M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) sont des dépravés, mais la Sunnah est de patienter et de ne pas se rebeller.....p 116

15/Tu prétends la foi mais tu ne vas jamais à la mosquée.....p 121

16/ Les hadiths peuvent être faux, il faut donc par prudence ne se référer qu'au Coran.....p 129

17/ Allah a dit : « Nulle contrainte en religion ». Il convient donc que chacun soit libre de vivre comme il l'entend, de s'habiller comme il veut, etc.....p 135

18/ Le Prophète ﷺ pardonnait les offenses. Il convient donc de ne pas s'énerver quand il est insulté ou moqué mais plutôt d'agir comme lui.....p 139

9/ La religión es asunto privado.....p 89

10/ Los eruditos contemporáneos han cursado extensos estudios universitarios, por lo que deben ser respetados y confiamos en lo que nos transmiten.....p 91

11/ Los incrédulos (no afiliados) no se oponen al Islam; observa todas las mezquitas erigidas en sus países....p 97

12/ Afirmas que los dos mil millones de personas que se reconocen como musulmanas en nuestra época están todas desviadas, excepto una ínfima minoría. Pero esto es imposible, porque el Profeta, ﷺ que la paz y las bendiciones sean con él, dijo: «Mi Comunidad nunca se reunirá en un error».....p 104

13/ Jamás he escuchado declaraciones tan extrañas como las tuyas sobre el Islam; deberías cesar esas divagaciones y confiar en los ancianos de la mezquita o de tu familia, pues ellos tienen más conocimiento y experiencia sobre el Islam que tú.....p 111

14/ Sabemos que gobernantes como M.B.S (Muḥammad ibn Salmân) son personas depravadas, pero la Sunnah ordena la paciencia y prohibe la rebelión.....p 116

15/ Afirmas tener fe, pero jamás concurras a la mezquita.....p 121

16/ Los hadiths pueden ser falsos, por lo que, por precaución, sólo debe recurrirse al Corán.....p 129

17/ Allah ha dicho: «No hay coacción en la religión». Por tanto, corresponde a cada individuo ser libre para vivir conforme a su entendimiento, vestirse según su voluntad, etc.... p 135

18/ El Profeta ﷺ perdonaba las ofensas. Por consiguiente, no es apropiado alterarse cuando se es insultado o ridiculizado, sino más bien actuar como él... p 139

19/ Le jihâd ne peut être que défensif. Le Prophète ﷺ n'attaquait jamais le premier.....p 144

20/ Tu n'as rien à me dire à propos de mes péchés, Seul Allah peut me juger.....p 152

21/ Je continue de commettre des péchés mais de toute manière, Allah est Pardonneur (donc il me pardonnera).....p 154

22/ L'important, c'est ce qu'il y a dans le cœur, le reste c'est accessoire.....p 157

23/ Le Prophète ﷺ nous a recommandé dans une situation où deux maux se présentent de choisir le moindre des deux, il faut donc voter Macron pour éviter le Pen au pouvoir.....p 161

24/ Si on veut attirer les mécréants à l'Islam, il faut être gentil avec eux, ton désaveu ne les rapprochera pas de notre belle religion.....p 166

25/ Il faut respecter les lois des pays dans lesquels on se rend/on vit car ce sont des états souverains.....p 174

26/ Le Prophète ﷺ recommandait d'être utile à la société, il convient donc de participer au développement du pays [mécréant] dans lequel on vit.....p 178

27/ Vous les salafistes, vous vous concentrez trop sur les détails comme la barbe tout en délaissant l'essentiel..... p 179

28/ Si nous voulons rattraper notre retard sur les occidentaux, il faut s'inspirer d'eux et de ce qui a amené leur succès en modernisant l'Islam.....p 182

19/ El yihad sólo puede ser defensivo. El Profeta ﷺ nunca atacaba al primero... p 144

20/ No tienes nada que decirme respecto a mis pecados; sólo Allah es Quien puede juzgarme... p 152

21/ Continúo cometiendo pecados, pero en cualquier caso, Allah es el Perdonador (por lo tanto, me perdonará)... p 154

22/ Lo importante es lo que reside en el corazón, lo demás es secundario... p 157

23/ El Profeta ﷺ nos recomendó que, en una situación donde se presenten dos males, se debe elegir el menor de ambos; por tanto, es necesario votar por Macron para evitar que Le Pen alcance el poder... p 161

24/ Si se desea atraer a los mécréants hacia el Islam, es menester ser benevolentes con ellos; un tono de desaprobación no los acercará a nuestra noble religión.....p 166

25/ Es necesario respetar las leyes de los países donde uno se traslada o reside, puesto que son estados soberanos.....p 174

26/ El Profeta ﷺ Se recomendaba ser útiles a la sociedad, por lo que conviene participar en el desarrollo del país [mécréant] en el cual se vive.....p 178

27/ Ustedes, los salafistas, se concentran excesivamente en detalles como la barba, mientras descuidan lo esencial..... p 179

28/ Si queremos superar nuestro retraso respecto a los occidentales, debemos inspirarnos en ellos y en aquello que ha conducido a su éxito, modernizando la religión islámica.....p 182

29/ Il y a une liberté de culte en France grâce à la laïcité qui protège les religions.....p 187

30/ On peut être un mécréant et être une bonne personne. Regarde l'Abbé Pierre ! Euh non, plus maintenant en fait…[ironie].....p196

Conclusion.....p 200

29/ Existe libertad de culto en Francia gracias a la laicidad, que garantiza la protección de las religiones.....p. 187

30/ Es posible ser un incrédulo y al mismo tiempo ser una persona virtuosa. ¡Observa al Abbé Pierre! Eh, no, ya no en verdad... [con ironía].....p196

Conclusión.....p 200